

I

ANNALES
DU SERVICE DES ANTIQUITÉS
DE L'ÉGYPTE

200.
EGYPT
3

Egypt. Service des Antiqu

111

UNIVERSITY OF TORONTO

III

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

ANNALES
DU SERVICE DES ANTIQUITÉS
DE L'ÉGYPTE

TOME XIV



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCC XIV

STANDARD INDUSTRIAL PAPER
14

DT

57

A24

t.14

617831

30. 8. 55

-/-

ANNALES

DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

DE L'ÉGYPTE.

→⊕←

L'ARBRE *ASH*

DES ANCIENS ÉGYPTIENS

PAR

M. HIPPOLYTE A. DUCROS.

Ainsi que l'a fait remarquer M. le Professeur G. Beauvisage, dans son étude *Recherches sur quelques bois pharaoniques* parue en 1894, les objets en bois trouvés dans les sépultures égyptiennes n'ont été jusqu'à présent que peu ou pas étudiés par les botanistes.

Cette étude histologique des bois, qui n'est pas sans présenter des difficultés assez grandes, vu le peu de renseignements qu'elle offre encore de nos jours dans cette détermination, a peu souri aux chercheurs, personne n'osant s'aventurer sur un terrain aussi périlleux.

Sauf quelques rares travaux à ce sujet, qui n'ont pas été sans porter leurs fruits pour les études égyptologiques, les seules notions que l'on possède sur les bois utilisés dans l'antique Égypte sont celles qui ont été tirées des textes hiéroglyphiques et sont dues aux travaux des philologues. A part quelques archéologues qui ont pu publier des vocabulaires ou des dictionnaires botaniques, M. V. Loret est peut-être le premier et le seul qui ait eu l'heureuse idée d'étudier la question, de l'approfondir, de réunir en un volume tous les spécimens découverts dans les tombes égyptiennes jusqu'à ces dernières années, et de vouloir reconstituer la flore pharaonique.

Cet auteur a essayé, en effet, d'identifier le nom des plantes, soit par des recherches philologiques, soit par des écrits d'auteurs anciens, soit par

comparaison de leurs propriétés tirées des traités égyptiens de médecine ou de ceux indiqués pour les mêmes plantes par les médecins grecs ou latins.

Un grand pas était ainsi fait vers la détermination et la reconnaissance de la flore égyptienne antique, incomplet peut-être, mais du moins réel, car, après cette identification purement approximative, une autre s'imposait, celle-là rigoureusement exacte et scientifique : la détermination histologique de ces mêmes spécimens. Cette entreprise, quelque ardue et peut-être un peu hasardée qu'elle puisse paraître pour un pharmacien, je me suis décidé, non sans avoir longtemps hésité à le faire, à la tenter aujourd'hui.

Et tout d'abord, les textes hiéroglyphiques qui traitent des végétaux sont-ils, comme on pourrait le croire, rigoureusement précis dans leur détermination, et n'y a-t-il pas lieu de supposer que, peut-être, parfois mal renseignés, les anciens historiens ont pu transmettre pour certaines plantes un nom qui leur était impropre? Point n'est besoin, en effet, de remonter bien haut dans l'antiquité pour reconnaître qu'une telle transmission de noms a amené à maintes reprises plus d'une erreur, et pour ne citer que celles le plus communément employées par le vulgaire, encore de nos jours, dans cette Égypte qui nous occupe, je ne rappellerai que le *Sant*, *Acacia arabica* var. *nilotica* (Mimosée), qui désigne en même temps le *Pinus Australis* ou Pitchpin (Conifère) — le *Filfil essuid*, fruit du *Piper nigrum* (Pipéracée), qui désigne encore celui du *Schinus terebenthifolius* (Térébinthacée) — le *Chokran*, *Conium maculatum* (Ombellifère), que l'on emploie encore à tort pour indiquer l'*Hyoseyamus niger* (Solnacée), etc.

Et un exemple encore plus frappant parmi tous est celui fourni par les *Habb el Moulouk* «graines des rois», ainsi appelées peut-être à cause de leurs propriétés fortement purgatives qui les mettaient au premier rang des drastiques, et qui ne sont autres que les *Habb el Molouk* «graines des Moluques» ou baies du *Croton Tiglium* originaire des îles Moluques. Évidemment entre *Moulouk* (حب الملوك) et *Molouk* (حب الملوك) la différence de prononciation était si minime que ces deux mots furent confondus et le premier seul fut conservé et transmis de génération en génération jusqu'à nos jours.

Nous voyons par là que, quelque insignifiante que paraisse cette confusion, il est très difficile de vouloir baser l'établissement d'une flore sur de simples recherches philologiques ou sur des écrits.

Les seuls Conifères dont le nom ait été mentionné dans les textes ou qui aient été découverts dans les tombes sont, d'après M. Loret⁽¹⁾ : le *Juniperus Phœnicea* — le *Pinus Cedrus* — le *Pinus Pinea* et le *Pinus Halepensis*.


Certainement, bien d'autres végétaux de cette famille étaient connus par les anciens Égyptiens et employés par eux dont le nom ne nous est pas parvenu ou dont le nom, transmis d'une façon erronée, a été attribué à d'autres végétaux, car il n'est pas possible de croire que cette famille des Conifères, qui s'est fait remarquer et rechercher pour ses bois imputrescibles, ses résines et oléo-résines, n'ait pas été plus connue qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. On est donc amené à croire que les noms donnés en général aux végétaux ne s'appliquaient pas strictement à un seul individu mais à plusieurs en même temps du même genre.

Connaissant le *Pinus Pinea* et le *Pinus Halepensis* ou le *Juniperus Phœnicea*, il semble impossible que les Anciens n'aient pas connu le *Pinus maritima* ou les *Juniperus Oxycedrus* et *Sabina* que l'on rencontre dans les mêmes régions, ainsi que les *Cupressus* et les *Taxus*. S'il n'en était pas ainsi comment pourrait-on en effet expliquer l'existence de ces cercueils en bois d'If (*Taxus baccata*) qui ont été déterminés d'une façon si rigoureuse par M. Beauvisage, non pas une, mais plusieurs fois et sur tout un lot de bois différents? Le nom du *Taxus baccata* n'a été relevé ni mentionné nulle part jusqu'ici dans les textes, et pourtant on ne peut pas nier à l'heure actuelle qu'il ait été connu puisqu'il a été employé.

Je reprendrai d'ailleurs sous peu ce sujet intéressant lorsque j'aurai achevé de réunir tous les résultats que j'ai obtenus dans les diverses analyses microscopiques auxquelles je me suis livré ces dernières années. Qu'il me suffise de dire aujourd'hui que l'If n'a pas pu être méconnu des anciens Égyptiens puisqu'il a été employé par eux, témoin les cercueils analysés, et que son nom seul nous est inconnu, attribué qu'il a pu l'être à un autre arbre.

M. V. Loret a vu dans l'arbre mentionné dans les textes anciens sous le nom de *Ash*, non pas un Conifère, mais une Légumineuse, l'*Acacia Seyal*, que l'on rencontre beaucoup en Thébaïde, et le seul argument important pour lui qu'il oppose à tous ceux qui ont voulu voir dans cet arbre un Conifère ou une espèce de Conifère, est que le nom *Ash* est déterminé par

⁽¹⁾ V. LORET, *La flore pharaonique*, 1892, p. 41.

une gousse , et que la gousse détermine une Légumineuse et non un Conifère. D'autre part, paraît-il, cet « Acacia Seyal fournissait une essence souvent citée dans les inscriptions et qui n'était autre probablement qu'une dilution de gomme dans l'eau ».

J'aurais été de l'avis du savant philologue s'il n'y avait pas une objection. L'Acacia Seyal, qui appartient aux Légumineuses-Mimosées, ne fournit pas d'essence, et les seuls produits qu'il donne sont : une gomme rouge de qualité inférieure, peu estimée, et du tannin. Or, une essence, représentant chimiquement des mélanges en proportion variable de Carbures d'hydrogène qui répondent le plus souvent à la formule $C^{10} H^{16}$ et de produits ternaires oxygénés qui diffèrent avec les essences, ne peut nullement être, comme le pense M. Loret, une dilution de gomme dans l'eau, la formule générale des gommes étant $(C^5 H^{10} O^5)^n$ et la gomme de l'acacia étant surtout composée d'arabine ou acide arabique combiné à la chaux et à la magnésie, de sucre, de tannin, de matières colorantes, d'une enzyme amyolitique et d'une oxydase. D'autre part, si les essences se forment dans certaines cellules, dans des poches, ou sont sécrétées par certains canaux, la gomme, elle, est produite par la modification des membranes cellulaires qui est attribuée à une bactérie, le *Bacterium Acacia*; c'est un produit résultant d'un état morbide de la plante, d'où encore une différence assez sensible entre ces deux produits.

Cette question traitée, M. Loret nous dit que le nom *Ash* se trouve dès les premières dynasties sur les monuments, qu'il est mentionné dans les textes les plus anciens qui datent d'une époque où les Égyptiens ignoraient même l'existence de la Syrie, et qu'enfin tous ceux qui ont voulu parler et discuter sur son nom n'ont négligé qu'un seul point très important, c'est que le nom *Ash* est déterminé par une gousse. N'étant pas, je l'ai dit, archéologue, mais modeste pharmacien, je ne discuterai pas sur l'ancienneté des textes auxquels fait allusion M. Loret, mais simplement sur la figuration du nom *Ash* dans les textes, et, comme la preuve la meilleure et la plus irréfutable de ce que l'on avance est de s'en rapporter aux exemples fournis par les monuments, les textes, et par les auteurs ou les savants dont la compétence ne peut être mise en doute, j'ai recueilli et réuni en un tableau aussi précis et aussi succinct que possible les diverses façons dont le mot *Ash* a été déterminé.

Ces déterminatifs, numérotés de 1 à 8, sont :



Fig. 1. BUDGE, *Egyptian Reading Book*. — The Tale of the two brothers. — The Annals of Ramses III.

Fig. 2. W. SPIEGELBERG, *Recueil de travaux*, t. XX. *Die Bauinschrift Amenophis III auf der Flinders Petrie Stele*.

Karnak. — Temple de Ramsès III. — Inscription gravée sur le mur extérieur ouest, discours de Maout.

Caire. — Musée : Stèle n° 560. Grande stèle de Toutankhamanou.

Fig. 3. S. LEVI, *Vocabolario geroglifico copto ebraico*.

Fig. 4. U. BOURIANT, *Recueil de travaux*, t. XII. *Une stèle du tombeau d'Anna*.

Fig. 5. S. LEVI, *Vocabolario geroglifico copto ebraico*, Rit. 45.73.

Fig. 6. H. BRUGSCH, *Zeitschrift*, 1875. *Eine neue Bauurkunde des Tempels von Edfu*.



Fig. 7. G. HAGEMANS, *Leçique français hiéroglyphique*.

S. LEVI, *Vocabolario geroglifico copto ebraico*.

Fig. 8. BUDGE, *Egyptian Reading Book*. — The Annals of Ramses III.

Ces quelques exemples que je viens de citer me semblent, je crois, suffisants pour démontrer que la gousse, comme semble vouloir le dire M. Loret, n'a pas été le seul déterminatif qui ait été appliqué à l'arbre *Ash* et qu'elle n'est qu'une dégénérescence graphique du déterminatif primitif.




Reste à savoir si les textes qui étaient fournis en écriture cursive ou hiératique et transcrits ensuite en hiéroglyphes, comme de nos jours les textes sont imprimés en caractères différents des caractères manuscrits, ne comprenaient pas pour la gousse et le bois en grume des signes qui pouvaient prêter à confusion.

Partout dans le Papyrus d'Orbiney, qui m'a servi de guide dans mon identification et de base dans ma discussion⁽¹⁾, le texte hiératique porte nettement tracé comme déterminatif de l'arbre *Ash* le signe , arbre, qu'il me semble bien difficile de confondre avec la gousse .


Il paraît donc, par cela même, que l'on pourrait affirmer sans crainte que la représentation de la gousse qui accompagne le mot *Ash* est une erreur de transcription du copiste et nullement le déterminatif supposé.



⁽¹⁾ Dr REINISCH, *Aegyptische Chrestomathie*, Wien, 1875.


N'est-il pas plus rationnel et plus exact de vouloir, avant toute chose, considérer le déterminatif hiératique primordial du texte original que de baser la discussion sur le signe hiéroglyphique qu'un scribe inattentif a pu mal traduire et transcrire à sa place?

Si l'on accepte l'impeccabilité des traducteurs ou copistes égyptiens, que pourrait-on penser du texte de la stèle n° 560 du Musée du Caire que M. G. Legrain a trouvée à Karnak et publiée dans le *Recueil de travaux* ⁽¹⁾? Dans ce texte le mot *Ash* est accompagné du déterminatif , c'est-à-dire un os entouré de chair, immédiatement suivi du déterminatif , qui indique le bois. Faudrait-il voir dans ce cas, dans l'*Ash* une partie du corps humain ou d'un animal, en même temps qu'une plante ou un végétal? Cela est évidemment impossible, et pourtant le signe , est certain.

Nous trouvons donc ici une preuve flagrante de faute due non pas au graveur, qui n'avait qu'à suivre le texte donné, mais au copiste qui a écrit ou transcrit ce texte et qui l'a fourni au graveur.


Peut-on donc accepter comme argument définitif sérieux la gousse  que M. Loret a cru devoir imposer comme base de l'identification botanique de l'*Ash*? Je ne le crois pas, d'autant plus que le texte hiératique du Papyrus d'Orbiney est catégorique à ce sujet, et cela à chaque fois que le mot *Ash* se présente.


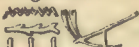
Moins absolu que M. Loret je pencherais à croire que la gousse  qui nous occupe aujourd'hui ne dériverait que de l'altération du signe , lequel, mal copié, aurait donné successivement les formes 5, 6 et 7.

Cette altération dans la transcription de ce signe  est d'autant plus plausible que, à part ce signe lui-même, les trois autres : 5, 6 et 7, se retrouvent, dans les textes rapportés par les auteurs cités et dans les inscriptions, tracés et inclinés dans le même sens et composés de trois renflements ou anneaux qui, d'abord inégaux, finissent par devenir égaux en s'agrémentant au signe 7, de part et d'autre de ce signe, d'un petit appendice qui lui donne l'aspect et la forme de la gousse.

Il est donc plus que probable que, dans sa hâte d'écrire, le copiste a,

⁽¹⁾ G. LEGRAIN, *La grande stèle de Toutankhamon à Karnak*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXIX, p. 162.

pour figurer le signe , arrondi les deux parties extrêmes, ce qui a donné lieu au signe 5 ; plus tard un nouveau scribe ayant voulu, pour aller plus vite dans sa tâche, tracer le signe d'un seul coup de plume, on a eu le signe 6, et, enfin, en égalisant les anneaux et en y ajoutant les petits appendices, on a eu le signe 7, d'où la gousse.

Dans ce cas, le signe où l'on a voulu voir la gousse ne serait autre que l'altération du signe  qui indique le bois en grume, celui que l'on voit à Deir el Bahari déterminé par l'inscription  qui accompagne une figure représentant un monceau de troncs d'arbres couchés et empilés les uns sur les autres ⁽¹⁾.

A soutenir encore l'existence de la gousse, il me semble qu'on devrait alors voir en elle, non pas le déterminatif *légumineuse* mais le qualificatif *douceur*, et cela non pas à cause de la saveur de son bois ⁽²⁾, qui est amère comme c'est le cas dans l'If, mais à cause de la qualité que peut présenter ce bois de se laisser bien travailler et façonner, qualité qui, de nos jours encore, fait rechercher et utiliser cet arbre par les tourneurs, sculpteurs et luthiers.

Si maintenant, parmi les familles botaniques, nous cherchons quelle est celle qui a, de tout temps, été la plus utile à l'homme, la plus recherchée par lui pour ses grands et beaux arbres, son bois incorruptible et en même temps pour sa résine ou son huile essentielle, nous n'en trouvons qu'une qui mérite d'attirer notre attention, celle des Conifères. D'autre part, parmi les diverses espèces qui constituent cette famille, les Taxoïnées semblent pouvoir répondre assez exactement à la description de l'*Ash* faite dans le texte hiéroglyphique du Papyrus d'Orbiney.

Le texte que j'ai suivi pas à pas est celui du *Conte des deux frères*, qui est traduit dans les *Contes populaires de l'Égypte ancienne*.

M. G. Maspero, que je cite textuellement, écrit : « J'arracherai mon cœur par magie afin de le placer sur le sommet de la fleur de l'Acacia ; et lorsqu'on coupera l'Acacia et que mon cœur sera tombé à terre, tu viendras le

⁽¹⁾ *The Temple of Deir el Bahari*, — Egypt Exploration Fund, — by E. Naville, Part III. Middle Colonnade, Southern Wall, Plate LXXVIII.

⁽²⁾ Les fruits de l'If qui portent le nom

de morviaux, rouges et visqueux, renferment une amande qui, lorsqu'elle est fraîche, a le goût agréable du pignon et de la noisette. Les feuilles et les jeunes rameaux passent pour de dangereux narcotiques.

chercher. Quand tu passerais sept années à le chercher, ne te rebute pas, mais, une fois que tu l'auras trouvé, mets-le dans un vase d'eau fraîche; certes je vivrai de nouveau, je rendrai le mal qu'on m'aura fait». Et plus loin, lorsque sur l'ordre de Pharaon, l'acacia fut coupé et que Anoupou alla chercher le cœur de son frère cadet sous l'acacia «tandis qu'il revenait le soir, et qu'il regardait autour de lui pour chercher de nouveau, il trouva une graine, il revint avec elle, et voici, c'était le cœur de son frère cadet».

D'après la note qui accompagne le mot *acacia*, le savant auteur a traduit *Ash* par *acacia*, qui pendant longtemps a été traduit par cèdre, ainsi qu'on le trouve dans la traduction de Budge⁽¹⁾. Plus récemment Spiegelberg a proposé le sens de Cyprès⁽²⁾.

Si nous rapprochons maintenant de cette description, qui me paraît caractéristique, celle des fleurs (femelles) et du fruit de l'Acacia, du Pin, du Cyprès et de l'If, il me semble qu'il ne peut y avoir de doute; ce dernier arbre est bien celui dont il est question dans le *Conte des deux frères*.

Acacia Seyal. — Suivant R. Muschler⁽³⁾, les fleurs sont réunies en capitules globuleux; le calice est à sépales dentés, courts, obtus; la corolle est régulière, à pétales deux fois plus longs que le calice, égaux et soudés aux trois quarts de leur longueur au plus; les étamines sont libres mais toujours très nombreuses. Le fruit est une gousse falsiforme rétrécie entre les graines.

Pinus Pinea. — Suivant L. Courchet⁽⁴⁾, les fleurs femelles qu'on appelle cônes sont solitaires ou associées deux ou plusieurs à l'extrémité des rameaux. Ces cônes sont placés à l'aisselle d'une écaille; ils sont formés d'un axe allongé portant, disposées en spire, de nombreuses bractées, à l'aisselle de chacune desquelles s'insère une écaille cunéiforme, élargie ou épaissie vers son extrémité, portant sur sa face supérieure deux ovules orthotropes mais renversés. Ce cône se transforme en un fruit nommé pomme de pin.

Cupressus Sempervirens. — D'après le même auteur, les cônes sont

⁽¹⁾ BUDGE, *Egyptian Reading Book. The Tale of the two brothers.*

⁽²⁾ SPIEGELBERG, *Die Bauinschrift Amenophis III auf der Flinders Petrie Stele,*

dans le *Recueil de travaux*, t. XX.

⁽³⁾ R. MUSCHLER, *A manual Flora of Egypt.*

⁽⁴⁾ L. COURCHET, *Traité de Botanique.*

formés par un axe sur lequel s'insèrent en disposition décussée trois à quatre séries d'écaillés membraneuses d'abord, devenant plus tard ligneuses et peltées. Ce cône se transforme en une sorte de fruit nommé souvent galbule ou improprement noix de Cyprès.

Taxus baccata. — Les fleurs femelles sont isolées au lieu d'être réunies en inflorescences coniques comme chez les autres conifères; elles sont portées à l'extrémité d'un petit rameau axillaire qui porte un certain nombre de bractées décussées et se termine par un ovule orthotrope et dressé. Après la fécondation il se forme autour de la jeune graine un bourrelet basilaire charnu qui l'enveloppe en s'accroissant peu à peu. Vert tout d'abord, cet arille forme définitivement autour de la graine mûre, ovoïde et osseuse, une cupule profonde d'un *rouge cerise vif*. C'est la réunion de cette cupule et de la graine que l'on appelle improprement le fruit de l'If.

De toutes ces fleurs aux teintes peu voyantes, l'arille de l'If, dont la forme de coupe gracieuse aux brillantes couleurs frappe l'œil de loin, a pu seul attirer l'attention des anciens.


Jusqu'aujourd'hui les égyptologues s'étaient, pour la plupart, ralliés à l'opinion d'une seule personne, M. Loret, dont les travaux en matière botanique font foi chez les archéologues et philologues qui s'occupent de l'antique Égypte. Quelques critiques ont bien essayé, il est vrai, de faire valoir leurs objections et de corriger l'erreur probablement commise, mais leurs études n'ont pas été, paraît-il, prises en sérieuse considération puisqu'on n'en a pas moins continué à traduire *Ash* par *Acacia*.

L'étude que le hasard m'a permis d'entreprendre me permet de dire que je ne suis pas de l'avis de M. Loret, qui identifie l'arbre *Ash* avec l'*Acacia Seyal*; cette raison est la seule, d'ailleurs, qui m'a porté à écrire ces lignes dans lesquelles l'éminent philologue voudra bien ne trouver qu'un exposé des raisons qui me poussent à n'être pas de son opinion et rien de plus.

Reprenons, au point de vue botanique, l'examen de la forme des fleurs de l'*Acacia Seyal* sur lesquelles Bataou dépose son cœur. La traduction qui me guide, donnée par M. Maspero, est impeccable. « J'arracherai mon cœur par magie afin de le placer sur le sommet de la fleur de l'acacia, et lorsqu'on coupera l'acacia et que mon cœur sera tombé à terre, tu viendras le chercher. »

L'*Acacia Seyal* se rencontre aux Oasis ainsi que dans les régions des déserts libyque et arabique méridional. Il se distingue par ses longues et

nombreuses épines qui sont les unes effilées en aiguilles dans toute leur longueur, les autres effilées aussi mais renflées à leur base où elles s'accrochent deux par deux. Les fleurs, on l'a vu, sont groupées en nombre considérable, en formant un capitule globuleux cylindrique et pédonculé, et ses fruits, des gousses linéaires un peu comprimées, falsiformes, longues de sept à huit centimètres, renferment six à dix semences.


Où, en quel endroit (du sommet), et sur quoi Bataou pouvait-il poser son cœur, qui, d'après la formule hiéroglyphique, était de cette forme ? Rien dans la fleur de l'acacia, épanouie ou modifiée par la fécondation pour constituer le fruit, ne se rapproche de cette description.


La fleur se fane, la graine tombe et Bataou dit à son frère : « Quand tu passerais sept années à le chercher ne te rebute pas ».


Suivant pas à pas la transformation de la fleur de l'Acacia en fruit qui porte les graines, nous voyons que lorsque la fleur se fane et tombe, il n'existe pas encore de fruit et, partant, pas de graines; le gynécée resté seul donne par son évolution, après fécondation, une gousse qui, à son tour, se développe, produit les graines et, une fois la maturité atteinte, s'ouvre en deux valves pour permettre à ces dernières, au nombre de six à dix, de tomber sur le sol.

Comment reconnaître parmi toutes ces graines le cœur de Bataou qui a été placé sur le sommet de la fleur?

Et pour qu'il soit si difficile de trouver ce cœur, faut-il encore que cette graine soit une et seule, et que, de plus, elle soit si bien cachée à la vue qu'il soit malaisé de l'apercevoir tout d'abord. En est-il ainsi pour la graine de l'acacia? Non, certes, puisque ce n'est pas une, mais six à dix graines que renferme le fruit, que ces graines sont enfermées dans la gousse pendant tout le temps que met celle-ci à se développer, et qu'elles ne tombent à terre que lorsque, mûri, le fruit s'ouvre de lui-même.

Pourquoi vouloir rencontrer dans une plante quelconque une adaptation qui ne s'y trouve point? Pourquoi vouloir loger un cœur dans une gousse brune au milieu d'autres graines pareilles, brunes aussi, qui ne ressemblent en rien au cœur rouge que les Égyptiens taillaient le plus souvent dans la cornaline? Il nous faut donc chercher une autre fleur, trouver une graine protégée en partie par une cupule qui puisse ressembler de plus près au cœur tel que le représentaient les Égyptiens, .

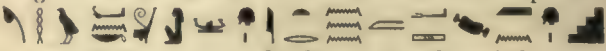
Si l'on se reporte aux études micrographiques du D^r Beauvisage, on voit que parmi les bois de sarcophages qui ont été étudiés et analysés par le savant professeur, l'If, tout comme le Cyprès et le Cèdre qui ne poussaient pourtant pas en Égypte, a été employé par les Égyptiens à faire les grands et beaux cercueils tels que celui de , Our-snefer, du Musée du Caire et, probablement encore, tous ceux de l'Ancien et du Moyen Empire dont le grain, l'aspect et la couleur sont en tout semblables.

Les particularités de la fleur et de la graine de cet arbre présentent avec la description donnée dans le texte du *Conte des deux frères* une ressemblance tellement saisissante qu'il m'a paru impossible qu'il s'agisse ici d'un autre arbre que l'If. De quelque façon que l'on regarde sa fleur (chaton femelle), on retrouve toujours la forme du cœur; dressée, l'ovule, qui est de forme olivaire et qu'enveloppent un certain nombre de bractées décussées, termine la fleur au sommet; renversée et dépouillée de ses bractées qui disparaissent d'ailleurs plus tard, sauf les deux dernières, nous trouvons encore une autre forme du cœur égyptien . Avant que la fleur ne se fane, les écailles tombent et, autour de l'ovule devenue graine qui demeure, l'arille se forme, s'accroît et produit une cupule profonde, charnue, d'abord verte puis rouge vif, dans laquelle apparaît la graine de couleur brun violacé. Ici encore la cupule a la forme d'un cœur tronqué. Et « lorsqu'on coupera l'arbre » ou lorsque le fruit sera arrivé à maturité complète, tandis que l'arille se plissera pour ensuite se dessécher sur sa tige, la graine se détachera pour tomber à terre et germer de nouveau, grâce à l'humidité.

A mon avis, cette description se rapproche bien plus du texte hiéroglyphique que celle de l'acacia, et le cœur de Bataou qui était placé au sommet de la fleur de l'*Ash* se retrouve bien à cette place dans la fleur de l'If; il se dérobe aux yeux, caché qu'il est par la cupule aux couleurs voyantes, mais qu'on se donne un peu de peine et on l'aperçoit aussitôt. Enfin, ce n'est que lorsque l'arille perd sa couleur, se ride, se racornit, se dessèche et tombe que ce cœur se détache, lui aussi, pour tomber à terre et fructifier de nouveau s'il trouve suffisamment d'humidité pour lui redonner la vie.

Si donc on s'en rapporte strictement à ces descriptions, l'*Ash* ne serait plus l'*Acacia Seyal* mais bien le *Taxus baccata*, l'If, dont la fleur et la graine au point de vue botanique coïncident d'une façon si frappante.






D'ailleurs l'*Ash* a servi non seulement à faire des cercueils mais encore des barques sacrées qui mesuraient parfois plus de cinquante mètres de long. L'acacia était un arbre assez commun en Haute-Égypte; il me semble donc que les Égyptiens qui tenaient tant à honneur de n'employer que des bois ou des matériaux très rares pour tout ce qui devait servir à leur culte, orner le temple d'Amon, ou qui devait être présenté en offrande au Grand dieu, ne pouvaient employer à la confection de leurs barques sacrées de l'Acacia mais bien un arbre rare comme l'If et le Cèdre, qu'ils faisaient venir du Liban ou du moins du Levant, ainsi que nous l'apprend la déesse Maout dans son discours gravé sur le mur extérieur ouest du Temple de Ramsès III à Karnak :



« Tu m'as charpenté une grande barque sur le fleuve en *ash* vrai du pays des Échelles ».

Enfin par *Ash* ne voulait-on indiquer qu'une seule espèce d'arbre? Je ne le crois pas, et le texte même de Karnak que je viens de citer semble en être la preuve. Ce seul mot, *vrai*, indique clairement qu'il y avait un bois *Ash* connu, bien déterminé, et un ou plusieurs autres d'origine ou de provenance inconnue à qui l'on avait aussi donné le nom de *Ash*, de même que de nos jours on trouve encore pour certains végétaux le nom de ce végétal accompagné du terme faux, comme par exemple :

L'*Acore*, *Acorus Calamus* (Aroïdées) et le *faux Acore* ou glaïeul des Marais, *Iris lutea* (Iridées) — le *Buis*, *Buxus sempervirens* (Euphorbiacées) et le *faux Buis* ou Fragon épineux, *Ruscus Aculeatus* (Asparaginées) — le *Dictame*, *Dictamnus Albus* (Rutacées) et le *faux Dictame* ou Marruba blanc, *Marrubium vulgare* (Labiées) — le *Safran*, *Crocus sativus* (Iridacées) et le *faux Safran* ou Carthame, *Carthamus tinctorius* (Composées), etc.

Dans ce cas l'*Ash vrai* serait déterminé par , , , et , et l'*Ash faux* aurait pour déterminatif , ce que je ne puis arriver à croire.

Contrairement donc à ce qui a été avancé jusqu'ici, je pense qu'avec les documents que j'apporte à la discussion que je reprends à mon tour sur l'origine de l'arbre *Ash*, on verra dans cet arbre non plus une légumineuse, l'*Acacia Seyal*, mais un conifère, le *Taxus baccata*.

II. A. Ducros.

AU
PYLÔNE D'HARMHABI À KARNAK
(X^e PYLÔNE)

PAR
M. GEORGES LEGRAIN.

I

Une photographie de Beato, prise en 1884 et publiée par M. Maspero dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique* (t. II, p. 345), montre dans quel état de ruine et d'abandon se trouvait le X^e pylône de Karnak, ou grand pylône d'Harmhabi, à cette époque.

Depuis dix-neuf ans que je suis à Karnak je n'ai jamais pu travailler longuement en cet endroit. Je n'y ai fait que quelques consolidations et dégagé le colosse situé devant le montant ouest de la face nord de cette porte.

La direction nouvelle imprimée aux travaux de Karnak par M. Maspero fit entreprendre, en mars 1913, le dégagement de la voie triomphale qui mène du temple de Maout à celui d'Amon et le dégagement et la consolidation du pylône sud d'Harmhabi.

Les môles de ce pylône sont bâtis de blocs de grès provenant pour la plupart du temple d'Atonou érigé à Karnak par Khouniatonou Amenophis IV. Leur construction appartient donc à un des successeurs du roi hérétique, soit Toutankhamon, soit Aï, soit Harmhabi qui, on le sait, usurpa la plupart des monuments de ses prédécesseurs immédiats.

La porte centrale du X^e pylône, située entre les deux môles latéraux, est composée de beaux et grands blocs de granit rose, ajustés et superposés avec autant de science que de hardiesse.

Les magnifiques bas-reliefs qui couvrent ses parois sont assurément d'Harmhabi, car ses cartouches sont nets et ne surchargent pas ceux d'un prédécesseur quelconque.

Il résulte de ces faits certains que peu de monuments sont aussi bien datés que celui-ci. Il peut être justement attribué aux successeurs de Khouniatonou quant à la construction et à Harmhabi pour la décoration.

Les statues et colosses qui sont placés devant les faces sud et nord du X^e pylône ne sont pas tous de même époque.

Devant le montant est de la face sud du pylône se dressait sur deux énormes socles superposés la statue d'Amenophis III, haute de dix-huit mètres, taillée dans un bloc de grès siliceux rouge : œuvre colossale à laquelle seules les statues de Memnon, du Ramesseum et de Mitraïneh peuvent être comparées.

Une statue semblable et de mêmes dimensions que celle d'Amenophis III se dressait jadis devant le montant ouest. Il n'en reste qu'un fragment de pied et un socle de grès siliceux rouge portant les cartouches d'Harmhabi.

Le déblaiement de la porte mit au jour, devant les montants de granit de la face sud, deux massifs construits en blocs de grès de petit appareil destinés à former, devant la baie du X^e pylône, les montants d'une porte de plus petites dimensions.

Le texte ci-contre, en trois colonnes, date cette construction du règne de Padoubastit dont j'ai signalé déjà tant de monuments à Karnak.

Je reviendrai sur ce texte, plus loin, dans une note annexe.

Dans l'intérieur de la porte de granit, sur les soubassements, Ramsès III a gravé son protocole royal. On lit en dessous :



On ne voit nulle trace de cette restauration de Psamétik dont, d'ailleurs,

le nom est gravé dans un cartouche où le nom de l'auteur du texte primitif a été soigneusement enlevé.

La porte franchie, on trouve devant les montants ouest et est de la face nord de la porte deux colosses mutilés, en calcaire dur et compact, représentant un Pharaon debout, marchant. Sa femme, dont la tête n'atteint qu'à la hauteur du genou du souverain, marche à sa gauche, coiffée des hautes plumes et gracieusement drapée dans la grande robe de cérémonie. Les textes la nomment *la grande épouse royale du maître des deux mondes, Nofritari-mirit-en-Maout, vivante*. C'est le nom de la femme de Ramsès II et nous pouvons penser ainsi que le colosse représente ce souverain.

E. de Rougé n'était pas de cette opinion⁽¹⁾ :

« Les colosses en calcaire blanc qui sont encore debout devant ce pylône portent le nom de Ramsès II; mais, en les examinant de près, nous oserons affirmer qu'il y a encore là une nouvelle usurpation de ce prince, car le cartouche n'est pas de la même main que le reste des ornements qui l'entourent. La conjecture la plus probable les attribuerait au roi Horus; mais il ne reste absolument rien de sa légende. »⁽²⁾

J'ai dit plus haut que le colosse de l'ouest avait été dégagé voici une dizaine d'années. Celui de l'est ne le fut qu'en octobre 1913. Il était enfoui jusqu'aux hanches dans les éboulis, et de gros blocs du pylône écroulé l'entouraient. L'image de la reine était absolument invisible. Peu à peu, les hautes plumes de sa coiffure apparurent, puis son doux visage mutilé, puis ses formes gracieuses et parfaites.

On arriva enfin au socle, tout entouré de noms de peuples vaincus.

Le 25 octobre, on reconnut dans la terre le haut d'une tête de grande statue en granit noir, située tout près du montant est de la porte de granit rose et tout contre le socle du colosse. Cette statue fut dégagée rapidement; c'était la belle image d'un scribe accroupi, sur l'épaule et le

⁽¹⁾ *Étude des Monuments du Massif de Karnak*, dans les *Mélanges d'archéologie*, p. 45.

⁽²⁾ Mariette (*Karnak*, pl. 2) leur donne la couleur conventionnelle des monuments de Ramsès II, et dans le texte,

p. 16, n. 3, écrit : « Les notes prises en présence des quatre pylônes ont été égarées, et je ne puis fournir que des renseignements incomplets sur cette intéressante partie de Karnak. J'espère avoir l'occasion d'y revenir bientôt. »

pectoral droit duquel étaient gravés les cartouches d'Amenophis III. Les textes gravés sur le papyrus que le scribe tient déroulé devant lui et ceux du socle m'apprirent qu'il s'agissait du célèbre Aménouthès fils de Hapi.

La suite de la fouille amena, quelques instants après, la découverte d'une autre statue du même personnage, exactement semblable à la première. Elle avait été décapitée par la chute d'un bloc du pylône. La tête fut retrouvée à quelques mètres à l'ouest. Le sommet du crâne a été endommagé quelque peu par le choc. La statue elle-même s'était inclinée vers le nord.

Tout contre la seconde statue on en découvrit une troisième, puis une quatrième contre la troisième. Ces deux statues étaient semblables l'une à l'autre. Elles représentaient un homme accroupi en tailleur, tenant son écritoire de la main gauche et écrivant de la droite sur un papyrus déroulé devant lui. L'homme porte le costume des comtes-gouverneurs de Thèbes, grande robe feutrée sans plis, gonflée en avant, ornée d'une fine dentelle à sa partie supérieure, et soutenue par les bretelles de l'insigne *shenpou*. L'extrémité de ces bretelles passe dans l'anneau du sceau royal que le comte-gouverneur porte derrière le cou, sous la perruque, comme les chambellans portent une clef d'or attachée au haut des basques de leur habit.

Ces deux statues, un peu plus petites que les premières, étaient situées à un niveau légèrement inférieur à celui de la première statue d'Aménouthès fils de Hapi.

Je crois que toutes quatre furent placées au même niveau, et que la situation actuelle des deux dernières provient, comme la décapitation de la seconde, de la chute des lourds blocs du pylône.

Dans ce cas, cette chute se serait produite à l'époque où le sol de Karnak est envahi par les infiltrations, c'est-à-dire en octobre. Un choc seul peut produire un semblable enfoncement dans le sol. Un poids considérable ne conduit pas à un enfoncement lent : dans ce cas, ce phénomène serait général pour le massif de Karnak.

La décapitation de la seconde statue et le fait que la tête a été retrouvée presque au niveau du sol antique montrent que la chute des blocs et l'éroulement du X^e pylône ne sont pas de date récente.

Ces statues ont été évidemment retrouvées à leur place antique où elles avaient été déposées de longs siècles avant l'éroulement du pylône.

Une observation mérite d'être faite : les quatre statues portent toutes à la même place, au milieu du papyrus déroulé, des traces de frottement qui ont fait disparaître une partie du texte hiéroglyphique gravé assez profondément.

Le même fait s'observe sur le plat du socle du colosse entre la seconde et la troisième statue et en bien des endroits de Karnak et des monuments pharaoniques.


J'attribue ces usures à la coutume qu'ont encore les Orientaux de passer leur main sur les objets qu'ils vénèrent, icône, statue, mur, habits portés par un prêtre ou cheikh. L'objet est frotté ou lissé par le fidèle. Quand celui-ci est chrétien, il fait ensuite le signe de la croix. Aujourd'hui, les musulmans de Louqsor lissent l'étoffe qui couvre la tombe d'Abou'l Haggag puis se baisent les doigts qui ont touché cette étoffe.

Pour le Mégasgiche, le cheikh guérisseur de Louqsor, après avoir touché l'étoffe qui recouvre son tombeau, on se passe la main sur les yeux, la bouche, les seins et le bas-ventre, et cet acte précède la guérison du malade.

Les formules qui couvrent les statues jadis déposées dans le temple d'Amon et retrouvées dans la cachette de Karnak rappellent sans cesse aux visiteurs qu'ils doivent prononcer le proscynème, tendre les mains, donner des fleurs et faire des libations devant ces images. On verra, par l'étude des quatre nouvelles statues, que celles-ci étaient placées au meilleur endroit, à la principale porte du temple, celle par laquelle passaient les grandes processions et les nombreux fidèles, pour recevoir les prières des passants.


Ces statues seront étudiées l'une après l'autre.

II

STATUE DE , FILS DE HAPI. — Granit noir. — Haut. 1 m. 30 cent. — Trouvée le 25 octobre 1913, à gauche du socle du colosse de Ramsès II situé devant le montant est, face sud, de la porte du X^e pylône de Karnak.

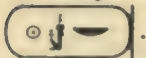
Attitude. Un homme accroupi, les jambes croisées en tailleur, tient de sa main gauche un rouleau de papyrus dont la partie initiale est déroulée

sur son genou droit. La main droite posée sur le papyrus tenait un calame.

Costume. Une fine perruque couvre la tête et la partie supérieure des oreilles. Un attirail de scribe  est jeté sur l'épaule gauche. Une coquille avec deux pains de couleur est posée sur le genou gauche.

Couleurs. Aucune trace.

Inscriptions. A. Sur le pectoral droit, verticalement, se lit le cartouche



B. Sur l'épaule droite, verticalement, se lit le même cartouche.

C. Sur le papyrus déroulé, une partie du texte a été usée par le frottement.

Le texte est en colonnes :

D. Autour du socle :

Technique. Parfaite.

Style. Une des meilleures statues de scribe accroupi de la XVIII^e dynastie. La tête, pensive et rêveuse, est celle d'un homme tout à son idée et à son travail.

Les traits du visage, le dessin de la bouche rappellent ceux des autres

statues d'Aménothès fils de Hapi. C'est un véritable portrait et non point une œuvre de convention.

Date. Règne d'Aménothès III.

Conservation. Éclat au bout du nez. Le pouce de la main gauche, l'extrémité des doigts de la main droite sont brisés.

Éclats à l'extrémité antérieure de la *shenti* et au gros orteil du pied gauche.

Entre les deux mains du scribe, le texte a été usé par des frottements répétés.

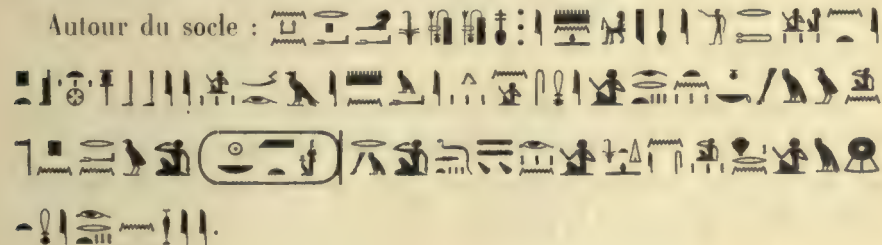
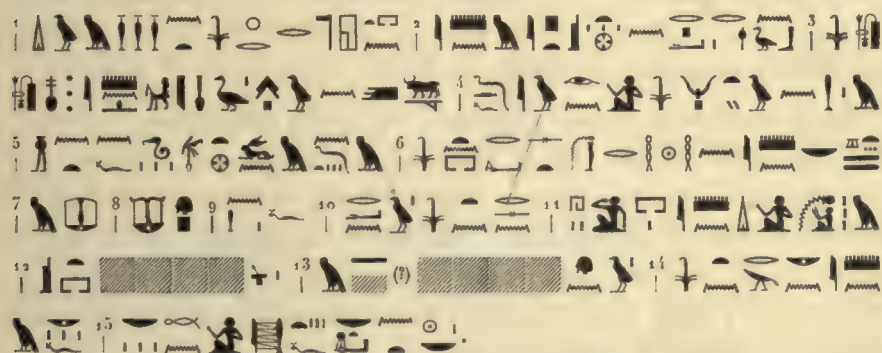
Le nom d'Amon fut martelé puis restauré.

Bibl. : Inédite.

SECONDE STATUE D'AMÉNOTHÈS, FILS DE HAPI.

Cette statue est absolument semblable à la précédente, à côté de laquelle elle fut trouvée. Les cartouches gravés sur le pectoral et l'épaule droite sont ceux d'Aménothès III.

C. Sur le papyrus déroulé, une partie du texte a été usée par le frottement :



Conservation. La statue fut décapitée par la chute d'un des blocs du X^e pylône lors de son écroulement. La tête roula à cinq mètres de là, au milieu de la porte du pylône. La statue avait oscillé sous le choc et penchait vers le nord. L'œuvre a peu souffert. La tête a été rajustée sur le cou. Le bout du nez est un peu cassé. Le pouce de la main gauche, l'extrémité des doigts de la main droite et le bord extérieur de la *shenti* sont brisés.

Bibl. : Inédite.

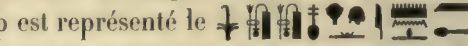
REMARQUES

SUR LES DEUX NOUVELLES STATUES D'AMÉNOTHÈS,

FILS DE HAPI.

I

Les documents sur le fameux Aménothès fils de Hapi sont nombreux. Notre dessein n'est pas de rappeler ceux connus déjà; nous signalerons comme inédits :

1° Le grand bas-relief gravé derrière le temple de Ptah, où derrière Ptah, Hathor, Samtouï et Imhotep est représenté le  debout, vêtu d'une longue tunique, pieds nus, tenant une palette de scribe dans la main droite et, dans la gauche, un rouleau de papyrus et le signe de la vie.

2° Au nord du sanctuaire de granit, sur la face sud du mur d'enceinte nord du temple d'Amon, trois grands bas-reliefs représentent Ptolémée XI, vénérant Amon Kamaoutef, puis Amon, Maout et Khonsou et dans le dernier tableau : Ptah, Imhotep et Aménothès fils de Hapi, vêtu de même qu'au temple de Ptah, portant cette tunique qu'on lui voit déjà sur la statue n° 42127 du Musée du Caire. C'est son costume de vieillard dans lequel il réchauffe ses quatre-vingts ans.

II

Les deux nouvelles statues le montrent beaucoup plus jeune, dans tout l'éclat de sa force, accroupi, pensif, méditant longuement. Les textes qui les couvrent viennent ajouter quelques nouvelles lignes à la singulière histoire de ce candidat à la divinité.

On lit sur le papyrus de la première statue :

« Donnée par faveurs spéciales de par le roi au prince héréditaire, l'homme au collier du roi, ami unique, scribe royal, scribe des recrues, Aménouthès, juste de voix. Il dit : le roi m'a préposé comme chef des travaux dans les carrières pour diriger le monument à son père Amon, dans Karnak. Je lui ai apporté des monuments très grands en tant que statues de Sa Majesté en sculptures, plus que chose dirigée en Héliopolis, plus que (en) Hermonthis. Elles reposent en leurs places à l'ouest [. Je les ai faites]. Mon maître Mon maître m'a glorifié : il m'a donné ma statue dans la demeure d'Amon. Il me connaît, je suis à lui à jamais. »

Cette inscription ne nous apprend presque rien que nous ne sachions déjà par ailleurs. Celle qui court autour du socle est de toute autre sorte :

« O méridionaux et septentrionaux, vous tous, agissants qui voyez le disque solaire et allez en descendant et remontant le Nil vers Thèbes pour implorer le Maître des dieux, venez à moi; je transmettrai vos paroles à Amon de Karnak si vous me faites le proscynème. Faites-moi une libation de ce qui est sur vos bras. Moi, je suis l'intercesseur préposé par le roi pour écouter vos paroles d'imploration, pour transmettre en haut les besoins des deux terres. »

La statue est dédiée « Au double du prince héréditaire, scribe royal, scribe des recrues, Aménouthès, juste de voix. »

Les textes de la seconde statue ne sont pas moins curieux. Sur le papyrus :

« Donnée par faveurs, de par le roi, pour le temple d'Amon de Karnak pour le noble, bouche d'argent (?) de Geb, scribe royal, scribe des recrues, Aménouthès, juste de voix, fils de Hapi, du nome Athribite.

« Il dit : J'ai fait le messenger du roi pour lui amener les gens de Thèbes existant à l'état de vassaux dans le palais du roi pour à jamais à Amon, maître des trônes des deux mondes, en la première fête panégyrique de Sa Majesté.

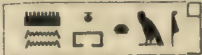
« Le roi m'a placé comme instructeur de la maison d'Amon. J'ai mis des prêtres en la place. »


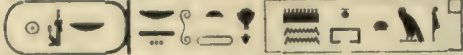

« Le roi m'a placé pour diriger la fête d'Amon en toutes ses fêtes. J'ai accompli tous ses sacrifices dans la suite de chaque jour. »

Autour du socle, après la dédicace au double d'Aménothès, on lit :
 « O gens de Karnak désireux de voir Amon, venez à moi : je ferai connaître
 vos prières. Moi, je suis l'intercesseur de ce dieu : Nibimourria m'a placé
 pour répéter les paroles des deux terres. Faites-moi le proseynème,
 invoquez mon nom sans cesse comme vous faites à un élu. »

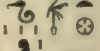

III

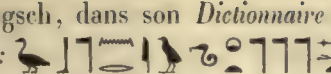


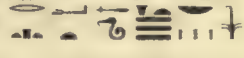
Le texte du papyrus de la première statue est relatif aux travaux exécutés par Aménothès, fils de Hapi. La statue trouvée par Mariette à Karnak (*Karnak*, pl. 36 et 37) nous avait déjà renseignés à ce sujet. Le nouveau texte, en parlant des statues de Sa Majesté, indique qu'elles se trouvent à l'ouest. Il s'agit donc, vraisemblablement, des statues de Memnon.


Le texte du papyrus de la seconde statue est plus curieux, car il se rapporte à la célébration de la première fête panégyrique d'Amenophis III. Aménothès est envoyé comme messenger royal pour amener des individus thébains qui se trouvent dans le palais royal. Il y a là mission d'Aménothès et déplacement de gens stationnés à Thèbes et menés par lui là où le roi les mande. Or, il semble que cette fête fut célébrée à Soleb en Nubie, et Lepsius (*Denkmäler*, III, pl. 83 à 88) fournit la suite de bas-reliefs qui représentent la consécration du monument, le  *Ha-mennou-*

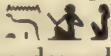
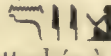
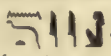
kha-em-ma, le temple dédié au nom de double d'Amenophis III dans lequel, Amon, maître des trônes des deux mondes, et le roi lui-même recevront un culte. Amon est appelé , et le roi, la tête surmontée du disque lunaire, est :  ou .

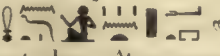
Les bas-reliefs représentent la consécration du monument faite par Aménothès III et Aménothès fils de Hapi. Les assistants sont la reine Tii, les princesses Isis et Hontemheb, le nomarque Ramès, l'officier Meri, les *smrou* et d'autres notables qui prennent part à la cérémonie, frappent avec des masses, portent des emblèmes, et marchent processionnellement.

J'avais pensé un moment que ces personnages étaient les  qu'Aménothès fils de Hapi amena au roi, car si l'on traduit  par « hommes » ou « gens », des idées de vaillance, de bravoure, de respect dû à la valeur, s'attachent à ce mot.

Brugsch, dans son *Dictionnaire* (p. 786), cite ce passage du *Livre des Morts* :  dans lequel  remplace . Au temple de Sedeinga, la reine Tii porte les titres  (LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 82, g).

La suite de la phrase de la seconde statue montre qu'il s'agit là de gens de condition servile qui vivent dans le palais royal à l'état de .


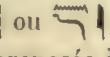

M. J. Baillet⁽¹⁾ a recueilli sur les  ou  des documents qui nous les montrent comme des colons attachés à la terre et donnés avec elle; Évergète II donne à Isis de Philé tous les habitants de la Dodécanèse en cette qualité de . Les *Nedjitou* sont astreints au service militaire, recensés, administrés, etc.

Dans le texte de sa grande statue, Aménothès fils de Hapi indique que ce sont des captifs. Ils servent aussi bien dans les temples que dans les palais, et sur la stèle de Piankhi nous voyons que « Les pays du centre sont sur leurs ventres par crainte de lui. Ils offrent leurs biens au lieu où est Sa Majesté  « comme sujets de la porte » ou du palais ». Les *Nedjitou* sont des « êtres soumis, assujettis, sous la domination de », des « petites gens, sujets, vassaux, serfs ».


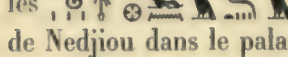
Ceci étant, le mot *neraou* ne peut se rapporter qu'à une quantité d'hommes et de femmes qui se trouvaient à Thèbes et occupaient dans le palais royal une condition servile.

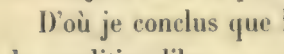
La grande stèle de Toutankhamon fournit à ce sujet une indication précieuse :



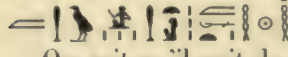
Ici le mot :  ou  se présente sous la forme , et la traduction que j'ai proposée jadis (*La grande stèle de Toutankhamon*, *Recueil*, t. XXIX) serait aujourd'hui : « Furent purifiés par Sa Majesté (Vie, Santé, Force) les esclaves mâles, les esclaves femelles, les joueurs d'instruments, les baladines qui existaient dans le palais du roi comme des petites

⁽¹⁾ *Les noms de l'esclave en égyptien*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXVIII, p. 128.

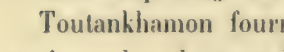
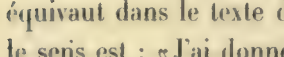
gens, des sujets, des vassaux, des serfs ». La stèle de Toutankhamon donne , et la seconde statue d'Aménouthès fils de Hapi, les  « les Neraou thébains qui existaient à l'état de Nedjiou dans le palais du roi ».

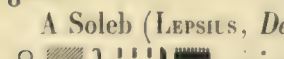
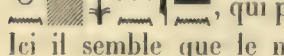
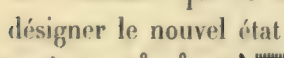
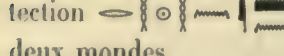
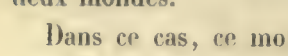
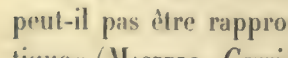
D'où je conclus que les  ne pouvaient être en ce cas des gens de condition libre.

Amenophis III étant à Soleb, où il prépare une fête panégyrique et l'inauguration du temple, charge Aménouthès fils de Hapi de les lui amener afin qu'ils deviennent les colons du temple.

Aménouthès fils de Hapi était chargé parfois de missions semblables, car en l'an XI d'Amenophis III il réorganise le temple de Ka-k et le munit  « d'esclaves mâles et femelles à tout jamais ».

On voit qu'il agit de même à Soleb.

Toutankhamon fournit la formule , qui équivaut dans le texte d'Aménouthès à . Si dans le premier texte le sens est : « J'ai donné qu'ils soient placés sous la protection de tous les dieux mes pères », c'est-à-dire qu'ils deviennent les vassaux, les serfs de leurs temples, dans le second texte, celui d'Aménouthès, la formule est si brève qu'elle paraît fautive, alors que le texte est cependant parfaitement gravé.


A Soleb (LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 86, b) on voit le roi : , qui place sous la protection, , des  à Amon. Ici il semble que le mot ou les mots  ou  s'applique à désigner le nouvel état des Neraou thébains qui sont placés sous la protection  éternelle d'Amon, maître des trônes des deux mondes.



Dans ce cas, ce mot , que je ne connais pas, quant à moi, ne peut-il pas être rapproché de  « esclave, domestique » (MASPERO, *Carrière de deux Égyptiens*) ? Le signe  déterminerait le sens d'esclave d'un territoire appartenant au dieu, comme celui de Soleb.





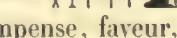

Je ne saurais dire si c'est à Soleb ou à Thèbes qu'Aménouthès fils de Hapi exerce ensuite les fonctions d'instructeur, crée des prêtres et dirige les fêtes d'Amon.

Mon but est simplement d'attirer l'attention des savants plus compétents que moi sur ce texte nouveau.

IV

Les textes gravés autour des socles des statues d'Aménouthès fils de Hapi présentent ce personnage remplissant la fonction de  d'Amon et désigné par Amenophis III pour cette fonction.

 se traduit par « personnage de rang élevé approchant du roi⁽¹⁾, héraut⁽²⁾, rapporteur, interprète, répéteur »⁽³⁾ et provient du verbe  « répéter, redire ».

Les deux statues d'Aménouthès fils de Hapi montrent ce personnage exerçant ses fonctions. Il est accroupi à la porte du X^e pylône et quiconque passe et entre dans le temple a affaire à lui, car c'est le roi lui-même qui l'a placé là pour écouter les paroles d'imploration, pour porter plus haut les désirs des deux terres⁽⁴⁾. Il est celui qui répétera à Amon les prières des vivants, celui qui sera leur intercesseur s'ils rendent à ses statues les honneurs que l'on rend à celles des *hosiou*, des êtres , ,  qu'on loue, qu'on récompense. On trouve encore :  « le loué, le mort », et ,  « récompense, faveur, grâce ».

V

Une question qui mérite d'être étudiée se pose : Aménouthès fils de Hapi remplissait-il ces fonctions de son vivant, et, plus même, ses statues recevaient-elles, déjà, de son vivant, les honneurs dus aux *hosiou*, et étaient-elles déjà dans le temple pour jouer le rôle d'auditrices et transmettre à Amon les prières des fidèles ?

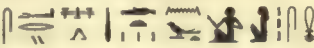
Je serais, quant à moi, presque tenté de le croire. Une statue pouvait être octroyée par faveur royale du vivant même du personnage : on verra plus loin que Ramsès I^{er} en obtint deux alors qu'il n'était encore que ministre d'Harmhabi.

(1) ERMAN, *Aegyptisches Glossar*, p. 32.


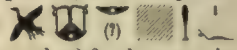




(2) MASPERO, *Carrière de deux Égyptiens*.

(3) DEVÉRIA, *Bibliothèque égyptologique*, V, p. 164.

(4) Grande stèle d'Antef C. 26 du

Louvre :  l. 5.

Pour Aménothès fils de Hapi, on constate que ses statues présentent le même type de physionomie, et la statue n° 42127 du Caire qui le représente à l'âge de quatre-vingts ans montre que le sculpteur a reçu l'ordre de « faire ressemblant » et s'en est tiré à son honneur. Les deux qui viennent d'être retrouvées à Karnak représentent un Aménothès fils de Hapi beaucoup plus jeune, âgé d'environ cinquante ans. Le corps est robuste, les traits du visage ne sont pas aussi tirés que ceux de la figure ridée du Musée du Caire, mais la ressemblance est évidente.

La statue qui relate la première fête panégyrique du souverain est assurément postérieure à cette cérémonie. Le temple de Soleb ne nous en fournit pas la date et je ne crois pas que l'an 30 du tombeau de Khaemhat s'applique à la première panégyrie, mais à une panégyrie. Lepsius (*Denkmäler*, III, 76, b) donne  et pl. 77, c,  et non le  classique ou le  de Soleb (pl. 86, b), ou le  de la statue d'Aménothès. Une inscription du 16 Athyr an XI fournit aussi cette indication :  etc. (*Aegyptische Zeitschrift*, t. XXXIX, p. 63). Est-elle relative à la fête mentionnée par Aménothès fils de Hapi? Ceci indiquerait environ cinquante-cinq ans comme âge d'Aménothès quand il reçut ses statues.

Ainsi, de son vivant même, Aménothès fils de Hapi avait des statues qui recevaient des fidèles d'Amon des proscynèmes et des libations, tandis qu'on invoquait le nom d'Aménothès et qu'on chargeait le double habitant les statues de transmettre à Amon les prières qu'on lui adressait par son canal.

Ceci nous rapproche beaucoup du culte des saints qu'on charge d'être les intercesseurs auprès de la divinité et du rôle du prêtre qui célèbre le sacrifice au nom du suppliant. C'était aussi le rôle du Pharaon présentant la table d'offrandes et sacrifiant aux dieux.

VI

Il reste encore à examiner si les deux statues ont été retrouvées à la place qu'elles occupèrent dès le premier jour. On a vu que le X° pylône a été assurément bâti après Khoumiationou. De plus, le nom d'Amon de

Karnak de la première statue, qui était au dos de celle-ci et ainsi caché, a été martelé puis restauré.

La présence du colosse d'Amenophis III devant la face sud du X^e pylône peut faire penser que les fondations de ce monument avaient été jetées sous le règne de ce souverain. La révolution d'Amenophis IV Khouniatonou aurait interrompu les travaux et ce n'est qu'après la restauration du culte d'Amon qu'ils auraient été repris et terminés sous Harmhabi.

En suivant l'opinion de Mariette, en attribuant les colosses à Ramsès II, on pouvait se demander pourquoi, sur les murs du pylône aujourd'hui déblayé, on ne trouve aucune inscription relatant les travaux de ce souverain en cet endroit.







Le dégagement des deux colosses avait amené, tout autour de leurs socles, la découverte de nombreux ovales surmontés du haut du corps de nègres et d'asiatiques vaincus par le roi dont l'image colossale ornait la face nord du X^e pylône. Les hiéroglyphes gravés dans les ovales et tout autour du socle sont du plus beau style de la fin de la XVIII^e dynastie, les têtes des captifs sont traitées de main de maître et rien ne rappelle le style décadent de Ramsès II.




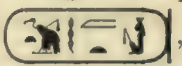
Par contre, les textes où se trouvent les titulatures de Ramsès II au dossier de la statue et ceux de sa femme, Maoutnofritarimerien (je transcris le cartouche tel qu'il se présente), sont lourds, maladroits, et si l'on regarde avec attention, on constate que les hiéroglyphes du tour du socle et les captifs sont, au contraire, gravés légèrement, ne présentant qu'un creux de trois à quatre millimètres. Il était facile, par un simple ravalement, de faire disparaître les signes primitifs et de les remplacer par d'autres. Un travail de ce genre pouvait facilement passer inaperçu : on y avait déjà réussi dans la restauration de la base du colosse d'Amenophis III devant la face sud du X^e pylône, où il faut être prévenu pour constater les mutilations atoniennes et le travail de ceux qui s'ingénierent à les faire disparaître autant que possible.

La besogne fut donc facile aux graveurs de Ramsès II sur les colosses du nord. Elle fut si bien faite que j'hésitais encore. J'étudiais le costume de la petite reine qui marche à côté du pharaon, et son costume et ses parures étaient si semblables à ceux que porte Nofritarimerienmaout dans son tombeau de Bab el-Harim et près des colosses de granit noir devant


le second pylône du temple de Louqsor qu'il me semblait difficile de ne pas reconnaître cette reine dans les deux femmes marchant à la gauche des colosses du X^e pylône.

En examinant de plus près les textes formant frise autour des socles, je constatai que le nom d'Amon n'avait subi aucune mutilation, mais que, là encore, comme sur la boucle de ceinture, les noms de Ramsès II paraissaient en surcharge ou remplacer d'autres plus anciens. Il s'agissait donc de trouver un souverain d'Égypte ayant régné après Khouniatonou et avant Ramsès II.

En poursuivant l'étude des textes gravés autour du socle du colosse de l'ouest, sur la face ouest, où ils sont en fort mauvais état, je remarquai qu'il y est question d'une  () (Voir plus loin, p. 40, *Notes annexes*, § II). Après du premier  on devine un , mais les proportions du cartouche rendent difficile d'y loger le nom () d'autant plus que le second , fort net dans le cartouche en question, n'y aurait aucune raison d'être.

Le seul cartouche, dans lequel se retrouvent à leur place  +  + le bas d'un personnage accroupi, qui dans l'occurrence ne peut être que , est celui de () *Nodjmitmaout*, la reine qui est assise à côté d'Harmhabi dans le célèbre groupe du Musée de Turin (n° 1379).

Je n'ai pas à faire ici l'histoire de cette princesse, qu'on peut retrouver peut-être à Tell el-Amarna près de sa sœur (?) Nofrititi et de son frère (?) Khouniatonou, puis plus tard à Memphis recevant une donation de son mari (?) le roi Aï, à Turin à côté de son fils (?) Harmhabi, et au Caire sous le nom de Taïa.

Je ne veux que chercher à identifier les deux colosses de la face nord du X^e pylône. Ils sont, si l'on admet la lecture () que je crois certaine, l'image de Aï ou d'Harmhabi.



On pourrait croire que, comme mère d'Harmhabi, elle pourrait ou devrait être représentée ici, comme à Turin, de même grandeur que son fils; mais Maoutemouat, la mère d'Amenophis III, est aussi petite que Tii aux colosses de Memnon. Cet indice n'est donc pas valable ou, tout au moins, il n'est pas suffisamment valable.

Il me semble, quant à moi, que l'identification des deux colosses de calcaire dur érigés devant la face nord du X^e pylône de Karnak est maintenant établie. Ils sont bien d'Harmhabi comme le pensait de Rougé, et non de Ramsès II comme semble l'avoir pensé Mariette. La reine si gracieusement drapée dans sa souple étoffe plissée n'est pas Nofritarimeritenmaout mais Nodjmitmaout.

C'est un point d'histoire qu'il était intéressant d'éclaircir. Je crois avoir fourni les documents nécessaires à cette besogne.

Son résultat semble indiquer que les deux statues d'Aménothès fils de Hapi ne furent peut-être pas, dès l'origine, placées à l'endroit où je les ai retrouvées, mais leur position par rapport à celles de Paramessou, qui seront étudiées dans le chapitre suivant, indique, à mon avis, qu'elles y furent placées dès que le X^e pylône fut achevé par Harmhabi, et que, là, pendant de longs siècles, elles furent l'objet de la vénération des fidèles qui allaient, processionnellement, porter à Amon leurs offrandes et présenter leurs prières.

III

LES STATUES DE  PARAMESSOU,
FILS DE  SÉTI.

Deux statues de Paramessou, fils de Séti, ont été trouvées tout à côté de celles d'Aménothès fils de Hapi.

La plus méridionale, c'est-à-dire la plus rapprochée de ces dernières, étant en moins bon état que la septentrionale, on donnera tout d'abord la description de celle-ci, puis celle de la méridionale qui lui est tout à fait semblable.

PREMIÈRE STATUE DE PARAMESSOU. — Granit gris. — Haut. 1 m. 25 cent. — Trouvée le 25 octobre 1913, à gauche du socle du colosse situé devant le montant est, face sud, de la porte du X^e pylône de Karnak. C'est la quatrième et dernière de la série de statues trouvées en cet endroit.

Attitude. Un homme accroupi, les jambes croisées en tailleur, tient dans sa main gauche une boîte rectangulaire dans laquelle se rangeaient les

calames du scribe, comme les crayons, plumes et porte-plumes dans les plumiers ou écri-toires de nos écoliers. Un papyrus est étendu sur son genou droit. Il écrit dessus avec un calame que tenait la main droite.

Costume. L'homme est coiffé d'une belle perruque dont les fines boucles couvrent les clavicules et cachent le haut des oreilles.



Il porte l'uniforme de comte prud'homme ou grand vizir. Cet uniforme se compose d'une longue tunique feutrée, sans pli, ornée seulement d'une petite frange à sa partie supérieure. Cette tunique couvre les pectoraux et descend jusqu'aux pieds.



Paramessou en est entièrement enveloppé. Seuls les orteils de ses pieds, ses bras, le haut des épaules et la tête sont nus.

Cette tunique était soutenue sur le cou par le *shenpou*. Cet insigne du rang était composé de deux liens fixés à la partie supérieure et antérieure de la tunique, et allant passer tous deux, derrière le cou, sur la colonne vertébrale et sous la perruque, dans un sceau Ω oblong sur lequel le cartouche du roi régnant était gravé. Ce n'est pas le cas ici.

Le lobe des oreilles est percé.

Couleurs. Aucune trace.

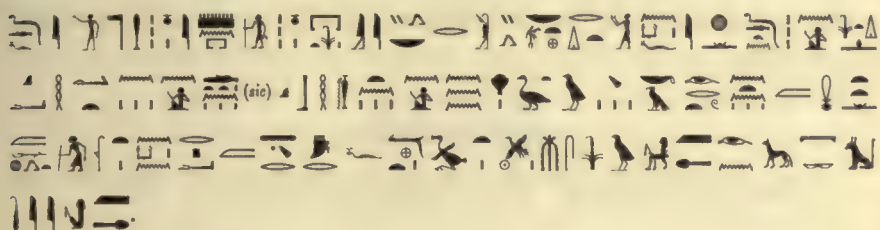
Inscriptions. A. Sur le pectoral droit, cartouche vertical  surmonté du .

B. Sur l'épaule droite, cartouche vertical  surmonté du .

C. Sur le papyrus déroulé, une partie du texte entre les deux mains a été usée par frottement. Le texte est en colonnes verticales :



D. Texte autour du socle. Il débute sur la tranche à gauche du personnage :



Technique. Excellente, mais inférieure à celle des statues d'Aménothès fils de Hapi.

Le poli du granit n'est pas bon.

Style. La tête est jolie, souriante et fine. Les yeux sont grands, fendus en amande, un peu bridés. On peut déjà y reconnaître le prototype des premiers Ramessides.

Date. Règne d'Harmhabi.

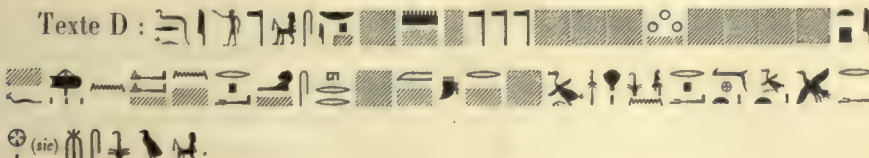
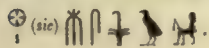
Conservation. Le nez est brisé ainsi que les pouces des mains. Usure par frottement au papyrus.

Bibl. : Inédite.

SECONDE STATUE DE PARAMESSOU. — Granit gris. — Haut. 1 m. 25 cent. — Trouvée le 25 octobre 1913 entre la seconde statue d'Aménothès fils de Hapi et la statue de Paramessou qui vient d'être décrite. Elle était la troisième de la série.

Sa description est entièrement semblable à celle qui précède. Les textes C et D seuls présentent quelques variantes, mais ils ont été ou effacés par frottement ou rongés par le salpêtre.

Texte C. Il n'en reste que :  etc.

Texte D : 


Technique et style. Semblables à ceux de la statue précédente.

Conservation. Le bout du nez, la main droite et le pouce de la main gauche sont brisés. Les textes sont en partie usés par frottement ou rongés par le salpêtre.

REMARQUES

SUR LES STATUES DE PARAMESSOU FILS DE SÉTI.

I

L'importance des textes qui couvrent les deux statues de Paramessou n'échappera pas à ceux qu'intéresse l'histoire de l'Égypte ancienne.

Jusqu'aujourd'hui les origines de la famille d'où sortirent les Pharaons de la XIX^e dynastie sont demeurées obscures. De Rougé, Mariette, Chabas proposèrent jadis de les retrouver chez les Sémites. D'autre part, Brugsch et Eduard Meyer inclinaient à reconnaître dans Ramsès I^{er} un frère puîné de Harmhabi⁽¹⁾. Dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, M. Maspero, en 1897, écrivait : « Ramsès qui lui succéda⁽²⁾, ou n'appartenait pas à la famille royale ou n'y touchait qu'à peine. Il était vieux déjà lorsqu'il monta sur le trône, et peut-être devons-nous l'identifier avec l'un ou l'autre des Ramsès qui florissaient auprès des derniers Pharaons de la XVIII^e dynastie, celui qui gouverna Thèbes sous Khouniatonou ou même celui qui ébaucha et ne finit point son tombeau dans la colline d'El-Amarna, parmi les serviteurs du disque. Il avait été investi de fonctions éminentes auprès d'Harmhabi, et il avait obtenu pour son fils Sėti la main de Touta, à qui l'on accordait le plus de titres à la couronne. Il régna six ou sept années seulement, encore se donna-t-il Sėti pour associé dès la deuxième »⁽³⁾.

M. Maspero estime que « tout prouvé que la famille des Ramsès était et se considérait comme étant d'origine égyptienne »⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Le résumé est emprunté à MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. II, p. 368, n. 4.

⁽²⁾ Il s'agit d'Harmhabi.

⁽³⁾ MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. II, p. 368.


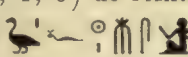
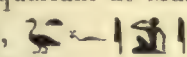




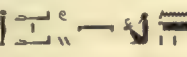

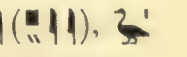


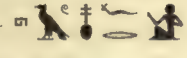



M. H. Gauthier (*Le Livre des Rois d'Égypte*, III, p. 2, n. 4) n'est pas de cet avis et accorde deux années seulement de règne à Ramsès I^{er}.

⁽⁴⁾ MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. II, p. 368, n. 4.

Les documents découverts depuis cette époque n'ont pas encore apporté la solution du problème et, en 1902, M. Wallis Budge⁽¹⁾ pensait que Ramsès I^{er} était vraisemblablement apparenté à Harmhabi, mais que le degré de ces relations n'était pas encore bien défini et que même certains auteurs en doutaient. Rien ne prouvait sa royale origine et il pensait que Ramsès, après avoir rempli sous Harmhabi d'importantes fonctions, succéda à ce Pharaon à un âge assez avancé. Ramsès aurait exercé dans la Haute-Égypte une autorité semblable à celle dont Harmhabi était investi dans la Basse-Égypte.

M. Flinders Petrie, en 1905⁽²⁾, écrit : « Quoique cette dynastie marque une profonde différence dans la civilisation de l'Égypte, ses débuts sont encore très obscurs ».

Le savant anglais, comme M. Maspero en 1897, rappelle le vizir Ramos qui vécut sous Amenophis IV, le suit à Tell el-Amarna dans sa tombe inachevée et, de plus, observe que le nom de Souti appartient à l'un de ceux qui se firent creuser un tombeau dans la capitale de Khouiatonou⁽³⁾.

M. Flinders Petrie signale aussi que Lieblein, dans son *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques*, n° 640, a publié une généalogie relevée sur la stèle n° 20 (III, 1, 6) de l'Antiquarium de Munich, où  est représenté avec , , , , , ,  —   , , ,  et  , et se rallie à l'idée de l'origine purement égyptienne de la famille des Ramsès.

Il faut aussi rappeler que les listes pharaoniques grecques assignent à

⁽¹⁾ E. A. WALLIS BUDGE. *A History of Egypt*, V, p. 1.



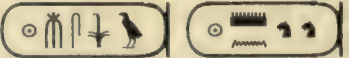
⁽²⁾ FLINDERS PETRIE, *A History of Egypt*, vol. III.

⁽³⁾ M. H. Gauthier (*Le Livre des Rois Annales du Service*, 1914.

d'Égypte, volume III, page 2, note 4) écrit : « Une autre hypothèse de M. Maspero (identification de Ramose avec Ramsès I^{er}) paraît tout au moins fort problématique ».

Harmhabi le rôle de fondateur de la XIX^e dynastie. M. Maspero s'est rangé à cette doctrine ainsi que quelques autres savants⁽¹⁾.

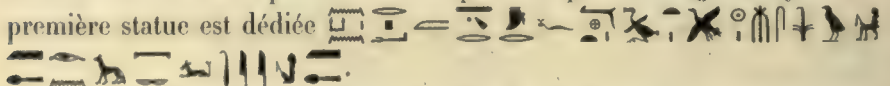
Harmhabi aurait hérité du pouvoir royal grâce à sa mère Maoutnotmit, femme de Aï et probablement sœur d'Aménouthès IV et de la reine Nofirnofriouéiti. Quant à lui, ce fut un haut fonctionnaire dont les statues retrouvées à Karnak nous ont transmis les titres qu'il porta avant de recevoir la puissance royale⁽²⁾.

Ramsès I^{er} aurait suivi une carrière semblable à celle d'Harmhabi, et si l'on admet que notre Paramessou , fils de , est devenu , il en résultera que Ramsès I^{er} (et non point Harmhabi) fut le fondateur de la XIX^e dynastie.

D'autre part, Harmhabi n'appartient pas directement à la lignée des Aménouthès et des Thotmès de la XVIII^e dynastie. On pourrait presque faire de lui le seul souverain d'une dynastie XVIII *bis*. C'est ce qui explique l'hésitation des historiens anciens et modernes à lui assigner une place exacte dans les listes royales.

II






Ces faits étant rappelés, il reste à étudier les textes gravés sur les deux statues de Paramessou au X^e pylône de Karnak.



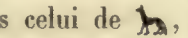


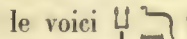

Les textes des statues de Paramessou semblent prouver que, si ce personnage important devint plus tard, en succédant à Harmhabi, le Pharaon Ramsès I^{er}, il n'était pas, au moins par son père, d'origine royale. La première statue est dédiée .



« Au double du prince héréditaire pour la terre dans toute son étendue, le nomarque comte, Paramessou, juste de voix, fait par le maître chef archer, Sési, juste de voix. »


(1) VOIR MASPERO, *Sur la XVIII^e et la XIX^e dynastie de Manéthon*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXVII, p. 19 et suiv., où cette question est reprise.





(2) LEGRAIN, *Catalogue général du Musée du Caire, Statues de rois et de particuliers*, t. I, n° 42129, p. 81. Deux autres, brisées, ont été retrouvées depuis.

J'aurais mieux aimé  que  en l'occurrence; car, après avoir étudié de longues années les statues de la cachette de Karnak, j'hésite souvent à reconnaître si la formule  indique la filiation ou bien annonce le nom de celui qui dédia, qui fit les frais de la statue. Mais, ici, le doute est moins grand, puisque nous nous trouvons en présence de statues accordées par faveur royale d'Harmhabi à son ministre Paramessou. Il est douteux que ce soit le fils de Paramessou qui en ait fait la dédicace et les frais. Le titre de Sabou , «Maître», s'accorde généralement, au moins à cette époque, à des personnes âgées ayant déjà longtemps fait leurs preuves dans l'administration égyptienne et non à des jeunes gens. Et, plutôt que de reconnaître dans le «Maître, chef archer Séli, juste de voix» le fils de Paramessou ou tout autre dédicant, je vois, quant à moi, dans le Maître, chef archer, Séli juste de voix, le propre père de Paramessou, un soldat heureux qui, lorsque l'épopée de la XVIII^e dynastie commençait à prendre fin, eut un fils qui devait commencer la gloire de sa race, obscure jusqu'alors. Le titre  indique aussi qu'il s'agit, très probablement, d'un personnage défunt.

Dès son début, Paramessou possède déjà le titre de son père , Chef d'archers, sans celui de , puis il devient , préposé à la cavalerie, puis , préposé à la citadelle, aux fortifications, puis , préposé aux embouchures des canaux, c'est-à-dire à la défense des cinq estuaires du Nil depuis Péluse jusqu'à Rosette⁽¹⁾. Il a ainsi été employé dans l'infanterie, la cavalerie, le génie et la marine. Il poursuit rapidement sa carrière; le voici  écuyer, cocher du char de guerre de Sa Majesté, puis, comme bien des généraux, il devient ambassadeur, . Deux fois il est envoyé avec ce titre en pays étranger, ce qui lui vaut le titre de scribe royal. On lui donne comme titres de retraite militaire ceux de capitaine d'archers et de préposé aux fantassins du maître des deux mondes, général en somme. Il entre alors dans la carrière religieuse et civile. Il fait partie de l'admi-

⁽¹⁾ Ce mot paraît provenir de la racine  «remplir d'eau les canaux»; on le retrouve dans  «embouchure d'un fleuve» (BRUGSCH, *Dictionnaire hié-*

roglyphique et démotique, p. 840), et  (MASPERO, *Manuel de hiérarchie égyptienne*, dans le *Journal Asiatique*, 1888, p. 258).

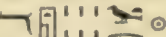
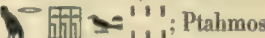


nistration centrale. Il est chef des prophètes de tous les dieux, c'est-à-dire adjoint au premier prophète d'Amon qui a sous son allégeance la direction, la surveillance, l'administration, la comptabilité de tous les temples des dieux mineurs (à Thèbes) qui, prépondérants dans leurs localités d'origine, forment la cour, la Paout d'Amon thébain. Puis il devient lieutenant de S. M. pour le Nord et le Midi, ou ministre de l'intérieur, puis maréchal du palais, préfet d'Edfou. Il entre ensuite dans la magistrature en recevant le titre de Prophète de la Vérité. Il est alors anobli, en étant déclaré , devient comte-vizir et finit par devenir président du conseil des ministres,  (1). Son titre ultime est celui de . M. Maspero (2) a montré que le titre de  désigne un chef de clan, un gardien d'hommes, et à l'époque historique, le prince héréditaire d'un nome.


Dans mon *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire* et dans mes notes, je ne trouve aucun personnage de la XVIII^e dynastie ayant ce titre de « prince héréditaire de la terre entière » que porte Paramessou du vivant d'Harmhabi. Ce titre semble indiquer qu'Harmhabi, encore régnant, lui avait dévolu à l'avance la couronne et, en donnant sa fille Touïa à son fils Séli, assuré sa succession, aléatoire pour Paramessou déjà vieux, mais certaine pour Séli, son gendre.

On remarquera que le fils de Ramsès I^{er}, Séli I^{er}, porte le nom du père de Paramessou.

Séli I^{er}, mari de Touïa, était, par ce fait, apte à avoir des enfants de lignée solaire. Il en résulta Ramsès II.

Deux statues accordées par faveur royale consacèrent ces faits et quand Ramsès I^{er} et ses successeurs devinrent Pharaons, ils n'eurent garde de faire disparaître ces monuments qui attestaient leurs droits royaux, reconnus par Harmhabi lui-même.

(1) Le texte de la statue est incorrect. Il faut comparer avec :  (statue du Louvre); Rekhmara et Ousir sont : ; Ptahmos est : , et Psarou à Gebel Silsileh : 

. Brugsch (*Die Aegyptologie*, p. 207) traduit ce titre : « der Vorsteher der 6 grossen Gerichtshöfe ».

(2) MASPERO, *Manuel de hiérarchie égyptienne*, p. 205 du *Journal Asiatique*, février-mars 1888.

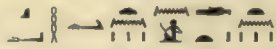
Il reste trop peu du second pylône de Karnak pour juger de son œuvre probablement postérieure à son accession au trône ⁽¹⁾.

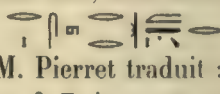
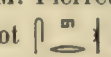
Le texte gravé autour du socle de la première statue mérite, lui aussi, d'être commenté.

On a déjà cité la dédicace : « Au double du prince héréditaire de la terre entière, Paramessou, juste de voix, fait par le maître chef archer Séli, juste de voix ».

Vient ensuite cette allocution : « Il dit : ô prophètes du temple d'Amon, grands du palais du roi, vous tous qui venez en procession du Maître de Thèbes, pour faire votre salut à son double, voyons : dites-moi le pros-cynème, abaissez vos mains vers moi, versez-moi de l'eau sur les dalles, et certes, on fera de même pour vous après une verte vieillesse ».

Ainsi, de son vivant même, Paramessou demandait aux fidèles entrant dans le temple, des prières et des libations pour le double habitant sa statue.

Je crois que la formule  indique le geste de passer la main sur la statue en signe de dévotion comme on le fait sur le Tapis sacré. C'est à cette vieille coutume que serait due l'usure de la statue entre les deux mains, usure produite par ces frottements réitérés pendant de longs siècles.

La seconde statue de Paramessou est en moins bon état; elle nous fournit quelques titres nouveaux de ce personnage :  que portent souvent les grands vizirs et que M. Pierret traduit : « bouche charmeresse pour la terre entière ». Le mot  signifiant « contenter, satisfaire, apaiser », je proposerai plutôt la traduction d'« arbitre pour la terre entière ».

Paramessou était, de plus, flabellifère à la gauche du roi.

Tels sont les renseignements que fournissent les textes des deux statues de Paramessou. Je crois qu'ils apporteront un utile appoint à l'histoire des origines de la XIX^e dynastie.

⁽¹⁾ On remarquera que si Ramsès I^{er} ne régna que deux ans, il lui fut difficile de terminer cette importante construction,

qui cependant est bien de lui. Harmhabi l'aurait-il commencée déjà? Cela n'a rien d'in vraisemblable.

IV

NOTES ANNEXES.

I

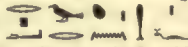
NOTE

SUR L'INSCRIPTION DE PADOUBASTIT I^{er}.

L'inscription gravée sur le massif construit devant le montant ouest, face sud du X^e pylône, vient s'ajouter à toutes celles de Padoubastit I^{er} trouvées déjà à Karnak et que j'ai publiées. Le haut et le bas des lignes manquent, et ce fait nous cache la date du règne de Padoubastit ainsi que les titres complets de ce prince, *Pashodou Bastit*, fils d'un Sheshanq, prince qui m'est totalement inconnu.

On peut cependant le classer assez exactement.

Le tableau de la famille Nibnoutirou-Neseramon montre que Padoubastit régna deux générations après Osorkon II.

La stèle 1898 du Sérapéum, datée de l'an XXVIII de Sheshanq III, indique un Sheshanq, fils d'Osorkon II avec le titre  qui devient plus tard Sheshanq II. Le prince Pashodou Bastit serait le fils de ce Sheshanq II et le frère de Takelot II.

On aurait tort d'en faire un fils de Sheshanq III ou IV. Je crois avoir montré depuis longtemps que le règne de Padoubastit I^{er} est collatéral à celui des souverains de la XXII^e dynastie.

Pashodou Bastit paraît avoir gouverné la Thébaïde sous la suzeraineté de Padoubastit, et c'est à ce titre qu'il a fait « une grande porte en pierre de grès après qu'il l'avait trouvée menaçant ruine ». La porte qui menaçait ruine semble, dans l'occurrence, avoir été celle du X^e pylône. Cette indication mérite d'être retenue, car elle semble indiquer pour cette porte une dégradation, une ruine plus ancienne qu'on aurait pu le croire jusqu'à présent.

Serait-elle advenue à la suite de la révolte qui éclata sous Sheshanq II ou bien faut-il y trouver une trace de cette invasion, de ce raid de Carthaginois qu'Ammien Marcellin (XVII, 4) reporte aux débuts du règne de Padoubastit?

Ce ne sont là qu'hypothèses que d'autres découvertes vérifieront peut-être un jour.

II

DESCRIPTION DES DEUX COLOSSES


ÉRIGÉS DEVANT LA FACE NORD DU X^e PYLÔNE DE KARNAK.


COLOSSE DU X^e PYLÔNE. FACE NORD, MONTANT EST.

Calcaire dur.

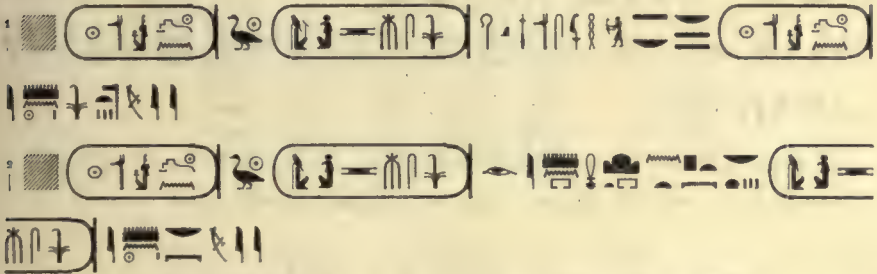
Roi, marchant, les bras pendants le long du corps. Il est vêtu d'une *shenti* plissée dans la ceinture de laquelle est passé un poignard dont le pommeau est une tête d'épervier. Une femme, beaucoup plus petite que lui (sa tête n'arrive qu'à la hauteur du genou du pharaon), marche, appuyant sa main droite sur le mollet du colosse tandis que dans sa main gauche, ramenée sous les seins, elle tient un sceptre flexible.

La tête est surmontée d'une couronne cylindrique munie de deux longues plumes droites. La grosse perruque s'orne des ailes du vautour. La gorge est parée d'un large collier et tout le corps se drape dans une souple étoffe plissée. Un long ruban plissé en travers se noue à la taille, en dessous des seins et au-dessus du nombril.

A. On lit devant cette femme : . Cette inscription est gravée profondément dans la pierre. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vermillon.

B. Un cartouche était gravé sur la boucle de la ceinture de la *shenti*. On en a martelé les signes et l'on y a substitué le nom de Ramsès .

Deux lignes verticales de texte sont gravées sur le pilier d'appui du colosse :



Les inscriptions et bas-reliefs gravés autour du socle sont d'un style tout différent de celui de Ramsès II. Les prisonniers enchaînés sont d'un très beau dessin. Leur relief dans le creux est très fin et les hiéroglyphes sont profonds seulement de trois millimètres.

Deux lignes de texte forment frise autour du socle.



Les cartouches de Ramsès II surchargent un autre nom.
Le nom d'Amon n'a pas été martelé.

Les peuples vaincus figurés sous cette ligne de texte sont :





Le nom d'Amon n'a pas été martelé.

Les peuples vaincus figurés sous cette ligne de texte sont :

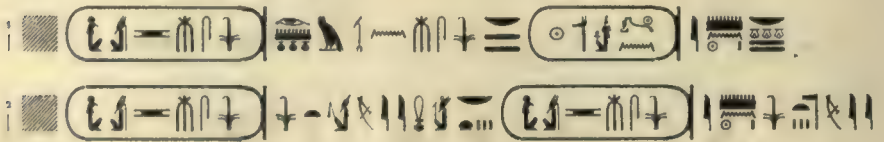


COLOSSE DU MONTANT OUEST.

Ce colosse est semblable à celui du montant est.

On lit sur la boucle de ceinture, en surcharge :

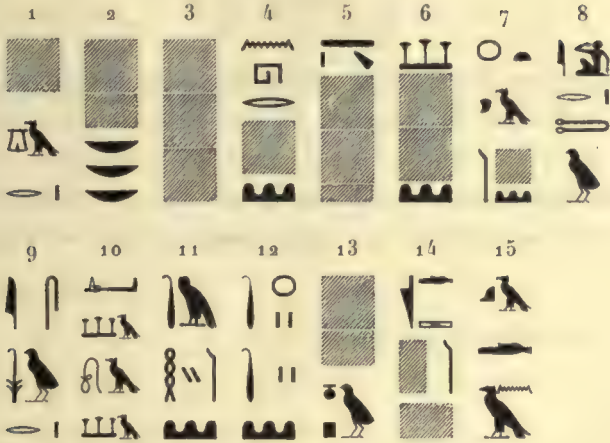
Deux lignes verticales de texte sont gravées sur le pilier d'appui du colosse :



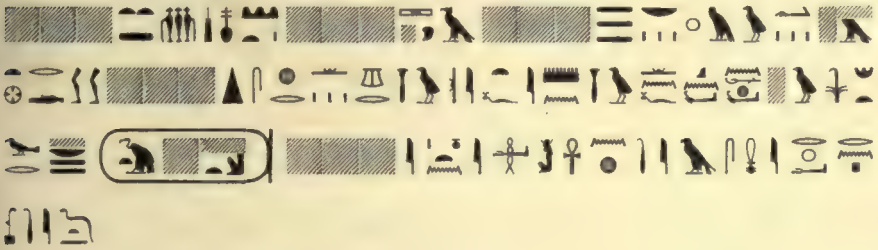
Le texte de la reine est le même que celui de l'autre colosse.

Il ne reste que quelques signes épars de la ligne de droite du texte formant frise autour du socle.

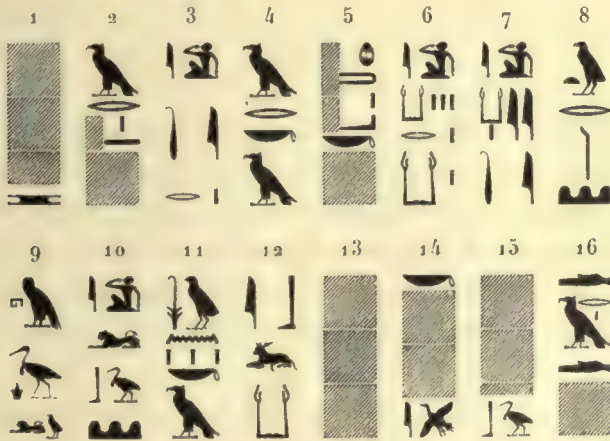
Les peuples vaincus figurés de ce côté sont :



Ligne de gauche du texte formant frise :



Les peuples vaincus figurés de ce côté sont :



POST-SCRIPTUM.

Je n'ai eu comme but dans cet article que de publier le plus tôt possible, selon le désir de M. Maspero, les documents nouveaux fournis par la dernière découverte faite à Karnak. J'y ai joint quelques notes et des commentaires hâtifs. Il va de soi qu'ils ne sont pas définitifs et mon intention est de les compléter et corriger quand j'en aurai le loisir.

G. LEGRAIN.

Karnak, 6 novembre 1913.

RAPPORT

SUR LES FOUILLES EXÉCUTÉES DANS LA ZONE COMPRISE


ENTRE

DÉIROUT AU NORD ET DÉÏR-EL-GANADLAH, AU SUD


PAR

AHMED BEY KAMAL.

(Suite)⁽¹⁾.

Cercueil en bois peint en jaune, avec traits bleu clair sur les bordures; les légendes hiéroglyphiques de l'intérieur sont en gros caractères bleus, pris entre deux lignes, l'une bleu clair et l'autre blanche. Le nom de  qu'il porte n'est pas celui du premier propriétaire, mais d'un individu qui l'usurpa ou l'acheta de seconde main.

COUVERCLE.

On y voit une bande longitudinale d'hiéroglyphes : 



CUVE.

Elle porte sur chacune de ses parois une bande longitudinale de gros hiéroglyphes avec figures : à droite, les deux yeux sur une façade de maison, avec le proscynème à Osiris, maître de Mendès et grand maître d'Abydos; à gauche, un autre proscynème adressé à Anubis sur sa montagne, maître de la nécropole, pour que ces deux divinités accordent au mort, chacune en ce qui la concerne, les dons funéraires dont le dieu se nourrit, et le bon

(1) Voir *Annales du Service*, t. XI, p. 3, et t. XII, p. 97.

enterrement dans le désert ouest où se trouve le bon tombeau de l'autre monde. Au-dessous de ces prières, on lit des légendes verticales aux quatre génies funéraires; puis, à la tête, on lit une prière à Nephthys, au grand dieu du ciel et à la grande Ennéade, et aux pieds une autre prière à Isis, au dieu de la ville et à la petite Ennéade. C'est la disposition ordinaire sur les cercueils, dans la nécropole de Mémphis.

Côté droit : (→)

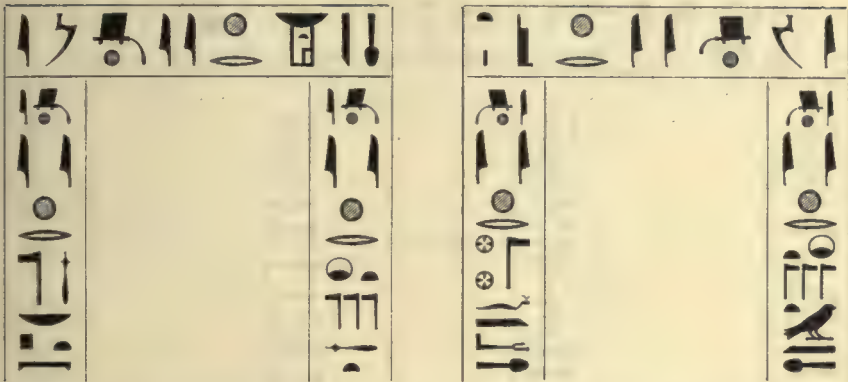


Côté gauche : (←)






Côté de la tête.

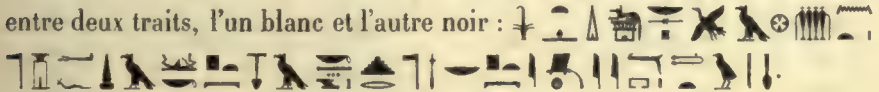
Côté des pieds.





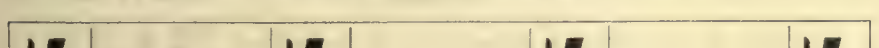
Point d'inscriptions à l'intérieur. La momie a disparu. — XI^e ou XII^e dynastie.

Cercueil en bois peint en jaune au nom de l'intendant , var. : , . — Long. 2 m. 17 cent., larg. 0 m. 475 mill., haut. 0 m. 615 mill.

COUVERCLE.

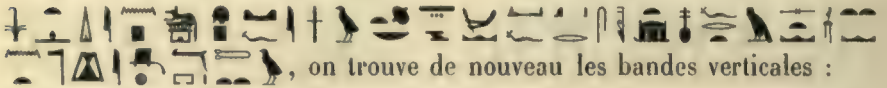
On y voit une seule bande en gros caractères hiéroglyphiques, serrés entre deux traits, l'un blanc et l'autre noir : 

CUVE.

Sur les deux côtés on voit trois façades de maison séparées par des bandes d'hiéroglyphes : 1° Au côté droit, sous la bande longitudinale ordinaire :  (←)  (sic) , puis 2° :



Au côté gauche, après l'inscription en une bande horizontale (↔) :

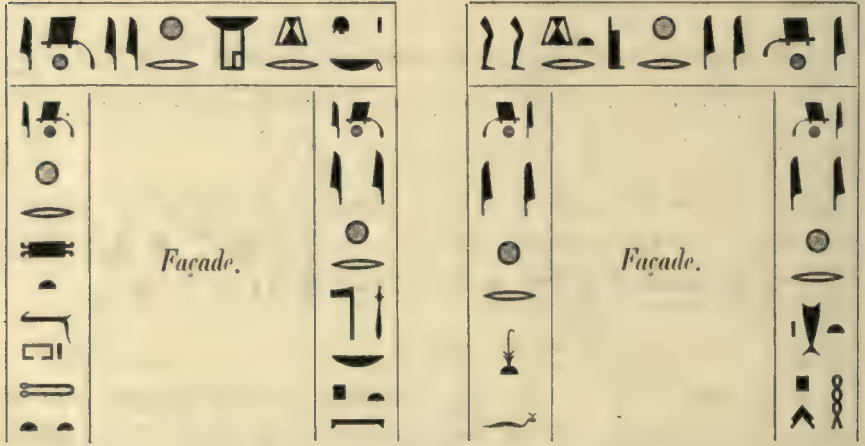


, on trouve de nouveau les bandes verticales :



Côté de la tête.

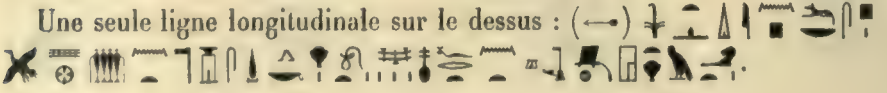
Côté des pieds.



L'intérieur ne porte pas d'inscriptions; la momie y est couchée dans une gaine en bois, de travail grossier.

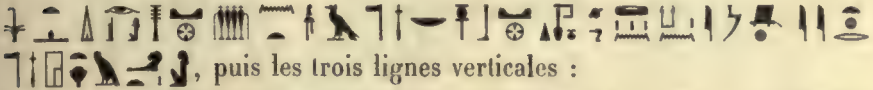
Cercueil en bois peint en jaune au nom de la dame [hieroglyphs]. — Long. 1 m. 87 cent., larg. 0 m. 40 cent., haut. 0 m. 60 cent. — Hiéroglyphes bleus serrés entre deux traits, l'un blanc et l'autre noir.

COUVERCLE.



CUVE.

Sur le côté droit en bleu très foncé, la légende horizontale : (←→)



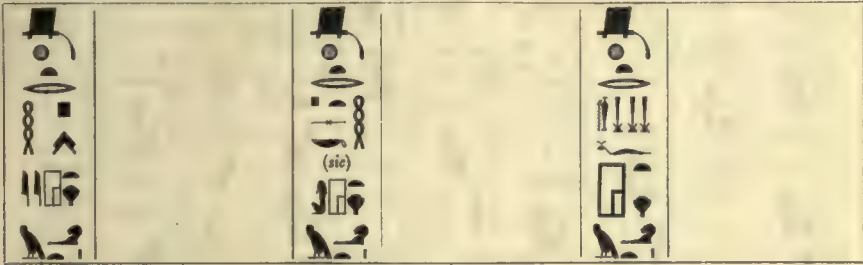
Les deux yeux.



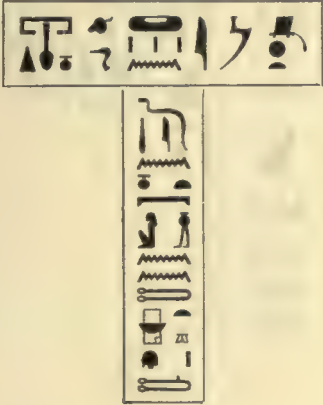
Sur le côté gauche, sous la légende horizontale :



les trois lignes verticales ordinaires sont tracées :



Côté de la tête.



Le côté des pieds a disparu. L'intérieur du cercueil est revêtu de longs textes en hiéroglyphes cursifs que j'ai rendus en hiéroglyphes ordinaires. Voici ceux qui couvrent la face intérieure du couvercle : (→)







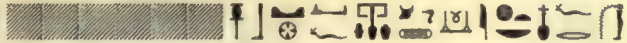






Les textes de l'intérieur de la cuve sont si endommagés que j'ai renoncé à les copier.

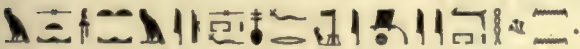
Cercueil en bois sans couvercle. — Long. 2 m. 35 cent., larg. 0 m. 635 mill., haut. 0 m. 695 mill., épaisseur du bois 0 m. 097 mill. — Il appartenait à , scribe royal, et il fut usurpé par , intendant du palais. Celui-ci fit racler l'extérieur, mais il respecta l'intérieur, si bien que le cercueil a repris à l'extérieur la couleur naturelle du bois. Les bandes sont gravées en creux et les hiéroglyphes sont rehaussés de bleu foncé.

Côté droit : (→) 





Côté gauche : (→) 




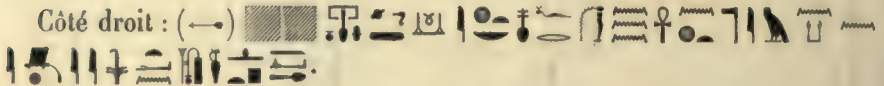


Côté de la tête.

Côté des pieds.




L'intérieur est richement décoré au nom du scribe royal . Je me borne à donner ici les légendes principales; la description du décor et les textes qui l'accompagnent seront publiés par M. Lacau, de même que les autres cercueils provenant des fouilles de Méir.

Côté droit : (→) .

Côté gauche : (←) .

Côté de la tête : .

Côté des pieds : .

Cercueil recueilli dans un tombeau violé anciennement. — Long. 2 m. 11 cent., larg. 0 m. 52 cent., haut. 0 m. 52 cent. y compris le couvercle. — Il est au nom d' .

COUVERCLE.

Il est peint en jaune avec traits gris à l'entour. Il est orné d'une seule bande de gros hiéroglyphes bleus sur fond jaune clair :

(→) .

CUVE.

Le côté droit est orné des quatre façades, dont la première renferme en plus les deux yeux mystiques au-dessus de la porte. Le côté gauche et celui des pieds sont décorés tous deux de la même manière, et chaque façade est séparée de la suivante par deux gros traits jaunes. Il ne reste à la tête qu'un seul fragment à côté du couvercle. Il n'y a point d'autres inscriptions ni à l'extérieur ni à l'intérieur. La momie manque.

Nous avons recueilli dans divers tombeaux de Méir les barques funéraires et autres objets suivants :

Barque en bois (fig. 1), peinte en jaune; long. 0 m. 93 cent., larg. 0 m. 15 cent. Le pont se divise en quatorze compartiments, sept à droite et sept



Fig. 1.

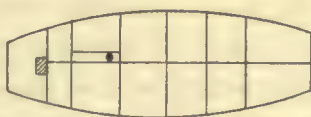


Fig. 2.

à gauche (fig. 2). A la proue le pilote se tient debout, avec derrière lui deux matelots également debout; viennent ensuite le mât, puis six matelots debout et prêts à la manœuvre de la voile qui manque. Le cercueil est posé sur le pont entre les deux groupes de matelots. La poupe est munie d'une sorte de beaupré.

Barque (fig. 3); longueur 0 m. 69 cent., largeur 0 m. 14 cent. A la proue, un matelôt d'une taille élancée se tient debout pour sonder le Nil. Derrière lui, dix matelots sont debout sur cinq rangs de deux, et on voit à la suite un petit pilote qui manœuvre la rame-gouvernail. La coque est peinte en rouge; le pont est jaune et il se divise en dix compartiments assemblés deux à deux. Au milieu se dresse une petite cabine flanquée de deux prêtres accroupis : le premier est devant la cabine et tourne la figure vers la proue, l'autre est derrière la cabine.

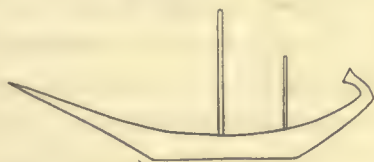


Fig. 3.

Barque en bois; longueur 1 m. 01 cent. La coque est peinte en bleu et

arrêtée par une bordure de gros traits rouges, blancs relevés de noir, et gris foncé, le tout bordé de rouge. Le pont est peint en jaune et divisé en vingt-quatre compartiments, deux à deux. L'équipage compte douze hommes vêtus de blanc et assis face à face. Le timonier, de petite taille, manœuvrait seul les deux rames-gouvernails : celles-ci ont disparu, mais leurs deux mâtereaux subsistent.

Petite barque funéraire; longueur 0 m. 53 cent., largeur 0 m. 16 cent. La poupe est arrondie et entaillée pour recevoir la rame-gouvernail; la coque est peinte en jaune sur une couche de plâtre, les bordages et la partie postérieure du pont sont en rouge. Le pont est divisé en dix compartiments par des lignes rouges sur fond blanc. L'équipage se compose : 1° d'un pilote d'avant qui sonde l'eau; 2° d'un prêtre assis à l'abri d'un petit châssis; 3° de trois matelots qui manœuvrent la voile; 4° du cercueil peint en jaune avec trois bandes noires; 5° du timonier; 6° de cinq rameurs assis, trois à droite et deux à gauche.

Un grenier en bois, peint en gris foncé, sauf les créneaux des quatre coins qui sont rouges. Longueur 0 m. 23 cent., largeur 0 m. 20 cent. La porte est peinte en rouge. Elle s'ouvre à l'intérieur sur une cour qui contient un boisseleur, deux porteurs de sacs et trois greniers sur un seul rang, à la terrasse desquels on arrive par un escalier dressé contre la paroi du grenier. Un scribe avec sa palette est accroupi sur la terrasse; il enregistre la quantité de grains qu'on emmagasine.

Petite poupée de bois en forme de momie; longueur 0 m. 15 cent. Elle est enveloppée de bandelettes, et les yeux sont dessinés en noir sur la couleur naturelle du bois.

Un faucon posé sur une fleur de lotus : la poitrine est blanche, pointillée de noir, le haut du corps est gris foncé.

Une canne lisse de 1 m. 33 cent. de longueur, en bois.

Petit cercueil de momie, en bois, long de 0 m. 09 cent. sur 0 m. 025 mill. de largeur et 0 m. 022 mill. de hauteur. Le couvercle est divisé en trois registres par des bandes conservant la couleur naturelle du bois; les carrés compris entre les bandes sont alternativement en damiers à cases noires et en couleur de bois. La cuve est décorée également d'un motif en damier. L'oreillette du couvercle et les bords sont peints en noir. Les quatre pieds sur lesquels le cercueil repose sont peints en noir dans leurs parties visibles.


Un bras en ébène (longueur 0 m. 24 cent.), qui tenait probablement la croix ansée. C'est un amulette indépendant et non pas une portion de statue : il suppléait au besoin le bras de la momie dans l'autre monde. Le même amulette est encore en usage chez nos fellahs : ils suspendent des bras ou des mains en bois au-dessus des portes des maisons neuves pour en écarter le mauvais œil. Les deux tenons en métal qui tenaient le symbole disparu sont encore fixés à leur place antique.

Une corde et une pelote de fil de lin, dans un petit panier en feuilles de palmier.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 83 cent., largeur 0 m. 17 cent. La coque est peinte en jaune; le pont est partagé en neuf compartiments. On y voit pour équipage un pilote d'avant, huit rameurs et un timonier.

Barque en bois de la forme ordinaire avec dix rameurs assis sur des bancs, un pilote d'avant et un timonier.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 67 cent., largeur 0 m. 12 cent. On y voit huit rameurs, un pilote d'avant et un timonier : elle porte une caisse de momie en travers sur le pont, entre le timonier et les rameurs.

Barque funéraire de la forme ordinaire; longueur 0 m. 68 cent., largeur 0 m. 12 cent. Elle porte huit rameurs, quatre de chaque côté de la boîte de momie, devant laquelle un prêtre est accroupi . Derrière le prêtre, un timonier.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 67 cent., largeur 0 m. 10 cent. Huit rameurs et un timonier, et, devant celui-ci, la caisse de momie escortée d'un prêtre accroupi. Le pilote d'avant est peint en jaune.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 98 cent., largeur 0 m. 17 cent. Dix-sept rameurs, un timonier, un pilote d'avant; elle est peinte en jaune et les bordages sont peints en rouge.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 85 cent., largeur 0 m. 19 cent. Elle porte dix-huit bancs creux sur lesquels dix-huit rameurs sont assis : timonier et pilote d'avant.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 75 cent., largeur 0 m. 18 cent. Elle est peinte en jaune avec les bordages en rouge; elle a douze rameurs, un pilote d'avant, un timonier.

Barque en bois de la forme ordinaire; longueur 0 m. 70 cent., largeur 0 m. 15 cent. Elle a cinq rameurs, un pilote d'avant, un timonier, plus deux pleureuses en avant de la caisse de momie.


Barque en bois de la forme ordinaire; on y voit à l'avant, sur le pont, six compartiments creux occupés par des rameurs. Auprès du mât un homme debout derrière lequel un prêtre est assis, à la poupe un timonier.

Grenier en bois; longueur 0 m. 24 cent., largeur 0 m. 25 cent., hauteur 0 m. 10 cent. A l'intérieur une cour et trois dépôts, à la terrasse desquels on arrive par un escalier.

Grenier en bois, peint en jaune, de forme rectangulaire; longueur 0 m. 27 cent., largeur 0 m. 25 cent., hauteur 0 m. 10 cent. A l'intérieur, une cour et trois dépôts avec escalier. Dans la cour, un boisseleur, deux porteurs de sacs, et sur le toit, un scribe assis qui enregistre les quantités de grains mesurées.

Scène en bois représentant la fabrication de la bière : un brasseur avec la pâte sur un plateau, cinq cruches et une jarre en forme de tonneau, sur laquelle un cruchon est posé.


Grande barque de la forme ordinaire; longueur 1 m. 38 cent., largeur 0 m. 18 cent. Elle porte vingt rameurs assis sur des bancs creux, plus le timonier et le pilote.

Lame de bêche avec deux entailles pour fixer le manche; longueur 0 m. 30 cent., largeur 0 m. 14 cent. Elle a dû servir, car un peu de terre y adhère encore. La bêche  a conservé son nom dans la langue arabe, *مر*; la première charrue en dérive par l'addition des deux manches et par l'allongement du timon. Ces deux outils existent encore aujourd'hui chez nous, avec cette différence que la lame et le soc y sont faits en fer au lieu d'être en bois.





Une autre bêche; longueur 0 m. 27 cent., largeur 0 m. 12 cent. Elle diffère de la précédente par sa forme qui est légèrement affilée et par l'absence de trous d'attache. Elle n'a point servi : c'était probablement un simulacre d'outil à l'usage du mort.

Socle d'une statuette de Phtah-Sokar-Osiris en bois. Le plat du devant se creuse en une boîte, sur le couvercle de laquelle est perché un faucon. Longueur 0 m. 265 mill., largeur 0 m. 08 cent.



Une coupe à encens en terre cuite de 0 m. 125 mill. de hauteur.

Coupe en terre cuite, coupe ronde sans pied , avec bec proéminent. Diamètre 0 m. 07 cent.

Statuette en bois debout sur un socle; hauteur 0 m. 41 cent. y compris le socle, qui a 0 m. 04 cent. d'épaisseur. C'est la statuette ordinaire d'Osiris-momie, barbu, coiffé de la perruque; le corps est peint en blanc, la perruque et le socle en bleu, la figure en jaune. Pas d'inscription. Une cassure entre l'œil gauche et l'oreille.

Cercueil en bois, au nom de    . — Long. 2 m. 29 cent., larg. 0 m. 55 cent., haut. 0 m. 59 cent.

COUVERCLE.

Il n'en reste plus qu'un fragment portant la légende : 


CUVE.

Côté droit : (→) 




(1) Le texte a ici la forme hiératique du signe .

Côté gauche : (→) 



Côté de la tête.

Côté des pieds.



La place occupée par le nom du premier propriétaire a été grattée, puis laissée en blanc ou remplie par le nom de l'usurpateur; de même sur le couvercle et au côté droit de la cuve. L'intérieur est couvert des inscriptions ordinaires en cursive.


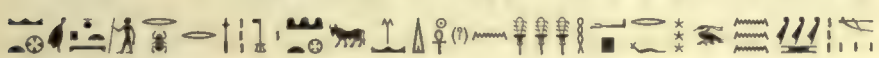

Momie d'époque grecque, soigneusement emmaillotée de linges, tenus en place par de larges bandelettes. Le corps forme une masse très volumineuse, effilée en fuseau, mais le côté des pieds mesure 0 m. 96 cent. de hauteur et s'arrondit à la pointe, tandis que le côté de la tête est plus bas que la poitrine et affecte une forme triangulaire; il mesure 0 m. 40 cent. de largeur à la base, et il se termine en pain de sucre à l'endroit où est le

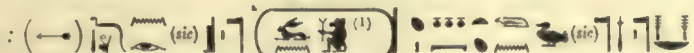
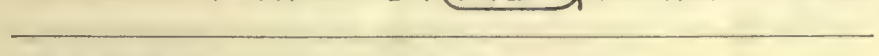
nez. Ce maillot est consolidé intérieurement par des morceaux de bois, qui donnent à l'ensemble le volume exigé par la mode funéraire de l'époque. Il est décoré de deux rubans dorés, qui prennent naissance aux épaules et descendent jusqu'aux pieds. Entre les deux, on voit six lignes d'ornement. Sur chacun des côtés, trois divinités funéraires sont représentées. Au côté droit, la triade osirienne est debout, composée d'Osiris couronné de l'*atef*, les bras croisés, tenant à la main gauche le sceptre ? et à la main droite le fouet N , vêtu d'une large robe qui lui descend jusqu'aux pieds, et la face tournée vers la tête de la momie; devant lui, on voit Nephthys vêtue d'une robe collante, coiffée de son hiéroglyphe □ , levant la main droite en signe d'adoration devant Osiris, et laissant retomber la main gauche; derrière lui, Isis est debout dans la même attitude que Nephthys. Sur la partie saillante des pieds, au cou-de-pied, les deux déesses sont agenouillées, la main gauche posée sur le genou et la main droite allongée sur le disque solaire qui orne leurs têtes; elles pleurent le mort, et au-dessus d'elles plane le disque ailé. Sur la plante des pieds on voit une figure d'Anubis, et au-dessus, un cadre qui renferme le nom et la durée de la vie du défunt, soit vingt-sept années :

ARTEMIDΩPA AP
ΠΟΚΡΑ ΑΩΡΟC LKZ
ΕΥΨΥΧΕΙ

Devant l'âge, on voit une feuille de lierre ou de vigne, avec une tige courte, recourbée sur elle-même. L'Anubis a le corps humain; il est vêtu d'une peau de panthère, et il lève les mains vers un grand disque doré.

Sur chaque côté de la momie court une légende en gros caractères hiéroglyphiques :

Flanc droit : (→) 



Flanc gauche : (←) 


(¹) Sur l'original, le cynocéphale est debout.



Bien conservée, sauf la tête qui a subi des dégradations.

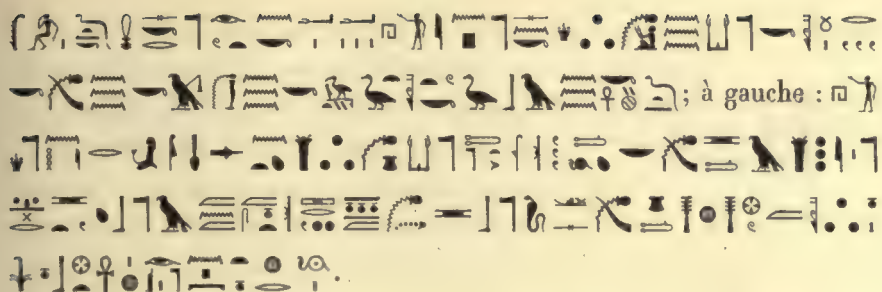
Momie d'âge grec, de même forme et de même style que la précédente; longueur 1 m. 75 cent., hauteur du côté des pieds 0 m. 90 cent. Le décor se divise en trois motifs : 1° un plastron fait d'un seul morceau d'étoffe, représentant le scarabée ailé suivi de quatre génies funéraires debout, coiffés chacun du disque solaire et tenant la bandelette aux mains. Cette scène est flanquée de deux légendes hiéroglyphiques, à droite : (→) □


à gauche : (←) □. 2° sur la plante des pieds, l'étiquette qui donne le nom et la durée de vie du défunt :

ICIDΩPOC
MECTOY
□ΞΔ EYΨYXEI;

3° Sous l'étiquette, un Anubis à corps humain, vêtu de la peau de panthère, lève ses deux mains vers un grand disque solaire. L'étiquette et la figure d'Anubis sont tracées et peintes sur des pièces d'étoffes collées sur l'enveloppe de la momie.


Momie de l'époque grecque au nom de ; long. 1 m. 73 cent. Même décor que pour les momies précédentes, mais avec le faucon tenant le sceau entre ses deux ailes en plus des divinités ordinaires. A droite, un Horus à corps humain et à tête de faucon est assis, la face tournée vers les pieds de la momie, et de chaque côté de lui, les deux pleureuses, coiffées du disque solaire, sont assises chacune sur leur estrade. A gauche, mêmes figures, sauf Horus qui a la tête humaine, qui tient le et le , et qui est coiffé de . Sur les deux côtés du corps sont tracées des inscriptions, à droite : □



Sur le cou-de-pied Osiris est debout, vêtu d'un sarrau en damier sur lequel est jeté un large manteau; il tient les deux sceptres $\backslash \ /$ et il est coiffé d'un diadème *atef* . Sous les pieds, un Anubis est debout comme sur les deux momies précédentes, et sous lui l'étiquette habituelle :

ΩΡΙΑΙΝΑ ΑΝΟΥΒΙΑΔΟC
 ΕΝ ΕΥΨΥΧΕΙ.

Sur la partie du linceul qui correspond au sommet du crâne, Osiris est debout, vêtu d'un large manteau et flanqué d'Isis et de Nephthys, également debout, coiffées du disque solaire, levant chacune la main droite et laissant retomber le bras gauche; au-dessus de cette représentation plane le disque ailé. Sur chacun des côtés de la tête on voit un cynocéphale accroupi et coiffé d'un disque solaire.

Momie de l'époque grecque en très mauvais état; longueur 2 mètres. Quelques portions du décor subsistent encore, surtout les divinités qui ornaient les deux flancs : il était identique à celui des momies précédemment décrites. Sur le sommet du crâne Osiris est assis sur une coupe(?); il est coiffé de , paré d'un collier, et il tient le η et le \wedge . Il est accompagné des deux pleureuses debout, qui lèvent les bras en signe de protection. Sous les pieds, un Anubis à corps d'homme lève à deux mains un grand disque solaire. Au-dessus du dieu l'étiquette ordinaire :

ΑΝΟΥΒΙΩΝ ΑΡΠΟΚΡΑΤΙΩΝΟC
 ΕΤΩΝ ΜΗ ΕΥΨΥΧΕΙ

Momie d'époque grecque, en très mauvais état; long. 1 m. 82 cent. On y voit encore sur les côtés les quatre figures de découpures, Osiris entre

Isis et Nephthys, et le faucon ailé. Sur la tête, on voit la représentation suivante d'Osiris (fig. 4), comme l'indique la légende tracée au-dessus; sous elle est une fleur entre deux boutons. Aux pieds est un grand disque ailé suivi de la figure d'Amon à tête humaine, coiffée des deux longues plumes et de l'uræus, à corps de scarabée ailé, levant un bras droit d'homme qui tient le fouet \diagdown . Sous ce bras, un second bras humain soutient à droite l'aile droite de l'insecte; le bras gauche s'étend pour soutenir l'aile gauche.

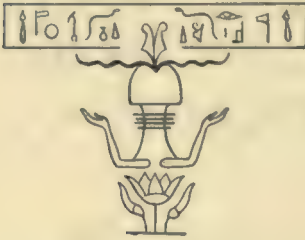


Fig. 4.

On voit, sous les pieds, la figure d'Anubis surmontée de l'étiquette :

СКΥΛΑΣ ΙΕΡΑΚΟΣ ΜΗΤΡΟΣ
 ΑΝΟΥΒΙΑΔΟΣ ἸΖΒ
 ΕΥΨΥΧΕΙ

Momie d'époque grecque, au nom de $\text{𓏏} \text{𓏏} \text{𓏏}$, fils de $\text{𓏏} \text{𓏏} \text{𓏏}$, et de 𓏏 , fils de $\text{𓏏} \text{𓏏} \text{𓏏}$, mais le signe 𓏏 est remplacé partout par son sigle démotique : longueur 1 m. 95 cent. Elle est emmaillotée de la même manière que les précédentes. On voit sur la poitrine deux faucons ailés, coiffés du disque et de l'uræus, et au-dessus d'eux, deux bandes longitudinales en gros caractères hiéroglyphiques. C'est : 1° au côté droit :



Sur le sommet de la tête, un disque ailé plane au-dessus de la triade Osiris, Isis et Nephthys, debout et pourvus chacun de son signe caractéristique.

Sur le devant des pieds, un disque ailé surmonte les deux pleureuses assises, coiffées du disque et adorant le défunt représenté par un signe (fig. 5), lequel est suivi de deux pieds. Sous les pieds, un disque ailé et l'étiquette ordinaire :

ΙΕΡΑΣ ΣΑΡΑΠΙΩΝΟΣ
 ΛΠΗ
 ΕΥΨΥΧΕΙ



Fig. 5.

Au-dessous, on voit un Anubis debout, peint en noir, portant la peau de panthère dorée, des bracelets en or, une robe rouge rayée de bleu, le tout très finement exécuté. Au-dessous, les deux colonnes affrontées ci-contre, qui se rapportent évidemment aux deux pleureuses mentionnées plus haut.



Autre momie grecque, longueur 1 m. 90 cent., très endommagée. On n'y voit plus, sous les pieds, qu'un seul Anubis qui lève le vase ▽.

Toutes ces momies étaient enfermées, l'une à côté de l'autre, dans un simple caveau de deux mètres et demi de profondeur. J'y ai ramassé, à côté d'elles, un faisceau de branches de myrte qui conservait encore une odeur. J'ai constaté un autre exemple de cette particularité dans une tombe de l'époque grecque, située à une grande distance vers l'ouest de Gamhoud. Encore aujourd'hui, dans l'Égypte moderne, le myrte est la plante qu'on place de préférence sur les tombes pendant les fêtes civiles et funéraires : des marchands spéciaux en mettent en vente des paquets ces jours-là, à l'entrée de chaque cimetière.

FOUILLES À DÉÎR-RIFA.

Les chantiers furent transportés à Déîr-Rifa le 23 décembre 1910, mais les fouilles ne durèrent que quelques jours. Elles commencèrent, à la fois, autour des tranchées de M. Petrie, et sur les pentes de la montagne où j'espérais trouver des tombeaux intacts. Malheureusement, cette région, qui fut la nécropole des princes féodaux de la principauté de Shashotep, a été presque entièrement épuisée : je n'y ai recueilli qu'un très petit nombre d'objets.

1° Double table d'offrandes en calcaire (fig. 6), à deux becs; long. 0 m. 305 mill., largeur 0 m. 265 mill. y compris les becs. Elle est au nom

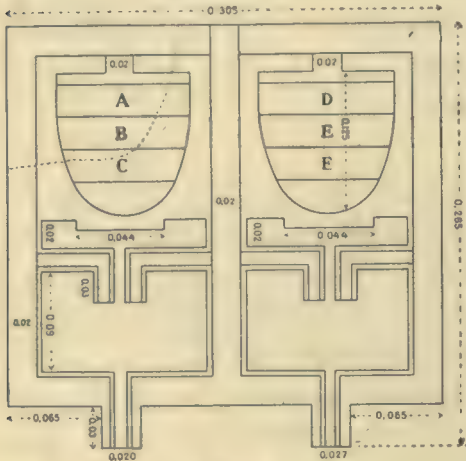







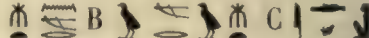
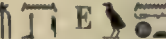

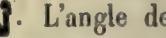



Fig. 6.

1° de , fille de 
 né de ; 2° de , fils
 de  né de .
 Chacune des tables dont elle se compose est munie de son bassin en creux, qui communique avec l'extérieur par des rigoles conduites à travers les becs. On y lit les légendes suivantes : (→) A 
 B  C 
 D  E 
 F . L'angle de

gauche est brisé et a été recollé; les deux becs sont légèrement ébréchés. Moyen empire.

2° Six scarabées en terre émaillée (fig. 7) :

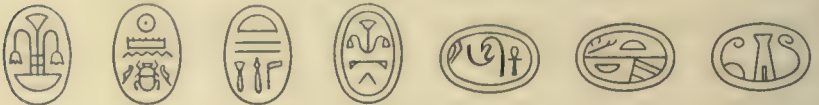


Fig. 7.

Un scarabée en cristal de roche est à peine dégrossi; sur le recto on voit des hachures.

3° Une perle oblongue.

4° Cinq anneaux brisés entre grands et petits, quatre d'entre eux rouge foncé, le cinquième noir.

5° Cinq perles en cornaline.

6° Une petite cuiller en ivoire, représentant un serpent dont la tête forme le bol de la cuiller et la queue le manche, mais l'extrémité du manche est brisée (fig. 8).

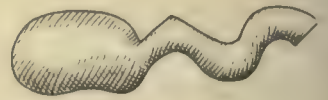
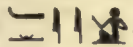
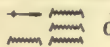







Fig. 8.

7° Un morceau d'ivoire mince (long. 0 m. 12 cent.) semblable à un coupe-papier moderne.

8° Quatre petits panneaux en ébène, incrustés de filets d'ivoire en zigzag; ils proviennent d'une boîte qui contenait du parfum ou des pâtes. Les deux panneaux latéraux mesurent chacun 0 m. 06 cent.; les deux panneaux courts n'ont que 0 m. 045 mill.

9° Statuette en calcaire; haut. 0 m. 18 cent. y compris le socle. Elle représente un personnage agenouillé , intitulé  dans le temple de Ramsès II  à Thèbes. Il est vêtu d'une longue robe collante sur le devant de laquelle on lit en deux colonnes : ()


Les mains sont posées sur les genoux et tiennent chacune un vase . Sur le dossier du socle en saillie une ligne verticale nous donne la légende suivante : () . La face a été endommagée ainsi que le côté gauche; un fragment du socle manque.



— XIX° dynastie.

10° Petit masque en ciment, peint en jaune, mais les détails sont rehaussés de couleur, les yeux en blanc et noir, la couronne en vert orné de quelques points jaunes. Il appartenait à une statuette d'époque grecque qui a disparu. On a trouvé à côté de lui un autre masque pareil mais complètement détérioré.


11° Statuette de femme en bois, debout et nue; elle est coiffée d'une perruque noire, et les yeux sont indiqués en noir. La tête et la face sont légèrement abîmées. Pas de nom.

12° Deux vases de la forme *hes*  en terre cuite, de 0 m. 22 cent. de hauteur. Ils renfermaient encore quelques grains d'orge.

13° Une petite barque en bois d'un travail très grossier. On voit à la poupe une grande entaille destinée à recevoir la rame-gouvernail. Longueur 0 m. 24 cent. Basse époque.

14° Statuette funéraire en calcaire, de 0 m. 25 cent. de longueur, avec perruque noire et collier rouge; les deux mains sont croisées sur la poitrine et tiennent chacune une houe. Le bas du corps en est divisé en cinq registres par des traits incisés, mais l'inscription n'a pas été gravée. Travail grossier.

15° Deux canopes en albâtre, sans couvercle ni légende; hauteur 0 m. 23 cent. et 0 m. 29 cent.


16° Pot à kohol en albâtre ; hauteur 0 m. 05 cent. Le goulot est légèrement ébréché.


17° Quatre parties d'yeux pour cercueil de momie, en albâtre. Les deux premiers sont longs de 0 m. 085 mill.; les deux derniers sont plus petits.


18° Deux cerceaux, l'un en cuir cousu d'un seul côté, diamètre 0 m. 13 cent., l'autre en jonc, diamètre 0 m. 08 cent.


19° Une paire de sandales en cuir, peintes en rouge; l'une d'elles a encore le reste de ses courroies.

20° Cône en terre cuite, creux et sans inscription; haut. 0 m. 07 cent.

21° Six petits vases en terre cuite  de différentes grandeurs.

22° Un petit vase en terre cuite avec large goulot .

23° Un petit vase en terre cuite . Hauteur 0 m. 10 cent.

24° Statuette funéraire en calcaire; haut. 0 m. 21 cent. On y distingue encore  à l'encre noire, mais le reste de l'inscription est effacé. Elle porte au cou un collier *ouseχ*, dessiné à l'encre noire sur fond jaune.


25° Couvercle de vase de forme circulaire en granit noir, légèrement ébréché. Diamètre 0 m. 19 cent.





26° Dix morceaux de bronze rectangulaires, percés chacun de deux trous; quelques clous y sont encore fixés.

27° Grand battoir en bois, dont la tête en a été endommagée par l'usage.

28° Pot à kohol posé sur un cadre en calcaire. Le bord du récipient est ébréché et le cadre est fendu; hauteur 0 m. 17 cent.

29° Petit vase en terre cuite, en forme de tonneau rond, orné de traits noirs. Longueur 0 m. 17 cent.


30° Quatre statuettes funéraires en terre cuite d'un travail grossier, au nom de .

31° Scarabée en calcaire féfé sur le dos. Le roi  accroupi () y fait offrande au dieu Thot, cynocéphale accroupi () et coiffé du disque lunaire, posé sur le signe . — XIX^e ou XX^e dynastie.




32° Scarabée en pierre peint en bleu d'une couleur ténue; il est en bonne conservation et porte l'inscription ci-contre :





33° Deux étuis à kohol en argent, mesurant chacun 0 m. 06 cent. de longueur. Chacun d'eux a son aiguille en bois, mais un seul garde encore un couvercle. Nouvel empire.

34° Deux scarabées en calcaire : 1°  et 2° la trinité thébaine : Amon coiffé de ses deux longues plumes, Mout à tête de vautour et Khonsou à tête et à corps humains.

35° Cuve d'un cercueil en bois peint en vert et encadré; longueur 1 m. 85 cent., largeur 0 m. 45 cent. On y lit cinquante lignes verticales en hiéroglyphes cursifs, qui seront publiées par la suite.

36° Scarabée en calcaire émaillé en bleu avec la légende   le tout posé sur .

37° Petit cynocéphale accroupi et coiffé , qui représente le dieu Thot; calcaire grossier. On trouva avec lui une statuette d'Isis en terre émaillée, assise sur une chaise, coiffée de  et allaitant son fils Horus; hauteur 0 m. 045 mill.

38° Seize fruits de palmier-doum et une grenade desséchés.

39° Deux paires de sandales. La première était neuve au moment où elle fut mise dans le tombeau et elle est d'une conservation parfaite. Elle mesure 0 m. 28 cent. de longueur sur 0 m. 105 mill. de largeur. Les courroies d'attache sont de cuir blanc et mou. La seconde avait dû servir; elle est d'un travail très fin. On y voit (fig. 9), à la partie supérieure, une feuille de lotus épanouie, dont la tige descend jusque sous le talon. Le tout est encadré d'une large bordure formée de plusieurs lignes parallèles. L'une des sandales conserve ses lanières, qui sont longues chacune de 0 m. 275 mill. sur 0 m. 010 mill. de largeur.

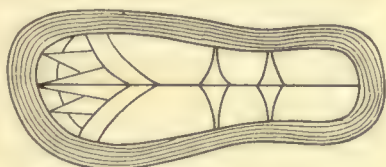


Fig. 9.

40° Palette de scribe d'un bon travail, en bois, brisée en plusieurs morceaux.

41° Deux chevets en bois, l'un de 0 m. 11 cent. de hauteur, l'autre de 0 m. 13 cent. Ils sont formés de deux pièces, la base et la partie ronde destinée à emboîter la tête. L'un d'eux a été ébréché légèrement.

42° Trois petits vases en terre cuite renfermant de l'orge moisie et réduite en pâte par l'humidité. Le plus petit d'entre eux est bouché par un morceau de toile.

43° Un pliant en bois de hêtre; le siège en est en cuir de couleur naturelle et bien conservé. L'un des pieds et la traverse qui repose sur la terre manquent. Hauteur 0 m. 44 cent., largeur 0 m. 39 cent.

44° Un escabeau à quatre pieds rejoints par des traverses. Le fond du siège, qui était en lanières de cuir, est tombé en morceaux. Hauteur 0 m. 102 mill., longueur 0 m. 40 cent. × 0 m. 40 cent.

45° Partie inférieure d'une stèle funéraire, en mauvais état; hauteur 0 m. 14 cent., largeur 0 m. 18 cent. On y voit représenté Osiris-momie à gauche, et devant lui une femme entre deux hommes qui lui présentent des offrandes sur une table dressée en avant du groupe. Des restes de légendes sont visibles encore au-dessus des personnages.



46° Tête de femme en terre cuite, qui sert probablement de couvercle de vase canope; hauteur 0 m. 07 cent.


47° Disque de miroir en bronze; diamètre 0 m. 155 mill.

48° Lame d'une pioche en bois; longueur 0 m. 26 cent.

49° Une cinquantaine d'*oušabt* en terre cuite sans inscriptions et d'un très mauvais travail.

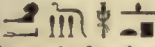
50° Trois pièces de lin de l'époque copte, avec franges et cinq pelotes de laine enveloppées dans un morceau de grosse toile.

51° Quatre chevets en bois, en très mauvais état.

52° Scarabée en terre émaillée au cartouche de 

Un tombeau copte ouvert au dernier moment a donné : 1° un peigne en bois, en bon état, long de 0 m. 08 cent., haut de 0 m. 07 cent.; 2° une petite boîte en bois, peinte et munie de son couvercle, haute de 0 m. 10 cent.; 3° une seconde boîte en bois de bonne conservation, haute de 0 m. 11 cent.; 4° un miroir formé d'une feuille de verre avec tain, appliquée au fond d'une boîte en bois, haute de 0 m. 055 mill.; 5° une paire de souliers en cuir; 6° deux baguettes, l'une en ébène (longueur 0 m. 25 cent.), l'autre en bronze (longueur 0 m. 16 cent.).

FOUILLES À MÉÏR.

Les fouilles cessèrent à Dêir-Rifa le mercredi 11 janvier 1911, et elles recommencèrent à Méïr, devant la chapelle funéraire de , le 22 janvier; elles durèrent jusqu'au 14 février 1911. Voici l'indication des découvertes faites pendant cet espace de temps.

1° Pied en bois d'une grande statue; longueur 0 m. 20 cent.

2° Disque en terre émaillée de 0 m. 11 cent. de diamètre. La partie supérieure en est ornée du dessin ci-contre (fig. 10).



Fig. 10.


3° Statuette en bois sans pieds ni bras. Elle est peinte en rouge, la *shenti* en blanc, la barbe et la coiffure en noir. On remarque deux petits trous dans la poitrine. Longueur 0 m. 35 cent.

4° Statuette de femme en bois, vêtue d'une longue robe collante qui descend jusqu'au bas des genoux; les bras manquent. Long. 0 m. 25 cent., non compris le socle.




Fig. 11.

5° Couvercle d'un cercueil de très petite taille, en bois, de forme humaine. Le dessous (fig. 11) en est creusé en forme rectangulaire qui constituait, avec la cuve aujourd'hui perdue,

un réceptacle destiné à tenir lieu de canope. Un collier *ousekh* est dessiné sur la poitrine et, sous ce collier, on lit le nom du génie funéraire  peint en vert. On voit au revers quatre trous, deux à la tête et deux aux pieds, destinés à recevoir les chevilles qui formaient le réceptacle.

6° Petit œuf d'oiseau, colombe ou tourterelle, en parfait état. — XII^e dynastie.

7° Buste d'une statue en calcaire, barbue, avec une coiffure évasée peinte en noir, un collier vert, le corps jaune; le nez et l'œil droit sont mutilés. La partie inférieure manque. Hauteur 0 m. 32 cent.

8° Horus momifié en *âkhem* , provenant d'une boîte ou d'un socle de statuette osirienne; longueur 0 m. 095 mill., hauteur à la tête 0 m. 07 cent.

9° Deuxième Horus de même style, posé sur une planchette qui servait de couvercle à une boîte; la tête est brisée. Long. 0 m. 24 cent.

10° Un petit sac oblong fait de cordelettes en fil de lin, et dont les anses sont endommagées; les cordelettes qui forment le corps sont au nombre de vingt-sept dans le sens longitudinal et de sept dans le sens horizontal. Longueur 0 m. 17 cent., largeur 0 m. 13 cent.

11° Vase en terre cuite avec bord plié vers l'intérieur, et avec pied.

12° Vase à parfum en albâtre ∇ . Hauteur 0 m. 065 mill.

13° Une boule en terre dure, creusée et percée de trois trous ronds; le haut est modelé en tête d'oiseau.

14° Petit disque de miroir en bronze; diamètre 0 m. 08 cent.

15° Deux bracelets en ivoire, à dos bossué et légèrement mutilé; diamètre 0 m. 07 cent.

16° Manche lotiforme d'un petit miroir ∇ ; il est en bois et il mesure 0 m. 06 cent. de hauteur.

Au sud-ouest de Méir s'élèvent quatre monticules situés en file sur la même ligne et séparés par des dépressions assez fortes. Les princes féodaux de Cusæ y avaient, vers la XII^e dynastie, creusé les hypogées qui portent encore leurs noms. Le premier monticule au nord est connu par la chapelle funéraire de Pepi-n-ônkh-kam⁽¹⁾, le second par celles de Pepi-n-ônkh-kam ⁽²⁾ et de Pepi-n-ônkh-kam I, II, III; le troisième par celle de Pepi-n-ônkh-kam et j'y ai trouvé le tombeau de Pepi-n-ônkh-kam qui sera décrit ci-dessous (fig. 12); le quatrième monticule, le plus au sud de tous, est percé de syringes, à 600 mètres environ vers le sud à partir de sa naissance. On enterra dans cette nécropole depuis le Moyen Empire jusqu'à la fin de l'époque romaine. Le cimetière antérieur à l'époque thébaine est situé au pied des monticules, et j'y ai ramassé des monuments de l'Ancien Empire, entre autres la canne en ébène

(1) ; il est ainsi intitulé :          ;  (   ); 3°      ; 4°           . Ces quatre hypogées sont creusés l'un à côté de l'autre sur une même ligne.

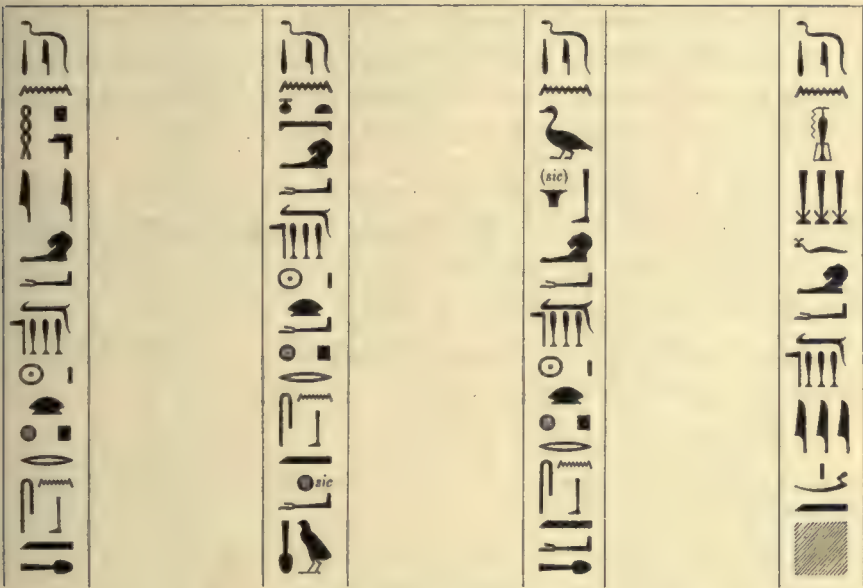
(2) 1°  au nord; 2° son père

On voit au côté droit la façade de maison avec les deux yeux mystiques, et une série de légendes consistant en une ligne horizontale courant le long de l'arête supérieure, puis en quatre lignes verticales, tracées au-dessous de la première ligne, à distances à peu près égales de droite à gauche :



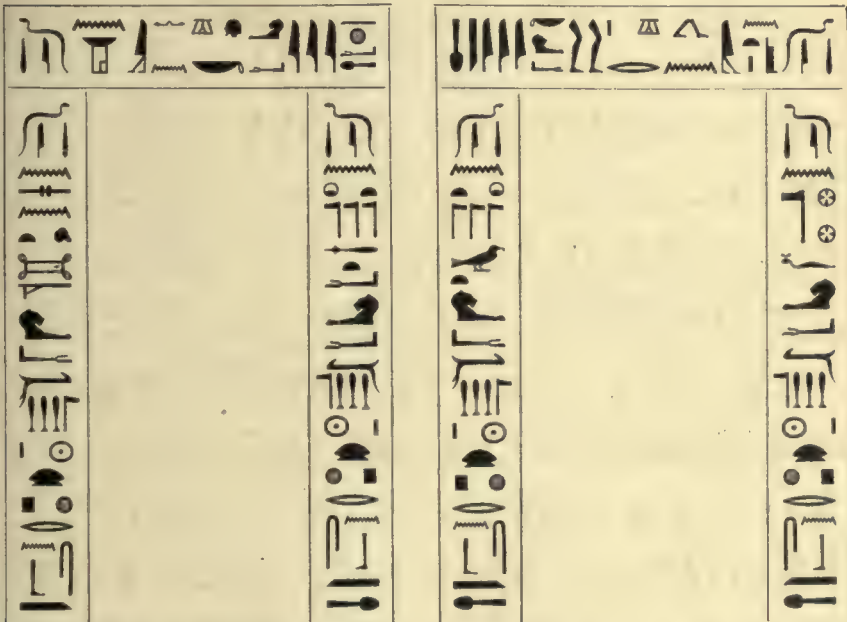
Je remarquerai en passant que le sobriquet est bien écrit $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ par trois 𓂏 et non pas $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ comme on pourrait le croire.

Le côté gauche porte des légendes disposées de la même façon, une ligne horizontale et quatre lignes verticales :




Côté de la tête : (←)

Côté des pieds : (→)



L'intérieur de ce second cercueil est peint en blanc et dénué de toute inscription.

Le troisième cercueil a la forme humaine; il est long de 1 m. 85 cent. Il fut complètement raclé par les voleurs dans l'antiquité, et il ne reste de son décor que quelques parties de grènetis autour de la tête. La momie manque. On a trouvé à côté des cercueils les objets suivants :



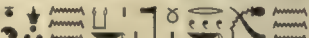
1° Trois vases en terre cuite de la forme ; diamètre 0 m. 50 cent., 0 m. 50 cent., 0 m. 44 cent. On voit dans le premier quelques feuillages sur lesquels il y avait des provisions disparues. Le second contient encore un pain très friable. Le troisième est vide.

2° Dix cruches qui contenaient les unes des viscères, les autres des provisions mêlées à de la glaise pour les conserver.

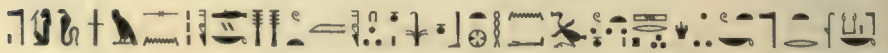
3° Quelques ceps de vigne.



4° Couvercle d'un vase canope, en bois, recouvert d'une couche de chaux.

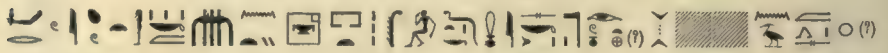
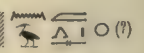
Le deuxième monticule de Méir nous a fourni des cercueils d'époque grecque dont quelques-uns sont intéressants :

1° Cuve en bois, long. 1 m. 9/4 cent. Deux prières à Osiris, affrontées et commençant par un signe commun , la couvrent entièrement. C'est d'abord, à droite : (←)  (sic) 

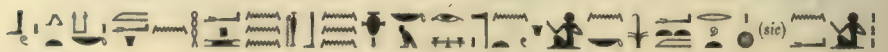





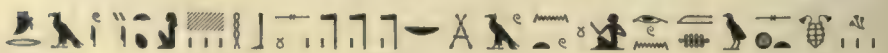
 (sic) 

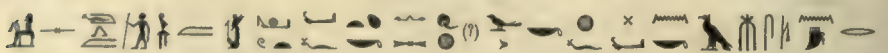
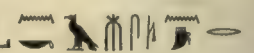
 (7)  (7)

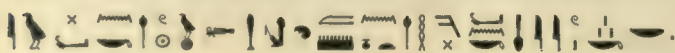
; puis à gauche : (→) 

 (sic) 

 (sic)  (sic) 





 (7) 





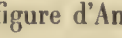
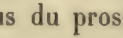

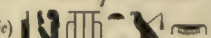
2° Cartonnage de momie en très mauvais état, ayant appartenu à une femme. Sous les seins on lit le reste de ces deux légendes :




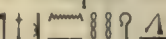







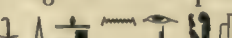

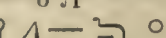

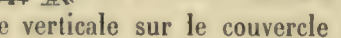

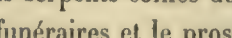
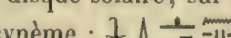
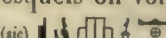

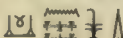
Fig. 13.

Plus bas, autour d'une figure humaine à tête de faucon, représentant le dieu Sokar, coiffé de  et tenant à la main , on lit à droite le texte que je reproduis en fac-similé à cause du passage démotique qu'il contient et que j'ai copié de mon mieux (fig. 13).

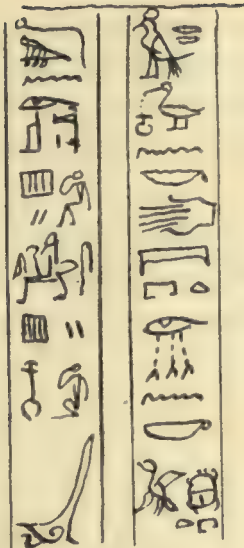
Sous la figure du dieu, à côté du reste de légende , on lit l'inscription démotique ci-contre (fig. 14).

3° Trois cercueils en bois, de forme humaine, emboîtés l'un dans l'autre. Le premier, qui mesure 1 m. 84 cent. de longueur, est peint en jaune avec une coiffure bleue et un grand *ousex*. Une bande verticale en vert sur fond jaune court dans le sens de la longueur sur le milieu du couvercle. On y voit en tête une figure d'Anubis  au-dessus du proscynème :  . L'intérieur de ce cercueil et sa cuve ne portent pas d'inscription. Le second cercueil est de tout point semblable au premier; longueur 1 m. 74 cent. Voici la légende de la bande verticale :  . L'intérieur de ce cercueil et sa cuve ne portent pas d'inscription.

Le troisième cercueil, qui mesure 1 m. 64 cent. de longueur, est d'un bon travail et bien conservé. La figure est peinte en jaune, la chevelure en bleu, et un grand *ousex* ailé à tête de bélier coiffée du disque solaire : à droite et à gauche de cette figure on lit la légende . La bande d'hieroglyphes est cernée de trois gros traits en couleurs et flanquée des quatre génies funéraires :    . La bande d'hieroglyphes est cernée de trois gros traits en couleurs et flanquée des quatre génies funéraires :    .

4° Trois cercueils en bois, de forme humaine, dont le premier mesure 1 m. 85 cent. de longueur et ne porte qu'une bande d'hieroglyphes sur le couvercle :    . Le second cercueil a 1 m. 74 cent. de longueur et une seule bande verticale sur le couvercle :  . Le troisième, qui a 1 m. 68 cent. de longueur, porte, au-dessous du collier, un scarabée à tête de bélier, serrant entre ses pattes de devant le disque solaire et entre celles de derrière le signe Q. Viennent ensuite deux grands serpents coiffés du disque solaire, sur lesquels on voit les quatre génies funéraires et le proscynème :     .

|| 2 4 L | 3 = 2 | 2 2 2 4
 || 2 || 2 3 2 4 2 4
 || 3 3 3



|| 6
 14 L
 6 1 2 6 6 2 1 4 4 2 4 2 4 2 4
 1 7 1 4 1 2 5 6 3 3 1 3 1 1 4
 4 4 2 4 2 4 2 4 2 4 2 4 2 4
 1 2 1 4 4 2 4 2 4 2 4 2 4
 1 2 1 1 2 4 5 7 2 4 3 3 1 1
 1 4 2 1 4 2 4 2 4 2 4 2 4
 1 1 2 4 4 2 4 2 4
 1 1 2 4 4 2 4 2 4
 1 1 2 4 4 2 4 2 4
 1 1 2 4 4 2 4 2 4
 1 1 2 4 4 2 4 2 4

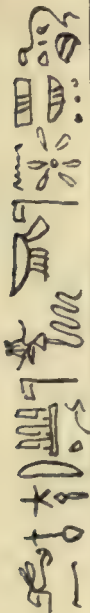

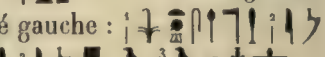
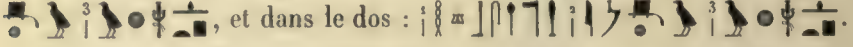


Fig. 14.

Toutes ces légendes sont remplies de fautes. Les scribes de cette basse époque ne savaient plus les hiéroglyphes, et ils ne faisaient plus que copier tant bien que mal des modèles anciens, sans toujours les reproduire exactement. Ils y intercalaient des traits abusifs, dans le but de remplir les espaces vides.

5° Socle de statuette en calcaire, assise, recueillie dans les débris; hauteur 0 m. 21 cent. Elle appartenait à . Sur le côté gauche et sur le dos on lit les légendes en creux, au côté gauche :  et dans le dos : .

Un hypogée découvert non loin de là, et dont voici le plan (fig. 15),

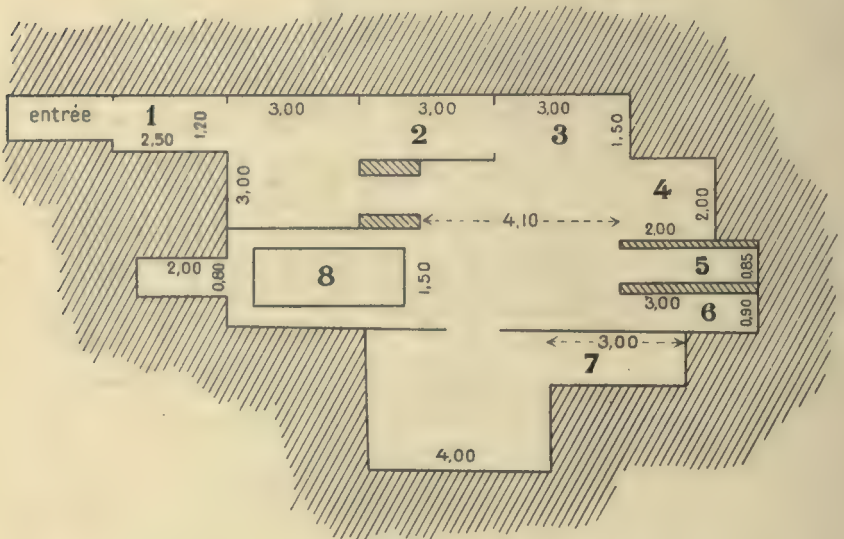




Fig. 15.

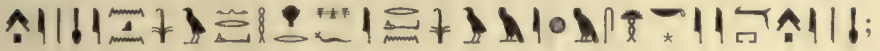
contenait plusieurs caveaux appartenant, semble-t-il, à une famille noble de la XII^e dynastie. J'y ai recueilli un grand cercueil en bois (n° 8 du plan), au nom de . Il avait été violé et le couvercle gisait à terre à côté de lui.

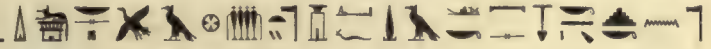
COUVERCLE.


Le couvercle a 2 m. 58 cent. de longueur sur 0 m. 95 cent. de largeur et 0 m. 21 cent. d'épaisseur. Quatre trous y ont été obliquement ménagés


pour y passer les cordes qui servent à le soulever : ils remplacent les oreillettes qu'on voit souvent sur les couvercles lourds. A l'intérieur, trois inscriptions sont tracées en gros caractères de couleurs sur fond bleu.

Chacune est encadrée de deux traits blanc et vert : 1° 


;

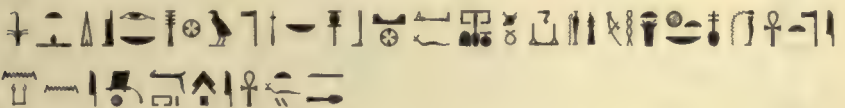
2° (↔) 

3° (↔) 


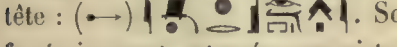



















. Le bas du couvercle est couvert d'un texte funéraire écrit à l'encre en hiéroglyphes cursifs, mais si endommagé que je n'en ai rien pu tirer.

CUVE.

La cuve mesure 2 m. 55 cent. de longueur sur 1 m. 14 cent. de hauteur et 0 m. 95 cent. de largeur. Les parois sont ornées de façades de maison séparées par des colonnes d'hiéroglyphes. On voit sur la paroi droite les deux yeux , et les légendes suivantes en une ligne horizontale et quatre lignes verticales : (↔)






 ; au côté de la tête : . Sous ces lignes les éléments du mobilier funéraire sont entassés en registres. Au côté droit, on voit un miroir  ; un premier collier simple  avec pendeloque  ; un second collier orné d'une uræus  et d'une pendeloque  ; un troisième collier orné d'un vautour  et d'une pendeloque  ; un quatrième collier orné du vautour et de l'uræus  et d'une pendeloque  ; un cinquième collier orné du faucon  et d'une pendeloque  ; un sixième collier en électrum  orné d'une pendeloque  . Suit la série des bracelets : 1° trois fils de grosses perles :  ; 2° trois bracelets (fig. 16) avec le nom de  ; 3° un seul bracelet avec le nom  ; après quoi viennent : 1° une *shenti*  ; 2° un bâton fourchu au bas  accompagné de son nom  . On lit sous ces parures un texte funéraire en cinquante-quatre colonnes d'hiéroglyphes cursifs.

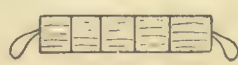







































Fig. 16.

Au côté de la tête sont rangés les parfums :  ,  ,  ,  , les deux derniers accompagnés du vase  . Sous les parfums, nouveau texte funéraire en dix-sept colonnes d'écriture cursive.

Le côté gauche est réservé aux coiffures et aux armes : la dépouille de vautour  , la *coufiéh*  , le bandeau de tête  (sic), après quoi un boumerang  , deux arcs  , deux paquets de flèches  , le crochet  , le sceptre à tige droite  , le sceptre à tige tordue  , le bâton fourchu  , le jupon de cuir  , la queue  , la massue  , le casse-tête  ; les six bâtons de forme  : 1°  , 2°  , 3°  , 4°  , 5°  , 6°  .


le gros sceptre avec son nom de  , le fouet  ; le sabre de bois  , un poignard  , une sorte de râpe nommée  , un autre objet de cette forme  , dont le nom est douteux, un objet  , un bâton pointu  , une étoffe  nommée  .

seul le nom de  est conservé : o m. 48 cent., o m. 42 cent., o m. 53 cent., o m. 49 cent. — XII^e dynastie.

Je termine ce rapport par des renseignements, que le savant M. G. Schweinfurth a bien voulu me donner, sur les plantes que j'ai trouvées l'an dernier à Méir et qui sont actuellement conservées au Musée du Caire.

I. Graines trouvées dans un grenier-modèle recueilli dans un tombeau de la XII^e dynastie.

- 1^o *Triticum dicoccum*, un peu moins de trois quarts de la masse.
- 2^o *Triticum durum*, quelques graines isolées.
- 3^o *Hordeum tetrastichum*, un peu moins de trois quarts de la masse.
- 4^o Noyaux des baies de *Zizyphus Spina Christi*, نبق, 6.
- 5^o Quelques graines de lin.
- 6^o Débris d'une capsule à déterminer.
- 7^o *Medicago* d'une variété à déterminer, deux gousses.
- 8^o *Cyperus esculentus*, حب العريز, quelques débris.
- 9^o Quelques graines à déterminer, peut-être des graines de *helba*.
- 10^o *Vesse*, quinze graines de variétés à déterminer, كرسته.
- 11^o Quelques graines d'une légumineuse à déterminer.

II. Graines trouvées dans un grenier-modèle recueilli dans la tombe de . — XII^e dynastie.

- 1^o *Hordeum tetrastichum*, forme presque la totalité de la masse.
- 2^o *Cyperus esculentus*, حب العريز, quelques fragments.
- 3^o Graines de *helba*? identiques à celles du n^o 9 de l'article précédent.
- 4^o *Triticum durum*, quelques graines isolées.
- 5^o *Vesse*, graines identiques à celles du n^o 10 de l'article précédent.

Le 27 février 1911.

A. KAMAL.

REPORT

OF THE

EXCAVATIONS AND OTHER WORK

CARRIED OUT IN THE NECROPOLIS OF THEBES FOR THE DEPARTMENT OF ANTIQUITIES BY ROBERT MOND, ESQ., OF COMBE BANK, SEVENOAKS, KENT, ENGLAND, DURING THE YEAR BEGINNING ON MARCH 9th, 1913

BY M. ERNEST MACKAY.

All the tombs in the Necropolis, with the exception of the tombs of the Kings and of the Queens, have been regularly inspected once a month.

The steps and pathways in the Upper Enclosure have been repaired and widened, and elsewhere short cuts and stairways have been made leading to various tombs.

A large number of iron doors of a new pattern have been provided, as the majority of the doors in the Necropolis are much too light to efficiently protect the tombs.

New brass unperforated number-labels have been attached to all the keys, as it was found that many of the ghaffirs had difficulty in reading the perforated labels supplied by the Department of Antiquities. In addition, the labels of many of the keys had been lost. The duplicate keys have also been identified and numbered. As none of them were labelled, it was necessary to take them all to each tomb in turn in order to find out which locks they fitted. A special box with forty compartments, each large enough for ten keys, has been made to hold the duplicate keys, so that the ghaffir in charge of them has only to look through ten keys in order to find the one he wants.

Tombs 245, 246, 247 and 248, which were only accessible from the house of Hassan Ahmed el Gurni in the El Khokhah district, have been

expropriated and are now being excavated. Two interesting tombs below the house of Mohammed Hassan in the same district have just been paid for, and will be excavated and protected directly Mohammed Hassan has moved into this new quarters.

Many of the tombs have been provided with new number boards inscribed with both European and Arabic numerals.

Below is given a summary of the work done in individual tombs :

Tomb n° 22 (Wah), Lower Enclosure.

This is a very fine tomb, but owing to the powdery state of the colours its frescoes were rapidly disappearing. The walls have now been sprayed three times, first with a weak, and then with stronger solutions of albumen, which has effectually fixed the colours. No stain or darkening whatever has been caused by the process; and, owing to the nature of the paintings, i. e., colours direct on stone, there is no danger that white ants will attack the fixing solution and thus destroy the colours.

Tomb n° 45 (Dhout), East of the Upper Enclosure.

As the lintel of the door was badly cracked, and there was, therefore, some danger that the tomb might be entered by thieves, the doorway has been thoroughly repaired.

Tomb n° 49 (Neferhotpe), El Khokhah.

The old wooden door has been replaced by an iron one. As the tomb is entered through the courtyard of a native house, wooden panels have been fitted to the new door, so that pieces of straw, etc., shall not be blown into the tomb.

Tomb n° 57 (Khaemhet), East of the Upper Enclosure (pl. 1).

The Berlin Museum has sent casts to replace the missing fragments in this tomb. That of the head and shoulders of Khaemhet has been fitted into its place and tinted to resemble the surrounding stone.

Tomb n° 69 (Menna), Upper Enclosure.

The pieces of painted plaster which had fallen from the walls have

been replaced in position, and the intervening spaces filled up flush with the surface. The plaster of the roof was formerly held up by three beams of wood, whose supports partially hid one of the painted walls. These beams have been replaced by light iron girders, which are much stronger and have been coloured in such a way as to be hardly noticeable.

Tomb n° 82 (Amenemhet), Upper Enclosure.

The excavation of the chambers and shafts of this tomb has been completed, and the courtyard with its shaft has also been cleared of rubbish.

Tombs n° 87, 88 and 89 (Minnakht, Pehsukher and Amenmose), Upper Enclosure.

The doors of these tombs have all been replaced by new and much stronger ones, for they were in such a bad condition as to be quite useless for protecting the tombs.

Tomb n° 90 (Nebamun), Upper Enclosure.

The broken portions of the walls have been filled up with mud-plaster flush with the surface so as to give a less dilapidated appearance to the tomb.

Tomb n° 93 (Kenamun), Upper Enclosure.

The two large stone door-jambs outside the tomb have been transferred each to the opposite side, as they were wrongly set up by the native Inspector.

Tomb n° 95 (Mery), Upper Enclosure.

The southern end of this tomb has been cleared out in order to make it possible to properly protect it. A native, who lives next door, has hitherto been able to enter by means of a small hole which has now been blocked up. During the process of excavation, a large hole was found in the roof, which has been covered in by substantial wooden beams and a grating made from the old door taken from Tomb n° 88. A flight of steps

had also to be made leading down from the door, as the level of the floor inside the tomb is considerably below that of the door-sill.

Tomb n° 96 (Sennufer), Upper Enclosure.

The wall of the courtyard has had to be repaired, as several large stones recently fell almost on some tourists as they were entering the Tomb of the Vines.

Tomb n° 98 (Kamhrebsen), Upper Enclosure.

The doorway has been sealed up with mud-plaster until the tomb can be properly protected.

Tomb n° 101 (Name erased), Upper Enclosure.

This tomb was found open and in danger of destruction by thieves. It has been thoroughly cleared out, including its burial-chambers, pits, etc., and tidied up. No less than four holes leading into the tomb had to be blocked up with masonry, and a strong iron door of a new pattern has been provided to protect it.

Tomb n° 102 (Imhotpe), East of Upper Enclosure.

The doorway has been temporarily blocked up with stone covered with mud-plaster.

Tomb n° 105 (Khaemopet), Lower Enclosure.

The doorway of this tomb was found blocked up with stones, and the chambers inside filled with rubbish. The whole tomb has been excavated, with the exception of its courtyard, and an iron door provided.

Tomb n° 111 (Amenwahsu), East of the Upper Enclosure.

This tomb has been thoroughly repaired and its burial-chambers and shafts excavated. All the painted fragments which had fallen from its walls have been replaced, with the exception of ten, and the intervening gaps between them filled up with plaster. The ten pieces of painted plaster, whose original positions could not be determined, have been put up on a blank wall for inspection. The fragments of plaster fallen from

the roof have been placed in a mud-brick receptacle in the inner chamber and have been sealed up. A few pieces of ceiling-plaster, however, of a different design from that in situ and which came from just above the doorway, have been fitted together in a frame. The doorway has also been repaired and the wooden beams above it replaced by iron girders.

Tomb n° 113 (Kynebu), Lower Enclosure.

This is a small tomb whose entrance was blocked with stones. It has been cleared out and, not being of great value, has been provided with the light iron door from Tomb n° 87, which, being an important tomb, has been supplied with a new and stronger iron door.

Tomb n° 116 (Name erased), Upper Enclosure.

The entrance has been temporarily sealed up until an iron door can be provided for it.

Tomb n° 130 (May), East of the Upper Enclosure.

This tomb has been thoroughly cleared out. Its courtyard has also been excavated and a retaining-wall of brick built round it to prevent rubbish from falling in. The mud-brick door-jambs, which were built about three years ago, were in a very dilapidated state and have been replaced by substantial red brick jambs.

Tomb n° 139 (Pere), East of the Upper Enclosure.

The burial-chambers and passages have been completely excavated; the courtyard has also been cleared out and a retaining-wall built round it to keep it clean. Many pieces of painted mud-plaster were found in the *débris* in the tomb and have been replaced in position on the walls. As the uninscribed walls of this tomb were in a very bad state and threatened to fall, they have been supported by mud-brick walls neatly plastered over. The door-jambs have been squared up and replastered.

Tomb n° 155 (Antef), Dra Abu'l Naga.

As the roof of this tomb had fallen and it has been lying open for many years, its upper registers are badly weathered. It has now been thoroughly cleared out, and a new roof is being built over it. Hundreds

of fragments of painted plaster from its walls have been found in the *débris* and await restoration to their proper positions.

Tomb n° 172 (Mentiywey), El Khokhah.

The excavation of the courtyard, passages and burial-pits has been completed. The tomb was already supplied with an iron door, but a large opening in the roof allowed anybody who liked to enter. This defect has been remedied by providing an arched roof of burnt brick and a window. A large hole in the side of one of the burial-chambers has also been blocked up, as it allowed of easy access to the tomb.

Tomb n° 181 (Nebamun and Ipuky), El Khokhah (pl. II).

This tomb was found to be in a very dirty state and has, therefore, been thoroughly cleared out. The courtyard has also been excavated and a retaining-wall built to keep back the rubbish around it. A new iron door has been provided as the old one did not close properly. The fragments of painted plaster found among the rubbish in the chambers and courtyard of the tomb have all been replaced upon its walls, and the blank spaces between them filled up with plaster-of-Paris flush with the surface. This is a small tomb, but one of the most interesting in the Necropolis.

Tomb n° 184 (Nefermenu), El Khokhah.

On excavating the courtyard of this tomb, inscriptions were found upon its walls, which have now been protected by an arched roof of brick. The south-western end of the courtyard was entirely broken away and has been replaced by a masonry wall, in which a strong iron door has been placed. The door set up by the original excavator of this tomb has been removed and utilised as a window-grating above the new doorway.

Tomb n° 189 (Nekhtdhout), Asasif.

The entrance has been temporarily sealed up in order to protect the tomb until a proper door can be provided.

Tomb n° 198 (Riya), El Khokhah.

The doorway has been blocked up with masonry covered with mud-plaster until the tomb can be properly protected.

Tomb n° 200 (Dedi), El Khokhah.

This tomb was lying open and portions of it have been removed by thieves. It has been completely excavated and provided with an iron door. The courtyard, which is unusually large, has had a retaining-wall of brick built round it to keep out the rubbish, high mounds of which surround it on all sides. Two large holes in one of the walls of the inner chamber have been closed up with masonry. Many pieces of painted plaster have been found in the rubbish which was cleared out of the tomb, and they are being replaced on the walls. The scenes in this tomb, though much knocked about, are very interesting and the colours well preserved.

Tomb n° 201 (Re), El Khokhah.

As the tomb was lying open, its upper registers are considerably weathered and knocked about. Both tomb and courtyard have been cleared out and a strong iron door provided. During the course of excavation, two large holes were found in the roof, the remains of which also threatened to fall. The following repairs had, therefore, to be done; — A large masonry pillar has been built to support the roof, and one of the holes has been arched over with red brick. The remaining gap is covered with strong wooden beams, in which the old iron door taken from Tomb n° 89 is set to serve as a window-grating. The burial-chamber, which is at the end of a long descending passage and is inscribed in an unusual style, has been cleared out and is now easy of access.

Tomb n° 203 (Unnofru), El Khokhah.

This tomb has been entirely cleared out, but, as only its roof was found to be inscribed, its doorway has been blocked up with masonry instead of being supplied with an iron door.

Tomb n° 226 (Name lost), Upper Enclosure.

This was excavated some years ago and then left open with the result that most of the painted plaster has fallen from its walls, which are now in a very ruinous state. The tomb and the surrounding ground have been re-excavated and searched, and the fragments of painted plaster collected

and pieced together ready to be replaced on the walls. The tomb, it is hoped, will soon be thoroughly restored and supplied with a new roof and an iron door.

Tomb n° 238 (Neferuben), El Khokhah.

As the tomb was insufficiently protected, the doorway has been temporarily blocked up with a plastered masonry wall.

Tomb n° 241 (Ahmose), El Khokhah.

This tomb was found to be only accessible through a shaft which communicated with an open tomb (n° 48) immediately below it. By this means it has been entered repeatedly by natives and it is, therefore, badly damaged. The first thing done was to find the real doorway of the tomb which is now protected by a substantial iron gate. The tomb was then cleared, and the shaft, by which it was formerly entered, covered by a stout iron grating. A stone bridge had to be constructed leading to the door of the tomb, as a chamber belonging to another tomb had been cut immediately in front of it, thus destroying the flight of stone steps that formerly lead down to it.

Tomb n° 243 (Pemau), Asasif.

The doorway, which was found open, has been sealed up with masonry and plaster pending the provision of a proper door.

Tomb n° 249 (Neferronpet), East of the Upper Enclosure (pl. III).

This tomb was found lying open and has been thoroughly excavated and provided with an iron door. The courtyard has been cleared out and a retaining-wall built round it to keep rubbish from falling in.

Tomb n° 250 (Neferhotpe), Der el Medineh.

This tomb has been excavated and provided with a strong wooden roof and an iron door at the expense of Dr Moeller of Berlin.

Tomb n° 251 (Amenmose), North-East of the Upper Enclosure.

Once a very fine tomb, it has been badly damaged both anciently and in modern times. Its remains are now safeguarded, for the inner chamber is closed with an iron door, while the outer chamber, which is very

large and roofless and has little left of its original decoration, has been protected with a masonry wall in which is set a strong wooden door with a stout lock. Thousands of pieces of painted plaster were found in the *débris* of the tomb, and have been sorted out with a view to replacing them on the walls. The roof of the inner chamber is an exceptionally fine pent-roof, a form which is rare in the tombs of this Necropolis.

Tomb n° 252 (Senmen), North of the Upper Enclosure.

This tomb was just outside the Enclosure wall to the North, and it was thought advisable to extend the wall to include the tomb in the Enclosure.

ERNEST MACKAY.



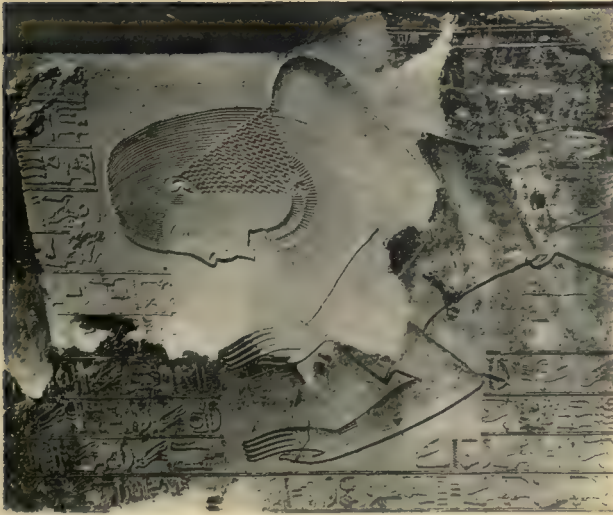
Statues d'Amenothès, fils de Hapi, et de Paramessou
au pied du colosse d'Harmhabi.
(X^e Pylône).



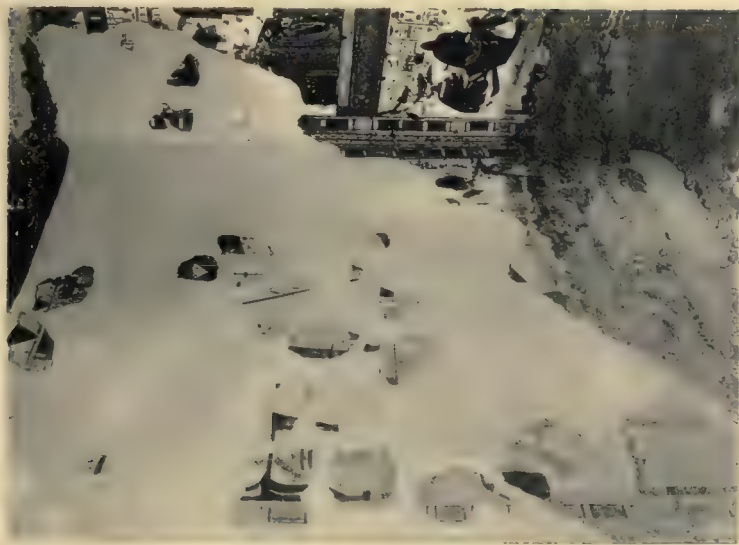
Statues d'Amenothès, fils de Hapi, et de Paramessou
au pied du colosse d'Harmhabi.
(X^e Pylône).



Première statue d'Amenothès, fils de Hapi.



Tomb 57 (Kha-em-het).
Showing Plaster cast from Berlin in position and then tinted down to match surrounding stone.



Tomb 181 (Tomb of the Engravers).
Showing pieces of mud replaced on walls and broken parts filled in.



Tomb 249.
Its found and after Conservation.

CHANSONS POPULAIRES

RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTE

DE 1900 À 1914

PENDANT LES INSPECTIONS DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

PAR

M. GASTON MASPERO.

Le peuple chante beaucoup en Égypte, à la maison et dans les fêtes privées comme aux champs, sur le fleuve, et pendant les cérémonies de la vie courante. J'avais essayé de recueillir quelques-unes des chansons que j'avais entendues lors de mon premier séjour, de 1881 à 1886, et j'y avais mal réussi : rien n'est plus difficile pour un étranger comme de saisir les paroles lancées à toute volée par le tireur de chadouf et par le conducteur de sakiéh, ou psalmodiées en roulades avec force nasillements et coups de gosier par les musiciens et par les musiciennes de métier. Dès le premier voyage d'inspection que j'entrepris après mon retour, en janvier 1900, je repris mon idée d'autrefois, et je voulus utiliser les services du Secrétaire égyptien que j'avais emmené avec moi, mais j'y rencontrai des difficultés que je n'avais pas prévues. Mon homme comprenait bien ce qu'il entendait et il consentait même à me le répéter en partie : il se refusait à le noter et à l'écrire, ou, s'il l'écrivait sur un ordre formel, il le défigurait. Il alléguait pour motifs de ses répugnances à me livrer le texte exact, la vulgarité du langage, son insuffisance grammaticale, la grossièreté de certaines pensées, l'incorrection des mètres et des rythmes. Je renonçai à l'employer après deux ou trois essais, et d'autre part, séjournant quelques jours à peine dans chaque localité, il m'était impossible de décider les paysans eux-mêmes ou les artistes professionnels à me dicter, ou simplement à me répéter posément les paroles qu'ils venaient

de chanter, les uns par stupidité et par fausse honte, parce qu'ils croyaient que je voulais me moquer d'eux, les autres par crainte que je ne cherche à me dispenser de leur concours, et qu'une fois en possession de leur répertoire je ne cessasse de les payer. Les inspecteurs du Service, auxquels j'exposai mon désir, ne se montrèrent pas non plus tout d'abord disposés à y satisfaire, et quatre ans s'écoulèrent sans que je parvinsse à obtenir des résultats sérieux.

En 1903 pourtant, un secrétaire nouveau, M. Nasri Nasr, Syrien d'origine et qui, ayant reçu chez les Jésuites une éducation européenne, était mieux préparé que son devancier à comprendre l'intérêt de mes études, voulut bien se mettre à ma disposition pour m'aider à les poursuivre. L'usage est, sur les dahabiés bien montées, d'engager un matelot qui, sans être absolument un chansonnier par métier, sache vocaliser convenablement et possède un répertoire de pièces assez étendu pour divertir l'équipage et pour l'encourager, pendant les longues heures de nage qu'il lui faut fournir chaque jour. Je priai M. Nasr de noter au fur et à mesure toutes celles que dirait le chanteur de 1903-1904, un certain Mohammed Sanaoui, et lui aussi, dans les premiers moments, il éprouva quelques scrupules littéraires et grammaticaux : il aurait volontiers négligé les passages par trop incorrects ou rectifié les erreurs de langage et de versification, mais quand je lui eus expliqué mes intentions précises, il se fit un devoir et un plaisir de les remplir minutieusement. Chaque année depuis lors, et cet hiver-ci encore, il a saisi au vol ce qu'ont récité nos chanteurs divers, et il l'a traduit en caractères arabes, puis en transcription figurée, de manière à conserver les prononciations provinciales. Il m'a procuré ainsi le texte exact d'environ deux cents couplets qui ont fait les délices, non seulement de notre équipage, mais de tous les gens qui se trouvaient sur les rives au moment où nous passions : c'est, autant que j'en puis juger, les deux tiers environ du répertoire en vogue parmi les bateliers du Nil actuellement. Tandis que cette partie de mon enquête continuait sur l'eau, deux de nos inspecteurs locaux m'apportaient aussi leur concours. Le premier en date, et celui à qui je dois le plus, Mahmoud Effendi Rouchdi, appartient à une famille qui sert la Direction des Antiquités depuis plus d'un demi-siècle : son grand-père, Mohammed Effendi Marzouk, vieil officier d'artillerie qui avait fait la guerre de Crimée, avait été donné à Mariette

par Saïd Pacha en 1858 comme surveillant pour le district d'Edfou, et son oncle, Mahmoud Effendi Mohammed, fils de Mohammed Marzouk, administre la province aujourd'hui encore. Mahmoud Effendi Rouchdi se mit à l'œuvre avec ardeur, et, en deux années de temps, il recueillit quantité de chants en usage chez les Musulmans, non seulement dans la plaine de Thèbes, mais dans les cantons principaux du Saïd, de Gébélén à Belianéh. Tandis qu'il s'y employait, notre inspecteur de Miniéh et d'Assiout, Tewfik Effendi Boulos, en faisait autant pour la ville d'Assiout et, comme il est copte, il ajoutait quelques pièces chrétiennes à l'ensemble des musulmanes : sa récolte ne comprend qu'une vingtaine de morceaux, qui n'ont pas épuisé pour moi, tant s'en faut, tout ce que nous sommes en droit d'attendre de ces parages, les plus peuplés et les plus riches de la Haute-Égypte. En lui adressant par intervalles quelques rappels de mémoire, et en réclamant progressivement la collaboration de nos autres inspecteurs, mes successeurs parviendront, je l'espère, à compléter l'œuvre que j'ai commencée et à sauver une part au moins de cette littérature populaire si négligée jusqu'à présent. Il n'était que temps de le tenter : l'Égypte se transforme avec rapidité et bien des coutumes qui étaient encore en vigueur pendant mon premier séjour, ou bien ont disparu, ou bien tendent à disparaître avec les chants qui les accompagnaient. J'ajoute qu'un Français, directeur de travaux dans notre Service, M. Baraize, a eu l'obligeance de faire écrire récemment pour moi les refrains par lesquels ses ouvriers s'entraînent à la besogne pendant les fouilles ou la consolidation des temples. Ils ne sont point parmi les moins curieux de ma collection.

De ceux que je publie, beaucoup ont été composés par des poètes de ville et ils n'étaient pas populaires à l'origine, mais ils le sont devenus par l'action des chanteurs de profession : c'est le cas pour la plupart de ceux que M. Nasr a récoltés pour moi, comme de ceux que Schäfer nous a fait connaître dans son charmant recueil. Les autres, ceux des funérailles, des noces, des pèlerinages, des jeux et des corvées aux champs ou dans les chantiers, sont presque tous sortis du peuple même, et l'on s'en aperçoit, par contraste avec les précédents, à la rudesse du langage et du rythme. C'est par eux que je débiterai, donnant pour chacun le texte arabe, la transcription et la traduction française aussi littérale que possible. Le texte est celui des gens qui les ont écrits pour moi, et je lui ai

conservé ses abréviations, telles *âa'n-nagaf* pour *على النجف*, *âala'n-nagaf*, puis ses fautes d'orthographe, ses *د* pour des *ذ* ou des *ظ*, ses *ت* pour des *ث* ou des *ط*, ses *ح* pour des *خ*, ses *ج* pour des *ق* ou pour des *ك*, et ainsi de suite, partout où elles résultent d'une prononciation locale et peuvent servir à constater les particularités du dialecte saïdien. La transcription a été établie par mes collaborateurs eux-mêmes, de manière à suivre cette prononciation aussi fidèlement qu'il se pouvait, avec ses *âa* pour *ع* émis fortement, ses *t*, ses *z*, ses *s* où se confondent toutes les nuances de la prononciation classique pour *ت*, *ث*, *ط*, pour *ز*, *ذ* et *ظ*, pour *س* et *ح*. Dans ma traduction, j'ai essayé de calquer exactement la phrase française sur la phrase arabe partout où il semblait y avoir utilité à le faire : peut-être en est-il résulté quelque incorrection et quelque bizarrerie, mais du moins j'aurai évité par là d'altérer le sens. A vouloir trop adoucir les aspérités d'un texte populaire on risque, non seulement de lui enlever sa saveur de terroir, mais d'en fausser l'intention. Le temps est passé d'ailleurs en matière de traduction des *belles infidèles*, qui trop souvent n'arrivent qu'à être infidèles sans être belles. Texte, transcription, traduction, je prie donc les arabisants et les simples curieux de ne pas se scandaliser par trop de ce qu'ils trouveront ici : je me suis efforcé de n'être qu'un simple truchement entre les provinciaux du Saïd et le lecteur européen.

CHAPITRE PREMIER.

CHANTS DE MARIAGE ET DE CIRCONCISION.

L'association des chants de circoncision aux chants de mariage est plus naturelle qu'il ne paraît au premier abord : encore aujourd'hui par toute l'Égypte, surtout chez les pauvres et dans la classe moyenne, on profite de l'occasion d'un mariage chez les voisins ou dans la famille pour circoncire les garçons. Les airs et les paroles sont la propriété des chanteurs et des chanteuses de profession qu'on loue pour donner de l'éclat à la fête. Les chanteuses appartiennent à l'honorable corporation des *ghaouazis*.

§ I.

CHANSONS DE MARIAGE À ASSIOUT.

١ العروسة

يام النهود البارزة بجلاوة	1 ودى بيضة وتلبس طقم ابيض
حلوة العروسة والكلام بهداوة	وتتمايل على كل الصفوف
جبنا جهاز مودة وجينا من علبرور	ولا عندى الامز من مقامك
المسك والعنبر طلقنا لك بخور	ولا عندى جواهر يعجبوك
يجعل سنينك على العريس بهناوة	ولا هايين علىّ انى افوتك
	ولا قادر اراضى خاطر ابوك

I. LIL-ÂAROUSA.

1. Ouidi béida outilbis tagm abyad — Outitmayil âala kol is-sifoufi — Ouala âandi alamiz min mayamik — Ouala âandi gaouahir yâagibouki — Ouala hayin âaléya inni afoutik — Ouala gadir aradi khatir abouki — Ya'm in-nihoud il-bariza bihalaoua — Hiloua 'l-âarousa oui'l-kalan bihadaoua — Gibna gihaz moda ougina min âa'l-birour — Il-misk oui'l-âanbar talagna-lik bilhour — Ygâal sininik âa'l-âaris bihanaoua.

I. POUR LA MARIÉE.

1. Et elle est blanche et elle est vêtue d'un costume blanc, — et elle va se dandinant entre tous les rangs. — Je n'ai pas de diamants qui conviennent à ton état; — je n'ai pas de joyaux qui puissent te plaire, — et pourtant il ne m'est pas facile de renoncer à toi, — et je ne puis contenter la volonté de ton père. — O toi dont les seins excellent par la douceur, — douce mariée, et dont le parler est plaisant, — nous avons apporté un trousseau à la mode et nous sommes venus par les terres; — l'ambre et le musc nous avons brûlé pour toi comme encens. — Passent tes années avec le marié en liesse!

2 يا صغيرة ولا عندناش محلاك ان حبك يجيبلك جهازك تمام
ان حبك يعمل على مرضاك ويوقد الشمع المنير في جلاك

3 دخل العريس في قصرها بيدور

يلقى العروسه على التجف بتنور

2. *Ya sighayéra ouala âandinash mahlaki — In habbik yâamil âala mardaki — In habbik ygi-b-lik gi hazik tamam — Quiougid ish-sham el-mounir fi galaki.*

3. *Dakhal il-âaris fi gasraha biydaouir — Ylga 'l-âarousa âa'n-nagaf bitnaouir.*

2. O petite, et personne chez nous ne t'égale, — ton ami fait tout pour te contenter !
— Ton ami t'apporte ton trousseau complet — et il allume les bougies étincelantes de tes noces.

3. Le marié est entré au château de la mariée, il cherche — et il trouve la mariée près du lustre qui brille !

٢ للعريس

1 علبة جواهر للعريس هدية نينة العريس ادرجى تتفرج
جبنا للجهاز لعروسك يا عيني تلقى العروسه في المدينة جايا

II. LIL-ÂARIS.

1. *Ilbit gaouahir lil-âaris hadya — Gibna 'l-gahaz li-âarousak ya ünaya — Neint il-âaris iddarragi tifarragi — Tilgi 'l-âarousa fi 'l-médiné gaya.*

II. POUR LE MARIÉ.

1. Un écrin de bijoux en cadeau pour le marié — nous avons apporté le trousseau à ta mariée, ô mon œil ! — Mère du marié, viens et furette, — tu trouveras la mariée qui vient dans la ville.

- 2 عريسنا من دلعه دخل الحمام يا رب تحفظ شبابيه
 العبد شايله البدله واسمه مرجان وتفرجها على تضايق
 افرشوله الاوده دا العريس موده
 4 يا من مشيته تعجبني يلقي العروسه حاجه حلوه بعيون غزلان
 وكلامه يلد على يلقي العروسه حاجه حلوه بنهود رمان
 وجهاز عروسه جابهله
 3 وقابلني العريس العائق متمن يا رب تنم على
 لباس الغروز الرائق دا كله شرايه ماله
 وخطبنا العروسه للخلوه والا جبا وهديه
 افرحه وانا قلبى رايق

2. *Áarisna min daléouh dakhil il-hammam — Il-âabd shaylough 'l-badlah ouismouh Mirgan — Ifrishou lou 'l-ôda da 'l-âaris moda — Ylga 'l-âarousa haga hiloua bi-éeyoun ghouzlan — Ylga 'l-âarousa haga hiloua bin'houd romman.*

3. *Ou'abalni il-âaris il-âayig — Labbas il-farouz ir-rayig. — Ouikhatabna 'l-âarousa il-hiloua — Afarrihou ou'ana galbi rayig — Ya rab tihfaz shababouh — Ouitfarrigha âa'l-midayig.*

4. *Ya m'mashytouh tâagibni — Ouikalamouh ylidd âaléya — Ouigahaz âarousouh gabouh-louh — Mitamman ya rab titim âaléya — Da kolouh shirayit malouh — Oualla gabâ ouihadya.*

2. Notre marié, minaudant, est entré au bain; — l'esclave lui apporte le costume, et son nom est Mirgâne! — Qu'on lui étale le tapis dans la chambre, car ce marié est à la mode: — il y trouve la mariée douce aux yeux de gazelle, — il y trouve la mariée douce aux seins de grenade.

3. Et il m'a rencontré le marié, le gandin, — il portait une turquoise claire; — et nous avons demandé la mariée la douce. — Je le réjouirai, et moi mon cœur est serein. — O Seigneur, conserve sa jeunesse, — et soulage-la à qui est malheureux!

4. Toi dont la démarche me plaît — et dont la parole m'est agréable, — et à qui l'on a apporté le trousseau de la mariée — d'un prix élevé, Seigneur, fais que tout finisse bien pour moi! — Tout cela a-t-il été acheté de son argent, — ou est-ce présent et cadeau?

§ II.

CHANSONS DE MARIAGE
 À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

١ غنا البنات الصغيرة

وهات لي دهان راسي	يا جمال ابوي يا جمال ابوي
وان عازكوك امك وابوك	طلت من العالى
حب البنات جاسي	واش جصرك يا الاحمدى
يا الاحمدى يا الاحمدى	تخط حلواني
يابوكم دايب دوب	ميتين جنيه ميتين جنيه
بيع الجمل يا الاحمدى	تتعد جدامى
وهات لي حريير للتوب	يا الاحمدى يا الاحمدى
وان عازكوك امك وابوك	يابوكم مدراسي
جول لهم جتلني الشوج	بيع الجمل بيع الجمل

I. GHANNA EL-BANAT ES-SOGHAIÉRA.

1. *Ya g'mal abouy ya g'mal abouy — Tallet min el-âali — Ouish gaddarak ya'l-Ahmadi — Tahot hilouani — Mitéin ginéh mitéin ginéh — Tetâad goddami — Ya'l-Ahmadi ya 'l-Ahmadi — Ya'bo kom medrasi — Biée el-gamal biée el-gamal — Ouihat li dihan rasi — Ouin âarakouk ommak ouabouk — Hob el-banat gasi — Ya'l-Ahmadi ya'l-Ahmadi — Ya'bo kom dayeb doab — Biée el-gamal ya'l-Ahmadi — Ouihat li harîr li't-toab — Ouin âarakouk ommak ouabouk — Gollohoum gatahni esh-shoag.*

I. CHANTS DES JEUNES FILLES.

1. «O chamelier de mon père! ô chamelier de mon père!» — Elle regarda d'en haut : — «Et comment pourras-tu, ô Ahmadi! — mettre là ma dot? — Deux cents guinées, deux cents guinées — seront comptées devant moi. — O Ahmadi! ô Ahmadi. — toi dont la manche est de madras, — vends le chameau, vends le chameau. — et apporte-moi du parfum pour ma tête; — et si te gourmandent ta mère et ton père, — l'amour des filles est dur! — O Ahmadi! ô Ahmadi, — toi dont la manche est élimée, usée, — vends le chameau, ô Ahmadi! — et apporte-moi de la soie pour mes habits: — et si te gourmandent ta mère et ton père, — dis-leur: «Le désir m'a tué!».

وحيات أبوى ودراع أبوى	2 وحيات أبوى ودراع أبوى
ماناخذك يا خليل	ماناخذك يا على
حجاش تجيب المنطجة	حجاش تجيب المنطجة
والمجل أبو شخاليل	والمجل من بحرى
وحيات أبوى ودراع أبوى	3 راح الجصب وجاه الجصب
ماناخذ السجا	ما جلت عود طرى
جلبى عليه جلبى عليه	وحيات أبوى ودراع أبوى
من شيلة الجربة	ماناخذك يا احمد
وحياة أبوى وحياة أبوى	راح الجصب وجاه الجصب
ماناخذ الزبال	ما جلت عود اجر

2. *Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Aali — Haggash tegib el-mantaga — Oui'l-higl min bahari.*

3. *Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt ôoud tari — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya'hnad — Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt ôoud ahmar — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Khalil — Haggash tegib el-mantaga — Oui'l-higl abou shakhalil — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khod es-sagga — Galbi âalêih galbi âalêih — Min shêilet el-girbah — Ouihyat abouy ouihyat abouy — Ma'na'khod ez-zabbal —*

2. Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ali, — si tu ne m'apportes la ceinture — et l'anneau de pied de la Basse-Égypte.

3. La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : « En voici une fraîche! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ahmad! — La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : « En voici une rouge! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Khalil, — si tu ne m'apportes — la ceinture et l'anneau de pied à grelots! — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le porteur d'eau! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte l'outre. — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas l'homme aux ordures! —

فتى عدس بدرى	يصبح يقول يصبح يقول
وحياة ابوى ودراع ابوى	زبل الحمام يا دهان
لناخذ الشبعان	وحياة ابوى ودراع ابوى
يصبح يقول يصبح يقول	ماناخذ النجار
فتى فطير بدهان	قلبي عليه قلبي عليه
4 وابور جديد وابور جديد	من شيلة المنشار
ماهى فى موردتنا	وحياة ابوى وحياة ابوى
نلبس حرير نقلع حرير	ما ناخذ الجرى
على حس عمدتنا	يصبح يقول يصبح يقول

Yesbah yegoul yesbah yegoul — Zibl el-hamam ya dhan — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khod en-naggar — Galbi âalêih galbi âalêih — Min shêilet el-men-shar — Ouihyat abouy ouihyat abouy — Ma'na'khod el-fagri — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fitti âadas badri — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — La'na'khod esh-shabâan — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fitti fatûr bedhan.

4. *Ouabour gidid ouabour gidid — Mashi fi morditna — Nelbis hurîr neglâa harîr — Âala hes ôomdetna —*

Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « La fiente des pigeons où est-elle, ô Graisse? ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le menuisier! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte la scie! — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas le pauvre! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « Pile de la lentille de bonne heure! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je prendrai le riche! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « Pile le gâteau avec de la graisse! ».

4. *Un vapeur nouveau, un vapeur nouveau — chemine dans notre aiguade ⁽¹⁾! — Nous revêtirons la soie nous dépouillerons la soie — de par notre Omdéh! —*

⁽¹⁾ Le mot désigne l'endroit de la berge où les femmes vont puiser l'eau et où les bateaux abordent.

كل البنات اتجوزوا	وابور جديد وابور جديد
وانا وقف حالي	في الموردة ماشي
6 رسلت له رسلت له	نلبس حرير نقلع حرير
سلامين جوه السيف	على حس طناشي
رسل وقال رسل وقال	5 يا حمام جارد يا حمام جارد
للجيزة بعد الصيف	على بيت ناس عي
رسلت له رسلت له	كل البنات اتجوزوا
سلامين في نص رغييف	وانا حازتني امي
رسل وقال رسل وقال	يا حمام جارد يا حمام جارد
الصبر يا لطيف	على بيت ناس خالي

Ouabour gidid ouabour gidid — Fi 'l-morda mashi — Nelbis harir neglâa harir — Áala hes Tanashi.

5. *Ya hamam garid ya hamam garid — Áala béit nas áammi — Kol el-banat etgaouazo — Ouana hazini omni — Ya hamam garid ya hamam garid — Áala béit nas khali — Kol el-banat etgaouazo — Ouana ouegef hali.*
6. *Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin goua es-séif — Rassal ouegal rassal ouegal — El-giza bâad es-séif — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi noss reghif — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya latif —*

Un vapeur nouveau. un vapeur nouveau -- dans l'aiguade chemine; -- nous revêtirons la soie nous dépouillerons la soie -- de par Tanachi!

5. O pigeons familiers, ô pigeons familiers, -- à la maison des gens de mon oncle -- toutes les filles se sont mariées, -- et moi ma mère me garde! -- O pigeons familiers, ô pigeons familiers, -- à la maison des gens de mon oncle maternel -- toutes les filles se sont mariées, -- et moi je reste dans mon état!
6. Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé -- deux saluts dans l'épée! -- Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): -- «Le mariage après l'été!». -- Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé -- deux saluts dans une demi-miche! -- Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): -- «Patience, ô mignonne!». --

رسلت له رسلت له	رسلت له رسلت له
سلامين في بنيه	سلامين في قرقوشه
رسل وقال رسل وقال	رسل وقال رسل وقال
الصبر يا ملهيه	الصبر يا منتوشه

Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi gargoushah — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya mantoushah — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi binniyéh — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya malhéyéh.

Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans une biscotte! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire) : — «Patience, ô coureuse!» — Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans un *binni*⁽¹⁾! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire) : — «Patience, ô étourdie!».

٢ غنا العروسه للعريس وردة عليها

ما عايز الا انت	ومليت له الجله	1
يا ضى القمر	من لبن البقر	
ومليت له الجله	ولا عايز الجله	
من لبن الجاموس	ولا لبن البقر	

II. GHANNA 'L-ÂAROUSA LIL-ÂARIS OUAREDDOH ÂALÉIHA.

1. *Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-bagar — Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-bagar — Ma-âayez ella anti — Ya day el-gamar — Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-gamous —*

II. CHANT DE LA FIANCÉE AU FIANCÉ ET SA RÉPONSE.

1. Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de la vache. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la vache; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lune pleine!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de bufflesse. —

⁽¹⁾ Le *binni* est un poisson du Nil dont les habitants du Saïd sont très friands.

ماخوذ الا دا	ولا عايز الجله
دا جدع شملول	ولا لبنى الجاموس
كياد العدا	ما عايز الا انت
طلت لى بعينها	يا ضى الفانوس
دقه اخضر فى ايديها	ومليت له الجله
تحسبني عبد ليها	من لبنى الجال
تبيع وتشتري فيه	ولا عايز الجله
طلت لى من الطاقه	ولا لبنى الجال
بيضا وتشبه الناقه	ما عايز الا انت
ضربتني بزرقه	يا ضى الهلال
ضربه واتمكنت فيه	2 وحياتك يا بابا

Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-gamous — Ma-âayez ella anti — Ya day el-fanous — Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-gemal — Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-gemal — Ma-âayez ella anti — Ya day el-helal.

2. *Ouihyatak ya'ba — Ma'akhod ella da — Da gadâa shamloul — Kayyad el-éda — Tallet-li bi-écinha — Dag' akhdar f'idaïha — Tihsibni âabd léiha — Tibiïé ouitish-tiri féyyah — Tallet-li min et-tagah — Béida ouitishbeh en-nagah — Darabitni bi-zorragah — Darbah ouitmakkanat féyyah —*

«Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la bufflesse; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lanterne!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de chamelle. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la chamelle; — je ne veux que toi, — ô clarté du croissant!»

2. «Par ta vie, ô mon père, — je ne prendrai que celui-ci; — celui-ci est un gars vif — capable de ruser les ennemis!» — Elle me regarda de son oeil, — elle qui a un tatouage vert sur ses mains; — elle me compte comme un esclave d'elle — qu'il dépend d'elle de vendre et d'acheter. — Elle me regarda de la lucarne, — elle qui est blanche et qui ressemble à la chamelle; — elle me frappa d'un dard — un coup sûr. —

يا ستى وانا الحباك	طلت لى من القادوس
واحبك الشعريه	بيضه وتشبه الفانوس
طلت لى من الترحه	يا ستى وانا المحبوس
وزمامها دنجر يرها	طللى واشغى فيه
يا ستى عندى قرعه	طلت لى من القادوس
وصفوكى دوا ليه	وراسه على الجبين فلوس
3 مرحبا به لما جانى	يا ستى وانا المحبوس
والجيه ما تغبانى	طللى واشغى فيه
والرقبه كوز الغضه	طلت لى من الشباك
والعين شبه الغنجانى	ع منا وانا مناك

Tallet-li min el-gadous — Béida ouïteshbeh el-fanous — Ya sitti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouïshfâii féyyah — Tallet-li min el-gadous — Ouïrasma àa'l-gebin felous — Ya sitti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouïshfâii féyyah — Tallet-li min esh-shebbak — Il'éyya menna ou'ana mennak — Ya sitti ou'ana 'l-habbak — Ouahbok esh-shâaréyyah — Tallet-li min et-torâa — Ouïzmamha dangar yerûa — Ya sitti àandi garûa — Ouazafouki daoua léyyah.

3. *Marhaba boh lamma gani — Ouï'l-g'éyya ma teghbani — Ouïrragaba kou: el-fuddah — Ouï'l-écin shibh el-fingani —*

Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle qui est blanche et qui ressemble à la lanterne : — « Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi ! ». — Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle dont l'image est sur le front de la monnaie : — « Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi ! ». — Elle me regarda de la fenêtre, — elle d'ici et moi de là : — « Madame, je suis le tisserand — et je tisse le vermicelle ». — Elle me regarda du canal, — elle dont l'anneau de nez se balançait : — « Madame, j'ai la teigne, — et l'on t'a prescrite à moi comme remède ! ».

3. O bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui dont la venue ne m'est pas indifférente — et dont le cou est un broc d'argent — et dont l'œil semble la tasse ! —

واش نزلوا بيتهى	مرحبا رحبت له
ياما احسنه زانها	خيل البلد ركبت له
جوخ حرير حرة	ولجازيا ام محمد
قلت القمرفى السما	على سقفاها ظغرطت له
واش دلدله يمله	حبا به لما جاني
ياما احسنه زانها	وبدل شاشه فى النداء
جوخ حرير فى حرير	يا خالتو ظغرطيلوا
قلت القمرفى السما	يا عمتو سوى الغدا
واش دلدله فى البير	ياما احسنه زانها
4 مَلَلَى تَجِي فى دربننا يا غلى	جوخ حرير زيتى
افرش لك الفرشه حرير سلطاني	قلت القمرفى السما

*Marhaba rahhabyt-loh — Khéil el-balad rekkebt-loh — Oui'l-gazia Om Mohamed —
 Áala sagfaha zagharatit-loh — Haba boh lamma gani — Ouibal shasho fi 'n-nada —
 Ya khalto zaghrati-lo — Ya áammeto saoui 'l-ghada — Ya ma'hsano zanha — Goukha
 harír zéúú — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish nazzalo béúú — Ya ma'hsano zanha
 — Goukha harír hamrah — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish daldalo yemlah —
 Ya ma'hsano zanha — Goukha harír fi harír — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish
 daldalo fi 'l-bir.*

4. *Ma'lla tigi fi darbina ya ghali — Afrish-lak el-farsha harír soltani —*

Bienvenu, lui en l'honneur de qui — j'ai enfourché les chevaux de la ville, —
 et la Gazia Om Mohamed — sur son toit elle a poussé pour lui des cris de joie.
 — Qu'il soit bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui qui a trempé son turban
 dans la rosée! — O toi, sa tante maternelle, pousse des cris de joie pour lui! —
 O toi, sa tante paternelle, prépare-lui le dîner! — Oh! qu'il est beau et qu'il pare
 — le drap de soie olive! — J'ai dit: «La lune du ciel, — qui l'a fait descendre
 dans ma maison?». — Oh! qu'il est beau et qu'il pare — le drap de soie rouge! —
 J'ai dit: «La lune du ciel, — qui l'a secouée pour la remplir?». — Oh! qu'il est
 beau et qu'il pare — le drap de soie sur soie! — J'ai dit: «La lune du ciel, —
 qui l'a secouée dans le puits?».

4. *Que ne viens-tu dans notre rue, ô précieux? — Je te ferai le lit en soie de sultan. —*

نعمل لك الغدا تكون جعاني 5 مسيك بالخير يا آلى فت من ساعه
 ونجيب لك القله تكون عطشاني واسمك محمد وفي ايدك خاتم الطاعه
 نفرش لك الفرشه تكون نعساني وحيات نجوم السما في كل لماعه
 نزرع لك السمسم مع الدخاني ما اجدر على فرجتك درجه ولا ساعه
 تشرب وتكيف مع الجدعاني

naâamel-lak el-ghada tikoun gâani — Ouingib-lak el-gollah tikoun âatshani — Ni-frish-lak el-fursha tikoun nâasani — Nevrâa-lak es-sensem mâa 'l-dokhani — Tishrab outikayyef mâa 'l-gedâani.

5. *Massik bil-khéir ia'lli fot min saâah — Ouismak Mohamed ouifi idak khatem et-tââah — Ouiphyat negoum es-sama fi kol lammaâah — Ma'gdar âala forgetak daraga ouala saâah.*

«Nous te ferons le dîner si tu as faim — et nous t'apporterons la gargoulette si tu as soif. — Nous te ferons le lit si tu as sommeil. — Nous te planterons le sésame avec le tabac — pour que tu fumes et que tu fasses carrousse avec les gars.

5. Bien le bonsoir, toi qui passas il y a une heure, — et dont le nom est Mohamed et qui as à la main la bague de l'obéissance! — Et par la vie des étoiles du ciel dans toute sa splendeur, — puissé-je ne pas être éloignée de toi ni d'un cran ni d'une heure!

نم غنا الخطيب

1 روح يا عبد ما انت جد شراها واحيات ابويه جدها واسواها
 واضرب بسيفي ولو اموت حداهها

III. GHANNA 'L-KHATIB.

1. *Raouah ya âabd ma'nta gad sheraha — Ouiphyat abouya gaddaha ou'asouaha — Ou'adrab bi-séifi oualaou amout hedaha.*

III. CHANSON DE L'ENTREMETTEUR.

1. «Va-t'en, ô esclave, tu ne peux pas l'acheter!» — «Et par la vie de mon père, je suis son égal et je la vauz, — et je frapperai de mon épée quand même je devrais mourir près d'elle.»

2 سلام عليكم يا نايمن النهار يا ساهرين الليل
فاتشى عليكم جدع اسمر كحيل العين
طرف شاله يغبني في الهوا يا ليل
والطرف الثاني يقول بلد الصبايا فيين

2. *Salam âaléikom ya nayemîn en-nahar ya saherîn el-léil — Fatshi âaléikom gadâa asmar kahîl el-éain — Tarf shalou yeghamni fi 'l-haoua ya léil — Ou't-tarfet-tani yegoul balad es-sabéya feîn.*
2. Salut à vous, ô vous qui dormez le jour, ô vous qui veillez la nuit! — Est-il passé près de vous un gars brun, aux yeux bordés de noir? — Un bout de son châte chante dans l'air : «O nuit!», — et l'autre bout dit : «Où est le pays des jeunes filles?».

٤ غنا من احدى قرايب العريس له

قهوه واعطى لك	1 ذخان ما تشربه
واملى فناجيلك	قهوه اسوى لك
2 تاعد على الكرسي	على مين يخلىنى خدامك
وكواكب الكرسي شريفيه	ابات اهـوى لك

IV. GHANNA MIN AHADI GOREIB IL-ÂARIS LOH.

1. *Dokhan ma-teshraboh — Gahouah asaououi-lak — Âala mîn yekhallîni khadamak — Abat ahaououi-lak — Gahoua ouââati-lak — Ou'a'mla fanagîlak.*
2. *Gaâaid âala 'l-korsi — Ouikaouakib el-korsi shérifiyah —*

IV. UNE DES PARENTES DU FIANCÉ LUI CHANTE.

1. Du tabac, tu ne le fumes pas; — du café je te préparerai. — Qui me laissera être ton domestique — que je passe la nuit à t'éventer? — Du café je te donnerais — et je remplirais tes tasses.
2. Tandis qu'il est assis sur la chaise, — et les pommes de la chaise sont couleur des chérifs⁽¹⁾, —

(1) Peintes en vert, le vert étant la couleur des chérifs, descendants du Prophète.

قلت له مينته يا خوى فرحك
قال على الجمعة الماتيه
قال على راسي وعينييه
قلت له يا خوى وتكسيني
قال بدال البفته قطنيه
قلت له يا خوى وتدعيني

Golt-lo méita ya 'khoy farahak — Gal áala 'l-gomda 'l-méatiyyah — Golt-lo ya 'khoy ouitidéini — Gal áala rasi oui-ééinéyyah — Golt-lo ya 'khoy ouitiksini — Gal bidal el-bafta gotniyyah.

je lui dis : «A quand, ô mon frère, ton bonheur?». — Il dit : «A la semaine prochaine!». — Je lui dis : «O mon frère, et tu m'inviteras?». — Il dit : «Sur ma tête et sur mes yeux!». — Je lui dis : «O mon frère, et tu m'habilleras?». — Il dit : «Au lieu d'étoffe grossière, du coton!».

° غنا عند دخول العريس الحمام

يا زارعين الباميه والباي
يا مرشقين الفل في الخيضاني
ولدك دخل جامنا عريان
بعث له عشرة بديلات من قصب
يا مين يروح لام العريس يقول لها
يلبس ويلبس خير للجدعان

V. GHANNA ÂAND DOKHOUL IL-ÂARIS IL-HAMMAM.

Ya zara'in el-bamiah oui'l-bami — Ya mrashshagin el-foll fi 'l-hidani — Ya min yerouh l'om el-âaris yegol-laha — Oualadik dakhil hammamna çeryan — Baât-lo âasharet bedéilat min gasab — Yelbes ouiyelabbas khéyyer el-gedâani.

V. ON CHANTE À L'ENTRÉE DU FIANCÉ AU BAIN.

O semeurs de la bamia et du gombo ⁽¹⁾, — vous qui avez jeté de la cassie (*foll*) dans les piscines, — oh! qui ira chez la mère du fiancé et lui dira : — «Ton fils est entré dans notre bain tout nu; — envoie-lui dix costumes de brocard — pour qu'il s'en revête et qu'il en revête l'élite des gars!».

(1) Les exigences du mètre et de la rime ont obligé le chanteur à employer ici une licence fréquente dans la poésie populaire, celle qui consiste à répéter deux fois le même mot sous des formes légèrement différentes.

الباميه *El-bâmiah* et الباي *el-bâmi* ne désignent ici qu'une même plante, la *bâmiah*, notre gombo — *Hibiscus esculentus* — dont les Égyptiens sont très friands et que l'on cultive un peu dans notre Midi.

٤ غنا طلوع العريس من الحمام

طالع من الحمام والحمامه وقلت له انا يا عريس قشلاانه
والوردتين الجرزانوالقامه طالع من الحمام وانا الى ريته
طالع من الحمام وانا الى شفته وطاطيت على خد العريس حبيته
وطاطيت على خد العريس وبسته وكبشت له من الذهب واديته
وربطت له ميتين على محرمته وقلت له انا يا عريس قشلاانه

VI. GHANNA TLÔOU 'L-ÂARIS MIN IL-HAMMAM.

*Talée min el-hammam oui'l-hammamah — Oui'l-ouarditéin el-homr zancu 'l-'âmah —
Talée min el-hammam oua'na 'lli shoftoh — Ouitatéit âala khad el-âaris ouibostoh —
Ouirabat-lo mîtéin âala mahramtoh — Ouigolt-lo ana ya âaris gashlanah — Talée
min el-hammam oua'na 'lli réitoh — Ouitatéit âala khad el-âaris habbéitoh — Ouika-
basht-lo min ed-dahab ouiddéitoh — Ouigolt-lo ana ya âaris gashlanah.*

VI. ON CHANTE QUAND SORT LE FIANCÉ DU BAIN.

Il sortait du bain et de la baignade⁽¹⁾ — et les deux roses rouges ont paré sa taille.
— Il sortait de l'étuve et c'est moi qui l'ai aperçu — et je me suis penchée vers
la joue du marié et je l'ai baisé! — Et je lui en ai noué deux cents (piastres) sur
son mouchoir — et je lui ai dit : «Moi, ô marié, je suis sans le sou!». — Il sor-
tait du bain et c'est moi qui l'ai vu — et je me suis penchée vers la joue du marié
et je l'ai embrassé! — et j'ai empoigné de l'or pour lui et je le lui ai donné —
et je lui ai dit : «Moi, ô marié, je suis sans le sou!».

٧ غنا العروسه عند الحمام

١ ريان ريان قليب للنس ريانه
لا شفتها يا العريس في الطشت عريانها

VII. GHANNA 'L-ÂAROUSA ÂAND IL-HAMMAM.

1. *Rayyan rayyan golaib el-khass rayyanah — La shoftaha ya 'l-âaris fi 't-tisht êerianah —*

VII. ON CHANTE LA FIANCÉE AU BAIN.

1. Ruisselant, ruisselant, petit cœur de laitue, ruisselant! — Si tu l'aurais vue, ô
fiancé, dans la cuve, toute nue! —

(1) C'est le même artifice que je viens d'indiquer à propos de la *bâmiah* et de la *bâmi*.

رميت عليها الحرام ستي اطلعي نانه

والله ما اطلع ولا لي في الطلوع نيه

ابوك يسايس للحصان واختك مغنيه

واخوك شيخ البلد يغسل لي ابا ايديه

2 يا خيبي بيضه والبياض زمانى لبيع سيفي وارهن الجفطانى

واقول دى بيضه والبياض زمانى

يا خيبي بيضه والبياض له غيه لبيع سيفي وارهن الجطنيه

واقول دى بيضه يعوض الله عليه

Rémait áaléiha 'l-hiram sitti etlái nanah — Ouallahi ma'íláa ouala-li fi 't-tlòou neyyah — Abouk yesayis el-hosan ou'okhtak mighannéyyah — Ou'akhouk sheikh el-beled yeghsil-li ana édayyah.

2. *Ya'khayyi béidah ou'l-bayad rommani — Labtée séif ouarhan el-goftani — Ouagoul di béidah ou'l-bayad rommani — Ya'khayyi béidah ou'l-bayad lou ghéyyah — Labtée séif ouarhan el-gotnéyyah — Ouagoul di béidah yâaououad alla áaléyyah.*

J'ai jeté sur elle le peignoir : « Madame, monte doucement ! ». — « Par Dieu, je ne monterai pas, et je n'ai pas l'intention de monter ! — Ton père soigne le cheval et ta sœur est chanteuse — et ton frère, le cheikh-el-beled, me lave les mains ! »

2. O mon petit frère, elle est blanche et sa blancheur est teintée de grenade ! — Je vendrai mon épée et j'engagerai mon cafetan, — et je dirai : « Celle-là est blanche, et sa blancheur est teintée de grenade ! ». — O mon petit frère, elle est blanche, et la blancheur est une séduction. — Je vendrai mon épée et j'engagerai ma robe de coton, — et je dirai : « Elle est blanche : que Dieu me le rende ! ».

٨ غنا فى ليلة الحنه

يا ليلة الحنه لا شريها بمال ونصصك يا عريس واخذيك يا شيطان

VIII. GHANNA FI LÉILET EL-HENNA.

Ya léilet el-henna la'shriha bimal — Ouanassasak ya áaris oua'khzik ya shitan.—

VIII. ON CHANTE LA NUIT DU HENNÉH⁽¹⁾.

O nuit du hennéh, que je l'achèterais de la fortune ! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Démon ! —

(1) C'est la nuit qui précède celle du mariage; au retour du bain où l'on teint au hennéh les pieds et les mains de la fiancée. En-

core aujourd'hui, avant d'employer la pâte de hennéh, la fiancée la présente aux invités qui y appliquent des petites pièces de monnaie.

يا ليلة لئنه واشريها بشرة
يا ليلة لئنه واشريها بكيس
ونصصك يا عريس واكيد العدا
ونصصك يا عريس واخربك يا ابليس

Ya léilet el-henna oua'shriha shira — Ouanassasak ya âaris oua'kid el-êda — Ya léilet el-henna oua'shriha bi-kîs — Ouanassasak ya âaris oua'khzik ya'blîs.

O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'un bon prix! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je circonviendrai les ennemis! — O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'une bourse! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Éblis!

4 غنا للعريس في أيام الفرح

عاج ويجني الورد في منديله
ولا كل من شرب القهاوى قهووي
العروهبه يا كريم تدي له
ولا كل من لف العميه زانها
عاج ويجني الورد في محرمته
ولا كل من ركب الفرس خيالها
العروهبه يا كريم تديه له
على جبين المجلع شفت طاقية
جاعد على الكرسي بحمير الشورجى
فيها جميع الولاد حتى الخرجيه

IX. GHANNA LIL-ÂARIS FI ÉYAM EL-FARAH.

Âayeg ouiwegni 'l-ouard fi mandiloh — El-ôomr ouahba ya kërîm tiddi-loh — Âayeg ouiwegni 'l-ouard fi mahramtoh — El-ôomr ouahba ya kërîm tiddih-loh — Gââaid âala 'l-korsi gamîr esh-shorbâgi — Ouala kol min shereb el-gahaoui gahouagi — Ouala kol min laff el-êemaima zanha — Ouala kol min rekeb el-faras khéyyalha — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fiha gamîi el-ouclad hatta 'l-khamorgéyyah —

IX. ON CHANTE AU FIANCÉ LES JOURS DU MARIAGE.

Élégant, lui qui cueille la rose dans son mouchoir, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Élégant, lui qui cueille la rose dans son foulard, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Gamir le limonadier est assis sur la chaise, — mais quiconque boit le café n'est pas cafetier, — et quiconque coiffe le turban ne l'orne pas — et quiconque monte le cheval n'est pas son cavalier. — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les gars jusqu'à ceux des cabarets. —

على جبين المجلع شفت طاقيه فيها سواق الهوا تدعر بلا ميه
 فيها جميع الخضار حتى الملوذيه على جبين المجلع شفت طاقيه
 على جبين المجلع شفت طاقيه فيها جميع البنات من كل شلبيه
 فيها جميع الفراخ من كل عتقيه على جبين المجلع شفت طاقيه
 على جبين المجلع شفت طاقيه فيها جميع الجوار من كل حبشيه

Áala gabin el-magalláa shoft tagéyyah — Fiha gamii el-khodar hatta 'l-molouk-héyya — Áala gabin el-megalláa shoft tagéyyah — Fiha gamii el-ferakh min kol étgéyyah — Áala gabin el-megalláa shoft tagéyyah — Fiha saouagi el-haoua tenár bela méyyah — Áala gabin el-megalláa shoft tagéyyah — Fiha gamii el-banat min kol shalabéyyah — Áala gabin el-megalláa shoft tagéyyah — Fiha gamii el-gour min kol habashéyya.

Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les légumes jusqu'à la méloukchieh ⁽¹⁾! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les poulets jusqu'aux tout vieux! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont des moulins à vent qui ronflent sans eau! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les filles de toute l'élégance! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les servantes de toutes les négresses!

١٠ غنا للعروسه

يا بت يا الى مجلك رن على الساق
 رنته في المدينه سمعته بولاق
 لا ادى على صايغه بتلة الارزاق
 دا لى عمه شلاشل هيچ العشاق

X. GHANNA LIL-ÂAROUSA.

Ya bit ya'lli heglík rann áa's-saq — Ranneto fi 'l-médiné seméto Boulag — La'dü áala sayégho bigillet el-arzag — Da'lli áamallo shélashel hayyeg el-óoshshag —

X. ON CHANTE À LA MARIÉE.

O fille, ô toi dont l'anneau tintait sur la jambe — si bien que son tintement dans la ville Boulak l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les amoureux! —

⁽¹⁾ La corchore potagère, *corchorus olitorius*.

يا بت يا الى حملك رنته رنه
 رنته في المدينة سمعته جرجا
 لا ادي على صايغه بقللة الرزقه
 دا الى عمل له شلاشل هم الولهه
 يا بت يامبنته يا عاشقه هلالول
 تحت من حردة قصتك طرح العنب بللول
 يا بت يامبنته يا عاشقه القاضى
 تحت من قصتك قلال وبرادى
 يا بت يامبنته يا عاشقه مرسى
 تحت من قصتك قلال على الكرسي
 يا بت يامبنته يا عاشقه اسماعيل
 تحت من قصتك طرح العنب والتين

*Ya bit ya'lli heglük ranneto rannah — Ranneto fi 'l-médiné seméeto Girgeh — La'düi
 âala sayéghe bigellet er-rozghah — Da'lli âamallo shélashel hayyam el-ouelhah — Ya
 bit ya'm-banneta ya âashgha Halloul — Taht min hardit gossetek tarah el-énab balloul
 — Ya bit ya'm-banneta ya âashgha 'l-gadi — Taht min gossetek golal ouibarradi
 — Ya bit ya'm-banneta ya âashgha Moursi — Taht min gossetek golal âala 'l-korsi
 — Ya bit ya'm-banneta ya âashgha Ismâil — Taht min gossetek tarah el-énab
 ouit-tin.*

O fille, ô toi dont l'anneau tintait un tintement — si bien que son tintement dans la ville Girgéh l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les épris ! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Halloul, — sous le coin de ta frange le raisin a poussé des grappes ! — O fille, ô vierge, ô amoureuse du cadî, — sous ta frange se trouvent des gargoulettes et des alcarazas ! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Morsi, — sous ta frange il y a des gargoulettes sur le support ! — O fille, ô vierge, ô amoureuse d'Ismâil, — sous ta frange ont poussé le raisin et la figue !

١١ غنا للعروسه في ليلة الدخله

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| يا ليلة الدخله يا سيدى | 1 يا ليلة الدخله يا سيدى |
| كلنا غسل في صحن جديد | خد السلام من ايدك ليدى |
| يا ليلة الدخله في الحاصل | يا ليلة الدخله ولقاها |
| قلعنى عريانه واصل | ولقى البنات الكل معاها |
| يا لحم ضانى ما فهش مفاصل | وقال سمعونى حس لغاها |
| واحلا من اكل الزببى | ومسكونى قلبى بيدى |

2 شلباية البحر يا ليلة الدخله عجبتي

مدى دلالك على الاجار عدينى

XI. GHANNA LIL-ÂAROUSA FI LÉILET ED-DOKHLAH.

1. *Ya léilet ed-dokhla ya sídi — Khod es-salam min idak l'ídi — Ya léilet ed-dokhla oui'l-gaha — Ouiligi 'l-banat el-kol maâaha — Ouigal sammaâaouni hes loghaha — Oui-massekouni galbi bidi — Ya léilet ed-dokhla ya sídi — Kalna âasal fi sahn gadídi — Ya léilet ed-dokhla fi 'l-hasil — Gallâani çeryana ouasil — Ya lahm dani mafish mafasil — Ouahla min akl ez-zébibi.*
2. *Shelbéyet el-bahr ya léilet ed-dokhla âagabtini — Middi dalalik âala 'l-abhar âaddini —*

XI. ON CHANTE À LA FIANCÉE, LA NUIT DES NOCES.

1. O nuit des nocés, ô monseigneur, — accepte le salut de ta main à la mienne! — O nuit des nocés où on la trouve — et où l'on trouve toutes les filles avec elle, — et où il dit : « Qu'on me fasse entendre seulement sa parole, — et qu'on me fasse prendre mon cœur en ma main ! ». — O nuit des nocés, ô monseigneur, — nous mangeâmes du miel dans une assiette neuve! — O nuit des nocés dans le grenier, — il me mit nue de haut en bas! — O chair de mouton où il n'y a point de joints, — plus douce à manger que du raisin sec!
2. « Chelbiéh du fleuve, ô nuit des nocés, que tu m'as plu! — Allonge ta moustache sur les fleuves et passe-moi! » —

مدیت دلالی علی الابحار غدیتک
 لو کان خُشیمی قُلیله کنت زجیتک
 لو کان خدیدی رغیف کنت غدیتک
 لو کان صباى سجاره کنت کیفیتک

3. بعینی اریت ان السمک بیصلی فروجنا یخرط بصلی ویجتلی

وچامنا یری محارم تلی

4. یا ریس الوابور یا عثمانلی حل القلوع خللی للخواجه یدللی

وبعینی ریت عربسنا نازل من غرفته عالج یحدث فی الامیره عتته

صدر العروسة کم عجب یاللی

Maddéi dalali âala 'l-abhar âaddéitak — Laou kan khoshéimi goléilah kont zagéitak — Laou kan khodéidi reghayyef kont ghaddéitak — Laou kan sobati sigara kont kayyéftak.

3. *B-ééini arait en es-samak biysalli — Farrougna yokhrot basti ouiytgalli — Ouihamamna yermi maharem talli.*

4. *Ya rayyes el-ouabour ya ôosmalli — Hell el-gelou khalli el-khaouaga yedalli — Ouibééini réit âarisna nazil min ghorfitoh — Áammal yehaddit fi 'l-anira âammétoh — Sadr el-âarousa kam âageb yalalalli.*

«J'ai allongé ma moustache sur les fleuves et je l'ai passée. — Si ma bouche était une petite gargoulette je t'aurais abreuvée, — si ma joue était un petit pain je t'aurais donné à diner, — si mon doigt était une cigarette je t'aurais donné le plaisir!»

3. De mes yeux j'ai vu que le poisson prie, — que nos poulets épluchent l'oignon et le fricassent, — et que nos pigeons jetaient des mouchoirs de tulle.

4. O réis du vapeur, ô Osmanli, — cargue les voiles et laisse le monsieur débarquer! — De mes yeux j'ai vu notre marié descendre de sa chambre — qui tenait des propos avec la princesse, sa tante. — Poitrine de la mariée, combien elle a plu ! *yalalalli*.

5 مسيكي بالخير يا مشمش طرى مبلول
 وحيات من زين الرقبه وشرعها
 مسيكي بالخير يا ندادغ في لبانك
 واصبر علي لما تطلع القمره
 وانا اقعده على الباب واسمع لك
 قومي اطلعي خلى الناس تشوفك
 قومي اطلعي والرجال صفيين
 6 عيني من البعد يا الاخضر ترائي لك
 وان جييتني مرحبا
 مترح تـــــــروح
 تمشى تهزى الفلك تسبى بنات الحور
 انا خاطري في وصالك مستكى ما اقول
 يا مشمش الواح تتاكل بعيدانك
 وتنام اهلى وتنام جيرانك
 واسمع حديثك واتولع بنيرانك
 بيضه وصبيه وعاطرين وصوفك
 وانتي غزاله وجوزك يحب الزين
 يا زارع الورد على دكة سراويلك
 وان غبت انا اجيبك
 القلب داعي لك

5. *Massiki bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul — Temshi tihizzi el-falak tisbi banat el-hour — Ouihyat min zéyyan el-ragaba ouisharrâaha — Ana khatri fi ouisalak mistekhia ma'goul — Massiki bi'l-khéir ya nadagh fi lebanek — Ya mishmish el-ouah tittakil beûdanak — Ouisbor âaléyya lamma tîlâa el-gamara — Ouitnam ahli ouitnam giranak — Ou'ana agôod âala 'l-bab ou'asmâa lak — Ou'asmâa hadîtak ouatoual-lâa biniranak — Goumi etlati khalli en-nas teshoufek — Bêida ouisabéyya ouiâatrîn ouesoufek — Goumi etlati ouî'r-rigal safféin — Ou'énti ghazala ouigouzik yeheb ez-zéin.*
6. *Écini min el-bôod ya 'l-akhdar tirâat-lak — Ya zarée el-ouard â'la dikket sara-ouïlak — Ouïn géitini marhaba — Ouïn ghibt ana 'gilak — Matrah tirouh — El-galb daïi-lak.*
5. Bien le bonsoir à toi, abricot frais, humide, — tu marches, tu ébranles le firmament et tu captives les filles des houris; — et par la vie de qui t'a embelli le cou et l'a allongé, — moi mon désir est de t'avoir, mais j'ai honte de le dire! — Bien le bonsoir à toi, ô mâcheuse de mastic; — ô abricot de l'Oasis, qui te manges sur ta branche, — attends-moi, jusqu'à ce que se lève la lune, — et quand dormiront mes parents et que dormiront tes voisins, — je m'assiérai à la porte et je t'écouterai, — et j'entendrai ta parole et je brûlerai de tes feux. — Lève-toi, sors, laisse que les gens te voient — blanche et fille, et parfumée de tes qualités! — Lève-toi, sors, tandis que les hommes sont sur deux rangs, — car tu es une gazelle et ton mari aime le beau!
6. Mon œil de loin, ô vert, te suit. — O toi qui cultives la rose sur la ceinture de ton pantalon, — si tu viens chez moi, bienvenu, — et, si tu restes éloigné, je t'irai joindre! — Partout où tu vas, — mon cœur t'appelle!

١٢ للعريس في الصباح ليلة الدخلة

والشمس لسه ما طلعت	1 على فرش المعجباني
يا لافندي نام	أدأج اللامون
يالى على كرسى خدك	والشمس لسه ما طلعت
يصلح الزعلان	يا لافندي نوم
2 الحى في حجرة بيت ما رقد	يالى على كرسى خدك
عينه لقصتها ولى الحلق	يصلح المغبون
الحى في حجرة بيت ما ينام	على فرش المعجباني
عينه لقصتها ولى الزمام	أدأج الرومان

XII. LIL-ÂARIS FI'S-SEBAH LÉILÉT ED-DOKHLAH.

1. *Áala farsh el-mèegibani — Eddalig el-lamoun — Oui'sh-shams lissa ma telcèt — Ya 'l-efendi noum — Ya'lli áala korsi khaddak — Yesleh el-maghboun — Áala farsh el-mèegibani — Eddalig er-romman — Oui'sh-shams lissa ma telcèt — Ya 'l-efendi nam — Ya'lli áala korsi khaddak — Yesleh ez-záalan.*
2. *El-hayy fi gohroh béyyat ma ragad — Éeinoh ligossetha oui'l-dayy el-halag — El-hayy fi gohroh béyyat ma yenam — Éeinoh ligossetha oui'l-dayy ez-zimam.*

XII. ON CHANTE AU MARIÉ LE LENDEMAIN DU MARIAGE.

1. Sur le lit du charmant — a été manié le citron, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors, — ô toi sur la joue de qui — l'affligé se remet ! — Sur le lit du charmant — a été maniée la grenade, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors. — ô toi sur la joue de qui — le triste se remet !
2. Le vivant dans sa chambrette a passé la nuit sans sommeiller — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de la boucle d'oreille. — Le vivant dans sa chambrette a passé une nuit sans dormir — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de l'anneau du nez.

١٣ غنا تقوله العروسه على العريس وهو مسافر

يا القصر دا ما اطلعہ	بياض جبينه فيه
كان حبيبي فيه	يا الورد دا ما اقطعه
يا الغرش دا ما افرشه	جار حدوده فيه
نايم حبيبي فيه	يا البحر دا ما اشربه
يا للحوش دا ما انزله	سافر حبيبي فيه
سايس حصانه فيه	والقمح دا ما انفضه
يا الكحل دا ما اكحله	والطبن ما انقيه
سواد عيونہ فيه	يا امي اعلى لى سلوك ذهب
يا الغل دا ما اقطعه	اغردل لحبيبي فيه

XIII. GHANNA TEGOULO 'L-ÂAROUSA ÂALA 'L-ÂARIS

OUI HOUA M'SAFER.

Ya 'l-gasr dé ma'âlâah — Kan habibi fih — Ya 'l-farsh dé ma'frishoh — Nayem habibi fih — Ya 'l-housh dé ma'nzeloh — Sayes hosanoḥ fih — Ya 'l-kohl dé ma'k-kahhloh — Saoual ôoyounoh fih — Ya 'l-foll dé ma'gtofoḥ — Bayad gebînoḥ fih — Ya 'l-ouard dé ma'gtâah — Hamar khodoudoh fih — Ya 'l-bahr dé ma'shraboh — Safer habibi fih — Ouî'l-gamh dé ma'naffudoh — Ouâ't-tin ma'naggih — Ya 'mmi èemili-li solouk dahab — Agharbil lihhabibi fih.

XIII. CHANSON QUE LA MARIÉE CHANTE AU MARIÉ

QUAND IL LÁ QUITTE.

O ce palais, je n'y monterai plus, — où mon ami était! — O ce lit, je ne le ferai plus, — où mon ami dormait! — O cette cour, je n'y descendrai plus, — où le palefrenier de son cheval était! — O ce kohol, je ne le mettrai plus — avec lequel il noircissait ses yeux! — O cette fleur de cassie, je ne la cueillerai plus, — où la blancheur de son front était! — O cette rose, je ne la couperai plus, — où le rouge de ses joues était! — O ce fleuve, je n'y boirai plus, — sur lequel mon ami est parti! — Et ce blé-là je ne le remuerai plus, — et je ne l'épurerai plus de sa terre; — ô ma mère, fais-moi des fils d'or — afin que j'y crible (ce blé) pour mon ami!

١٤ افراح

ابوك يا زيننه يا ما صرح وضاح
 واستقل العده وقال بناتي ملاح
 يامى اخطبى لى دى الى مرادى فيها
 خطيبتك يا خيبى كل للحلا فيها
 عما اسبها فى حوش الجاموس
 جلدھا بيضوي ضى الفانوس
 عما اسبها فى حوش البقر
 جلدھا يلمع زى ضى القمر
 عليها لباس حرير زاق على الفضة
 لبست شلاكى العروسه وطلعت الطبقه
 على من بس الحرير زاق على اللمون
 لبست شلاقى العروسه وطلعت السلوم

XIV. AFRAH.

*Abouki ya zéinah ya ma sarakh ouidakh — Ouï'stagal el-édde ouigal banatî melakh —
 Ya'mmi ikhtobi-li di'lli moradi fiha — Khatîbtak ya 'khayyi kol el-hala fiha — Áam-
 ma asabbah-ha fi housh el-gamous — Gildaha biyedoui dayy el-fanous — Áamma
 asabbah-ha fi housh el-bagar — Gildaha yelmâa zéy dayy el-gamar — Áaléiha libas
 harîr zahi âala 'l-faddah — Libsit shalagi el-âarousa ouitiliit el-tabagah — Áala min
 bas el-harîr zahi âala 'l-lémoun — Libsit shalati el-âarousa ouitiliit es-salloum —*

XIV. CHANT DE NOCES.

Ton père, ô belle, que de fois n'a-t-il pas crié et hurlé, — et n'a-t-il pas abaissé le chiffre de la dot et dit : « Mes filles sont belles! ». — « Ma mère, demande pour moi celle en qui est mon désir! » — Ta prétendue, ô mon petit frère, toute la beauté est en elle : — si je la fais nager dans la piscine des buffles, — sa peau devient éclatante comme l'éclat de la lanterne; — si je la fais nager dans la piscine des vaches, — sa chair luit comme l'éclat de la pleine lune. — Elle a un caleçon en soie étincelant tel que l'argent; — elle a mis les boucles d'oreilles de la mariée et elle est montée à l'étage; — pour qui a lui la soie étincelant sur le citron? — elle a revêtu les châles de la mariée et elle a monté l'escalier. —

رميت على المحارم يا حبيبي قوم
 الشمس طلعت والهام بيـزوم
 رميت على المحارم يا حبيبي امي
 الشمس طلعت والشحى صحى
 جنبنا البغاتي وجينا
 من مصر بحرى المدينه
 يا سحن فضه والغطا من صيني
 خليه لامه دى مَرَّة مسكينه
 يد الغفير لي بنت خيمه
 قال لي ادخلي فيها خدى نومه
 يستاهل الرب راج
 عجلين واربع دهاج
 روجي على الفـرش روجي
 والكـم سبـع عـرـوضي

*Ramét àaléyya 'l-maharim ya habibi goum — Esh-shams tiliit oui'l-hamam
 biyzoum — Ramét àaléyya 'l-maharem ya habibi 'sha — Esh-shams tiliit oui'd-doha
 dahha — Gibna 'l-bafati ouigéina — Min Masr bahari 'l-médina — Ya sahn fadda
 oui'l-ghata min sini — Khallih li-ommoh di marah meskina — Yadd el-gha-
 fir li banat khéimah — Gal li 'dkholi fiha khodi nomah — Yestahil er-rab rayeh
 — Éegléin oui-arbâa dabayeh — Rouhi âala 'l-farsh rouhi — Oui'l-kom sabâa oo-
 roudi —*

Elle m'a jeté sur moi les serviettes : «O mon ami, lève-toi! — Le soleil s'est levé et le pigeon roucoule». — Elle jeta sur moi les serviettes : «(O) mon ami, éveille-toi! — Le soleil s'est levé et il fait grand jour!». — Nous avons apporté les étoffes et nous sommes venus — du Caire, du nord de la ville. — O plat d'argent dont le couvercle est de porcelaine, — laisse-le à sa mère, car elle est une pauvre femme. — La main du ghafir m'a bâti une tente; — il me dit : «Entres-y et prends la sieste!». — Il mérite, et le Seigneur le lui procure! — deux veaux et quatre moutons égorgés. — «Va au lit, va, — toi qui as la manche de sept lés d'étoffe!» —

لبست شلاكي بـردة
 واتمايلت على الخـددة
 سبلت عيون المحبة
 ما جدرت أصلى فروضى

Libset shalaki biraddah — Ouitmayalet âala 'l-mikhaddah — Sabalét doyouon el-mahabbah — Ma-gdirt asalli foroudi.

Elle revêtit un corsage brodé — et elle se renversa sur l'oreiller; — elle baissa des yeux d'amour — et je ne pus faire ma prière.

§ III.

CHANSONS DE CIRCONCISION À ASSIOUT.

1 يا منى بابه عالى ورواقه هاوى
 والعتبه قرنفل وبخوره جاوى
 رحمت للتاجر ولقاز خفة
 جابلى شواقى من سابع لفة
 حاسبتك بالله وسيدى الامام
 المس يا مطاهر وانزل الزفة

1. *Ya men babouh âali ouirouagouh haoui — Ouï'l-âatabah guirounfol ouibkhourouh gaoui — Rouht lil-tagir ouilagani khiffah — Gab-li shaouahi min sabûi laffah — Hasibtak bi'llah ouisidi 'l-imam — Ilbis ya mtahir ouinzil iz-zaffah.*

1. Toi dont ta porte est haute et dont la chambre est aérée, — et dont le seuil est de girofle et dont l'encens est de benjoin, — je suis allé chez le marchand et j'ai rencontré un quidam — qui m'a procuré des pièces d'étoffe du septième pli. — Je te conjure par Dieu et par monseigneur l'Imam, — habille-toi, circonciseur, et descends au cortège (nuptial)!

2 دخل المزين عندنا ونداهلي

قلبي زوون ماقدرش اجي لك يابني

ومن قبل ما تظاهر عريسنا سمى

وانده وقول يا قطب يا متولى

2. *Dakhal il-mizayin findinah ouinadahli — Galbi raouf ma'gnarsh*⁽¹⁾ *agi lak ya'bni — Ouinin gabl ma'tahir âarisna sammi — Ouindah ouigoul ya Gotb ya Mitoualli.*
2. Le barbier est entré chez nous et il m'a appelé : — « Mon cœur est miséricordieux et je ne puis venir chez toi, ô mon fils ! — Avant que je circoncise notre fiancé⁽²⁾, prononce le nom de Dieu, — et appelle et dit : « O Kottb! ô Metoualli!⁽²⁾ ».

§ IV.

CHANTS DE CIRCONCISION À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

غنا للطاهر

1 يا مزينه نازل من البغدادي

موسه ذهب والمسن حجازي

وابوه يقول هاتوا الطرابيشي لبسوه

وامه تقول توى بلغت مرادي

GHANNA LIL-METAHIR.

1. *Ya mzayyneh nazil min el-Boghdadi — Maouasoh dahab ou'el-mesin higazi — Ou'abouh yougoul hato 't-trabish labbessouh — Ou'ommoh togoul taououi bologht moradi —*

ON CHANTE AU CIRCONCIS.

1. O son barbier qui descend du chéikh el-Boghdadi, — dont le rasoir est en or et la pierre à aiguiser du Hedjaz, — son père dit : « Apportez les tarbouches qu'il les mette ! », — et sa mère dit : « Je viens d'obtenir mon désir ! », —

⁽¹⁾ C'est bien la prononciation locale *mag-narsh* pour *ma-aqdarshi*, *maqdarsh*.

⁽²⁾ Le petit garçon qui va subir l'opération s'appelle le fiancé, *âaris*.

⁽²⁾ Sur le personnage mythique appelé *Kottb* et *Metoualli*, cf. LANE, *An Account of the Manners and Customs of the Modern Egyptians*, édit. 1871, t. I, p. 290-293.

مزينه نازل من ارض المنيا

امواسه ذهب وجاب المسن عنيه

وابوه يقول هاتوا البديلات لبسوه

وامه تقول ياالله احفظوا لى من هموم الدنيا

2 يا ام المطاهر يا ام طوج شواى واشرى لولدك جاريه من الواى

تخدم عليه لما تطيب الاجراى

يا ام المطاهر يا ام طوج مبرومى واشرى لولدك جاريه من الروم

تخدم عليه لما يدور ويجومى

3 لما يجينى المزين ويسند تحت دارى لاخت مواس المزين وارشها زعفرانى

لما يجينى المزين ويسند عندى لاخت مواس المزين وارشها مواردى

Mezayyeh nahzil min ard el-Minyeh — Emouasoh dahab ouegab el-mesan éenyéh — Ou'abouh yogoul hatou 'l-bedailat labbisouh — Ou'ommoh togoul ya'lla ehfa-zou-li min homoum ed-dinié.

2. *Ya'm el-metahir ya'm toag shaouahy — Ouishri leoualadik gariéh m'l-ouahi — Tekhaddem âaléh lemma tetib 'l-agrahi — Ya'm el-metahir ya'm toag mabroumi — Ouishri leoualadik gariéh mi'r-Roumi — Tekhaddem âaléh lemma yedour oueyegoumi.*

3. *Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened taht dari — La'khod mouas el-mezayyen ou'a-roshaha zâafrani — Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened âandi — La'khod mouas el-mezayyen ou'a-roshaha ma ouardi.*

[O] son barbier qui descend de la terre de Miniéh, — dont les rasoirs sont en or et qui a apporté la pierre à aiguiser au moment favorable, — son père dit : « Apportez les habits qu'il les revête ! », — et sa mère dit : « O Dieu, préserve-le-moi des ennuis du monde ».

2. O mère du circoncis, ô habillée de tulle, — achète à ton fils une esclave de l'Oasis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce que se cicatrise sa plaie. — O mère du circoncis, ô habillée d'un tricot, — achète à ton fils une esclave des Roumis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce qu'il aille et qu'il se lève.

3. Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera dans ma maison, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai de safran. — Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera chez moi, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai d'eau de rose.

- 4 يا فرحتى دخل المزين عندنا ما تفرشى له فراشات الهنا
الاسطى قسطع ما تحضرى له المحرمه
- 5 دخل المزين بعدته وامواسه حلف المزين ما ياخذ الا شاشه
شاشين ثلثه فى حلاقة راسه
- دخل المزين بعدته الذهبيه حلف المزين ما ياخذ الاميه
ميتين ثلثه فى حلاقة الشوشيه
- 6 سمين يا بورى سمين سمين يا بورى مشرح
واللى عان محمد مين يادوا القلب المجرح
- ومحمد قاعد فى وكبه ومحمد سارح ومروح
ودا خيه على اليمين يشرح القلب للزين
4. *Yä furhiti dakhal el-mezayyen äandena — Ma tefrishi-lo forashat el-hana — 'l-osta gatäa — Ma thaddari-lo 'l-mahrama.*
5. *Dakhal el-mezayyen be-iiddito ouimouasoh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella shashoh — Shashéin talata fi hilagét rasoh — Dakhal el-mezayyen be-iiddito ed-dahabiyéh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella miyyéh — Mitéin talatah fi hilagét eshshoushiyéh.*
6. *Samín ya bouri samín — Ou'illi äan Mohamed min — Ouimhammad gaäaid fi ouakbah — Ouida 'khayoh äala 'l-yemín — Samín ya bouri mesharrah — Ya daoua 'l-galb el-megarrah — Ouimhammad sareh ouinraouah — Yeshrah el-galb el-hazín —*
4. O ma joie! le barbier est entré chez nous, — mets-lui les matelas du bonheur!
— Le maître a coupé, — présente-lui la serviette.
5. Il est entré le barbier avec ses instruments et son rasoir, — il a juré le barbier de ne prendre que son turban, — deux turbans, trois, pour lui raser la tête.
— Il est entré le barbier avec ses instruments dorés, — il a juré le barbier de ne prendre que cent⁽¹⁾, — deux cents, trois cents, pour lui raser la mèche!
6. Tu es gras, ô barbeau, tu es gras! — Et celui qui a aidé Mohamed qui est-ce? — Mohamed est assis dans une foule, — et celui-là c'est son frère sur la droite!
— Tu es gras, ô barbeau dépecé, — ô remède du cœur blessé! — Et Mohamed s'en allant, filant, — il égaie le cœur triste! —

⁽¹⁾ Sous-entendez piastres.

يا اطالس من جوا عليه

سمين يا بوري سمين

المطاهر نازل في الزفة

يا دوا للوجمانين

ومحفض بالصالحين

سمين يا بوري وشلبه

*Samîn ya bouri samîn — Ya daoua lil-ouahmanîn — Samîn ya bouri ouishilbah —
Ya atalis min gououa êlbah — El-metahir nazil fi'z-zaffah — Ouimhaffad bi's-salikhîn.*

Tu es gras, ô barbeau, tu es gras, — ô remède aux femmes qui ont des envies! — Tu es gras, ô barbeau et chelbi⁽¹⁾! — ô satin dans une boîte! — Le circoncis descend dans la procession (nuptiale) — que les Bienheureux intercedent pour lui!

CHAPITRE II.

CHANSONS DE LA MORT ET DES FUNÉRAILLES.

Elles sont chantées pendant les diverses opérations que subit le mort et pendant les cérémonies qui accompagnent ou qui suivent la mise au tombeau, partie par le personnel spécial des enterrements, partie par des chanteurs et par des chanteuses de profession.

§ I.

CHANSONS DE FUNÉRAILLES À ASSIOUT.

الشباب

1 ابكى عليك وحدهك

وابكى على كسمك ومخدمتك

LIL-SHÂB.

1. *Abki âalêik ouahdak — Oua'bki âala kasmak ouimakhdamtak —*

I. POUR LE JEUNE HOMME.

1. Je pleure sur toi seul, — et je pleure sur tes façons et sur ta serviabilité: —

⁽¹⁾ Le *chelbi* est un poisson du Nil, bon à manger.

ما حدش كوانى فى الميتين زيك
 ابكى عليك وحديك
 وعلى كسمك وعقل فيك
 ما حدش كوانى فى الميتين زييك
 ابكى على شانك
 وعلى كسمك وهندامك
 والعركلة يا حنون كرمالك
 تبكى عليه العين
 وتنادمه لليه يقول نعمين
 زايد عن الجدعان كسمه زين
 لولا شبابك ما بكتش عين
 شبابه عدم والقي مثيله عين
 تبكى عليه الناس
 وتنادمه لليه يقول علس

Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyak — Abki áaléik ouahdik — Ouiáala kasmak ouidaglin fik — Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyik — Abki áala shanak — Ouiáala kasmak ouihindamak — Oui'l-óomr kollouh ya hanoun kornalak — Tibki áaléih il-éein — Ouitnadmouh il-khayah yigoul náaméin. — Zayid áan ig-gidáan kasmouh zéin — Laoula shababak ma baktsh éein — Shababouh údim oua'lga matilouh féin — Tibki áaléih in-nas — Ouitnadmouh il-khayah yigoul áa'l-ras —

nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure sur toi seul — et sur tes façons et sur l'intelligence que tu avais : — nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure à cause de toi, — et sur tes façons et sur ton élégance, — et (pendant) la vie entière, ô tendre ami, par égard pour toi, — il pleure sur lui, l'œil, — et quand l'appelle sa petite sœur, il dit : «Oui, oui!», — car il était mieux doué que les jeunes gens, et ses façons étaient belles. — Si tu n'avais été jeune, aucun œil ne te pleurerait; — mais sa jeunesse a péri : où trouverai-je son pareil ? — Ils pleurent sur lui les gens, — et quand sa petite sœur l'appelle ils disent : «Sur la tête ⁽¹⁾!». —

(1) En d'autres termes : «nous jurons de le pleurer toujours!».

اجيبك منين يا شب يا متعاذ
 وحيات شبابك شاربه عليك الكاس
 يا زين معروفه
 يزين الرفاقه لمشت حوله
 يا حسن كسمه يا حلاوة زوله
 يا زين مخدمته
 يزين الرفاقه لمشت جنبه
 يا حسن كسمه يا حلاوة وشه
 يا زين لمح قفاه
 يزين الرفاقه لمشت وياه
 يا حسن كسمه يا حلاوة ملقاه
 وان طالت الغيبه قطعت رجاه
 2 من فوق وش الباب
 غندور غايب من حيكم يا حباب

*Agibak min-éin ya shab ya mitâaz — Ouihyat shababak sharbah âalêik il-kas —
 Ya zéin mâaroufouh — Yzéyin ir-rifagah lamashat holouh — Ya housn kasmouh ya
 halaouat zolouh — Ya zéin makhdamtouh — Yzéyin ir-rifagah lamashat gambouh
 — Ya housn kasmouh ya halaouat ouishouh — Ya zéin lamh gafah — Yzéyin
 ir-rifagah lamashat ouiyah — Ya housn kasmouh ya halaouat molgah — Ouin talét
 il-gheibah gatâat ragah.*

2. *Min fog ouish il-bab — Ghandour ghayib min hayikom ya'hab —*

D'où t'amènerai-je, ô jeune homme, ô regretté? — Par ta jeunesse, qu'on boive le verre en ton honneur! — O beauté de son amabilité, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient autour de lui! — O grâce de ses façons, ô douceur de sa personne, — ô beauté de sa serviabilité, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient près de lui! — O grâce de ses façons, ô douceur de son visage, — ô joliesse de sa nuque, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient avec lui! — O grâce de ses façons, ô douceur de son abord, — si l'absence s'allonge, l'espoir est tranché!

2. Du haut de la façade de la porte — un galant est absent d'auprès de vous, ô amis! —

لوما شبابك ما حالنا اتغير
 شبابك ملج ولا عاد يتغير
 زين وكل الـــــــــــــــــ زين
 زبي للجنينه الى عليها العين
 لوما شبابك ما بكتلى عين
 شبابك عديم والقي متيله فين
 عنب للجنينه مال على كربال
 واستعمل للثوى وجناه قوام
 والموت صحح بس الفراق صعبان
 ومال وانكـــــــــــــــــ ر
 واستعمل للثوى وجناه اخضر
 ومال على كرنـــــــــــــــــ ف
 واستعمل للثوى وجناه عسيف
 وانا شلت عيني وقلت ما بيديش

Loma shababak ma halna itghayér — Shababak malih ouala âad yitghayér — Zéin ouikol iz-zéin — Zéyi 'l-ginéina illi âaléiha il-ééin — Loma shababak ma bakat-li ééin — Shababak údím oua'lga matiloh féin -- Éenab il-ginéina mal âa'l-korbal — Ouistaâagal il-kholi ouiganah gaouam — Ou'l-mot sahih bass il-firag saâaban — Ouimal ouikassar — Ouistaâagal il-kholi ouiganah akhdar — Ouimal âa'l-karnif — Ouistaâagal il-kholi ouiganah âassif — Ouâ'na shilt ééini ouigout ma biyadish.

sans ta jeunesse notre état n'aurait pas changé! — Ta belle jeunesse elle ne changera plus, — ô gracieux et tout gracieux — tel le jardin sur lequel l'œil est fixé; — sans ta jeunesse mon œil n'aurait pas pleuré. — Ta jeunesse a péri et où trouverai-je sa pareille? — Le raisin du jardin se plia sur les tuteurs ⁽¹⁾, — et le jardinier se pressa et il le cueillit à la hâte; — et la mort est réelle, mais la séparation est difficile! — Il se plia et il se cassa — et le jardinier se pressa et il le cueillit vert. — Il se plia sur les branches de palmier — et le jardinier se pressa et il le cueillit aigrelet, — et moi j'ai levé l'œil et j'ai dit : «Qu'y puis-je!».

(1) Les branches de palmier dont on fait les treilles pour la vigne dans les jardins du Saïd.

٢ للرجل العجوز

يا حسرق عل الجبل ملكه	1 نايـم حـدا شـقـه
وحرّم الشقه على وليده	خدت الفطور وطلعت قوومته
خدت الفطور والنقل في كى	من نزلته من فوق ما شفته
احكى عزيزى اللغبين منى	يا حسرق عل الجبل ملكه
خدت الفطور والنقل في اكامى	وحرّم الشقه على ولده
احكى عزيزى اللغبين ثانى	نايـم حـدا بـيـتـه
خدت الفطور والنقل في صنيّه	خدت الفطور وطلعت عطيته
احكى عزيزى كل صبحيه	من نزلته من فوق ما ريته

II. LIL-RAGOUL IL-ÂAGOUZ.

1. *Nayim hada shiggouh — Khadt il-fitour ouitilît gaouamtoh — Min nazlitouh min fôg ma shouftouh — Ya hasriti âamal ig-gabal milkouh — Ouharram ish-shiggah âala oualadouh — Nayim hada bëitouh — Khadt il-fitour ouitilît âatëtouh — Min nazlitouh min fôg ma réitouh — Ya hasriti âamal ig-gabal milkouh — Ouharram ish-shiggah âala ouelëidouh — Khadt il-fitour ouï'n-nougl fi kommi — Ousahhi âazizi il-l'l-ghaban minni — Khadt il-fitour ouï'n-nougl fi kmami — Ousahhi âazizi illi'l-ghaban tani — Khadt il-fitour ouï'n-nougl fi siniyé — Ousahhi âazizi kol sobhiyé.*

II. POUR LE VIEILLARD.

1. Comme il dort près de son trou, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée pour le réveiller; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son enfant! — Comme il dort près de sa maison, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée le lui donner; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son petit enfant! — J'ai pris le déjeuner et les fruits secs ⁽¹⁾ dans ma manche — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs dans mes manches — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut de nouveau; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs sur un plateau — pour réveiller mon chéri chaque matinée!

(1) Le *nougl* est l'équivalent de nos quatre mendiants, un plat de noix, de noisettes, d'amandes et de dattes qu'on sert au repas

de famille chez les Musulmans les jours de fête, et surtout le soir pendant le mois de Ramadan.

- 2 ولعادتك يا امير
 شرب القهاوى فوق فرش حرير
 واحنا رقدنا والشرب للحيين
 ولعادتك يا شقرا
 شرب القهاوى فوق فرش احمر
 ولهوش عوايدكم
 شرب القهاوى فوق مراتبكم
 حريمك يا بويآ قعدت بحسرتكم
 3 تغلى واهويها
- طلع النهار ولا جاش شاربها
 عمه حنونه كان العشم فيها
 رحلت ولا وقفتش اوصيها
 تغلى وابردها
 طلع النهار ولا جاش صاحبها
 عمه حانونه كان العشم فيها
 رحلت ولا وقفتش احداثها
 4 مدير شيمع ليك
 شد الركوبه واركب على مهليك

2. *Ouilâattak ya amir — Shourb il-gahaoui fôg farsh harîr — Oûi'hna ragadna oûi'sh-shourb lil-hayin — Ouilâattak ya'shgar — Shourb il-gahaoui fôg farsh ahmar — Ouilahoush âaouayedkom — Shourb il-gahaoui fôg maratîbkom — Harimak ya'bouya gaâadit bi-hasritkom.*

3. *Tighli ouahaouiha — Talâa in-nahar ouala gash sharibha — Ôommah hanouna kan il-âasham fiha — Rahalit ouala ouagafitsh aouassiha — Tighli ouabarridha — Talâa in-nahar ouala gash sahibha — Ôommah hanouna kan il-âasham fiha — Rahalit ouala ouagafitsh ahadit-ha.*

4. *Moudir shéyâa-lik — Shid ir-rikouba ouirkab âala mahlik —*

2. Et c'est ton usage, ô Émir, — de boire le café sur un divan en soie, — mais nous nous sommes étendus et le boire est pour les vivants! — Et c'est ton usage, ô blondin, — de boire le café sur un divan rouge, — et il n'est pas dans vos coutumes — de boire le café sur vos seuls matelas! — Ta femme, ô mon père, demeure accablée de regrets pour toi!

3. Il bout⁽¹⁾ et je le refroidis, — mais le jour s'est levé et il n'est pas venu celui qui le boira! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et mes recommandations ne l'ont pas arrêté. — Il bout et je le fais refroidir, — mais le jour s'est levé et son maître n'est pas venu! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et ma parole ne l'a pas arrêté.

4. Le moudir t'a envoyé dire: — «Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir, —

(1) Le café qu'on présentait au maître de la maison quand il rentrait du dehors.

شيعلك المامور	ومعك قضيه حلها وحديك
واركب ولاق يا سبع يا شملول	مدير شيع لك
وارتاح على فراشي	شد الركوبه واركب على مهلك
وايش ما علته يا شجيع ماشي	ومعك قضيه حلها وحديك
والموت صحيج بس الغراق قاسي	شيعلك السلطان
وارتاح على البساطين	واركب ولاق يا سبع يا شوال
ما دل شجيع ما صابته الا عين	ومعك قضيه حلها قوام
زايد عن الخواجات كسمه زين	شيعلك الجندی
راحت رجال العزة اجيبها من ابي	واركب ولاق يا سبع يا مسمى
	ومعك قضيه حلها وامشي

Ouimaâak gadiéh hillaha ouahdik — Moudir shéyâa-lak — Shid ir-rikouba ouirkab âala mahlak — Ouimaâak gadiéh hillaha ouahdak — Shéyâa-lak is-soultan — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya shaoual — Ouimaâak gadiéh hillaha gaouam — Shéyâa-lak ig-gindi — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya misanmi — Ouimaâak gadiéh hillaha ouï'mshi — Shéyâa-lak il-mamour — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya shamloul — Ouirtak âala firashi — Ouesh ma âamaltoh ya shagû mashi — Ouï'l-mot sahik bass il-frag gasi — Ouirtak âa'l-bisatêin — Ma dilla shagû ma sabtoh illa éein — Zayid âan il-khaouagat kasmouh zéin — Rahit rigal il-ûzzah agibha min éin.

car tu as un procès, tranche-le seul! ». — Le Moudir t'a envoyé dire : — « Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir ; — tu as un procès, tranche-le seul! ». — Il t'a envoyé dire le sultan : — « Et monte et va à sa rencontre, ô lion, ô mon brave ; — tu as un procès, tranche-le vite! ». — Il t'a envoyé chercher le soldat : — « Et monte et va à la rencontre, ô lion, ô renommé : — tu as un procès, tranche-le puis va-t'en! ». — Il t'a envoyé chercher le mamour : « Monte et va à la rencontre, ô lion, ô fin compère, — et repose-toi sur mon matelas. — et tout ce que tu feras, ô mon brave, marchera! ». — La mort est réelle, mais la séparation est dure : — repose-toi sur les deux tapis. — Il n'y a brave que le mauvais œil n'ait atteint. — Il était mieux doué que les Européens, et ses façons étaient belles ! — Ils s'en sont allés les hommes puissants : d'où les ramènerai-je ?

٣ للشابه صغيرة

من الحرير حرير	حـــــــــــــــــريرهن زاه
وما اتمعتش من العر غير قليل	وانتِ حريكِ غبّره الساني
بي يمتنعوا لقوا العر قصير	حـــــــــــــــــريرهن يزح
واللبس يا ستات الحاضرين	وانتِ حريكِ غبّره اللحد
من القماش قماش	عزالك جديد ما ترفعي تليه
بي يمتنعوا لقوا العر ولاش	عجاج اللحد غبّر الى فيه
واللبس يا ستات لمن عاش	ومش عزومه دا اللحد نازله فيه
حريرهن لبسوه	عزالك جديد ما ترفعي اكمامك
وانتِ حريكِ في التراب حطوه	مهاش عزومه دا اللحد نازلده

III. LIL-SHABAH SAGHIRA.

Min il-harir harir — Ouima' tmattéitsh min il-óomr ghéir galil — Gi yitmatáou ligou 'l-óomr gasir — Ou'l-líbs ya sittat lil-hadrín — Min il-goumash gounash — Gi yitmatáou ligou 'l-óomr oualash — Ou'l-líbs ya sittat li-min áash — Harirhon líbsouh — Ou'nti haririk fi't-tourab hattouh — Harirhon zahi — Ou'nti haririk ghabbaroh is-safi — Harirhon yizha — Ou'nti haririk ghabbaroh il-lahdi — Ízalik gadid ma tífúai tilimmih — Íigag il-lihoud ghabbar elli fih — Ouimoush óouzouma da 'l-lahd nazlah fih — Ízalik gadid ma tífúai ikmamik — Mahash óouzouma da 'l-lahd nazlou loh —

III. POUR UNE JEUNE FILLE.

De la soie, soie, — et elle n'a pu profiter de son âge qu'un petit! — Celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge est court — et la toilette, mesdames, est pour ceux qui sont ici! — De l'étoffe, étoffe, — celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge avait passé — et la toilette, mesdames, est pour qui est en vie. — Celles-ci ont revêtu leur soie. — et toi, ta soie, on l'a mise en terre! — Leur soie est luisante. — et toi, ta soie, la terre l'a rendue poudreuse! — Leur soie reluit, — et toi, ta soie, la tombe l'a rendue poudreuse! — Ton habit est neuf, tu ne le relèves ni ne le ramasses. — La poussière des tombeaux a rendu poudreuse celle qui y est, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend! — Ton habit est neuf, tu ne relèves pas tes manches, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend! —

واللب والمرجان	واللب والالوى
عزالك كثير بطبقة الخياط	عزالك كثير بطبقة الروى
راحت ولا اتهمت	واللب والجَهْلَى
حتى كساوى الفرح ما اتبلت	عزالك كثير بطبقة البدوى

Ouï'l-hab ouï'l-louli — Íizalik katir bitabgit il-Roumi — Ouï'l-hab ouï'l-gahali — Íizalik katir bitabgit il-badaoui — Ouï'l-hab ouï'l-mirgan — Íizalik katir bitabgit il-khayat — Rahit ouala 'thannit — Hatta kasaoui il-farh ma'iballit.

Et les grains et les perles, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Roumi⁽¹⁾! — Et les grains et les bijoux, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Bédouin! — Et les grains et le corail, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du tailleur! — Elle est partie, et elle n'a pas joui, — jusqu'à ce point que les habits de noce n'ont pas été trempés dans l'eau!

٤ للشابه وضعت

1 ولا سبعت فرحت ولا نصرت فرحت تعاود وتاخذ كل شى ان طلبت
لا حمام ولا جنينه ولا طشت واسع تسج الزينه
طشتى حداكم وانا مسكنى القيله

IV. LIL-SHÂBAH OUADAËT.

1. *Ouala sabbâaet firhit ouala nassaret firhit — Tiânoued ouitakhod koli shi in talabet — La hammam ouala ginçina — Ouala tisht ouastî tisabbih iz-zéina — Tishti hadakom oua'na maskani il-guêla —*

IV. POUR UNE FEMME MORTE EN COUCHES.

1. Elle n'a pas passé la semaine en joie et elle n'a pas baptisé (son enfant) en joie!
— Elle reviendra et elle prendra tout si elle demande. — «Ni bain chaud, ni jardin, — ni une cuve large où baigner la charmante : — ma cuve est chez vous et moi j'habite la solitude! —

⁽¹⁾ En d'autres termes, l'étoffe est neuve, et quand on la déploie elle garde les plis de la pièce d'où elle a été prise dans la boutique

du bakal grec : la même explication vaut pour les plis du Bédouin et pour ceux du tailleur, dont il est question plus loin.

لا حمام ولا خلوة ولا طشت واسع تسبح للخلوة

طشتي حداكم وانا مسكني الرمله

لا حمام ولا بساتين ولا طشت واسع تسبح الغنادير

طشتي حداكم وانا مسكني للجنزير

2 من يخدم الستات يلف الشعور ويحضّر البدلات

من يخدم الغنادير يلف الشعور ويحضّر التنانير

من يخدم البيضة يلف الشعور ويحضّر الموضا

سكنا الخود ولا عادلناش عودة

وَأَلْفَلِكِ شَعْرَكَ وَاِرْحِ الضَّفِيرَةَ وَرَا ضَهْرَكَ

عيني تقول يا بخت من نضرك والعين بكايه على عدمك

وَالْفَلِكِ رَأْسَكَ وَاِرْحِ الضَّفِيرَةَ وَرَا اِكْتَفَاكَ

عيني تقول يا بخت من شافك والعين بكايه على غيابك

La hammam ouala khilouah — Ouala tisht ouasii tisabbih il-helouah — Tishti hadakom oua'na maskani ir-ramlah — La hammam ouala basatin — Ouala tisht ouasii tisabbih il-ghanadir — Tishti hadakom oua'na maskani el-ganazir.

2. *Min yikhdem is-sittat — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-badlat — Min yikhdem il-ghanadir — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir it-tananir — Min yikhdem il-béida — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-moda — Sakanna il-lihoud ouala áadlinash óodah — Ou'aliff-lik shâarik — Ouarghi id-dafira ouara dahrik — Éeini tigoul ya bakht min nadarik — ou'l-éein bakkaya áala áadamik — Ou'aliff-lik rasik — Ouarghi id-dafira ouara iktafik — Éeini tigoul ya bakht min shafik — Ou'l-éein bakkaya áala ghyabik —*

Ni bain chaud, ni chambre privée, — ni cuve large où baigner la douce : — ma cuve est chez vous et moi j'habite le sable ! — Ni bain chaud, ni parterre, — ni cuve large où baigner les élégantes : — ma cuve est chez vous et moi j'habite les chaînes ! »

2. Qui sert les dames, — il tresse les cheveux et il prépare les robes ! — Qui sert les élégantes, — il tresse les cheveux et il prépare les jupons ! — Qui sert la blanche, — il tresse les cheveux et il prépare (l'habit à) la mode ! — Nous nous sommes logées aux tombeaux et nous ne reviendrons plus. — Je te tresserai les cheveux — et je ferai couler la tresse derrière ton dos. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a vue ! » — et l'œil pleure sur ta perte ! — Et je tresserai ta tête — et je ferai couler la tresse derrière tes épaules. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a contemplée ! » — et l'œil pleure sur ton absence ! —

واحطلك دبوس وارئي الضفيرة على حرير منقوش

رحت بشوق الفرغ ما شفتوش

احطلك دبابيس وارئي الضفيرة على حرير مناويش

رحت بشوق الفرغ ما شفتيش

والفلك عندي وارئي الضفيرة على حرير وردى

رحت بشوق الفرغ ما شفيت

الفلك بيبيتي وارئي الضفيرة على حرير زيتي

رحت بشوق الفرغ ماريتي

3 الحمام يام غلام الحمام يا نفسه

رشيلها الحمام بالريحان رشيلها الحمام بالزبداه

قومي لشبابك ما حجاب صبيان قومي لشبابك ما حجاب ولده

Oua'hotilik dabbous — Ouarkhi id-dafira âala harîr mangoush — Rouhti bi-shog il-farah ma shouftoush — Ahotilik dababis — Ouarkhi id-dafira âala harîr manaouish — Rouhti bi-shog il-farah ma shouftish — Ou'aliff-lik âandi — Ouarkhi id-dafira âala harîr ouardi — Rouhti bi-shog il-farah ma shoufti — Aliff-lik b-béiti — Ouarkhi id-dafira âala harîr zéiti — Rouhti bi-shog il-farah ma réiti.

3. *Il-hammam ya'm ghoulam — Roushilha 'l-hammam bi'r-rihan — Goumi lishababik ma hagash sibyan — Il-hammam ya nafasah — Roushilha 'l-hammam bi'l-zabadah — Goumi lishababik ma hagash oualada —*

Et je te mettrai une épingle — et je ferai couler la tresse sur la soie à ramages : — tu es partie avec le désir de la joie, tu ne l'as pas vue ! — Je te mettrai des épingles — et je ferai couler la tresse sur de la soie vermeille ; — tu es partie avec le désir du bonheur, tu ne l'a pas vu ! — Je te tresserai chez moi — et je ferai couler la tresse sur de la soie rose ; — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien vu ! — Je te tresserai dans ma maison — et je ferai couler la tresse sur de la soie olive : — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien aperçu.

3. Le bain chaud, ô mère du petit page, — jette pour elle au bain chaud du basilic ! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin de garçons. — Le bain chaud, ô accouchée, jette pour elle au bain chaud du jasmin ! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin d'enfants. —

حمام عندورة
حمام عجبانه
حنفية الحمام مكسورة
المشط راح ولا فيش صابونه
حنفية الحمام الجام خربانه
والمشط راح ولا فيش بلانه
وحنسرة على العر ندمانه

4 ابنيها داير

واخلق على نوارها الطاير
مادلّ جدع في قصرها نايم
ذى العروسه طرف الحزام باين
ابنيها دوار
واخلق على نوارها اللي طار
مادلّ جدع في قصرها نعسان
ذى العروسه طرف الحزام اهو بان

Hammam ghandourah — Hanafiyét il-hammam maksourah — Oui'l-misht rah ouala fish sabounah — Hammam âagbana — Hanafiyét il-hammam kharbanah — Oui'l-misht rah ouala fish ballanah — Ouimhassarah âa'l-ôomr nadmanah.

4. *Abnilha dayir — Ouâ'hallig âala nououarha 'l-tayir — Ma di'lla gadâa fi gasriha nayim — Zéyi 'l-âarousa tarf il-hizam bayin — Abnilha douar — Ouâ'hallig âala nououarha 'lli tar — Ma di'lla gadâa fi gasriha naâsan — Zéyi 'l-âarousa tarf il-hizam ahou ban —*

Bain de l'élégante, — le robinet du bain est brisé — et le peigne n'est plus là et il n'y a pas de savon! — Bain de la charmante, — le robinet du bain est faussé, — le peigne n'est plus là et il n'y a pas de masseuse! — Comme sa vie est brisée elle la regrette!

4. Je bâtirai un clos pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'envole : — qu'il est heureux le gars qui repose dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture paraît. — Je bâtirai des hôtels pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'est envolée : — qu'il est heureux le gars endormi dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture voici qu'il a paru. —

يا ورد في الابد — ريق

يا قصر عالى ما مكلوش تزويق

حزنى عليك يالى انطردت بعيد

يا ورد في قـــــــــــــــة

يا قصر عالى ما مكلوش البنا

كان خاطرى يعيش ويتهنى

يا ورد في الفنجــــــــــــــــان

يا قصر عالى ما مكلوشى بنيان

والموت صحيح بس الغراق صعبان

يا ورد وشمــــــــــــــــك

حاجه مليحه واستخسرة في امه

يا وردنا الزينــــــــــــــــة

حاجه مليحه واستخسرة فينا

يا وردنا المقــــــــــــــــطون

انت الملح والشباب معروف

Ya ouard fi'l-ibrig — Ya gasr âali ma kammaloush tazouig — Hizni âaléik ya'lli in-taradt bééid — Ya ouard fi gollah — Ya gasr âali ma kammaloush il-banna — Kan khatri yântsh oui'yithanna — Ya ouard fi'l-fingan — Ya gasr âali ma kammaloush binyan — Oui'l-mot sahih bass il-frag saâaban — Ya ouard ouinshimmak — Haga maliha ouistakhsaroh f'ommoh — Ya ouardina iz-zéina — Haga maliha ouistakhsaroh fina — Ya ouardina 'l-maktouf — Inti 'l-malih oui'sh-shabab maâarouf —

O rose dans l'aiguïère, — ô château élevé dont on n'a point parfait le décor, — ma douleur est pour toi, ô toi qui fus chassée au loin! — O rose en gargoulette, — ô château élevé que le maçon n'a point parfait, — c'était mon désir qu'il vécût et qu'il jouît! — O rose dans la tasse, — ô château élevé dont on n'a pas achevé la maçonnerie, — la mort est un fait, mais la séparation est cruelle! — O rose nous te flairions, — belle chose que nous enviions à sa mère! — O rose de beauté, — belle chose qu'on nous a enviée à nous! — O notre rose qui a été cueillie, — tu étais la beauté et la jeunesse même! —

يا ورد ونشموك

حاجة مليحة واستخسرة في ابوك

Ya ouard ouinshimmouk — Haga maliha ouistakhsaroh fi abouk.

O rose nous te flairions, — belle chose que nous enviions à ton père !

• للمرأة الكبيرة

حنونه عليّ وخاطري معك	في البيت ولقتك
ما تلاقيني	سلم عليك يا حبيبه جيتي
تسلم سلام الود يرضيني	بعد السلام واقعد واخالك
بعد السلام تقعد وتخاليني	حنونه عليّ وخاطري فيك
يا حلوة الملقى اوحشتيني	في البيت وصادفتك
ما تصادفني	سلم عليك يا حبيبه واحشتي
تسلم عليّ سلام يفرحني	بعد السلام لا قعد وحددتك

V. LIL-MARA IL-KÉBIRA.

Fi 'l-béit ouiliguiki — Sallam áaléiki ya habiba giti — Baáad is-salam oua'gúid oua'khaliki — Hanouna áaléya ouikhatri fiki — Fi 'l-béit ouisadiftik — Sallam áaléiki ya habiba ouahashli — Baáad is-salam lagóod oua'hadadik — Hanouna áaléya ouikhatri maáaki — Lamma tilaguini — Tisallim salam il-ouid yourdini — Baáad is-salam togóod ouikhalini — Ya hilouat il-molga ouihashitini — Lamma tisadifni — Tisallim áaléya salam yifrihni —

V. POUR LA VIEILLE FEMME.

A la maison je te trouvai : — «Salut à toi, ô mon amie tu es venue! — Après le salut je m'assiérai et je te parlerai, — (car tu es) tendre pour moi, et ma pensée est de toi!» — A la maison je t'ai rencontrée par hasard : — «Salut à toi, ô mon amie, il me tarde de te voir! — Après le salut, puissé-je m'asseoir et causer avec toi, — (car tu es) tendre pour moi et ma pensée est avec toi!» — Quand elle me trouve, — elle me salue d'un salut de l'affection qui me plait; — après le salut, elle s'assied et elle me parle : — «O douce d'accueil, il me tarde de te voir!» — Quand elle me rencontre par hasard, — elle me salue d'un salut qui me réjouit; —

وَحَلُو مَا حَلَاة	بعد السلام تقعد تحددتني
واحلى من السكر لوروقناه	ماحلى لقا احبابي
في تحددتني وانا استرواه	ماحلى السلام برا على بابي
حَلُو وَا رِيْدَة	بعد السلام تنشد على اولادي
واحلى من السكر وترويقه	ماحلى لقا للبابا
في تحددتني وانا اعيدده	ماحلى السلام برا على العتبه
	بعد السلام تنشد على الولدا

Baâad is-salam togôod tihadatni — Mahla liga ahbabi — Mahla is-salam barra âala babi — Baâad is-salam tinshid âala aouladi — Mahla liga 'l-hobaba — Mahla is-salam barra âala 'l-âataba — Baâad is-salam tinshid âala 'l-oualada — Ouihilou mahlah — Ou'ahla min is-sokkar laou raouagnah — Hiya tihadatni ou'ana astarouah — Hilou ou'aridoh — Ou'ahla min is-sokkar outarouigoh — Hiya tihadatni oua'na atidoh.

après le salut elle s'assied et elle cause avec moi : — «Qu'il est doux de trouver mes amies! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur ma porte!» — Après le salut elle s'informe de mes enfants : — «Qu'il est doux de trouver les amies! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur le seuil!» — Après le salut, elle s'informe des enfants, — et qu'elle est douce en douceur! — Elle est plus douce que le sucre raffiné, — elle cause avec moi et moi je le savoure; — c'est doux et je le veux, — et c'est plus doux que le sucre raffiné! — Elle cause avec moi et moi je lui réponds.

§ II.

CHANSONS DE DEUIL À DENDÉRAH.

La première de ces deux lamentations est récitée par les pleureuses coptes, la seconde par les musulmanes. Les mots portés en marge de la première forment une sorte de refrain qui est repris en chœur par les assistants.

Le *kateb* qui a noté ces deux chants ne m'a pas donné en même temps leur transcription en caractères européens. Il m'aurait été facile de la rétablir, la prononciation locale étant sensiblement la même à Dendérah et à Louxor : j'ai préféré ne pas le faire, pour qu'on ne puisse me reprocher plus tard d'avoir manqué à la règle que je m'étais imposée, de donner tel quel le manuscrit de nos collaborateurs égyptiens.

١ نوح الستات المصريات الصعيديات على فقد رجل

دخل الكنيسة وفات مركوبه

بوة العرق المكرر كان مشروبه

دخل الكنيسة وفات شرواله

بوة العرق المكرر كان يهناله

فراقهم قاسى

عليا زلزلو برجيين من راسى

ابوعين حيره كيف عين اليوم

بوة ان شالها فى الخصم يقوم

يا واقفه على الباب هوى لى

عليا الدم طارشني وعاميني

I. LAMENTATION DES PLEUREUSES DU SAÏD

SUR LA PERTE D'UN HOMME.

Il est entré à l'église et il a laissé ses chaussures, — l'araki fin était sa boisson ! — Il est entré à l'église et il a laissé son pantalon, — l'araki fin était son habitude ! — Leur absence (des morts) est dure, — ils ont secoué deux éclairs de ma tête (?). — O toi dont l'œil est rouge comme l'œil du hibou, — si tu le portes sur l'adversaire il le terrasse ! — O toi qui te tiens à la porte, évente-moi, — le sang me fait sourd et aveugle ; —

لمى رجالك وانزلى روي
 كثرة الرجال يا خايبه تقوى
 يا مزارع يا ابو ثلاث زروعات
 زرعتهى نبارى والثالته مقات
 اولاد عمه شركو كخالهم
 على عمه كبيرة غايبه فيهم
 ابو الاولاد راح السوق بتسوق
 ليل عليه الليل وتفوق

assemble tes hommes et descends pleurer, — car la multitude d'hommes, ô misérable, fortifie ! — O cultivateur, ô toi qui fais trois cultures, — deux cultures d'été et la troisième de fruits, — les fils de son oncle paternel ont rempli de larmes leur kohol — à cause du grand turban absent d'entre eux ! — Le père des enfants est allé au marché faire le marché, — la nuit a nuité sur lui et il s'attarde !

٢ نوح على الستات

يا صبيه تمهللى ما لك
 والغرش والديوان ما شا لك
 اروح النحار اقول له
 شعر الصبيه من التراب ريمه
 اروح النحار واوصيه
 وجه الصبيه من التراب عطيه
 اسم الله عليكى يا شارخة الزانه
 يا بكره مع الدلال عيانه

II. LAMENTATION SUR LES FEMMES.

O jeune femme qui t'agites, qu'as-tu ? — Et le lit et le divan ne te sont plus rien ? — J'irai au fossoyeur, je lui dirai : — « La chevelure de la jeune femme, de la poussière ramasse-la ! ». — J'irai au fossoyeur et je lui enjoindrai : — « Le visage de la jeune femme, de la poussière garantis-le ! ». — Le nom de Dieu soit sur toi, ô tige élancée du hêtre, — ô chamelle avec le conducteur qui es malade !

ام الولد ما حد لاقبها
 دايرة البلد تدي مداعبها
 ما تجعليش النجار ولدك
 روي لنا منك لما بيحيي بك
 البيت بيتك والولد ولدك
 يا ست النسوان قد طردك

— La mère de l'enfant, personne ne la trouve; — faisant le tour du village, elle invite ses invités (aux funérailles). — N' imagine pas que le fossoyeur est le fils de ton oncle paternel, — remets ton voile lorsqu'il s'approchera de toi! — La maison était ta maison et l'enfant ton enfant : — ô dame entre les femmes, il t'a donc renvoyée ?

S III.

CHANSONS DE MORT ET DE FUNÉRAILLES

À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

١ بكا على مريض

١ يا ما جرائي عليك يا شاك
 لما رايتك من دونهم باكي
 يا ما جرائي عليك يا عيان
 لما رايتك على الفراش غمران

I. BAKA ÂALA MARID.

1. *Ya ma gara-li âalêik ya 'shaki — Lamma raiétak min dounhom baki — Ya ma gara-li âalêik ya âayyan — Lamma raiétak âa'l-forash ghamran —*

I. LAMENTATION POUR UN MALADE.

1. Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô dolent, — quand je t'ai vu seul d'entre eux qui pleurais! — Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô malade, — quand je t'ai vu nageant dans le lit! —

يا ما جرى عليك يا قلبي
لما رايتك على الفراش مرمى
يا بخت مين علل عليه وقام
وطوى المخدده وانرجع فرحان
2 وان قال يا راسى
لابخه رة وارقيه
وان قال يا قلبي
اhtar دليلي فيه
وان قال يا راسى
لابخه رة واره
وان قال يا قلبي
اhtar رت انا وياه
3 حكيم السلامه خش لو عنده
حل الصديري واكشف على جنبه

Ya ma gara-li âalëik ya galbi — Lamma raiétak âa'l-forash marmi — Ya bahht min âallal âaliloh ouégam — Ouétaoua 'l-mekhadda ouetrogâa farhan.

2. *Ouin gal ya rasi — Labakhkharo ouargih — Ouin gal ya galbi — Ehtar dalili filh — Ouin gal ya rasi — Labakhkharoh ouaraah — Ouin gal ya galbi — Ehtar ana ouayyah.*
3. *Hakim es-salamah khoush-lou âandoh — Hill es-sedéiry ouikshif âala ganboh —*

Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô mon cœur, — quand je t'ai vu jeté sur le lit!
— O bienheureux qui soigna son patient et celui-ci se releva, — il plia alors
le coussin et il s'en revint joyeux.

2. Et s'il dit : «O ma tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — mais s'il dit :
«O mon cœur!», — mon guide s'embrouillera en lui. — Et s'il dit : «O ma
tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — s'il dit : «O mon cœur!», — je
m'embrouillerai moi avec lui!
3. Médecin de salut, entre chez lui, — dénoue le gilet et examine-lui le côté! —

حکم السلامة خش لوجوه
 حل اللباس واكشف على السوه
 حکم السلامة اجبر وطيبهم
 وشوف العيا وما عمل معهم
 حکم السلامة اجبر وداويهم
 وشوف العيا وما عمل فيهم
 4 يا سانداه العيان تنولى خير
 كان اش جرى له بين العشا والليل
 يا سانداه العيان تنولى اجر
 كان اش جرى له بين العشا والشجر
 5 عيان ومصبي
 ويجول جليل ان جمت يا ربي
 عيان ومطاطى
 ويجول جليل ان جمت يا اخواتي

*Hakim es-salamah khoush-lou gouah — Hill el-lebas ouikshif âala 's-séouah —
 Hakim es-salamah ogbor outayyebhom — Ouishouf el-âaya ouima âamal méehom —
 Hakim es-salamah ogbor ouidaouihom — Ouishouf el-âaya ouima âamal fihom.*

4. *Ya sandah 'l-âayyan tenouli khéir — Kan esh gara-loh béin el-éesha oui'l-léil — Ya sandah 'l-âayyan tenouli agr — Kan esh gara-loh béin el-éesha oui'l-fagr.*
5. *Áayyan ouimsabbi — Ouyigoul galil in gomt ya Rabbi — Áayyan ouemtati — Ouyigoul galil in gomt ya 'khouati —*

Médecin de salut, entre chez lui dedans, — dénoue le caleçon et examine le nombril! — Médecin de salut, fortifie-les et les guéris, — et vois la maladie ce qu'elle a fait d'eux! — Médecin de salut, fortifie-les et drogue-les, — et vois la maladie ce qu'elle a fait en eux! .

4. O vous réconfort du malade qui obtenez le bien, — que lui est-il arrivé entre le soir et la nuit? — O vous réconfort du malade qui obtenez une récompense, — que lui est-il arrivé entre le soir et l'aube?
5. Malade et jeune, — il dit : « Peu de chances que je me relève, ô mon Seigneur! ». — Malade et la tête basse, — il dit : « Peu de chances que je me relève, ô mes sœurs! »

نهار السلامة وزمزم الطرحه
 وزور المشايخ تكل الفرحة
 نهار السلامة وزمزم المنديل
 وزور المشايخ وولع القنديل

*Nehar es-salamah ouazamzem et-tarhah — Ouazour el-mashayekh tekmal el-farhah
 — Nehar es-salamah ouazamzem el-mandil — Ouazour el-mashayekh ouaouallâa
 el-gandil.*

— Au jour de la santé, effleure le voile — et visite les chéikhs et entretiens-toi en joie ! — Au jour de la santé, effleure le mouchoir, — va visiter les chéikhs et allume la lampe !

٢ بكا على ولد صغير متوفى

معلمه على الباب بتنادى	تفصل على العرسان وتجانى
معلمه على الباب بتعيط	تفصل على العرسان وتخييط
يا ناس مريتوش الولد الابيض	داخل على امه بييجرى وييلعب
معلمه على الباب بتناديك	هات الكرا وخذ طواجيك
يا ولد يابو خرايز ريال	واش هونك ورماك فى الكمان

II. BAKA ÂALA OUALAD SAGHIR METOUAFI.

*Mâallemah âala 'l-bab bitnadi — Tifassal âala 'l-éersan ouitgani — Mâallemah âala
 'l-bab bitâayet — Tifassal âala 'l-éersan ouitkhayet — Ya nas ma-raïétoush el-oualad
 'l-abyad — Dakhil âala ommou biyegri ouibyelâab — Mâallemah âala 'l-bab bit-
 nadik — Hat el-kera oukhod tounngik — Ya oualad ya'bou-kherayez erial — Ouïsh
 haouinak ouïramak fi 'l-kiman —*

II. LAMENTATION SUR LA MORT D'UN ENFANT.

La maîtresse d'école à la porte elle appelle, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle chante. — La maîtresse à la porte elle pleure, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle coud. — Bonnes gens, n'avez-vous pas vu l'enfant blanc — (qui,) rentrant chez sa mère, il court et il joue ? — La maîtresse à la porte l'appelle : — « Apporte tes balles et prends tes colliers ». — O enfant aux boucles d'oreilles d'un réal, — qui t'a rendu facile à jeter aux koms ? —

يا ولد يا بو خرايز فضه	واش هونك ورماك في الملجه
ولد شريف مصرور في صره	واش هونه للعريف يرميه برة
ولد شريف مصرور في شاله	واش هونه للعريف في شانہ
يا لموم الرعيان يا غربي	هو معاكم والا نزل يزيق
ماحلي اجدامه لو ادجدجوا جوني	عيون الغزال من البنيان طلوني
يامه لاريتي الولد يلعب	وارمي طويبه فرطحي الملعب
يامه لاريتي نضاراتي	وابكي عليه على طول الغياباتي
يامه لاريتي الولد لعوب	وارمي طويبه وفرنج الملعب
يامه لاريتي الولد يلعب بجريد	لابس بفاقي وحال جديد
نومت عيني للنوم ما نامت	فكرت حبيب للحشا وجامت

Ya oualad ya'bou-kherayez faddah — Ouish haouinak ouiramak fi'l-malagah — Oualad shérif mesrouf fi sorrah — Ouish haouinoh lil-âarrif yermih barrah — Oualad shérif mesrouf fi shaloh — Ouish haouinoh lil-âarrif fi shanoh — Ya 'l-omoum er-rityan ya gharbi — Houa maâakom ouala nezef yezgi — Muhla agdemou laou dagdagou goni — Éeyoun el-ghazal mi'l-benyan talloli — Ya 'l-amma la réiti 'l-oualad yelâab — Ouirmi tiouaibah fartigi 'l-melâab — Ya 'l-amma la réiti nadarati — Ouabki âalêih âala toul el-ghiyabati — Ya 'l-amma la réiti el-oualad laoaâab — Ouarmi tiouaibah ouafartag el-meloâab — Ya 'l-amma la réiti el-oualad yelâab bigarid — Labis bafati ouihalig gedid — Naouamt éeiny li'n-noam ma namat — Fikrit habib el-hasha ouigamat —

O enfant aux boucles d'oreilles en argent, — qui t'a rendu facile à jeter aux champs? — Un garçon excellent enveloppé dans une enveloppe, — qui a rendu facile au maître de le jeter dehors? — Un garçon excellent enveloppé dans son châle, — qui a rendu facile au maître de s'occuper de lui? — O vous tous bergers, ô toi qui es sur la droite, — est-il avec vous ou est-il descendu pour abreuver (le bétail)? — Que douce est son approche quand il marche me voir; — les yeux de la gazelle m'ont regardée de l'édifice! — O mère, si tu vois l'enfant jouer, — jette une briquette pour disperser le jeu! — O mère, si tu vois mes lunettes, — pleure sur lui tout le long de son absence! — O mère, si tu vois le garçon jouant, — jette une briquette pour disperser les joueurs, — ô mère, si tu vois le garçon jouer au *djérid*, — habillé de cotonnade et la tête rasée de frais! — J'ai invité mon œil au sommeil, et il n'a pas dormi; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté éveillé. —

فكرت حبيب الحشا وخضبت	نومت عيني للنوم ما رجدت
والشطر طالب عادة امبارح	والعين تبكى واللبن سارح
والشطر طالب عادته بدرى	والعين تبكى واللبن يحرى
سمى عليه لما يجوم يبكى	يا دورة العمو يا ستي
سمى عليه لما يجوم في الليل	يا دورة العمو ويام دويل
خدنى دبيحه عازم رجاته	يا امه خطفني حابك شماراته
خدنى دبيحه عازم رفاجينه	يا امه خطفني حابك مناديله
غالى على امك ورخيص على الجيران	يا مربرب يا خروف الضان
غالى على امك ورخيص على الشارى	يا مربرب يا خروف جارى
وابويه على الديوان ما حاشه	يا امه خطفني الطير برياشه
حللوا شكاله وانا بعيني اريت	يا مربرب يا خروف البيت

Naouamt ééiny li'n-noam ma rigdit — Fikrit habib el-hasha ouikhidbit — Oui'l-ééin tibki oui'l-laban sareh — Oui'sh-shatr talib áadit embareh — Oui'l-ééin tibki oui'l-laban yegri — Oui'sh-shatr talib áadit badri — Ya doret es-sahou ya sitti — Sammi áaléih lamma yegoum yebki — Ya doret es-sahou ou'ya 'm Daouil — Sammi áaléih lamma yegoum fi'l-léil — Ya'mma khatafni habile shamaratoh — Khadni dabihah áazim rafagatoh — Ya'mma khatafni habik manadiloh — Khadni dabihah áazim rafaginoh — Ya mrabrab ya kharouf ed-dan — Ghali áala ommak ouirakhis áala'g-giran — Ya mrabrab ya kharouf gari — Ghali áala ommak ouirakhis áala'sh-shari — Ya'mma khatafni et-téir biryashoh — Ou'abouyah áala'd-diouan ma hashoh — Ya mrabrab ya kharouf el-béit — Hallou shikaloh oua'na bi-ééini réit.

J'ai invité mon œil au sommeil, il ne s'est pas couché; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté ouvert! — Et l'œil pleure, et le lait coule, — et le sein réclame la coutume d'hier. — L'œil pleure, le lait court, — et le sein réclame la coutume d'antan! — C'est le temps du réveil, Madame, — dis le nom sur lui, quand il se réveille en pleurant! — C'est le temps de son réveil avec Om Daouil, — dis le nom sur lui, quand il se lève la nuit! — «O mère, il m'a enlevé celui qui noue sa corde sous ses épaules; — il m'a pris à égorger et il a invité ses camarades! — O mère, il m'a enlevé celui qui noue ses mouchoirs sous ses épaules; — il m'a pris à égorger et il a invité ses compagnons!» — «O gras, ô mouton de brebis, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour les voisins! — O gras, ô mouton de mon voisin, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour l'acheteur!» — «O mère, l'oiseau m'a enlevé dans ses serres — et mon père qui était assis sur le divan ne l'a pas empêché!» — O gras, ô mouton de la maison, — on a délié ses entraves, et moi de mes yeux, j'ai vu!»

٣ بكا على راجل ميت

مال المصلى اليوم ما صلى	ابريقه انكسر والا استخار الله
مال المصلى اليوم ما جاني	مليت له الابريق النهار دة بالعاني
طريج للجوامع تبكى عليه وتنوح	تبكى على من كان يحيى ويروح
جوم صल्ली يابو صلى حلوه	وابريج الصلا مسنود في الخلوه
متجوم صल्ली يابو صلا وديان	ابريج الصلا مسنود في الديوان
اريد ابوى منشال في جفه	والراى منه والمشوره تكفى
اريد ابوى في بردتو نايم	والراى منه والمشوره دايم
اريد ابوى في بردتو نعلان	والراى منه والمشوره للزمان

III. BAKA ÂALA RAGEL MAIÉT.

Mal el-mesalli el-yoam ma salla — Abrigo inkasar oualla istakhar Allah — Mal el-mesalli el-yoam ma gani — Malit-lo 'l-abrig en-nahar-da be'l-âani — Tarig el-gaouami tibki âalêih ouitnouh — Tibki âala min kan yegi ouiyrouh — Goum sallé ya'bou salé hilouah — Ou'abrig es-salé masnoud fi 'l-khilouah — Ma-tgoum sallé ya'bou salé ouidian — Abrig es-salé masnoud fi 'd-diouan — Arid abouya min-shal fi goffa — Ou'r-ray minnou ou'l-mashouara tikfa — Arid abouya fi bourditou nayem — Ou'r-ray minnou ou'l-mashouara dayem — Arid abouya fi bourditou ndasan — Ou'r-ray minnou ou'l-mashouara li'z-zaman —

III. LAMENTATION SUR UN HOMME MORT.

Pourquoi le prier aujourd'hui n'a-t-il pas prié? — Son aiguière s'est-elle cassée ou s'en est-il remis à Dieu? — Pourquoi le prier aujourd'hui n'est-il pas venu, — quand je lui ai rempli l'aiguière aujourd'hui expressément? — Le chemin des mosquées pleure sur lui et se lamente, — il pleure sur celui qui venait et qui allait! — Lève-toi, prie, père de la prière douce, — l'aiguière de la prière est posée dans le recès: — lève-toi donc, prie, père de la prière et des rites, — l'aiguière de la prière est placée sur le divan! — Je veux mon père, même étiré (qu'il est) dans une couffe, — et son avis et son conseil me suffisent! — Je veux mon père, même endormi dans son manteau, — et son avis et son conseil à toujours! — Je veux mon père, même sommeillant dans son manteau, — et son avis et son conseil, pour le temps! —

رابطها على ايدة لما روح	يا سبختوا في البيت تطوح
رابطها على ايدة المصلية	يا سبختوا في البيت مرمية
جاتوا هديه من بلاد بعيد	يا سبختوا فيها حبابي بيض
والله رجيل وصاحب النخوة	واجول عليك يا فلج من نخله
والله رجيل وصاحب الهيبه	واجول عليك يا فلج من هميزه
ان جل عينه في خصمه يحوم	ابو حرة زى عين البوم
ان جل عينه في الخصم خضب	ابو حرة زى عين نار حطب
تشكى الوليه كل ما تنهان	خط العمامه في طاجه الديوان
عدي البكر وتعالى لهم عايم	ابوى العزيز اوى تكون نايم
تجموا الوليه ويطمنوا عياله	يا رجال العزيز يا رجاله

Ya sibhitou fi 'l-béit tittaouah — Rabit-ha áala idaih lamma raouah — Ya sibhitou fi 'l-béit marimiyéh — Rabit-ha áala idaih el-misalliyéh — Ya sibhitou fihá hababi bid — Gatou hidiyah min bilad béeid — Ou'agoul áaléik ya falg min nakhlah — Oualla ragíl ouisahib en-nakhouah — Ou'agoul áaléik ya falg min gommezah — Oualla ragíl ouisahib el-haibah — Abou hamrah zéy éein el-boum — In gal éeinoh fi khasimoh yigoum — Abou hamrah zéy éein nar hatab — In gal éeinoh fi 'l-khasim khadab — Hot el-émamah fi tagit ed-diouani — Tishki el-oualiyah koll ma tinhani — Abouy el-áziz iouáa tikoun nayem — Áaddi el-bahr ouitáalé lihóm áayem — Ya rigal el-áziz ya rigaloh — Tinaggimou el-oualiyah ouittamminou ééyaloh —

O son chapelet qui pendait à la maison, — il l'a attaché à ses mains quand il est parti! — O son chapelet qui était jeté à la maison, — il l'a attaché à ses mains priantes. — O son chapelet aux grains blancs — qu'il reçut en cadeau des pays éloignés! — Et je dis sur toi : «O bille (de bois) de palmier, — par Dieu, tu es un homme et un maître de magnanimité!», — et je dis sur toi : «O bille de sycamore, — par Dieu, tu es un homme et un maître de belle mine!». — Il a du rouge comme à l'œil du hibou; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, celui-ci se lève! — Il a du rouge comme à l'œil du feu de bois; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, c'est un malheur! — Il a mis le turban à la lucarne du divan; — la femme se plaint chaque fois qu'elle est battue. — Mon père chéri, garde-toi de dormir; — traverse le fleuve et viens vers eux à la nage! — O gens du chéri, ô ses gens, — réconfortez sa femme et calmez ses enfants! —

يا رجال العزيز يا رجالى تنجموا الوليه وتطلعوا لحالى
 خدنا معاك على طرف نبوتك وحننا صغار ما نجدر انفوتك
 خدنا معاك على طرف مزراجك واحنا صغار ما نحملوا فراجك
 خدونا معاكم فى محاليكم والراى معاى بس الوفا ليكم

Ya rigal el-âziz ya rigali — Tinaggimou el-oualayah ouitittallôou li-hali — Khodna miâak âala tarf nabboutak — Oui'hna soghar ma nigdar infoutak — Khodna miâak âala tarf mizragak — Oui'hna soghar ma nihmilou fragak — Khodouna maâakom fi mahhalikom — Oui'r-ray miâay bass el-ouafa likom.

O gens du chéri, ô mes gens, — reconfortez sa femme et considérez mon état !
 — Prends-nous avec toi sur le bout de ton bâton, — car nous sommes petits, et nous ne pouvons pas te quitter ! — Prends-nous avec toi sur le bout de ta javeline, — car nous sommes jeunes, nous ne pouvons pas supporter ta séparation ! — Prenez-nous avec vous dans vos serres ! — Et c'est là mon avis, mais il vous appartient de l'accomplir.

٤ بكا على رجل متوفى

1 يا مغسله قبل ان تبل الظهر

ميل عليه وقول له الغياب كم شهر

يا مغسله قبل ان تبل ايديه

ميل عليه وقول له الغياب كدا ايه

IV. BAKA ÂALA RAGIL MÉTOUAFÀ.

1. *Ya mghasseloh gabl in tebel ed-dahr — Mayyel âalêih ouegol-loh el-ghéyab kam shahr — Ya mghasseloh gabl in tebel idêih — Mayyel âalêih ouegol-loh el-ghéyab gad-dêih —*

IV. LAMENTATION SUR UN HOMME DÉCÉDÉ.

1. O toi qui le laves, avant de lui mouiller le dos, — penche-toi sur lui et lui dis : « L'absence, combien de mois ? ». — Toi qui le laves, avant de lui mouiller les mains, — penche-toi sur lui et lui dis : « L'absence, combien de temps ? ». —

يا مغسله غسله بماء الورد
 وبعد الغسيل قول له نعيمة يا شب
 يا مغسله غسله بماء الطيب
 وبعد الغسيل قول له نعيمة يا سيد
 فايث على الخياط بيقول له
 ديل العبايه كففوا كاه
 فايث على الخياط بيوصيه
 ديل العبايه كففوا واحليه
 فايث على الجلسه رمالها الكيس
 غروره يا دنيا ما عدنا لكيش
 خارج بمجله يا حاضرة حوشه
 كانت السعادة في زر طربوشه
 خارج بمجله يا حاضرة رد عليه
 كانت السعادة في قدم رجليه

Ya mghasseloh ghasseloh bema el-ouard — Ouebâad el-ghasîl gol-loh naîma ya shabb — Ya mghasseloh ghasseloh bema et-tîb — Ouebâad el-ghasîl gol-loh naîma ya sîd — Fayet âala 'l-khayyat biygol-loh. — Déil el-âabayah kaffefo kolloh — Fayet âala 'l-khayyat biyouassîh — Déil el-âabayah kaffefo ouihlîh — Fayet âala 'l-galsa ramâlha 'l-kîs — Gharoura ya donia ma-ôodna 'l-kîsh — Kha-rig beâagalâh ya hadroh houshoh — Kanet es-saâadah fi zirr tarboushoh — Kharig beâagalâh ya hadroh rod âalêih — Kanet es-saâadah fi gadam riglêih.

Toi qui le laves, lave-le à l'eau de rose, — et après le lavage dis-lui : « Serviteur, jeune homme ! ». — O toi qui le laves, lave-le à l'eau parfumée, — et après le lavage dis-lui : « Serviteur, Monsieur ! ». — Passant chez le tailleur, il lui avait dit : — « Le bord de l'abaya, ourle-le tout entier ! ». — Passant chez le tailleur, il lui avait recommandé : — « Le bord de l'abaya, ourle-le et orne-le ! ». — Passant à la séance, il lui avait jeté la bourse ! — « Tu es trompeur, ô monde, et nous ne voulons plus de toi ! » — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, retiens-le : — le bonheur se trouvait dans la floche de son tarbouche ! — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, réponds-lui ; — le bonheur se trouvait dans la plante de ses pieds.

2 يا شيخ العرب شيع لك الباشه

علشان قضيه في مصر منكاشه

يا شيخ العرب شيع لك المأمور

علشان قضيه تفكها وتجوم

3 باب الجنة اتفتح واترد

وابريق المصلى على المصطبة واتحط

باب الجنة اتفتح ردوه

وابريق المصلى على المصطبة حطوه

4 ولادك ولادك الى انت فايتهم

حود عليهم كل ربايتهم

5 على العيد وانا اجيهم

واشوف مين عمل الجميل فيهم

على العيد وانا ابي اسال

واشوف مين عمل الجميل وسار

2. *Ya shéikh el-ârab shayyâa-lak el-basha — Âalashan gadiyyéh fi Masr minhasha — Ya shéikh el-ârab shayyâa-lak el-mamour — Âalashan gadiyyéh tifokkaha ouitgoum.*
3. *Bab el-ganna etfatah ouitradd — Ou'abrig el-mesallé âala 'l-mastaba ouithatt — Bab el-ganna etfatah raddouh — Ou'abrig el-mesallé âala 'l-mastaba hattouh.*
4. *Oueladak oueladak — Illi enta fayet-hom — Haououid âaléihom — Kammel rebayet-hom.*
5. *Âala 'l-îid ou'ana'githom — Ou'ashouf min âamal el-gemil fithom — Âala 'l-îid ou'an'agi asal — Ou'ashouf min âamal el-gemil ouesar.*
2. O chéikh des Arabes, le Pacha t'a mandé — pour un procès au Caire retenu ! — O chéikh des Arabes, le Mamour t'a mandé — pour un procès, que tu termineras puis tu te lèveras !
3. La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguière du prier fut placée sur le mastaba ! — La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguière du prier on l'a placée sur le mastaba !
4. Tes enfants, tes enfants, — ceux que tu laisses en arrière, — garde-les avec soin et termine leur éducation.
5. A la fête moi aussi je viendrai vers eux — et je verrai qui leur a fait la politesse ! — A la fête moi aussi je viendrai et j'interrogerai — et je verrai qui leur a fait la politesse et s'en est allé !

7 نسمة رفيعة طلعت من القاعة
 طفت سراج العز في ساعه
 نسمة رفيعة طلعت من الغرفة
 طفت سراج العز في لحظة

7. *Nesma rafiâa teléet min el-gaâah — Tafat serag el-îz fi's-saâah — Nesma rafiâa teléet min el-ghorfah — Tafat serag el-îz fi lahdah.*
7. Une brise légère s'est levée du salon, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'heure! — Une brise légère s'est levée de la chambre, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'instant!

° بكاء على غريق

بحر الدميرة جروف فوق جروف
 ولا قلب حسنه يطلع الملهوف
 بحر الدميرة رمال فوق رمال
 ولا قلب حسنه يطلع الغرقان
 لما وقع وقال يا سيد
 ندرك على أن طلعت انا طيب

V. BAKA ÂALA GHARIG.

Bahr ed-damîra grouf foag grouf — Ouâla galb hasana yetallâa 'l-malhouf — Bahr ed-damîra ermal foag ermal — Ouâla galb hasana yetallâa 'l-ghargan — Lamma ouegée ouegal ya sayyed — Nadrak âaléyya 'n-teléit ana tayyeb —

V. LAMENTATION SUR UN NOYÉ.

Le fleuve de la crue digues par-dessus digues, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le submergé! — Le fleuve en son plein sables par-dessus sables, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le noyé! — Quand il tomba il dit : «O Saïed, — je te fais un vœu si je remonte sain et sauf!» —

لما وقع وقال يا قناوى

ندرك على ان طلعت انا تانى

Lamma ouegée ouegal ya Gnaoui — Nadrak âaléyya 'n-teléit ana tani.

Quand il tomba il dit : « O Guénaoui, — je te fais un vœu si je remonte ⁽¹⁾! ».

٤ بكا على ميت غريب

1 يا من درواش لحدك يا راس

يا واد رجالك والا رجال الناس

يا من درواش لحدك يا عين

يا واد رجالك والا رجال الغير

يا من درواش لحد الرقبه

يا واد رجالك والا رجال غربه

VI. BAKA ÂALA MAIÉT GHARÏB.

1. *Ya mîn dara ouish lahhadik ya ras — Ya ou'ad regalak oualla regal en-nas — Ya mîn dara ouish lahhadik ya éein — Ya ou'ad regalak oualla regal el-ghéir — Ya mîn dara ouish lahhad er-ragabah — Ya ou'ad regalak oualla regal ghorabah —*

VI. SUR LA MORT D'UN ÉTRANGER.

1. Oh! qui a étendu et qui t'as enterrée, ô tête? — O gars, tes gens à toi ou des gens quelconques? — Oh! qui a étendu et qui t'as enterré, ô œil? — O gars, tes gens à toi ou les gens d'autrui? — Oh! qui a étendu et qui a enterré le cou? — O gars, tes gens à toi ou les gens de l'étranger? —

(1) Le saint invoqué est Sidi ou Sayedna Abderrahim el-Qenaoui, ou, comme on prononce dans tout le Sald, el-Guénaoui.

يا شيخ البلد يا صاحب الخيمة

طلع حريمك يدوا الغريب ليله

يا شيخ البلد يا صاحب الديوان

طلع حريمك يدوا الغريب نهار

2 جيدم على قبر الغريب سمعه

تنولوا الصواب في ليلة الجمعة

جيدم على قبر الغريب سراج

تنولوا الصواب في ليلة الافراج

دا قبر مين الى المقر هده

دا قبر الغريب الى فاتوه اهله

قبر مين الى المقر داسه

دا قبر الغريب الى فاتوه ناسه

Ya shéikh el-balad ya saheb el-khéimakh — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb léilah — Ya shéikh el-balad ya saheb ed-diouan — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb enhar.

2. *Gîdom âala gabr el-gharîb shamâakh — Tenoulo 's-saouâb fi léilét el-gomadh — Gîdom âala gabr el-gharîb srag — Tenoulo 's-souab fi léilét el-éfrag — Da gabr mîn illi 'l-bagar haddoh — Da gabr el-gharîb illi fatouh ahloh — Gabr mîn illi 'l-bagar dasoh — Da gabr el-gharîb illi fatouh nasoh.*

O chéikh du village, ô maître de la tente, — envoie ta femme et donne à l'étranger une nuit! — O chéikh du village, ô maître du divan, — envoie ta femme et donne à l'étranger un jour!

2. Allumez sur la tombe de l'étranger de la bougie : — vous en serez récompensés la nuit du vendredi. — Allumez sur la tombe de l'étranger un flambeau : — vous en serez récompensés la nuit de la délivrance. — De qui est ce tombeau que les vaches ont détruit? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses parents. — De qui est ce tombeau que les vaches ont fouillé? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses gens.

3 بيتى كبير وتربىتى فدان

ليه اتوعدنا بدفنة الاحسان

بيتى كبير وتربىتى ملجه

ليه اتوعدنا بدفنة الصدجه

4 يا رب وديننا نطلع بقيه من عند اهالينا

5 بلاد الصعيد واش كان لنا فيها

ما انكتبنا من اراضيها

بلاد الصعيد واش كان لنا معها

ما انكتبنا من توابعها

6 دخل الحكم يركز على النبوت

روح بلادك يا غريب لثموت

3. *Béiti kébir ouitorbiti feddan — Léih itouaâadna bedafnét el-ahsan — Béiti kébir ouitorbiti malagah — Léih itouaâadna bedafnét es-sadagah.*
 4. *Ya Rab ouaddina — Nellâa bigîma min dand ahalîna.*
 5. *Belad es-Saïid ouish kan lena fîha — Lamma 'nkatabna min aradîha — Belad es-Saïid ouish kan lena mâaha — Lamma 'nkatabna min taouabéeha.*
 6. *Dakhal el-hakim yerkez âala 'n-nabbout — Raououah beladak ya gharîb la-tmout —*
3. Ma maison est grande et mon tombeau est d'un feddan : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement par bienfaisance ? — Ma maison est grande et mon tombeau est d'une *malagah* ⁽¹⁾ : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement de charité ?
4. O Seigneur, accorde-nous — de sortir convenablement de chez nos parents.
5. Les pays du Saïd, qu'y avions-nous à faire, — pour que nous fussions prédestinés à ses terres ? — Les pays du Saïd, qu'avions-nous de commun avec eux, — pour que nous fussions prédestinés à ses limites ?
6. Le médecin est entré, il s'appuie sur la canne : — « Va-t'en dans ton pays, ô étranger, que tu ne meures ! ». —

(1) La *malagah* mesure environ 1000 mètres carrés de superficie.

دخل للحكم يركز على جريده
 قال للحكم ما ليش خالص في ده
 قالوا للحكم في الزاوية جبناه
 ومشيت على قدمي وركبناه
 قالوا للحكم في الزاوية جبتاه
 ومشيت على قدمي وركبته

Dakhal el-hakim yorkoz âala grîdah — Gal el-hakim ma-lesh khalas fi da — Galou 'l-hakim fi 'z-zaouaya gibnah — Ouimshêit âala gadami ouirakkibnah — Galou 'l-hakim fi 'z-zaouya gibtoh — Ouimshêit âala gadami ouirakkebtah.

Le médecin est entré, il s'appuie sur un *djérid*, — le médecin a dit : « Tant pis, c'en est fait de celui-ci ! ». — Ils dirent : « Le médecin qui est dans la communauté, nous l'amenâmes, — et j'ai marché à pied et nous l'avons mis à cheval ! ». — Ils dirent : « Le médecin qui est dans la communauté, je l'ai amené, — et j'ai marché à pied et je l'ai mis à cheval ! ».

٧ بكا عل امرأة ماتت بدون خلفه

مال الوليه نعيشها ماييل

ما لهاش ولد وسط الرجال شايل

مال الوليه نعيشها بيميل

ما لهاش ولد وسط الرجال يشيل

VII. BAKA ÂALA 'MBA MATÉT BEDOUN KHALFAH.

Mal el-oualiya naâashaha mayel — Ma lhash oualad ouast er-regal shayel — 'Mal el-oualiya naâashaha biymil — Ma lhash oualad ouast er-regal yeshil —

VII. POUR UNE FEMME MORTE SANS PROGÉNITURE.

Pourquoi la jeune femme, son brancard penche-t-il ? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes portant ! — Pourquoi la jeune femme, son brancard est-il penché ? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes qui porte ! —

عزى المعزى واترجع لورة
 ما لهاش ولد رايحين نعزى مركة
 عزى المعزى واترجع يميل
 ما لهاش ولد رايحين نعزى حریم
 حاسب عليها يا مدليها
 ما لهاش ولد اوعك تعريها
 حاسب عليها يا منزلها
 ما لهاش ولد اوعك تبهدلها

*Áazza 'l-méâzzi ouitragâa liouarah — Ma lhash oualad rayhîn néâzzi marah —
 Áazza 'l-méâzzi ouitragâa yemíl — Ma lhash oualad rayhîn néâzzi harím —
 Hasib áaléiha ya m'dalliha — Ma lhash oualad éouâak teâarriha — Hasib áaléiha
 ya m'nazzelha — Ma lhash oualad éouâak tebahdelha.*

Le monde fit ses condoléances et il s'en revint en arrière : — « Elle n'a pas un fils, allons-nous faire nos condoléances sur une épouse ? ». — Le monde fit ses condoléances et il s'en revint tête basse : — « Elle n'a pas de fils, allons-nous faire nos condoléances sur une femme ? ». — Attention sur elle, ô toi qui la secoues ; — elle n'a pas de fils, prends garde de la montrer toute nue. — Attention sur elle, ô toi qui la descends (dans la fosse) ; — elle n'a pas d'enfant, prends garde de la brutaliser.

٨ بكا على امراء متوفيه

1 فايته على اللهاد بنت الامير

لابسه القلادة والعصابة حرير

VIII. BAKA ÂALA 'MRA METOUAFIAH.

1. *Féyta áala 'l-lahhad bint 'l-amiri — Labsa 'l-gelada oui'l-ésaba hariri —*

VIII. LAMENTATION SUR LA MORT D'UNE JEUNE FEMME.

1. Elle est passée au fossoyeur la fille de l'émir, — vêtue du collier et de la guimpe en soie ! —

يا ام الجطيفه جطيفتك حمرة
 تخلى الجطيفه في طلعة الجمره
 يا ام الجطيفه جطيفتك زيتى
 خلى الجطيفه لما تجى بيتى
 يا ام الجطيفه جطيفتك وردى
 خلى الجطيفه لما تجى عندى
 يا ام الجطيفه جطيفتك خووى
 خلى الجطيفه لعرس اخوكى
 يا مغسله عدى خواتمها
 احسن تكون دهشانه وجعوا منها
 لغوت على اللحاد واقول له
 شعر الحبيبه من التراب لمة
 لغوت على اللحاد واحكى له
 شعر الصبيه من التراب شيله

Ya 'mm el-gatifa gatistek hamrah — Tehli 'l-gatifa fi tal'et el-gamarah — Ya 'mm el-gatifa gatistek zéiti — Khalli 'l-gatifah lamma tigi béiti — Ya 'mm el-gatifa gatistek ouardi — Khalli 'l-gatifah lamma tigi âandi — Ya 'mm el-gatifa gatistek khoakhi — Khalli 'l-gatifah li-èers akhouki — Ya mghassella êddi khaouatemha — Ahsan tikoun dahsanah ouegôou minha — La 'fout âala 'l-lahhad ou'agol-loh — Shâar el-habîba min et-torab limmoh — La'fout âala 'l-lahhad ou'ahki-loh — Shâar es-sabiyah min et-torab shiloh —

«Toi la fille au velours, dont le velours est rouge, — renonce au velours au lever de la lune! — Toi la fille au velours, dont le velours est oliye, — laisse le velours quand tu viens dans ma maison! — Toi la fille au velours, dont le velours est rose, — laisse le velours quand tu viens chez moi! — Toi la fille au velours, dont le velours est pêche, — laisse le velours pour les noces de ton frère!» — O laveuse, compte ses bagues; — comme elle est distraite, elles sont tombées d'elle! — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai : «Les cheveux de l'aimée, ramasse-les de la poussière». — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai : «Les cheveux de la jeune fille, tire-les de la poussière!» —

مَلًّا اَبَعْتَوِي المِشَطَ وَالْمَنْدِيلَ
 شعري اتغبر من رجدي في الطين
 مَلًّا اَبَعْتَوِي المِشَطَ وَالْفَرْخَةَ
 شعري اتغبر من رجدة السبخة
 رسلت لك يا عيني
 رشرش حرير لشعورك الخيلي
 رسلت لك يا جلي
 رشرش حرير لشعورك الهندي
 لما نويتى كنت ابعثى قولى
 وانا اجيب حرير والضم لك اللولى
 لما نويتى كنت ابعثى مرسال
 وانا اجيب حرير والضم لك المرجان

Milla ibaâatou-li 'l-misht oui'l-mandîl — Shâari etghabbar min ragdiî fi't-tîn —
Milla ibaâatou-li 'l-misht oui'l-farkhah — Shâari etghabbar min ragdit es-sabakhah
— Rassalte-lek ya ééini — Reshresh harir li-shôourek el-khéîli — Rassalte-lek ya
galbi — Reshresh harir li-shôourek el-hindi — Lamma naouéiti konti ebaâati goulî
— Ou'ana agîb harîr oua'ldom-lek el-louli — Lamma naouéiti konti ebaâati mersal
— Ou'ana agîb harir oua'ldom-lek el-mergan —

«Allons, qu'on m'envoie le peigne et le mouchoir! — Mes cheveux sont pou-
 dreux de m'être couchée dans la terre. — Allons, qu'on m'envoie le peigne
 et le démêloir! — Mes cheveux sont poudreux de m'être couchée dans le sé-
 bakh⁽¹⁾! ». — «Je t'ai envoyé, ô mon œil, — une frange de soie pour tes
 cheveux châtons!» — «Je t'ai envoyé, ô mon cœur, — une frange de soie
 pour tes cheveux blonds!» — Quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais
 envoyé dire, — moi j'aurais apporté la soie et j'aurais enfilé pour toi la perle;
 — quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais envoyé un messenger, — j'aurais
 apporté de la soie et j'aurais enfilé pour toi le corail. —

(1) Le *sébakh* est la terre nitrreuse qu'on recueille dans les ruines et qui sert d'engrais.

ما جلت لك يا صغيرة إضاري
 ضراب برا يضرب ولا يبالى
 ما جلت لك يا صغيرة آدسى
 ضراب برا يضرب ولا يخبى
 2 والغاسله فتكت على بابى
 سموا على كلكم يا احبائى
 عينى عليها بين غواسلها
 لبست البحر والموت قالبها
 عينى عليك بين غواسلكى
 لبستى البحر والموت قالبكى
 والغاسله فتكت على الباب
 سموا على كلكم يا احباب
 والغاسله قعدت على اللوحه
 يا صغيرة ما خفلك روحه

Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddari — Darab barra yedrab ouala yibali — Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddassi — Darab barra yedrab ouala-yikhabbi.

2. *Ouï'l-ghasla fatahit âaléya babi — Sammou âaléya kollokom ya'habbi — Ééini âaléiha béin ghaouasilha — Libsit el-bahr ouï'l-môt galibha — Ééini âaléki béin ghaouasliki — Libisti el-bahr ouï'l-môt galbiki — Ouï'l-ghasla fatahit âaléya 'l-bab — Sammou âaléya kollokom ya 'hbab — Ouï'l-ghasla gaâadit âala 'l-loha — Ya zghayyéra ma-khaffi-lik roha —*

Ne t'ai-je pas dit : « O petite, cache-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il n'a cure ! ». — Ne t'ai-je pas dit : « O petite, dissimule-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il ne dissimule point ! ».

2. « Puisque la laveuse a ouvert pour moi ma porte, — dites le nom (de Dieu) pour moi vous toutes, ô mes amies ! » — « Que mon œil soit sur elle entre ses laveses ! — car elle a vêtu le fleuve et la mort l'a roulée ! — Que mon œil soit sur toi parmi tes laveuses ! — car tu as vêtu le fleuve et la mort te roule ! » — « Puisque la laveuse a ouvert pour moi la porte, — dites le nom pour moi vous toutes, ô amies ! » — « Puisque la laveuse s'est assise sur la planche, — ô petite, que ton départ est prématuré ! » —

والغاسله قعدت على اكتافى
 حلتت شعورى وبلبلت راسى
 والغاسله قعدت ورا ظهرى
 حلتت شعورى وبلبلت حلقى
 عملتك فستان حرير توبيت
 لبس الشباب يتخطروا فى البيت
 عملتك فستان حرير وردى
 لبس الشباب يتخطروا عندى
 فستان حرير شمري والويه
 خلى الاساور باينه منيه
 فستان حرير ارفعى كه
 خلى الاساور باينه منه
 خدوها الرجال وانا وراها اجرى
 جالت عاودى ما تتعبى الا انت

Oui'l-ghasla gaâadit âala'ktafi — Hallit shôouri ouibalbalit rasi — Oui'l-ghasla gaâadit ouara dahri — Hallit shôouri ouibalbalit halagi — Âamalti-lik fistan harîr tobéit — Libs esh-shabab yetkhattarou fi 'l-béit — Âamalti-lik fistan harîr ouardi — Libs esh-shabab yetkhattarou ûndi — Fistan harîr shammiri ouilouih — Khalli el-asaouir béyina minnih — Fistan harîr irfati kommoh — Khalli el-asaouir béyina minnôh — Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha 'gri — Galit âaouidi ma tidâb illa 'nti —

« Quand la laveuse s'est assise à mon épaule, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé la tête. — Quand la laveuse s'est assise derrière mon dos, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé les boucles d'oreilles! » — « Tu t'étais fait une robe de soie mêlée de coton, — vêtement de jeunesse dont on se pavane à la maison; — tu t'étais fait une robe en soie rose, — vêtement de la jeunesse dont on se pavane chez moi. — La robe en soie, retrousses-la et plisse-la; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle. — La robe en soie, relève-en la manche; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle! » — Les hommes l'ont prise et derrière elle j'ai couru; — elle a dit: « Retourne, ne te fatigue pas, toi! » —

خدوها الرجال وأنا وراها اطيير
 جالت عاودي دا الغياب طويل
 يا ما وجعنى شق اللهود بيها
 رمل للجبل غير شلاليها
 3 يا عامره بيتك رحلتى ليش
 جولى لنا سبب الرحيل ايمش
 لا ترحلى يا شيخة العربان
 يالى تناكى بيض الشيشان
 يا ولدها يا لابس السروال
 احلف على امك وللخاضرين كان
 ولدك عليكى شرط الكحل
 انت عماد البيت والدخله
 ولدك عليكى شرط ايمامه
 انت عماد البيت وامامه

Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha atir — Galit āaouidi da 'l-ghiyab tuu'il — Ya ma ouagaāani shag el-lohoud biha — Raml el-gebel ghayy'ér shalatiha.

3. *Ya āamra bēitik rahalti léish — Gouli lina sabab er-rahil āalēish — La tirhali ya shéikhet el-Ōorban — Ya'lli tanaki béyyad el-shishan — Ya oualadha ya labis es-siroual — Ihlif āala ommak ou'l-hadirin kaman — Oualadik āalēiki sharrat el-lohla — Inti āamad el-bēit ou'd-dakhla — Oualadik āalēiki sharrat ikmamoh — Inti āamad el-bēit ouimamoh —*

Les hommes l'ont prise et moi, derrière elle, je vole ; — elle dit : « Retourne, cette absence sera longue ! ». — O combien m'a fait de peine qu'on creusât la tombe pour elle, — car le sable de la montagne a gâté ses étoffes.

3. O toi qui rendais ta maison florissante, pourquoi es-tu partie ? — Dis-nous quelle est la cause du départ ? — Ne pars pas, ô chéikha des Arabes, — ô toi dont la bonne renommée blanchissait les turbans ! — O mon fils, ô toi qui vêts le pantalon, — conjure ta mère et les assistants aussi ! — Ton fils a, pour toi, déchiré ses habits. — car tu étais le pilier de la maison et son intérieur ; — ton fils a, pour toi, déchiré ses manches, — car tu étais le pilier de la maison et son imâm ! —

راحت و خلّت بيتها خرابان
 حتى جامها بيرج على الليطان
 راحت و خلّت بيتها سايب
 كانه وكاله وسيدها غايب
 دخل وادها وجال يا امه
 طالب غدا من يدك اللوه
 حبيبتي امي بتريد خيرى
 واش سكنك يا امي بعيد عن عينى
 وانا امي تجوللى مرحبا بيك
 ولى جماعك عندنا فى البيت
 غضيت على كفيت مواجيرك
 خراب بيتك من دون جوارينك
 عينى عليها بين حبايبها
 لبست البحر والموج جالبها

Rahit ouikhallat béitha kharban — Hatta hamamha yobrog àala 'l-hitun — Rahit ouikhallat béitha sayeb — Kannoh ouakalah ouisidha ghayeb — Dukhal oualadha ouigal ya'mmah — Talib ghada min idik el-kilouah — Habibti ommi bitrid khéiry — Ouish sakkanik ya'mmi beéidi àan éeini — Ou'na ommi tigolli marhaba béik — Oualla gemaànik àandina fi'l-béit — Ghaddit àaléya kafyet maouagirik — Kharab béitik min doun gaouarinik — Éeini àaléiha béin habayebha — Libsit el-bahr ou'l-moag galibha.

Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison en ruines, — si bien que ses pigeons sautent sur les murs. — Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison déserte, — comme si c'était une okelle dont le patron est absent. — Son fils est entré et il a dit : « O mère, — je demande le diner de ta main douce ! — Mon amie, ma mère, toi qui veux mon bien, — qui est celui qui t'a établie, ô ma mère, loin de mon œil ? — Et moi, ma mère, tu me disais : « Sois le bienvenu, toi — et toute ta société, chez nous, dans la maison ! ». — Il m'est dur qu'on ait renversé tes cuveaux — et que ta maison soit ruinée, sans qu'il en soit autant de tes voisines ! — Mon œil s'afflige d'elle entre ses amies, — car elle a vêtu le fleuve, et les vagues l'ont roulée ! »

4 صادت الغزال من فين يا صياد

صدتها من فين وسراجها وجاد

جوز الصبية في الموردة شاويش

يدور مثلها في الحریم ما لاجيش

اسم الله عليك غواسلك جوكي

رشوا عليك الميه جلعوك

الغاسله دخلت على بدرى

سموا على كلکم يا هلى

راحت تجول وصيتکم ولدى

ولدک حدانا ما غايب الا انت

4. *Sadt el-ghazal min fëin ya sayyad — Sidtaha min fëin ouisragha ouaggad — Goaz el-sabiyeh fi'l-morda shaouish — Yidaouar mislaha fi'l-harim ma lagish — Ism Alla âalëiki ghaouaslik gouki — Rashou âalëiki el-mëyya gallâaouki — El-ghasla dakhlit âalëya badri — Sammou âalëya kollokom ya 'hli — Rahit tigoul ouassaitkom oualadi — Oualadik hidana ma ghayeb illa anti.*
4. D'où as-tu chassé la gazelle, ô chasseur; — d'où l'as-tu chassée, quand sa lampe brûlait encore? — L'époux de la jeune femme, qui est gardien à l'aiguade, — il en cherche une pareille parmi les femmes et il ne trouve pas! — Que le nom de Dieu soit sur toi! tes laveuses sont venues pour toi, — elles ont versé l'eau sur toi et elles t'ont déshabillée. — « La laveuse est entrée pour moi bien tôt! — Nommez Dieu sur moi, vous tous mes parents! » — Elle s'en est allée disant: « Prenez soin de mon fils! ». — Ton fils est chez nous, il n'y a d'absent que toi!

CHAPITRE III.

CHANSONS DE PLEIN VENT.

Elles sont de deux espèces que l'on distinguera aisément dans le petit recueil qui suit : les unes présentent un thème unique, thème d'amour, thème de religion, thème de satire, qui se développe d'une façon à peu près suivie; les autres ne sont qu'un amas de phrases rythmées,

empruntées plus ou moins correctement à des chansons courantes dans le pays, et qui sont juxtaposées sans liaison autre que celle qui résulte parfois de l'assonance des mots. Celles de cette seconde espèce ne sont jamais bien fixes. Une partie des éléments qui entrent dans chacune d'elles revient à peu près constamment, mais dans un ordre qui varie d'individu à individu, et il arrive souvent que l'ouvrier, se sentant en veine d'inspiration, improvise un distique sur un petit fait ou sur une sensation du moment : si l'impromptu plaît à ses camarades, il le répète, il le développe en un ou deux couplets, et c'est une matière nouvelle qui s'ajoute aux matières en circulation. Les manœuvres, les tireurs de chadouf et les tourneurs de sakiéh, les laboureurs, les chameliers, les âniers, tous les gens qui travaillent en plein air ont leur répertoire ainsi composé qui se transmet par routine de bouche en bouche, s'enrichissant parfois et parfois s'appauvrissant. Voici les quelques pièces que j'en possède.

§ I.

CHANSONS DE MANŒUVRES À DENDÉRAH.

Les travaux de notre Service, qui exigent beaucoup de mouvements de terre et de transports de matériaux, ont produit dans la Haute-Égypte une assez grande quantité de refrains qui meurent rapidement pour la plupart. C'est le cas pour ceux des enfants qui portent les couffes : ils ont deux ou trois formules à peu près fixes, telles que le *بشتنا ابو جيبي* *bashétna abou gabéin* « Notre pacha a deux poches » et le *بشتنا تحت الشمسيه* *bashétna taht esh-shamsiéh* « Notre pacha est sous l'ombrelle » qu'ils entonnent régulièrement depuis trente-quatre ans, chaque fois que je parais sur les chantiers, et dont la première est une invite délicate à leur donner un bakchiche, tandis que la seconde est la notation pure et simple d'une de mes habitudes en campagne. Les adultes, portefaix, terrassiers ou maçons, ne se contentent pas à si peu de frais. Chacune de leurs escouades forme un *dhikr*, dont le chef joint presque toujours à ses prérogatives de directeur spirituel dans les exercices religieux celle de chanteur attitré dans les opérations professionnelles. Il rythme tous les mouvements du travail par des ejaculations pieuses ou par des chants profanes que l'on reprend après lui,

vers à vers, phrase à phrase : sa voix isolée ouvre et clôt toujours les mouvements, mais entre deux elle dialogue avec celle de ses hommes. Les chansons que voici ont été notées à Dendérah, sans transcription européenne, par les soins de M. Baraize, mais j'en ai entendu la plupart à Louxor et à Gournah.

I. DOUZE PERLES.

١ اثني عشر لوليه

LE CORYPHÉE. — O toi qui as douze perles,

المغنى — يا ابو اثني عشر لوليه

LE CHOEUR. — O toi qui as douze perles !

المرد — يا ابو اثني عشر لوليه

LE CORYPHÉE. — ô toi qui as un anneau, joue une chanson !

المغنى — يا ابو زمام اضرب موال

LE CHOEUR. — O toi qui as douze perles !

المرد — يا ابو اثني عشر لوليه

LE CORYPHÉE. — J'ai semé du froment et de la gesse a levé :

المغنى — زرعت القمح طلع جلبان

LE CHOEUR. — O toi qui as douze perles !

المرد — يا ابو اثني عشر لوليه

LE CORYPHÉE. — ô regrets pour ma (semence) perdue !

المغنى — يا خساره تقاوي

II. LA FILLE

٢ ام الجد ايل

AUX LONGUES TRESSSES.

LE CORYPHÉE. — O fille aux longues tresses, ô blanche,

المغنى — يا ام الجد ايل يا بيضه

LE CHOEUR. — O fille aux longues tresses !

المرد — يا ام الجد ايل

LE CORYPHÉE. — dont la croupe

المغنى — طيارها

LE CHOEUR. — est une pastèque des îles,

المرد — بطيخ جزاير

LE CORYPHÉE. — dont les seins

المغنى — نهودها

LE CHOEUR. — sont la grenade des jardins,

المرد — رمان جنابن

LE CORYPHÉE. — dont les cheveux

المغنى — شعورها

LE CHOEUR. — descendent en ondulant !

المرد — نازله خبايل

III. LE CONFISEUR.

٣ الحلواني

LE CORYPHÉE. — Le confiseur, le confiseur,

المغنى — الحلواني الحلواني

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — Le confiseur et le père
aux douceurs,

المغنى — الحلواني وادو حلاوة

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — il a pris une poignée (de
bonbons) et il m'a donné;

المغنى — كبش واعطاني

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — il a une fille et il me la
marie;

المغنى — معاه بنيه يجوزها لي

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — il a une bufflesse et il
l'engraisse pour moi!

المغنى — معاه جاموسة يرعيها لي

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — Que Dieu leur donne la
santé,

المغنى — الله يعطيهم العوافي

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

LE CORYPHÉE. — qu'il sauve mes hommes
dans mon intérêt!

المغنى — سلم رجالي امان على حالي

LE CHOEUR. — Le confiseur!

المرد — الحلواني

IV. LE SAUT DE BLANCHETTE.

٤ تدحرج البيضة

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi, ô blan-
chette, dans la vigne et
choisis des dattes!

المغنى — تدحرجي يا بيضة في الكرم

نقى بلح

LE CHOEUR. — Trémousse-toi, ô blan-
chette, dans la vigne et
choisis des dattes!

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم

نقى بلح

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi dans ta
coquetterie; s'il plaît à
Dieu, le monde devien-
dra verre.

المغنى — تدحرجي بدلاك انشا الله

الدنيا تبجي قدح

LE CHŒUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى بلح

LE CORYPHÉE. — La blanchette s'est trémoussée, elle a fait mon cœur bien aise !

المغنى — تدحرجت البيضة خلت قلبى
انشرح

LE CHŒUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى بلح

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المغنى — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

LE CHŒUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi dans tes coquetteries; s'il plaît à Dieu, le monde sera million !

المغنى — تدحرجي بدلالك انشا الله
الدنيا تيجي مليون

LE CHŒUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

LE CORYPHÉE. — Blanchette s'est trémoussée et elle a fait mon cœur joyeux !

المغنى — تدحرجت البيضة خلت قلبى
ممنون

V. CÉRÉMONIE

POUR L'ARRIVÉE D'UN VISITEUR.

LE CORYPHÉE. — Bienvenu, bienvenu, ô toi qu'il (mon cœur) a aimé !

المغنى — مرحبا مرحبا باللي حبه

LE CHŒUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé !

المرد — حبه حبه باللي حبه

LE CORYPHÉE. — C'est un grand pacha qu'il a aimé !

المغنى — باشا كبير دا اللي حبه

LE CHŒUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé.

المرد — حبه حبه باللي حبه

° احتفال بقدم زائر

LE CORYPHÉE. — Il (le Pacha) a mis la main à la poche de son gilet.
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
 LE CORYPHÉE. — Et il a dit : « Prenez, ô travailleurs,
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
 LE CORYPHÉE. — ô vous qui avez fini ce travail! ».
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
 LE CORYPHÉE. — C'est est un grand directeur celui qu'il a aimé ;
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
 LE CORYPHÉE. — C'est le pacha des Antiquités qu'il a aimé,
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
 LE CORYPHÉE. — Et lui il a été content de ce travail!
 LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!

المغنى — حط ايده في السبالة
 المرء — حبه حبه باللي حبه
 المغنى — وقال خدو يا شغاله
 المرء — حبه حبه باللي حبه
 المغنى — يا اللي نهيتو الشغل د
 المرء — حبه حبه باللي حبه
 المغنى — مدير كبير اللي حبه
 المرء — حبه حبه باللي حبه
 المغنى — باشة الاثار دا اللي حبه
 المرء — حبه حبه باللي حبه
 المغنى — وصار مبسوط بالشغل د
 المرء — حبه حبه باللي حبه

VI. CONTE DE KHADRA.

4 قصة خضرا

LE CORYPHÉE. — Il n'y a de dieu que Dieu!
 LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
 LE CORYPHÉE. — O insouciant, Dieu est unique!
 LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
 LE CORYPHÉE. — Le début de ma parole et de mon discours (c'est) :
 LE CHOEUR. — « Il n'y a de dieu que Dieu! ».
 LE CORYPHÉE. — Avant que le temps ne me change,
 LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
 LE CORYPHÉE. — il n'y a de dieu que Dieu et il est le seul Seigneur,

المغنى — لا اله الا الله
 المرء — لا اله الا الله
 المغنى — يا غافل وحد الله
 المرء — لا اله الا الله
 المغنى — اول قولي وتغنييني
 المرء — لا اله الا الله
 المغنى — قبل الزمان ما يغنييني
 المرء — لا اله الا الله
 المغنى — لا اله الا الله توحيد

- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — et par là l'esclave devient maître! المغنى — وفيها العبد يبقى سيد
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu. المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Il n'y a de dieu que Dieu! Qu'on le dise : المغنى — لا اله الا الله تنقال
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — et c'est le profit et le suprême de la richesse! المغنى — وفي الغايده وراس المال
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Le début de mon discours est d'une fillette nommée Khadra. المغنى — اول قولى على بنيه تسمى خضرة
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — On ne l'approche ni dans l'obscurité ni au clair de lune. المغنى — لم تورد لا في العتمه ولا القمره
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Et voilà qu'un galion sur les flots arriva chargé d'infidèles. المغنى — الا وغليون في الموج يعوم
مشحون كفره
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Lorsqu'il prit la lorgnette et qu'il regarda la fille, dans son cœur tomba le souci. المغنى — لما حط النظاره وشاف البنيه في
قلبه وقعت حصرة
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Lors il dit : « O mes enfants, ô fils de mon oncle paternel, celui qui m'amènera la fillette je lui donnerai d'or une jarre! ». المغنى — لما قال يا اولادى يا بنى عمى
اللى يجيب لى البنيه اعطيه من
الذهب جره
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Une vieille femme entendit les paroles; المغنى — سامعه الكلام امرأه عجوز
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Sur elle entre la malédiction !

المغنى — عليها اللعنة تجوز

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Lors elle dit : « Par ma vie à moi et par ma barbe, demain matin viendra Khadra ! ».

المغنى — لما قالت وحياتي انا ومقصو
في الصباح تبجي خضرة

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Le matin matina et l'astre se leva, et le chemin la conduisit vers Khadra.

المغنى — صبح الصباح والكوكب لاح
والطرق ولت على خضرة

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Elle crie et elle dit : « L'amour m'a tuée ! Mon désir est le clair de lune ! ».

المغنى — تزعق وتقول قاتلنى الشوق
خاطرى فى ضى القمره

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — La fille lui dit : « Bienvenue, ô vieille ! Veux-tu de l'aumône des nobles ? ».

المغنى — قالت البنيه مرحبا يا عجوز
عاوزه احسان من الشرفا

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Elle dit : « Moi, je ne veux rien ! Je viens vers toi pour une bonne nouvelle ! »

المغنى — قالت انا مش عاوزه حاجة
جيتك على البشرى

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — « Moi, je suis venue t'annoncer que j'ai vu la merveille sur le fleuve de Dieu.

المغنى — انا جيت ابشرك رأيت العجب
على بحر الله

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — « Le mât est très haut et les voiles sont d'argent.

المغنى — الصارى بأس على والقلوع من
فضة

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

المرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — « Quant au capitaine, c'est un beau gars et le

المغنى — اما الرئيس جدع كويس والنوق

- matelot est un pauvre homme!»
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — La fille dit : «O vieille, laisse-moi en ma paix, de peur qu'ils ne soient des infidèles!»
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — Elle (la vieille) dit : «Ne me blâme pas, ma fille; ceux-là sont des fidèles du Prophète de Dieu!»
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — Lorsque la fille descendit, elle et sept filles d'émirs,
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — les filles rivalisaient avec les étoiles et la demoiselle noble rivalisait avec la lune.
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — Les filles visitèrent et sortirent (du bateau) et Khadra resta pour ce que Dieu lui réservait.
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — Sur l'instant ils arrachèrent les amarres et ils partirent avec Khadra au loin.
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — Ils lui mirent des menottes de fer;
- LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!
- LE CORYPHÉE. — ils la prirent et ils la conduisirent à Samâan et ils la laissèrent.
- واجل فقرة
المرد — لا اله الا الله
المعنى — قالت البنية يا عجوز خلىنى فى
حالى لحس يكونوا كفره
المرد — لا اله الا الله
المعنى — قالت ما تعيببش يا بنتى دول
ينسبوا لرسول الله
المرد — لا اله الا الله
المعنى — لما نزلت البنية فى وسيع بنات
امرا
المرد — لا اله الا الله
المعنى — البنات تحاكى النجوم والشريفه
تحاكى القمره
المرد — لا اله الا الله
المعنى — البنات تفرجو وخرجو وخضرة
قعدت لوعده الله
المرد — لا اله الا الله
المعنى — فى الحال قلعوا اوتاره ومشيو
بخضرة بعيد
المرد — لا اله الا الله
المعنى — شكوا فيها قيد حديد
المرد — لا اله الا الله
المعنى — خدوها وودوها لسمعان وخلوها

- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — «Hélas, ô Samâan, donne-nous l'aman! المغنى — اه يا سمعان اعطينا الامان
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله
- LE CORYPHÉE. — Nous avons quitté notre pays et nous avons emmené Khadra! المغنى — نحن تغربنا وجبنا خضرة
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu! المرد — لا اله الا الله

VII. CHANSON DE BAMBA.

٧ غنيوة بجمه

- LE CORYPHÉE. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs, المغنى — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — elle se met du kohl et elle va au marché; المغنى — تتكحل وتروح السوق
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — Ceci est le lit et ceci est le dessein! المغنى — ادي الغرشه وادي المقصود
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — Nous avons voyagé un voyage sur la mer; المغنى — سافرنا سفر مبحر
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — nous n'avons pas rencontré un gars qui nous ait invités. المغنى — لم لقينا جدع عزمننا
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — Et marche de l'avant et marche, toi qui as un voile en soie! المغنى — ووسى على القدم ووسى يا ام
ملايه حرير
- LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs! المرد — يا بجمه يا ام عيون سود
- LE CORYPHÉE. — Oh! qui me fera lézard pour que j'effleure de mes pattes la pâte! المغنى — يا مين يجعلنى تحليه المص على
العجين

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Il se réjouit le mari de la goulue, la nuit où il cuisine des tripes!

المرد — يا بمبه يا ام عيون سود

المغنى — يفرح جوز الهشيرة ليلة ما
يطبخ مصارين

VIII. RENCONTRE

DE L'AMI ET DE L'AMIE.

LE CORYPHÉE. — O mon ami, salut, salut et salut!

LE CHOEUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Dieu te punisse, ô ennemie, toi qui dis que ton ami est mort!

LE CHOEUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Viens, ô mon ami, nous enivrer au jardin, où l'on prend et l'on donne!

LE CHOEUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Le repas est servi au logis, et le café est sucré au sucre candi!

LE CHOEUR. — O mon ami, salut!

٨ مقابلة حبيب لحبيبه

المغنى — يا حبيبي سلامات سلامات
وسلامات

المرد — يا حبيبي سلامات

المغنى — الله يجازيكى يا عدوه اللى تقولى
حبيبك مات

المرد — يا حبيبي سلامات

المغنى — تعا يا حبيبي نسكز فى جنينة
خد وهات

المرد — يا حبيبي سلامات

المغنى — الاكل فى البيت موزلب والقهوة
سكر نبات

المرد — يا حبيبي سلامات

IX. LA CHEMISE

DE LA JEUNE FILLE.

LE CORYPHÉE. — «Ma chemise est usée, maman,

LE CHOEUR. — et mes seins paraissent hors d'elle.»

LE CORYPHÉE. — «Demain c'est le marché, ô lumière de mes yeux,

LE CHOEUR. — et moi j'apporterai une chemise meilleure que celle-ci.»

المغنى — قيصى داب يا الام

المرد — ونهودي باينه منه

المغنى — بكرة السوق يا نور عينى

المرد — وانا اجيب لى قيص احسن منه

٩ قيص البنت

X. LA PRIÈRE AU PROPHÈTE.

LE CORYPHÉE. — Prie le Prophète, prie!

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie!

LE CORYPHÉE. — Prie, ô musulman, prie!

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie!

LE CORYPHÉE. — Heureux qui est allé, et
l'a visité et a été témoin
de ses lumières!

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie!

LE CORYPHÉE. — Il nous a honoré (par son
arrivée) le mahmal de no-
tre Prophète!

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie!

LE CORYPHÉE. — O Caire, comme toi tu
es loin;

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie!

LE CORYPHÉE. — Déploie les voiles neu-
ves!

XI. RENCONTRE À L'AIGUADE.

LE CORYPHÉE. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré!

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré!

LE CORYPHÉE. — Elles m'ont rencontré les
blanches, ô mes yeux!

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré!

LE CORYPHÉE. — Elles ont pris mes ou-
tils et elles m'ont aban-
donné!

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré!

١٥ صلاة النبي

المغنى — صلى على النبي صلى

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — صلى يا مسلم صلى

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — سعيد من راح وزاره وشاهد

انواره

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — شرف تحمل نبينا

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — يا مصر ما انك بعيدة

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — حل القلوع الجديدة

١١. مقابلة الموردة

المغنى — على الموارد تابلونى

المرد — على الموارد تابلونى

المغنى — تابلونى البيض يا عيونى

المرد — على الموارد تابلونى

المغنى — خدو مشغيلي وهملونى

المرد — على الموارد تابلونى

LE CORYPHÉE. — Tel, ô nuit, tel est mon
sort : je suis étranger et je
m'en vais !

المغنى — هو يا ليل هو يا حالى غريب
ومروح

LE CHOEUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلونى

LE CORYPHÉE. — Je pleure et je gémiss,
je suis étranger, ô jeunes
filles !

المغنى — بابكى وانوح غريب يا صبايا

LE CHOEUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلونى

LE CORYPHÉE. — J'ai dit à ma mère :
« Marie-moi,

المغنى — قلت لاي جوزينى

LE CHOEUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلونى

LE CORYPHÉE. — « (avec) une fille blan-
che, sinon tu me perdras ! ».

المغنى — بنت بيضة لئلا تعدمينى

XII. LE PIGEON ROUCOULE !

١٢ زوم الحمام

LE CORYPHÉE. — Il a roucoulé le pigeon !

المغنى — زام الحمام

LE CHOEUR. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE CORYPHÉE. — Oh ! comme il a mur-
muré, oh ! comme il a rou-
coulé !

المغنى — يا ما برجم يا ما زام

LE CHOEUR. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE CORYPHÉE. — Oh ! comme il a répon-
du des chansons !

المغنى — يا ما جاب قصدان

LE CHOEUR. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE CORYPHÉE. — Oh ! comme il a murmu-
ré sur ses petits,

المغنى — يا ما برجم على اولاده

LE CHOEUR. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE CORYPHÉE. — quand il est entré vers
ses petits !

المغنى — لما دخل على عياله

XIII. CE N'EST PAS MOI,

OH ! CE N'EST PAS MOI !

١٣ ماني يا ماني

LE CORYPHÉE. — Ce n'est pas moi, oh ! ce
n'est pas moi, oh ! ce n'est
pas moi,

المغنى — ماني يا ماني يا ماني

LE CHŒUR. — Ce n'est pas moi, oh! ce n'est pas moi!	المرد — ماني يا ماني
LE CORYPHÉE. — Gournah?	المغنى — القرنه
LE CHŒUR. — C'est le pays d'El-Has- sani.	المرد — بلد الحساني
LE CORYPHÉE. — Rôdah?	المغنى — الروضه
LE CHŒUR. — C'est la ville de mes amis.	المرد — بلد حبابي
LE CORYPHÉE. — èt Miniéh?	المغنى — والمينيا
LE CHŒUR. — C'est ta ville, ô Fouli!	المرد — بلدك يا فولي
LE CORYPHÉE. — Je suis jeune,	المغنى — صغير
LE CHŒUR. — et mes parents m'ont re- jeté,	المرد — واهلى جفوني
LE CORYPHÉE. — de mon pays!	المغنى — من بلدى
LE CHŒUR. — Pourquoi ne m'avez-vous pas dit,	المرد — ليه ما قلتوى
LE CORYPHÉE. — puisque moi, je suis jeune,	المغنى — دا انا صغير
LE CHŒUR. — et que l'amour m'a pris,	المرد — والعشق رمانى
LE CORYPHÉE. — et c'est Gournah,	المغنى — والقرنه
LE CHŒUR. — le pays d'El-Hassani.	المرد — بلد الحساني

§ II.

CHANSONS RECUEILLIES À DENDÉRAH POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

Les fellahs emploient deux machines surtout pour arroser les terres, la chadouf et la sakiéh.

La chadouf comporte deux supports verticaux de 1 m. 20 cent. de hauteur à 1 m. 30 cent., plantés en terre à la distance d'un mètre l'un de l'autre. Ils portent à leur partie supérieure une traverse en bois, sur le milieu de laquelle joue en guise de levier une autre pièce de bois longue d'environ trois mètres plus ou moins. Un panier tressé en feuille de palmier ou un seau en métal, presque toujours une vieille boîte à pétrole,

pend à l'extrémité supérieure du levier, au moyen de cordes en fibres de palmier et d'une tige rigide en bois de napéca ou d'acacia, longue de 3 m. 50 cent.; à l'extrémité opposée, une pierre ou le plus souvent une grosse boule en terre compacte sert de contrepoids. La machine complète s'appelle *شادون chadouf*, la tige de traction *عود áoud, óoud*, et le seau *دلو délou*. L'ouvrier pèse de son poids sur la tige, dont le nom s'étend à la machine entière et est employé de préférence à celui de *chadouf*, au moins dans les cantons de la Haute-Égypte que je connais : le seau descend ainsi dans l'eau qui le remplit, le contrepoids l'enlève et son contenu est déversé dans une rigole qui l'emmène à distance. Chaque *chadouf* exige deux hommes pour marcher régulièrement pendant une journée entière, du lever au coucher du soleil; ils se relèvent de deux en deux heures, et tandis que l'un d'eux manie la machine, l'autre dirige le courant dans les rigoles, et mesure à chaque portion arrosée la quantité qui lui est due. Ils sont payés soit en argent à la journée, soit en nature, recevant à la récolte une quantité déterminée du produit de la culture, soit plus rarement à la fois en argent et en nature. Leur travail est dur. Debout sur une banquette de terre ou sur une planchette, le *maouass* de nos chansons, ils se plient et se redressent régulièrement avec effort à la descente du seau, presque sans effort à la remontée, mais ils sont nus sauf parfois un pagne, exposés sans abri au vent et au soleil, et ils reçoivent sur le corps une bonne part de l'eau qui devrait tomber dans la rigole : ils sortent de chacune de leurs périodes de travail transis malgré leur mouvement perpétuel. Leurs chansons leur servent à se distraire autant qu'à rythmer leurs allures, mais l'on comprend qu'ils s'y plaignent de la misère de leur sort.

La sakiéh ne fatigue guère ceux qui la dirigent : elle consiste d'abord en une roue horizontale garnie d'alluchons, dont l'arbre vertical repose au-dessus du sol sur des pièces de bois juxtaposées qui forment une sorte de crapaudine grossière. Elle est commandée par un levier horizontal qui, mû par un animal, de préférence un bœuf, une paire de bœufs ou de buffles, plus rarement un âne ou un chameau, tourne autour de l'arbre et entraîne la roue horizontale dans sa rotation. Celle-ci engrène avec une autre roue, verticale cette fois, dont l'axe passe au-dessous du niveau du sol et porte à son extrémité libre une dernière roue plus grande, autour

de laquelle roule une échelle de corde dans les degrés de laquelle sont engagés des pots de terre cuite espacés d'environ cinquante centimètres : à chaque tour les pots plongent dans l'eau qu'ils lèvent et qu'ils déversent dans un auget latéral d'où elle se répand dans les champs. Les bœufs et les buffles sont relayés toutes les trois heures et ils peinent, mais leur guide, un jeune homme ou un enfant, ne se fatigue guère. Assis à l'extrémité tournante du levier, il excite ses bêtes de la badine ou du fouet, et il chante pour les amuser et pour s'amuser : aussi ses chansons ne sont-elles pas tristes comme celles des gens qui tirent la chadouf.

La plupart des chansons de la chadouf et de la sakiéh sont en forme de pots pourris. Les distiques ont chacun leur sens complet qui les rend indépendants de ceux qui les précèdent ou qui les suivent. Parfois pourtant il arrive que trois ou quatre d'entre eux ont été empruntés d'affilée à une chanson connue et qu'ils constituent un ensemble compact.

١ غنا العود الشدوف⁽¹⁾

هوب يا هوب ⁽²⁾	دوبى دوب حريير التوب ⁽²⁾
هوب يا هوب	تبكى عيونى على اللى جفونى
هوب يا هوب	سريير النوم هجرنى اليوم
هوب يا هوب	سائل على الباب برا يا احباب

I. CHANSON DE L'INSTRUMENT CHADOUF.

Elle m'a usé d'usure, la soie de la pièce d'étoffe. — *Hób ya hób!*

Ils pleurent mes yeux sur ceux qui m'ont abandonné. — *Hób ya hób!*

Le lit du sommeil m'a abandonné aujourd'hui. — *Hób ya hób!*

Un quémandeur est à la porte au dehors, ô mes amis. — *Hób ya hób!*

(1) Le scribe qui a recueilli cette prière m'a donné en marge quelques gloses explicatives. Je les reproduis en notes.

(2) Glose : النفر بع الدلو « l'ouvrier verse le seau » à la fin de chaque vers.

(3) Le refrain est une onomatopée, *houb ya*

houb ou *hób ya hób*, qui correspond à notre *houp! houp!* là : il est parfois au duel *ya hó-béin* « ô deux fois *hób!* ». Chaque versiculet a ordinairement deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale; il y a çà et là quelques exceptions.

يا هوبين يا هوب	حل الغليون بك يا مزبون
يا هوبين يا هوب	زوار احمد شايب وامرد
يا هوبين يا هوب	جولك زوار عقبه ودوار
هوب يا هوب	خشب التجار علينا جار ⁽¹⁾
هوب يا هوب	تبلى يا عود وتبقي للنار وقود
هوب يا هوب	رشرش فطوم حرير مبروم
هوب يا هوب	قليل الدين يعيش عمرة حزين
هوب يا هوب	قليل الراي عاشرته براي ⁽²⁾
هوب يا هوب	يونس العجبان عند ام دلال
هوبين يا هوب	يونس محجور عند ام شعور
هوب يا هوب	فرعون بناك شرد وخالاك
هوب يا هوب	فرعون شرد بحر مارد ⁽²⁾

Le galion t'a emporté, ô élégant ! — *Ya hóbéïn ya hób!*

Les visiteurs d'Ahmad, un vieux et un imberbe ! — *Ya hóbéïn ya hób!*

Il t'est venu des visiteurs à pied et à monture. — *Ya hóbéïn ya hób!*

Le bois du menuisier nous est injuste⁽¹⁾. — *Hób ya hób!*

Tu t'uses, ô chadouf, et tu n'es plus qu'un aliment pour le feu. — *Hób ya hób!*

La frange (du vêtement) de Fatoum est de la soie tressée. — *Hób ya hób!*

Qui a peu de religion, il vivra son existence malheureux. — *Hób ya hób!*

Qui a peu d'opinion, je l'ai fréquenté par contrainte⁽²⁾. — *Hób ya hób!*

Younès le charmant est chez la coquette; — *Hób ya hób!*

Younès est captif chez la dame aux longs cheveux ! — *Hóbéïn ya hób!*

Pharaon t'a construit (ô chadouf), il a fui et il t'a abandonnée. — *Hób ya hób!*

Pharaon a fui sur une mer immense⁽²⁾ ! — *Hób ya hób!*

(1) *Le bois du menuisier* est ici la perche sur laquelle l'ouvrier tire pour manier la chadouf; ce bois *lui est injuste*, en d'autres termes, *le maltraite* en lui fatiguant les mains et les reins.

(2) Glose : برای اعنی غضب عنی . برای برای c'est-

à-dire, qu'il l'a arraché de moi », qu'il m'a contraint à le fréquenter.

(3) C'est bien du Pharaon de l'Exode qu'il s'agit ici : l'ouvrier attribue à ce personnage, qui est devenu le type du tyran, la construction de la chadouf qui le torture.

هوب يا هوب	العرب ليمان مرعى للغزلان
هوب يا هوب	صَبَّحْنَا العود خشب وجلود
هوب يا هوب	والعود عايب بكى الشايب
هوب يا هوب	صدر العاقب زمان طايب
هوبين يا هوب	صدر العجبان طارح زمان
هوبين يا هوب	والله خايف منك يا زمان
هوب يا هوب	بليت الناس يا ابو عيون نعاس
هوب يا هوب	يا دلال هاته يونس بذاته
هوب يا هوب	جرتى كم كم نظر المرهم
هوب يا هوب	جرتى من المي مكران على
هوب يا هوب	سلام الاحباب مرسل فى جواب
هوب يا هوب	صعبان على فراق لى
هوب يا هوب	جرجا وابنوب بلد المحبوب
هوب يا هوب	مالك دبلان يا ورق الريحان

La terre d'Occident est grasse, un pâturage de gazelles. — *Hób ya hób!*

La chadouf nous a rendu os et cuir! — *Hób ya hób!*

Et la chadouf a tort, elle fit pleurer le vieux! — *Hób ya hób!*

La poitrine du beau gars est comme des grenades mûres. — *Hób ya hób!*

La poitrine du charmant produit la grenade! — *Hóbéin ya hób!*

Par Dieu! j'ai peur de toi, ô temps! — *Hóbéin ya hób!*

Tu as perdu les gens, ô gars aux yeux langoureux. — *Hób ya hób!*

O crieur public, amène-le, Younès lui-même! — *Hób ya hób!*

Ma blessure s'est gangrenée, elle a rejeté l'onguent. — *Hób ya hób!*

Ma blessure par l'eau durcit sur moi. — *Hób ya hób!*

Le salut des amis s'envoie dans une lettre. — *Hób ya hób!*

C'est une affliction pour moi que de me séparer des gens de mon quartier! — *Hób ya hób!*

Girgéh et Abnoub, pays du bien-aimé. — *Hób ya hób!*

Pourquoi fanée, ô feuille de basilic? — *Hób ya hób!*

هوب يا هوب

سبب بلاي دلوي اللى معاي

هوب يا هوب

الزين ورد على باطه ولد

هوبين يا هوب

يا ام جبه نوحى⁽¹⁾ من قدامي روحى

هوب يا هوب

عَرَبَّ سلمان يجيب عشر المأل

هوب يا هوب

غرب حسن فى القصر سكن

La cause de mon malheur c'est mon seau, celui-là que j'ai. — *Hób ya hób!*Le beau est arrivé un enfant sous l'aisselle. — *Hób ya hób!*O toi, femme au manteau de lamentation⁽¹⁾, de devant moi va-t'en. — *Hóbéin ya hób!*Il est allé vers l'Occident Soliman chercher le dixième du fisc. — *Hób ya hób!*Il est allé vers l'Occident Hassan habiter un palais. — *Hób ya hób!*

٢ غنا السواقى⁽²⁾

يا ساقية دوري يمى وشمال واسقى العنب والخوخ والرمان يا لويلي يا لولها يا لويلي

سلامة الجرة من السكين معايشه الغقري والمسكين يا لولها يا لويلي

يا ورق الريحان مالك دابلى والعين سودة وللواجب سابل يا لويلي يا لويلي

II. CHANSON DU CONDUCTEUR DE SAKIÉH.

O sakiéh, tourne à droite et à gauche — et arrose les raisins, les pêches et les grenades! — *Ya louéli, ya loulha ya louéli!*Sauve la (vache) rouge du couteau, — elle qui fait vivre le pauvre et le besogneux. — *Ya loulha ya louéli!*O feuille de basilic, pourquoi fanée! — Les yeux sont noirs et les cils sont baissés. — *Ya louéli ya louéli!*

(1) Glose : « نوحى ابنى سرده » نوحى c'est-à-dire, noir; le vêtement de deuil, le manteau que les femmes portent pendant les lamentations funèbres.

(2) Comme au chant de la chadouf, chaque verset a deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale.

صاحبى جبار ما رشالى حمل علىّ حول ما تنشال
 لولبى يا لولبى
 المجلس قال للتور مالك ومالى انكح على باطك بلا جمال
 لولبى يا لولبى
 الزين على المعادى لابس قميص ابيض وفي يده عاق
 لولبى يا لولبى
 يا شايله البلاص دلى اسقينى يا حارده القصة على الجبين
 لولبى يا لولبى
 يا ما بكيت عليك يا مرفيقى كيف ما بكى الامى على الطريق
 لولبى يا لولبى
 يا مطرزه لجبه لحد الدبل يا محرمه العشاق نوم الليل
 لولبى يا لولبى
 حباببى من يوم فارقونى خلو علىّ الدار ووحشونى
 لولبى يا لولبى
 زام القمرى وحام الطير على نصارى سا كنين فى الدبر
 لولبى يا لولبى
 سلامة الحجره من المباع سلامة الحجره طويلا المباع
 لولبى يا لولبى
 صلاة محمد تطرد الغيل تطرد الكافر قليل الدين

Mon maître est cruel, il n'a pas eu pitié de moi : — il m'a chargé de charges qu'on ne peut supporter. — *Louéli ya louéli!*

La couverture dit au bœuf⁽¹⁾ : « Qu'est-ce que cela te fait et qu'est-ce que cela me fait ! — tire sur ton épaule sans charge ! ». — *Louéli ya louéli!*

Le beau est au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main un bracelet d'ivoire. — *Louéli ya louéli!*

O porteuse de la cruche, descends-la et fais-moi boire, — ô toi qui descends la frange (de cheveux) sur ton front ! — *Louéli!*

Oh! combien de fois t'ai-je pleuré, ô mon amant, — comme a pleuré l'aveugle sur le chemin! — *Louéli ya louéli!*

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue. — ô toi qui voles aux amoureux le sommeil de la nuit ! — *Louéli ya louéli!*

Mes amis, du jour qu'ils m'ont quitté, — m'ont laissé la maison vide et je soupire après eux ! — *Louéli ya louéli!*

Elle a roucoulé la tourterelle et ils ont plané les oiseaux — au-dessus des chrétiens qui habitent dans le couvent. — *Louéli ya louéli!*

Sauve la (vache) rouge de la vente; — sauve la rouge aux longues enjambées! — *Louéli ya louéli!*

La prière à Mohammad chasse le démon; — elle chasse l'infidèle qui a peu de religion ! — *Louéli ya louéli!*

⁽¹⁾ La couverture qu'on met sous le bât pour empêcher celui-ci de blesser la bête.

حول الميا يا حوال مية الحجره بحر تيار
 لو كان دمع العين يجيب الغايب كنا ملانا الطرق والمسارب
 يا رب صبكنا صباح الخير صباح خواجه ما عليه دين
 يا رب صبكنا صباح جديد كهلال العيد
 يا رب صبرنا صبر ايوب وايوب صبر لما وفي الوعد والمكتوب
 ما تحسبوش الزين بالبياض دا الزين طبعية حلوا ايادي
 يا بنت يا بيضة قومي نلعبو الدرب خالي والجماعة محروبو
 وحياة ابوي ما اركب السرير حتى تجيب المحرمه حرير
 يا عم يا عطار عطرك فايحي عطر البنات البيض له روايحي

Commute l'eau, ô commutateur, — l'eau de la rouge est un fleuve rapide⁽¹⁾. —

Louéli ya louéli !

Si les larmes des yeux ramenaient l'absent, — nous aurions rempli les rigoles et les conduites (de nos pleurs)! — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, matine-nous notre matin heureux, — matin heureux du monsieur (européen) qui n'a pas de dettes. — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, matine-nous un matin nouveau — semblable à la lune naissante de la fête. — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, patiente-nous la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui lui était destiné et écrit. — *Louéli ya louéli !*

N' imagine pas que la beauté est dans la blancheur; — elle est dans le caractère doux en sa force! — *Louéli ya louéli !*

O fille, ô blanche, lève-toi, jouons; — la rue est vide et les gens sont partis vers l'Occident. — *Louéli ya louéli !*

Et par la vie de mon père! je ne monte sur le lit — que tu ne m'aies apporté le mouchoir en soie! — *Louéli ya louéli !*

O oncle, ô parfumeur, ton parfum s'exhale; — le parfum des filles blanches il réjouit le cœur. — *Louéli ya louéli !*

(1) Le commutateur, — j'emploie cette expression faute de mieux — est l'ouvrier qui, au moment voulu, change la marche de l'eau, et, fermant et ouvrant les rigoles, la dirige sur telle ou telle pièce de terre. Ici, l'ouvrier qui

tire la chadouf lui ordonne d'opérer le changement avant le temps voulu, car la vache rouge qui tourne la sakiéh est plus agile que les autres et, tournant vite, elle envoie dans les rigoles une quantité d'eau plus abondante.

لويلي يا لويلي بنت للخواجة متكرمه بالسير حزينه على ايها الملج الزين
 لويلي يا لويلي يا شمس غيبى يا مراكب حلى بلدى بعيدة وطالب تحلى
 لويلي يا لويلي البنت بيضه وخذها لماع بعد العشا تتفكر الاوجاع
 لويلي يا لويلي هات الدوايه يا مسعودي هات الدوايه والقلم المبرود
 لويلي يا لويلي عاليه تقول الصبر طيب يا بنات الصبر ناسى والبكا شحانى
 لويلي يا لويلي ولدك سرح للفلا يجيب يجيب من مال العدا نهيب
 لويلي يا لويلي من قال عى كيف ابوي كذاب ابوي حنين وحنيتته بوداد
 لويلي يا لويلي وحياة ابوي الهلف ما يفتينى ولو فتونى بالذهب تفتيتى
 لويلي يا لويلي شدو للخواجه وجلوا بالليل على مداين عاصيه بالحيل
 لويلي يا لويلي وسط النوايب خلفولى نايب نقو مطايبها وخلولى العايب
 لويلي يا لويلي ما عرب الا عرب البقيع لا ياكلو الرمه ولا الوقيع

La fille du monsieur a une ceinture de cuir ; — elle est triste à cause de son père bon et aimé. — *Louéli ya louéli !*

O Soleil couche-toi, — ô bateaux partez, — mon pays est loin, et je demande ma place (mon pays)! — *Louéli ya louéli !*

La fille est blanche et sa joue brille ; — après le crépuscule, elle se rappelle les douleurs ! — *Louéli ya louéli !*

Apporte l'encrier, ô Masaoudi, — apporte l'encrier et le calame taillé! — *Louéli ya louéli !*

Aliéh dit : «La patience est bonne, ô filles, — la patience est dure et pleurer est un mal!» — *Louéli ya louéli !*

Ton fils courra aux champs rapporter, — rapporter des biens des ennemis! — *Louéli ya louéli !*

Qui dit que mon oncle paternel est comme mon père, il ment! — Mon père est tendre et sa tendresse est compatissante. — *Louéli ya louéli !*

Et par la vie de mon père! le faible ne sera pas séparé de moi, — quand même on me corromprait avec de l'or! — *Louéli ya louéli !*

Ils ont tiré le faix (du chameau) et ils ont chargé la nuit, — pour (aller vers) des villes inabordables par la force! — *Louéli ya louéli !*

Des malheurs ils m'ont laissé ma part; — ils ont choisi les moindres et ils m'ont laissé les plus lourds! — *Louéli ya louéli !*

Il n'est d'Arabes que les Arabes de Baki; — ils ne mangent ni les bêtes pourries ni les mourantes! — *Louéli ya louéli !*

§ III.

CHANSONS RECUEILLIES À LOUXOR
 POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

I. CHANSONS POUR LA CHADOUF.

Les deux premières se chantent le matin, le reste à toute heure du jour :
 la plupart sont en forme de pot pourri.

مَجْرُوحٌ يَا بَيْضُ
 بِسِلَاحِ حَدِيدٍ
 جَرِحَ مِنَ الْمَيِّ
 مَكْرَانَ عَلِيَّ
 كَوَانِي الْبَيْنِ
 بَدَلَ الْكَيْ اتْنَيْنِ
 جَرِحَ الْجِيَادِ
 عَيَانَ يَا أَوْلَادِ
 جَرِحَ مِنَ الْمَيِّ
 مَكْرَانَ عَلِيَّ

1 جَرِحَ مِنَ الْمَيِّ
 مَكْرَانَ عَلِيَّ
 مَكْتُوبٌ يَا نَاسَ
 مِنَ الْقَدَمِ لِلرَّاسِ
 كَتَبَهُ سِيدِي
 وَأَنَا إِيشَ بِيدِي
 جَرِحَ مِنَ الْمَيِّ
 مَكْرَانَ عَلِيَّ
 رَوَّحَ يَا مَزِينِ
 دَا جَرِحَ مَعِينِ

1. *Garhi min el-maiya — Makran âaléiya — Maktoub ya nas — Min el-gadam li'r-ras — Katabou Sidi — Ou'ana éish bidi — Garhi min el-maiya — Makran âaléiya — Raouah ya mizayyen — Da garhi midayyen — Magrouh ya bîd — Bislâh hadîd — Garhi min el-maiya — Makran âaléiya — Kaouani el-béin — Badal el-kaï itnéin — Garh el-giad — Âayan ya 'oulad — Garhi min el-maiya — Makran âaléiya.*

1. Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — C'est écrit, ô gens, — du pied jusqu'à la tête; — mon seigneur l'a écrit, — et qu'y puis-je? — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — Va-t'en, ô barbier, — car c'est ma plaie qui pue; — je suis blessé, ô blanche, — par une arme de fer. — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — L'adversité m'a cautérisé — deux cautères en place d'un : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants! — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal!

زمان الشوم	2 صحنى العود
شيلنى شوم	خشب وجلود
عـرور يا زمان	جرح الجياد
لم لك امان	عيان يا اولاد
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد
عـيان يا اولاد	عـيان يا اولاد
زمان كيداب	انا عشمان يا طبيب
فرق الاحباب	ابرى واطيب
والصبر قاسى	طبيب الاجراح
والبكا شماتى	هلنى وراح
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد

2. *Sabbahni el-óoud — Khashab ouigloud — Garh el-giad — Áayan ya 'oulad — Áayan ya 'oulad — Áayan ya 'oulad — Ana áashman ya tabib — Abra ouatib — Tabib 'l-agrah — Hammalni ourah — Áayan ya 'oulad — Áayan ya 'oulad — Zaman esh-shoum — Shayalni homoum — Ghorour ya zaman — Lam lak aman — Áayan ya 'oulad — Áayan ya 'oulad — Zaman kaddab — Farrag 'l-ahbab — Oui's-sabragasi — Oui'l-boka shamati — Áayan ya 'oulad — Áayan ya 'oulad.*

2. Il a fait de moi dès le matin, le levier de la chadouf, — bois et cuirs : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants, — malade, enfants! — «Moi j'espère, ô médecin, — éviter le danger et guérir!» — Le médecin des blessures — m'a laissé et s'en est allé : — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Ce temps de peine — m'a chargé d'ennuis! — Tu es trompeur, ô temps, — tu n'as point loyauté; — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Le temps est menteur, — sépare les amis; — et la patience est dure — et les pleurs sont la joie de l'ennemi! — Je suis malade, ô enfants, — malade, enfants!

طبايب يا عنب

3 طبايب يا لمون

تحت ابو زرد

تحت المرقوم

3. *Tabayeb ya lmoun — Taht el-margoum — Tabayeb ya éenab — Taht Abou-zarad —*

3. Guéris, ô citron, — sous le brevet magique! — Guéris, ô raisin, — sous Abou-zarad! —

لونه بحيرى	شعرك محلول
جرح الجياد	سائل على الطول
عيانى يا اولاد	شعرك خيلى
والله مجروح يا بيض وملاح	يا حاله الشعور على الاكتاف
انت عجبانى بس ليه التجافى	يا بنت يا بيضا بياضك صافى
عيانى يا اولاد	جرح الجياد
ونط السرداب	يا بيض يا ملاح
زرد ولباب	شبابكم راح
ملبوس دياب	بنتك يا دياب
جرح الجياد	سبت الاحباب
عيانى يا اولاد	خليغه غاب
فضك من الجلسة ونوم الضل	امى توصينى وابوى يقول لى
يا غايبه الشهور والايام	يا مرحبا يا غايبه من زمانى
عيانى يا اولاد	جرح الجياد

Shaârek mahloul — Sayel ân't-toul — Shaârek khêly — Lonoh bihairi — Garh el-giad — Âyani ya 'oulad — Ya hallah esh-shôour âala 'l-iktafi — Ouallah magrouh ya bid' ouimlahi — Ya bint ya bida bayadik safi — Inti âagbani bas léih et-tagafi — Garh el-giad — Âyani ya 'oulad — Ya bid ya mlahi — Shababkom rahi — Bintak ya Diab — Sabat 'l-ahbab — Khalifa ghâb — Ouinatt es-sirdab — Zarad ouilibab — Malbous Diab — Garh el-giad — Âyani ya 'oulad — Ommi tiouassini oua' bouiya yigoul li — Foddak min el-gelsah ouinom ed-dilli — Ya marhaba ya ghéyba min zamani — Ya ghéyba esh-shohour ou'l-ayami — Garh il-giad — Âyani ya 'oulad.

Ta chevelure se déploie — pendant le long de ton corps; — ta chevelure est blonde (couleur de cheval) — dont la teinte est de Basse-Égypte! — La blessure des honnêtes gens m'a rendu malade, ô enfants! — O toi de qui les cheveux sont déliés sur les épaules, — par Dieu, je suis blessé, ô blanches et belles! — O jeune fille, ô blanche, ta blancheur est limpide; — tu es mon émerveillement, seulement pourquoi l'éloignement? — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants! — O blanches, ô belles, — votre jeunesse s'en est allée! — Ta fille, ô Diab, — a injurié les amis; — Khalifa est absent — et il a sauté l'oubliette; — la cotte de mailles et le harnois — sont l'habit de Diab. — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants! — Ma mère me recommande et mon père me dit : — « Garde-toi de t'asseoir et du sommeil à l'ombre! ». — Soyez bienvenus, vous qui étiez absents depuis longtemps, — vous qui étiez absents depuis des mois et des jours : — la blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants!

تحت الهادة لان

ومن زار الزين

سموه اسمين

على الموارد

وخلى وارد

جدمك يا احمد

وتحت الرمل جمد

يونس يا بيض

في الغرب بعيد

عمر لما شد

لم يشاور حد

شجر الحنه

على جدولنه

4 يونس يا احباب

وشم الهوا داب

يونس يا امي

ومين جابوا لي

يونس كحجور

عند ام شعور

يا حسان شبيب

وشبيهه الديب

قصرك يا جاز

بشبابيك جزاز

سلامه يدل

جدام البيل

حجر الصوان

4. *Younis ya 'hbab — Ouisham el-haoua dab — Younis ya 'mmii — Ouimîn gabou lii — Younis mahgour — Âand om shoôour — Ya hosan Shabib — Ouishabih ed-dib — Gasrak ya gaz — Bishabibik gazaz — Salamah yidil — Goddam il-bil — Hagar es-saouan — Taht el-hadîh lan — Ouimin zar ez-zéin — Sammouh isméin — Âala 'l-maouarid — Ouikhilli ouarid — Gadamak ya 'hmed — Ouitahou 'l-ramli gmed — Younis ya bid — Fi 'l-gharb béeid — Âamr lamma shad — Lam yeshauir had — Sagar el-hinnah — Âala gidoualnah —*

4. *Younès, ô amis, — et respirer l'air a fondu (dissipé nos peines)! — Younès, ô ma mère, — et qui me l'a amené? — Younès est retenu — chez la dame aux (longs) cheveux! — O cheval de Chabib, — toi tu ressembles au loup! — Ton palais, ô Gaz, — a les fenêtres en verre! — Salama guide — par-devant les dromadaires; — la pierre de silex — sous le Guide (le Prophète) elle mollit, — et qui visite le Beau (le Prophète) — on l'appelle de deux noms! — Aux aiguades — mon ami arrive! — Devant toi, ô Ahmed, — et au-dessous le sable durcit. — Younès, ô blanchettes, — dans l'Occident il est au loin. — Amr, lorsqu'il harnacha (ses bêtes), — il ne consulta personne. — Les buissons de hennéh — sont sur nos rigoles. —*

من شيل المي	جلس ابو عاج
لديد يا غاب	على فرو نعاچ
وفي يد شباب	جلدك يا غزال
يشكى الدواس	وفي الميه شال
وسووة مداس	وتشكى دراعي

Galas abou-âag — Āala farou niââag — Gildak ya ghazal — Ouifi'l-mayé shal — Ouitishki drââii — Min shail el-mâtyi — Ladid ya ghab — Ouifi yad shabab — Yishki ed-daouas — Ouisaououh madas.

Abou-Âag s'assit — sur une peau de brebis. — Ta peau, ô gazelle ⁽¹⁾, — dans l'eau elle a pris ; — et se plaignent mes deux bras, — de prendre l'eau ! — Tu es délicieuse, ô flûte, — aux mains de jeunes gens ! — La banquette ⁽²⁾ se plaint — d'être égale au soulier.

في الجليل تخيل	5 جنابن الغرب
يابوسيايديل	خربها العبد
يا بحر النيل	صبره يا ابو زيد
فرعون بناك	كتلوه في الصعيد
ومشي وخلاك	جنابن وكروم
فرعون يا لعين	خربها الزربون
وهلته لمين	يا جرن الغيل

5. *Ganayen el-gharb — Kharrabha el-âabd — Sabra ya 'bou-Zéid — Katalouh fi 's-Sâaid — Ganayen ouikroum — Kharrabha ez-zarboun — Ya garn el-fil — F'îl-gamil tikhil — Ya 'bou-sayayil — Ya bahr en-Nil — Farâaoun banak — Ouimishi ouikhallak — Farâaoun ya lââin — Ouihamaltou limin.*

5. Les jardins de l'Ouest, — l'esclave les a ruinés ! — Sabra, ô Abou-Zéid, — on l'a tué au Saïd ! — Jardins et vignobles, — le rebelle les a ruinés ! — O ivoire de l'éléphant, — comme tu sieds au charmant ! — O père des courants, — ô fleuve du Nil ⁽³⁾, — Pharaon t'a bâti — puis il est parti et il t'a laissé ; — Pharaon, ô maudit, — à qui l'as-tu abandonné ?

⁽¹⁾ Le seau est supposé ici fabriqué en peau de gazelle.

⁽²⁾ Le *daouass* دواس, la banquette, sur

laquelle l'homme qui tire la chadouf se tient debout.

⁽³⁾ C'est la chadouf qui est ainsi appelée.

بلونا معاك	6 تملى يا عود
يا ابيض عرضك	بنار الوجود
سبب مرضى	بليت الناس
دلوالجرضى	كبار وصغار
صبيب علىّ	والله دا وليد صغار
فراج الحىّ	من العود هربان
يا غراب البين	والله من العود شجيان
وديتهم وين	من العود هربان
مقرون تمر	والله منك يا عود
في بلاد سمر	عـمال ادوب
بابور النار	يا حوال الميّ
روح سننار	جردهاشويّ
كوانى البين	زرعنا الحنه
وعلى الجنبين	على جدولنا

6. *Tamalli ya óoud — Binar el-ouogoud — Baléit en-nas — Kobar ouisghar — Ouallah dé ouiléid soghar — Min el-óoud harban — Ouallah min el-óoud shagian — Min el-óoud harban — Ouallah minnak ya óoud — Áammal adoub — Ya haoual el-mayi — Garredha shouayi — Zaraâana 'l-henna — Áala gedoualna — Balona méecak — Ya 'biad áardak — Sabab maradi — Delou el-garadi — Sabaib áaléiyi — Ferag el-haiyi — Ya ghorab el-béin — Ouaddait-hom ouéin — Magroun tomr — Fi blad somr — Babour en-nar — Raouah Sennar — Kaouani el-béin — Ouidala 'l-gan-béin —*

6. Toujours, ô chadouf, — au feu de l'existence — tu as tourmenté les gens, — grands et petits. — Par Dieu, celui-là est petit enfant — qui s'enfuit de la chadouf : — par Dieu, je souffre de la chadouf — et de la chadouf je m'enfuis ! — Par Dieu, de par toi, ô chadouf, — sans cesse je fonds en eau ! — O toi qui tires l'eau, — coupe-la un peu ! — Nous avons planté le hennéh — le long de notre rigole. — Ils nous ont tourmenté par toi, — ô blanc, miséricorde ! — La cause de mon mal — est le seau collecteur. — Il est triste pour moi — de me séparer des vivants : — ô corbeau de la séparation, — où les as-tu envoyés ? — Macroun, tu t'en vas — au pays de Somar. — Le bateau à vapeur — est parti pour Sennar. — La mort m'a cautérisé — aux deux flancs ; —

تبكى شمه	شوفولى طبيب
على الله	جارى وخطيب
تبكى لاهيه	علينا فات
على جبريحي	ركب البهات
حربة ابو زيد	مجروح يا زين
تقتل الفسين	من رمش العين
حلف يونس	ميمة دلوي
لاخرب تونس	طلعت تدوي
حلف الدلال	جدعك يا حجر
لم يقبل رمال	شبعنى جدر
جرح العلام	هرج عامر
رك الـديوان	في بلاد هانم
جعيد الجوم	خاطرى اشون
لم يهنالوا نوم	محل الكفون

Shoufou li tabib — Gari ouikhtib — Áaléina fat — Rakk el-baihat — Magrouh ya zéin — Min rimsh el-éin — Mayyet daloui — Teliit tidoui — Gidaâak ya sager — Shabbaâani gader — Harag Áamer — Fi bilad hanim — Khatri ashouf — Mihal el-koufouf — Tibki Shanmah — Áala 'l-lammah — Tibki Lahyah — Áala gabr Yehia — Harbit Abou-Zéid — Tiktil alféin — Hilif Younis — Lahhrib Tunis — Hilif ed-dallal — Lam yegbal rismal — Garh el-âallam — Rak ed-diouan — Gáa'ied el-goam — Lam yehna lou noam —

voyez pour moi un médecin, — qui sache lire et intoner (les incantations)! — Devers nous est passé — le peloton des beys. — Je suis blessé, ô beau, — par la paupière de l'œil. — L'eau de mon seau — est montée en bruissant. — Ton tronc, ô arbre, — m'a dégoûté grandement! — Amer a discoursu, — aux pays de Hanem. — Mon désir est de voir — l'endroit des gants! — Elle pleure, Chamma, — sur la compagnie; — elle pleure, Lahia, — au tombeau de Yahia! — La lance d'Abou-Zéid — tue deux mille. — Il a juré Younès — d'assaillir Tunis. — Il a juré le courtier — qu'il n'accepterait pas le capital. — La blessure d'El-Allam — a agité le Conseil. — Le chef de la tribu — le sommeil ne lui plat pas. —

يجيب له عبيد	يا بو عيون نعاس
جرح الكم	بليت الناس
ما عاد يلم	شاش للـوالى
سبونى سب	خضريا رجالي
من غير سبب	طالع الصعيد

Ya'bou óoyoun neâas — Baléit en-nas — Shasha 'l-haouali — Khaddar ya rgali — Talâa es-Sââted — Yegib lou âabied — Garhi al-kam — Ma âad yelem — Sab-bouni sab — Min gheir sabab.

Toi dont les yeux sont ensommeillés, — tu as tourmenté le monde. — La chéchia du tireur d'eau — a verdi, ô gens! — Il est monté au Saïd — pour se procurer des esclaves. — La blessure gangrenée — jamais elle ne se cicatrise. — Ils m'ont insulté d'insulte, — sans cause!

قصب جيكي	7 فرعون بناه
حبيب الموز	شرد وخلاه
عشان اروى الموز	رصوا لى العود
عامر يا زيد	وجالوا لى جود
مشي سنتين	عليه بأميل
والله خشبه مخلف	بدراتي اليمين
علي ولف	بازرع ليك

7. *Farâaoun banah — Sharad ouikhallah — Rassou li el-óoud — Ouigalou li goud — Áaléih bamil — Bidraú 'l-yemin — Bézraâa léiki — Gasab giméiki — Bahibb eg-goaz — Áa'shan aroui 'l-moaz — Áamir ya Zéid — Mishi sanatéin — Ouallah khashabou mikhallaf — Áaléiya ouallaf —*

7. Pharaon l'a bâtie, — il a fui et il l'a laissée. — Ils m'ont planté ferme la chadouf — et ils m'ont dit : «Travaille!». — Sur elle je me penche, — avec mon bras droit. — Je plante pour toi — la canne de Gammik. — J'aime la chadouf double, — pour arroser les bananes. — Ámir, ô Zéid, — a marché deux années. — Par Dieu, son bois ⁽¹⁾ il est lié par serment — avec moi comme ami intime. —

(1) Le bois de la chadouf.

يا جرحكم	يا لولا من اللوم
نطير البرهم	لم كنت اجدر اجرک يوم
جرحى يا حى	يا جنينة العود
عيني على	طرحت بيوض
جرحى يا طيب	طوح طوح وهات
لم راضى يطيب	فوج الشمات
حرير التوب	يا عنب العناب
دوبى دوى	يا اخضر عناب
ترحم يا نوم	يا زرع رفية
علينا اليوم	يا طالب الميه
اخضر عسلى	يشكى الدواس
فوتى اهلى	وبقيت مداس
والله ما جادر انام	دا العود رزيل
زرعى عطشان	لم يدارى هزيل

Ya lola mi'l-loam — Lam kont agdar agorrak yoam — Ya ginanit el-óoud — Tarahit béyyoud — Taouah taouah ouihat — Foag esh-shammat — Ya éenab el-áannab — Ya 'khdar éennab — Ya zerâa rifayyeh — Ya talib el-mayyeh — Yeshki ed-daouas — Ouibagéit madas — Da 'l-óoud razil — Lam iedari hazil — Ya garh kamkam — Natar el-barham — Garhi ya 'khaiyi — Áayyan áaléiyi — Garhi ya tib — Lam radi yetib — Harír et-toab — Daououabni doab — Tirham ya noam — Áaléina 'l-yoam — Akhdar áasali — Faououatni ahli — Ouallah ma gadir anam — Zaréei dátshan —

Ah! n'étaient les reproches, — je ne pourrais pas te tirer un jour. — O jardin de la chadouf, — tu as poussé du maïs pour récolte! — Jette (le seau), jette et apporte (l'eau) — au-dessus des remous! — O raisin du raisin, — ô vert jujube, — ô culture aisée, — ô toi qui demandes l'eau! — Elle se plaint la banquette : — «Je deviens soulier!». — La chadouf est méchante, — elle ne traite pas bien l'exténué. — La blessure s'est gangrenée, — elle a rejeté l'onguent; — ma blessure, ô mon petit frère, — elle me fait bien mal; — ma blessure, ô médecin, — ne veut pas guérir. — La soie de l'habit (de la dame) — m'a fondu en fusion. — Aie pitié, ô sommeil, — de nous aujourd'hui! — Un regard tendre et mielleux — m'a fait quitter mes parents. — Par Dieu, je ne puis dormir, — ma culture a soif. —

يا واد يا عجبان	ماشى حال شعوره
على العود ما زال	كحك يا خيتى
يا طير البلاص	طير فكري
يا عاج بالاخراص	هون يا رب
دا فى الغرب ليان	على العود يشرب
مرعى الغزلان	ملبوس دياب
الابيض عجبك طوله	زرد وللباب

Ya ou'ad ya āagban — Āa'l-ōoud ma dal — Ya tēir el-ballas — Ya āayeg bi'l-ikhras — Da fi 'l-gharb léyan — Maraāa 'l-ghozlan — 'l-abyad āagabak touloh — Mashi hal shōouroh — Kohlik ya 'khéyti — Tayyar fikri — Haououin ya Rab — Āala 'l-ōoud yeshrab — Melbous Diab — Zarad ouilbab.

O gars, ô content de toi-même, — ne t'égare pas du côté de la chadouf. — O oiseau de Ballasse, — ô gandin aux boucles d'oreilles, — là, à l'ouest, il y a un lieu gras, — où pâturent les gazelles. — La blanche, sa taille svelte t'a plu, — elle qui, en marchant, déploie sa chevelure. — Ton kohol, ô ma sœur, — a fait s'envoler mon esprit. — Donne la grâce, Seigneur, — qu'il boive à la chadouf. — Il est revêtu Diab — de cotte de mailles et de harnois.

II. CHANSONS POUR LA SAKIÉH.

1 يا ساقية دورى ورشى من بعيد	وازى حيطان الملوخية وحوض الجنزبيل
استجبت ناس البكيره والصعيد	على الولد دا الى بنا له بيت جديد
يا ساقية دورى ورشى من ورة	واسقى حيطان الملوخية وحوض الكسيرة

1. Ya sagya douri ouiroshshi min bēeid — Ouizgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-ganzabil — Istāgibit nas el-behaira ouis-Sāa'id — Āala 'l-oualad da'lli bana loh beit gadid — Ya sagya douri ouiroshshi min ouara — Ouizgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-kosbara —

1. O sakiéh, tourne et arrose au loin, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de gingembre : — ils s'étonnent les gens du Delta et du Saïd, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti une maison neuve. — O sakiéh, tourne et arrose par derrière, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de coriandre, —

واستعجبت ناس الكبيرة وندرة على الولد ذا اللي بنا له مندره
يا ساقيه يا ام داره وردم عليكى العداره
والمجمل قال دوروني للزين كحيل العيون
وان جال عفش ما تدوروني وارخوا على الستاره

Ouistâgibit nas el-behaira ouidandarah — Âala 'l-oualad da'lli bana loh mandarah — Ya sagya ya'm darah — Ouaradom âalêiki 'l-âadarah — Oui'l-éegl gal daouirouni — Li'z-z'ên kahil el-éeyouni — Ouin gal éeffesh ma tedourouni — Ouir-khou âaléyi 'l-setara.

car ils s'étonnent les gens du Delta et de Dandara, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti un salon. — O sakiéh, ô toi qui tournes, — elles ont passé sur toi les vierges, — et le veau a dit : «Faites-moi tourner — pour le beau qui a le kohol aux yeux, — et s'il dit : «bagatelle!» ne me faites pas tourner — et rabattez sur moi le rideau!».

2 حجاج مكة جملوا بالليل

دول جملوا فلغل وجنزبيلي

يا ما بكت عاليه على ابو زيدى

سبع السباعه كرفسوه فى الجيدى

عاليه تحول الصبر يا باناق

الصبر جاسى والبكا شماتى

على سواجيكم تجعلونى عبدى

ده ما سواد إلا سواد العرضى

2. *Higgag Makka hammalou bi'l-léili — Doal hammalou filfil ouiganzabili — Ya ma bakat Âalia âala 'bou-Zéidi — Sebâa es-sibâa karfasouh fi'l-géidi — Âalia tigoul es-sabr ya banati — Es-sabr gasi oui'l-boka shamati — Âala saouagikom tigââlouni âabdi — Da ma saouad illa saouad el-âardi —*

2. Les pèlerins de la Mecque ont chargé pendant la nuit; — ceux-là ils ont chargé du poivre et du gingembre. — Oh! combien elle a pleuré Âlia sur Abou-Zéid! — Le lion des lions, comme ils l'ont entravé de chaînes! — Âlia dit : «Patience, mes filles! — La patience est dure et les pleurs sont joie pour l'ennemi!». — A vos sakiés me prenez-vous pour un esclave noir? — Il n'y a de noir que le noir de l'honneur. —

مهلك على اليوم يا سواحي
 احنا جواهر والبطل عيان
 لو كان دمع العين يجيب الغايبي
 كذا ملينا الطرج والمساربي
 جل الهزيله جسموه ارباي
 جاها المولد كامل المعاني
 بنتك عمت طباله يا مداحي
 وتلعب بسير الهوى فضاحي
 احدي وراك يا بجر اللديدي
 الترس فضه والكرب حديدي
 يا من ارى عجب العجايبى
 ومكحل العينين وماشى دايبى
 اضرب لها بالطار يا مداحي
 ماتت حزينه وطالبه الافراحي

Mahlak âaléiya el-yom ya saouagi — Ihna gaouahir ouï'l-batal âayabî — Laou kan damâa el-éin yegîb el-ghéybi — Konna maléna et-torg ouï'l-masarbi — Himl el-haziléh gassamouh irbââyi — Gaha el-meouallad kamil el-maâani — Bintak âamalet tabbala ya madahi — Ouitilâab biséir el-haoua fadahi — Ahdi ouarak ya bagar el-Ladidi — Et-tirs fadda ouï'l-karab hadidi — Ya man ara âagab el-âagéybi — Oimkakhhal el-éînéîn ouimashi déybi — Idrab laha bi't-tar ya madahi — Matet hazina ouitalba al-afrahi —

Doucement pour moi aujourd'hui, ô homme de la sakiéh ! — Nous sommes des joyaux et la fausseté est vice. — Si les larmes des yeux ramenaient les absents, — nous aurions rempli les chemins et les défilés. — Le faix de la chamelle maigre, divisez-le en quatre ; — elle a eu un chamelon parfait de constitution. — Ta fille s'est fait tambour, ô chanteur, — elle joue sur la corde de l'amour honteusement. — Je chante derrière toi, ô bœuf de Ladidi. — Le bouclier est d'argent et son attache de fer. — Oh ! qui a vu la merveille des merveilles ? — Elle a le kohol naturel aux yeux, et elle marche en se dandinant. — Bats pour elle le tambour, ô chanteur ! — Elle est morte triste, elle qui demandait la joie. —

تدعى على العاجز ما يجيب اولادى
 ماتت حزينه وقلبها منكادى
 على ايه تعبيرنى بكثر المالى
 الرب يغنينى ويصلح حالى
 على ايه تعبيرنى بقلة مالى
 دا المال يغنى بلا رجالى
 حبايى العزاز دول يوم فارجونى
 غلقوا على الباب وحشونى
 رفايى للجدام من يوم سالونى
 فضوا على الدار واوحشونى

Tidÿi âala 'l-âagiz ma jigib aouladi — Matet hazina ouigalbaha minkadi — Âala éih tiâayerni biketr el-mali — Er-Rab yeghnini ouiyeslih hali — Âala éih tiâayerni bigillet mali — Da'l-mal yefna bila rigali — Habÿbi el-ôozaz dol yom fargouni — Ghalagou âuléya el-bab ouehashouni — Rafÿgi el-godam min yom sabalouni — Faddou âaléya ed-dar ouiouhashouni.

Elle priait pour le faible qu'Il (Dieu) ne lui donnât pas d'enfants! — Elle est morte triste et le cœur plein d'ennuis. — Pourquoi m'insultez-vous par votre richesse? — Le Seigneur peut m'enrichir et améliorer ma condition! — Pourquoi m'insultez-vous pour la petitesse de mon bien? — Ce bien-là il s'évanouit sans les hommes. — Mes amis ces puissants, le jour qu'ils m'ont déserté, — ils ont fermé sur moi la porte, et ils m'ont retenu! — Mes camarades anciens, du jour qu'ils m'ont oublié, — ils ont vidé pour moi la maison et il me tarde de les voir!

3 يا ورق الريحان ما لك دابلى
 والعين سودا وللواجب سابلى
 دمع عينى بلبل المنديلى
 على فتى يشبه القنديلى

3. *Ya ouarag 'l-rihan ma lak dabli — Ouï'l-écin soda ouï'l-haouagib sabli — Damâa ééini balbal il-mandili — Âala fata yeshbeh eg-gandili —*
 3. O feuille de basilic, pourquoi es-tu flétrie? — Parce que l'œil est noir et que les sourcils sont longs, — les larmes de mon œil ont trempé mon mouchoir, — pour un jeune homme qui semble le chandelier (par son éclat). —

يا مطرزة لجبهه لحد الديلى
يا محرمه العزاب نوم الليلي
محنة اى ما كيفيها محناتي
لا كيفيها عمه ولا خالتي
ما عرب الا عرب البجيعي
لا ياكلوا الرمة ولا الوجيعي
نخل مكة يا طويل يا على
نخل مكة من بعيد يبانى
وان خيرونى فى بنات العمى
لاخد الصغيرة لانها احسن لى
وان خيرونى فى بنات العمى
لاخد الكبيرة اللى تشيل لى شى
بنت للواجه متكرمه بالسيرى
على ابوها دا الملج الزينى

Ya mitarrazah 'l-gibba lihad 'd-déili — Ya mharrama 'l-óozab nom el-léili — Me-
hannet ommi ma kifíha mehannati — La kifíha áama ouala khalati — Ma áarab
illa áarab el-Bagíyi — La yaktou 'r-rimma ouala 'l-ouigíyi — Nakhl Makka ya
taouil ya áali — Nakhl Makka min bééd yibani — Ouín khayyarouni fí banat el-
áammi — La'khod 's-saghira linnaha ahsan li — Ouín khayyarouni fí banat el-
áammi — La'khod 'l-kibira illi tishil li hammi — Bint el-khaouaga mithazzima bi's-
séiri — Áala abouha da'l-malih ez-zéini —

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue, — ô toi qui interdis au célibataire le sommeil de la nuit! — La tendresse de ma mère il n'y a pas de tendresse qui l'égale, — il n'y a ni tante paternelle qui l'égale ni tante maternelle. — Il n'y a d'Arabes que les Arabes de Bagiaï, — qui ne mangent ni les pourritures ni les bêtes malades. — Palmiers de la Mecque, ô sveltes, ô élevés, — les palmiers de la Mecque, ils apparaissent de loin! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la petite parce qu'elle vaut mieux pour moi! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la grande parce qu'elle m'enlève ma peine! — La fille du monsieur qui a une ceinture de cuir, — (elle est triste) pour son père, celui qui est gracieux. —

يا فرحتى لما يجينى الغايى
 اخلع ثواب الحزن يا حبايى
 يا فرحتى لما اروح لأهلى
 انصب لى رايافوق على الرحلى
 يا من حطى طيره وفر لغوى
 لنزل على اللبانى وبل شوى
 يا ساجيه دورى يمين وشمالى
 يا ساجيه اسقى الخوخ والرمانى
 يا ساجيه جناينك كيف للحرق
 رمانك حادق وعنكب ما ينداق
 روح بلادك يا غريب الدارى
 روح بلادك واعزم للقطارى
 بنات عالیه يلعبوا للجادوى
 مجروح جلبى ومنين اجيب لى مداوى

Ya farhiti lamma yigini 'l-ghéybi — Akhlâa touab el-hizn ya habéybi — Ya farhiti lamma arouh li ahli — Ansob li raya soag âak'r-rahli — Ya min hattini téirah ouafir lifogi — Lanzil âala 'l-hibbani ouabil shogi — Ya sagiah douri yemin ouishmali — Ya sagiah isgi 'l-khoakh ouirrommani — Ya sagiah geneynek keif el-haragi — Rommanek hadig ouicénabek ma yendagi — Raouah biladak ya gharib ed-dari — Raouah biladak ouitizim el-khottari — Banat Âalia yelâabou 'l-gillaoui — Magrouh galbi ouiminéin agibli midaoui —

Oh! quelle joie pour moi quand me reviendra l'absent; — j'ôterai alors les habits de deuil, ô mes amis! — Oh! quelle joie pour moi quand j'irai chez mes parents; — je m'élèverai un étendard au-dessus de ma selle haute! — Oh! qui me fera oiseau pour que je file haut? — je descendrai chez mes amis et je me réjouirai mon désir. — O sakiéh, tourne à droite et à gauche, — ô sakiéh, arrose les pêcheurs et les grenadiers! — O sakiéh, tes jardins sont comme les halliers; — tes grenades sont sûres et tes raisins on ne peut les goûter! — Va-t'en dans ton pays, ô étranger, — va-t'en dans ton pays et invite les hôtes! — Les filles d'Alia jouent la *gillaoui* (sorte de jeu); — il est blessé mon cœur, et d'où m'amènerai-je qui y remédie? —

وصيت علىّ ميين يا ابن والدى

وصيت عليك لخال عوض الوالدى

Ouasséit âaléiya mîn ya'bn oualdi — Ouasséit âaléik el-khal âaouad 'l-oualdi.

Qui m'as-tu donné pour tuteur, ô fils de mon frère? — Je t'ai donné pour tuteur ton oncle maternel, à défaut de ton père.

4 والبت جالت ماخذ الا ائنين

واحد لنوم النعى وواحد لنوم الليلي

يا بت ابـوكى وكي والا ماتى

يا بت ابوكى عايب لى زمانى

سلم على اللبان يا لى معدى

سلم على اللبان سلام الودى

والخلف الاخضر باحسبو جلبانى

والدج الاخضر فى الصبايا يبانى

خايف عليك يا زين يا ابو الغايى

خايف عليك من اللوم والغضايى

بيع الجمل ها يا عم يا خالوى

بيع الجمل واتطلب للجهاوى

4. *Ouï'l-bit galet ma'khod ella etnéini — Ouahed linoam ed-daha ouiouahed linoam el-léili — Ya bit abouki hay ouilla mati — Ya bit abouki ghayeb loh zamani — Sallem âala'l-hibban ya'lli meâaddi — Sallem âala'l-hibban salam el-ouiddi — Ouï'l-half 'l-akhdar bahsibou gilbani — Ouï'd-dag 'l-akhdar fi 's-sabéya yibani — Khayef âaléik ya zéin ya 'bou 'l-féyhi — Khayef âaléik mi'l-loam ouï'l-fadéyhi — Béü el-gamal ha ya âam ya khalaoui — Béü el-gamal ouittallab el-gahaoui —*

4. Et la fille a dit : «Je n'en prendrai que deux, — l'un pour le sommeil de la grasse matinée, l'autre pour le sommeil de la nuit!». — O fille, ton père est-il vivant ou mort? — O fille, ton père est absent il y a bien longtemps. — Salue les amis, ô toi qui traverses le fleuve, — salue les amis du salut de l'approche! — Et la mauvaise herbe verte je la prenais pour de la gesse; — et le tatouage vert sur les jeunes filles il paraît! — Je crains pour toi, ô beau, ô le père aux parfums, — je crains pour toi le blâme et le scandale! — Vends le chameau, ô oncle, ô doux sucre! — Vends le chameau et va-t'en aux cafés! —

ما تنهروش العبد وسيدو غايبي
 روح يجيب مال العدا نهايبي
 اش نزل المصرى بلاد الريف
 دول نزلوه امانت حوايه ليفي
 يا مصر يا بيضا ومين بناكى
 دالى بناكى وسع المدماكى
 رحنا نجوز ما لجينا جوازي
 لجينا المواشط ماليين الوادى
 يا بت يا عاليه ما تجيبش نسالى
 يا بخت من زرع الجميل وطال
 يا فرحتى لما يجينى جوزى
 وافرح وافتح له زراير توى
 يا بت عى عزمينى وارجى
 وابكى على بدموعك الاربع

*Ma tinharoush el-âbd ouisidou ghéybi — Raouah yegib mal el-êda nahéibi — Ish naz-
 zil il-Masri bilad er-rifi — Doal nazzalouh ommat haouaya lifi — Ya Masr ya béida
 ouimin banaki — Dé'lli banaki ouassâa el-midmaki — Rohna niggauiz ma lagéina
 gaouazi — Lagéina'l-maouashit maléiyin el-ouadi — Ya bit ya Âaliyah ma tigibishi
 'nsali — Ya bakht mîn zaraâa el-gamil ouitali — Ya farhiti lamma yegini goazi —
 Ou'afrah ouiaftah loh zarayer tobi — Ya bit âammi dazzimini ouirgâayi — Ouibki
 âaléya bidimóouik 'l-arbâayi —*

Ne grondez pas l'esclave quand son maître est absent, — et qu'il est allé con-
 quérir le bien des ennemis pour butin! — Qui fit descendre le Cairete aux
 villages de la campagne? — Celles qui l'ont fait descendre, ce sont les petites
 mères aux tignasses en fibre de palmiers. — O Caire, ô blanche, et qui t'a
 bâtie? — Celui qui t'a bâtie a étendu les assises. — Nous sommes allés nous
 marier et nous n'avons pas trouvé d'épouses; — nous avons trouvé les coiffeu-
 ses qui remplissaient la vallée! — O fille, ô Alia, ne viens-tu pas t'enquérir? —
 O heureux qui sème le bien, car il le récoltera. — O ma joie quand il viendra
 vers moi mon mari! — et je me réjouirai et je lui ouvrirai les boutons de ma
 robe! — O fille de mon oncle, accompagne-moi et reviens, — et pleure sur
 moi de tes quatre larmes! —

يا عايجه يا ام جرس بيرن
 وليدك وراك في القطر بايحن
 صبرت يا ربي لم جايني صبر
 في وسط الصبايا واكتولى متر
 هات الدوايا يا عبد يا صعيدي
 هات الدوايا والقلم الجديدى

Ya dayega ya'mm garas beyrenn — Ouladik ouaraki fi 'l-gatr beyhen — Sabort ya Rabbi lam geyini sabr — Fi ouist es-sabéya ouikhatouli miter — Hat ed-daouéiya ya áabd ya sáaidi — Hat ed-daouéiya oui'l-galam eg-gédidi.

O coquette, ô toi qui as une clochette qui tinte, — ton enfant est derrière toi dans le train. — J'ai patienté, ô Seigneur, mais la patience ne m'est pas venue; — au milieu des jeunes filles, creusez-moi une fosse d'un mètre. — Apporte l'encrier, ô esclave, ô homme du Saïd, — apporte l'encrier et la plume neuve.

CHANSONS DE CHAMELIERS

RECUEILLIES À DENDÉRAH.

La première est une chanson de fellah, où le refrain est composé des mots par lesquels le chamelier pousse, dirige, excite, arrête sa bête; la seconde est une chanson de Bédouin, et elle n'a point de refrain. Elles sont l'une et l'autre en forme de pot pourri.

أغنا الجمال

وحياة ابوي ما اخذ الجمال يعشق بنات البيض وانا ينساني روح هيّ حت⁽¹⁾
 طلّت البيضة من الطيقان وتقول حبيبي بطا ما جاني عس يدك

I. CHANSON DE CHAMELIER.

Par la vie de mon père, je ne prendrai pas le chamelier; — il aime les filles blanches et moi il m'oublie. — *Rouh Hai Hett* (Va, oh, courage!).

Elle a regardé, la blanche, par la lucarne, — et elle dit : « Mon ami a tardé; il n'est pas venu vers moi ! ». — *Éess yadak* (Attention à tes pattes!).

⁽¹⁾ La glose للجمال, ajoutée ici par le scribe, indique qu'en prononçant cette exclamation et celles qui suivent, le chamelier s'adresse

au chameau. Les mêmes termes sont employés par les âniers pour leurs baudets.

حت	روح بلادك يا غريب الدارِ روح بلادك واعزم للطَّارِ
روح هَي	مدى خطاكي يا ام الجرس الرنانِ مدى خطاكي بقرب المكانِ
عس	من طلعة النجمة قال لى قومِ مشيلى الغراش والحريير الرومى
حت	هَجَرْتَنى يا زين وطال البكرِ حرمْتَنى نوم العشا والنجرِ
خطي	يا عين ما تبكيش على اللى ماتِ ابكى على اللى خلف البناتِ
عس يدك	الفاويه والفاوي جوا خزانهِ يلعبو وسراجهم حاوي
حت	تحزمت عاليه فى سوق الزمِلِ وحجول عاليه تعززت فى الرملِ
عس	وردتهم العد والمناھري ⁽¹⁾ وردتهم يا عم وانا صغير جاهلِ
خطي	مدي خطاكي يا هزيله وروحي الشمس غابت والنهار تطوحِ
يدك	وانا رايت منتدى عليك يا غالى تصبح حزينه لم تحق رجالي

Va dans ton pays, ô étranger, — va dans ton pays et invite les hôtes. — *Hett* (Courage!).

Allonge ton pas, ô (chamelle) à la clochette sonore; — allonge ton pas, tu te rapprocheras du but. — *Rouh hai* (Va, oh!).

Dès le lever de l'étoile, il m'a dit : «Lève-toi, — prends la couverture et la soie roumie!». — *Kess* (Attention!).

Tu m'as quitté, ô beau, et la séparation s'est prolongée; — tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aurore. — *Hett* (Courage!).

O mon œil! ne pleure pas sur celui qui est mort; — pleure sur celui qui n'a laissé que des filles. — *Khatti* (Marche!).

L'amoureux et l'amoureuse sont dans un réduit; — ils jouent et leur lampe est vide. — *Kess yadak* (Attention à tes pattes!).

Elle a serré sa ceinture, Alia, au marché des chameaux, — et les anneaux de pied d'Alia se sont enfoncés dans le sable. — *Hett* (Courage!).

Je les ai conduits (les chameaux) aux puits et aux ruisseaux, — je les ai conduits, ô mon oncle paternel, quand moi j'étais jeune. — *Kess* (Attention!).

Allonge ton pas, ô (chamelle ou femme) faible, et va-t'en; — le soleil s'est couché et le jour est terminé. — *Khatti* (Marche!).

Or moi j'ai vu que celle qui t'accuse, ô très cher, — sera malheureuse qui ne saura plus ce que c'est que les hommes. — *Yadak* (Tes pattes!).

(1) Le scribe ajoute ici الانهار «les rivières» en glose de منهري «ruisseau».

عس من هذا الذى ورانا يجري بَرَقُ بَرَقٍ والا عود العُجْر
 ولد العجوز الذى تعلق ما نزل يشرب من القرية وياكل بالعجل
 عس يدك نادي عليهم يا سلامه نادي نادي عليهم بعمار الوادي
 حت الصبر يا رب ما جاني صبرٍ وسط الصبايا واكتولى قبر
 عس عاليه تعادرنى بزيد المال المال يغنى والرجال خزائن مال
 حت يا سايق الاحرار روق واهتدٍ دع بنات للجود يبيعن ويشترن
 خطى روح انا احلف على الجود ما اكلوا جلبانٍ اكلوا الحلف من على الكيمان
 يدك زوج الصبيه يقول حلال يا فلوسى حاطه على القصة ذهب مرصوص
 عس والدق الاخضر يا جود نجعله جلبانٍ دا دق الصبايا والجذع العجمان
 حت يا ما التراب لمامٍ لم الصبايا والجذع عود الزان

Qui est celui-là qui derrière nous court? — L'éclair qui éclaire ou la clarté de l'aurore?
 — *Éess* (Attention!).

Le fils de la vieille, celui-là qui est monté (sur le chameau) et n'est plus descendu;
 — il a bu de l'outre et il a mangé à la hâte. — *Khatti* (Marche!).

Appelle-les, ô Salama, appelle, — appelle-les pour habiter l'ouadi. — *Éess yadak*
 (Attention à tes pattes!).

La patience, ô Seigneur, il ne m'est pas venu de patience; — au milieu des jeunes
 filles creusez-moi une tombe! — *Hett* (Courage!).

Alla me dédaigne à cause de sa richesse : — la richesse s'évanouit et les hommes sont
 des trésors de richesse. — *Éess* (Attention!).

O toi qui mènes les vierges, sois pur et détourne-toi; — permets aux filles des braves
 gens de vendre et d'acheter. — *Hett* (Courage!).

Moi, je jure des braves gens qu'ils n'ont pas mangé de la gesse; — ils ont mangé de
 la mauvaise herbe sur les koms. — *Khatti rouh* (Marche, va!).

L'époux de la jeune femme dit : «Honnêtement gagné, ô mon argent!». — Elle a
 placé sur sa frange (de cheveux) de l'or solide. — *Yadak* (Tes pattes!).

Le tatouage vert, ô bonnes gens, nous le prenions pour de la gesse; — c'est le
 tatouage des jeunes femmes et des gars charmants. — *Éess* (Attention!).

Oh! que de choses la poussière a réunies! — Elle a réuni les jeunes femmes et le
 gars droit comme le hêtre⁽¹⁾! — *Hett* (Courage!).

(1) Litt. : «colonne, tige de hêtre».

خطى ابكى عليه وخططى بالعود ابكى على الزمان الذى مضى ما يعود
وانتم يا جود قضا والا حيمات ها نحن بنات اطلع يا حرامي
هات عليه هات عليه وان زغاي عليه⁽¹⁾
هاتو عليه يا احباب هاتو على سارك الانياب

Pleure sur lui et écris avec la plume; — pleure sur le temps parti qui ne revient plus! — *Khatti* (Marche!).

Et vous, ô bonnes gens, êtes-vous de Gatta ou de Hamimat⁽²⁾? — Nous autres nous sommes des jeunes filles; file, ô voleur! — *Yadak* (Tes pattes!).

Mets sur lui (le chameau), mets sur lui, — et s'il grogne moque-toi de lui!

Mettez sur lui, ô amis, — mettez sur celui qui a de fortes dents!

٢ غنا العرب

ما لك وما لالهوى يا ابو خلق⁽³⁾ دايب
تعشق بنات العرب وانت كبير شايب
وان هبعت الريح قلت لمركبى سيري
وانا اصبر صبر الخشب تحت المناشير
ناديت يا طير يا طير بحق السما العالى
تم شملى وتجمعى على العالى

II. CHANSON BÉDOUINE.

Qu'as-tu à voir de l'amour, ô toi dont la forme est usée? — Tu aimes les filles arabes et toi, tu es âgé, chenu! — Comme le vent s'est levé, j'ai dit à mon bateau : «Vogue»; — et, moi, je patiente la patience du bois sous les scies. — J'ai appelé : «O oiseau, ô oiseau, au nom du ciel élevé, — opère ma réunion et joins-moi à l'aimé!». —

(1) Le scribe a mis ici en glose *تحميل* *وقت* *لجمل* que ces deux distiques se disent «au temps qu'on charge le chameau».

(2) Gatta ou el-Qattah est un village voisin de Kouft, la première station sur la route qui mène à la mer Rouge, à travers le dé-

sert. Hamimat est une vocalisation du nom de la vallée connue le plus souvent sous le nom de Ouady Hamamat dans le désert de Qoçêr, non loin de la mer Rouge.

(3) Vocaliser ici *خَلْقٌ*, *extérieur*, *forme naturelle*, telle que Dieu l'a créée.

يا حارص الكرم يكفيك النوم في ظله
اكلت الرطب وبقيت للفنش كله
لو كنت يا حلو تربط على الرفق وتدوم
لانصب لك رواية ومن تلا الرواية رجوم⁽¹⁾
لو كنت يا حلو بالمكتوب تقسم لي
لاذبح جمال صاحبي وائنين من زملي
قالو السلام بالايادي قلت انا بعيني
من يوم ما شفتك عرفت انك غريب بلاد
ماهي مطاطي ولا لك في الغريق احباب
ووصل سلام صاحبي يا عارفين دارة⁽²⁾
سلم عليه بالنسم لئلا يسمعك جاره
لو كان ودك بنات البدو يهونك⁽³⁾
جر المناسم وشيل البين في مك

O gardien du vignoble, c'est pour toi assez dormir à l'ombre; — tu y as mangé le juteux, et tu as laissé le mauvais tout entier! — Si, ô mon doux, tu t'adonnais à la bonté et que tu y fusses constant, — je planterais pour toi un drapeau et à la suite de ce drapeau un tas de pierres! — Si, ô mon doux, tu me faisais serment sur le Livre, — j'égorgerais les chameaux de mon seigneur et deux de ma troupe! — Ils disent: «Le salut est avec mes mains»; — j'ai dit, moi: «Avec mon œil!». — Du jour que je te vis, je sus que tu étais étranger au pays; — car tu marches tête basse et tu n'as pas d'amis parmi la masse! — Transmettez le salut à mon seigneur, ô vous qui connaissez son hôtel; — saluez-le par le souffle de peur que ne l'entende son voisin! — S'il est que tu souhaites que les filles des bédouins t'aiment, — approche-toi secrètement et apporte du café dans ta manche. —

(1) Ici une glose du scribe: رواية — حدث et رواية اعنى علم «par رواية il veut dire un signe» et رواية = une éminence, tout ce qui s'élève au-dessus du sol.

(2) Le scribe a expliqué دارة en glose par

اعنى منزله «il veut dire son habitation, sa maison d'habitation».

(3) Glose explicative: اعنى يعشقك «il veut dire, elles t'aiment!».

اربع غزالات والقاص غلبتته
 ما ترك الصيد غير الى شبع منه
 اربع غزالات يرعن في دريس ربه
 وحسابات في النبي من صيد ابو جبه
 اربع ركائب لفة بالمجل جابته
 جا ميين خفيف القدم والندل كبته
 كيف اسم على صاحبي والمجوز في الدار
 يبتليها بضعفه شديدة والدوا بطال
 نحن قصدناك يا رب الكريم تجود
 نحن قصدناك لا قرية ولا زود⁽¹⁾
 عتيق مثل البحر له شيمه وله برامات
 خراج ولد العرب والترك والبيهات
 يا نجمة الصبح الى بديتي
 غاب القمر وانبت الى زهيتي

Quatre gazelles, le chasseur les a forcées; — n'a quitté la chasse que celui qui s'en est dégouté. — Quatre gazelles qui paissaient du bersim sec, — et qui comptaient sur le Prophète pour (les garder de) la chasse de (l'homme) qui porte le manteau, — quatre troupes de cavaliers les ont entourées en hâte et ils les ont taillées en pièces; — ceux qui ont le pied et l'arrière-train légers sont venus et ils les ont culbutées! — Comment saluerais-je mon maître, si la vieille est dans la maison? — Puisse-t-elle être entamée d'une maladie violente et le remède être mauvais! — Nous, nous nous sommes adressés à toi, ô Seigneur généreux, pour que tu nous exauces; — nous, nous nous sommes adressés à toi, (car nous sommes) sans outre d'eau et sans provisions! — Libre comme la mer qui a des tourbillons et qui a des vagues, — expulse les fils des Arabes, des Turcs et des beys. — O étoile du matin, celle qui a commencé, — elle a disparu la lune et c'est toi qui brilles!

(1) La glose dit : الاكل — الزاد = le viatique, les provisions de bouche الزاد = le manger.

CHANSON DE CHAMELIER RECUEILLIE À LOUXOR.

الجَمال

واللى سفرتم واركبوا الهاجى	حالف انا لم اركب للجربان
دا الجمل المولد العايجى	اركب اللى يكون هادى وهدارى
واللى سافرتو اركبوا العشارى	سفر بعيد على المعجبان
دا العايجى الاجر الهدارى	والخبير يحول اهو البلد بانى
واللى سافرتو اركبوا المولدى	وردت جمالنا على العبد (?)
علشان على السفر يجلى	وجمال كثيرة لا تنعد
يا جمال ابويه وحساجها حدى	العبابده ولاد جاسين
واحدى وراهم فى بلاد بعيدى	ما يدبجوش الا للعود السمين

EL-GEMAL.

Oui'lli safirtom oui'rkabou el-hagi — Da 'l-gamal el-maouallad el-âayegi — Oui'lli safirtou irkabou el-êshari — Da 'l-âayegi 'l-ahmar el-haddari — Oui'lli safirtou irkabou el-moualdi — Âalashan âala 's-safar yegladi — Ya gimal abouya ouihsag-ha hadidi — Ou'ahdi ouarahom fi bilad bœvidi — Halif ana lam irkab el-garbani — Arkab elli yekoun hadi ouihaddari — Safar bœvid âala 'l-âagbani — Oui'l-khabir yegoul aho 'l-balad bani — Ouaradit gimalna âala 'l-âabd — Ouigmal katira la tinâad — El-Âababda ouilad gasyîn — Ma yedbahoush illa 'l-gâaoud es-samîn —

LES CHAMEAUX.

Vous qui êtes partis en voyage et qui montez le dromadaire, — c'est celui-ci le chameau métissé, l'élégant! — Vous qui êtes partis en voyage et qui avez monté la chamelle pleine, — c'est elle l'élégante, la rouge, la mugisseuse! — Vous qui êtes partis en voyage, montez le métissé, — parce que pendant le voyage il est endurant! — O chameaux de mon père qui ont les garnitures du licol en fer, — je les pousserai en chantant derrière eux dans des pays lointains. — J'ai juré, moi, de ne pas monter le galeux; — je monterai celui qui marche en tête et qui mugit! — Voyage lointain pour le charmant, — et le vieux routier dit : «Le voilà le village, qui paraît!». — Et nos chameaux sont arrivés auprès de l'esclave (?), — ainsi que beaucoup de chameaux sans nombre! — Les Ababdéh sont des gens durs, — ils n'égorgent que le chameau gras! —

خطوا السروج اليوم يا جمالي	يا جمال ابويا يا مربعا برسيم
فوج المولد كان والهداري	علشان بتمر على الجسا واللين
طلع للحواجه فوق الاجبال	يا جمال ابويا يا مربعا جلبان
بيدور على الطرج وللخويان	الزين والردي في الطريق يبان
حط الخوايا على الاجمال	شدوا البهايم وجرطوا زيني
حنجيب الطفل من الاجبال	علشان نازلين على القصميري
لا جمال ابويا ولا في جمالي	سوقوا البهايم يا جماله
مكري عليهم على معايش اعيالي	القصير بعيدة والعرب عطشانه
شديت جمالي على اسواني	شدوا البهايم يا جمالي
فوج الشعاري حريم ورجالي	شدوا على الابكار والبعدان

Ya gimal abouya ya mrabbâa barsim — Âalashan bitnorri âa'l-gasa ouï'l-lin — Ya gimal abouya ya mrabbâa gilban — Ez-zéin ouï'r-raïli fi't-tarig yiban — Sheddou el-béhayem ouïgarratou zéiny — Âalashan nazlin âala 'l-Goséiry — Sougo 'l-béhayem ya gammalah — El-Goséir bécida ouï'l-Âarab âatshanah — Sheddou 'l-béhayem ya gammali — Sheddou âala 'l-abkar ouï'g-géedâni — Hottou es-sroug el-yoam ya gammali — Foag el-maoullad kaman ouï'l-haddari — Telée el-khaouaga foag el-egbali — Biydaouir âala 'l-torg ouï'l-khiouyani — Hott el-haouaya âala 'l-igmali — Ha'ngib 't-tafl min eg-gibali — La gmal abouya ouala hia gmali — Makri âaléïhom âala mâayesh éyali — Shaddéit gimali âala osouani — Foag el-shâari harim ouïrgali —

O chameaux de mon père, ô engraisés au bersim, — parce que vous courez vite aux endroits durs et aux moux; — ô chameaux de mon père, ô engraisés à la gesse, — la bonne bête et la mauvaise c'est en route qu'elles se manifestent! — Harnachez fortement les bêtes et serrez bien le licol, — parce que nous descendons à El-Kosséir; — tirez sur les bêtes, ô chameliers, — El-Kosséir est loin et les Arabes ont soif. — Harnachez fortement les bêtes, ô chameliers, — harnachez les jeunes chamelles et les jeunes chameaux; — mettez aujourd'hui les selles, ô chameliers, — sur le métissé, aussi sur le mugisseur; — (car) il est monté le monsieur sur les montagnes, — il cherche les routes et les ravins. — Mets le bât sur le chameau, — que nous apportons le *tafl*⁽¹⁾ des montagnes. — Ce ne sont pas les chameaux de mon père et ce ne sont pas les miens — qui se louent pour la subsistance de ma famille. — J'ai harnaché mes chameaux pour Assouan, — (et il y a) sur la housse femmes et hommes. —

(1) Le *tafl* est la pierre argileuse avec laquelle on fabrique les *goulléhs*.

صاحبى الجبار له شيالى	حطوا الشواغر على الاجمالى
حمل علىّ حمول لم تنشالى	دى شواغرى مجرطة بحبالى
عمر الولد لم اشتكى من عيب	جعود عاليه احسن من جعودى
من مصغرة لما اتاه الشيب	جعود عاليه ابو العيون السودى
روحى يا طالبه المـروح	ودينا ابكارنا الرعيان
يا حلوة الملقى مع الصباح	الوالده فيهم والعشارى
مدى خطاك وبدلى فى ايدك	يشكى الجمل ويجول يا سيدى
علشان ندلى الثقل منيك	فى طلعة الاجبال زيد لى عليجى
مكة بعيدة ارتاح يا عيان	يا جمال ابويا وعليها بالعينى
مكى بعيدة فى حصى ورمال	وارحى وراهم فى البلاد الزينى

*Hottou 'sh-shaouaghri âala 'l-igmali — Di shaouaghri migarrata bihbali — Gâaoud
 Âalia ahsan min gâaoudi — Gâaoud Âalia abou el-ôoyoun es-soudi — Ouaddéina
 abkarna er-rôoyani — El-oualdâ fihom ou'l-teshari — Yeshki el-gamal ouiygoul
 ya sidi — Fi taléet el-agbal zid li âaléigi — Ya gimal abouya ouiâaléiha bi 'l-éini
 — Ouarâa ouarahom fi 'l-bilad iz-zéini — Sahibi 'l-gabbar lou shayyali — Ham-
 mal âaléyya himoul lam tinshali — Ôomr el-oualad lam ishtaka min âayeb — Min
 masghroh lemna atah esh-shayeb — Raouahi ya talaba 'l-mirouah — Ya helouit el-
 molaga mâa 's-sabah — Middi khataki ouibaddili fi déiki — Âalashan midalli et-togl
 minéiki — Makka béeida 'rtah ya âayyan — Makka béeida fi hasa ouirmal —*

Ils ont mis les bâts sur les chameaux, — ces miens bâts sont bien liés par des cordes. — Les chameaux d'Alia sont meilleurs que mes chameaux, — les chameaux d'Alia ils ont les yeux noirs. — Nous avons envoyé nos jeunes chamelles aux pâturages, — celles d'entre elles qui sont mères et celles qui sont pleines. — Il grogne, le chameau, il se plaint et il dit : «O mon maître, — quand on monte les montagnes, augmente-moi ma ration!». — O chameaux de mon père, et qu'ils n'aient pas le mauvais œil sur eux! — je les ferai paître dans les bons pays. — «Mon maître, le cruel⁽¹⁾, il a des portefaix; — il a chargé sur moi des charges qu'on ne peut porter!» — (Pendant toute) la vie du garçon on ne lui a rien reproché, — dès sa jeunesse jusqu'à ce que les cheveux blancs lui sont venus! — Va-t'en, ô toi qui demandes à t'en aller; — oh! qu'elle est douce la rencontre au matin! — Presse ta marche et remue tes pattes, — pour que je décharge le fardeau de toi. — La Mecque est lointaine, repose-toi ô malade; — la Mecque est lointaine dans les cailloux et le sable. —

⁽¹⁾ C'est ici le chameau qui parle et qui se plaint de son maître.

يا عم يا شايب وصايتك ولدى ابكى على حالى وما جرائى
 وليدى الصغير على الشقى يجدي وابكى على بعدى من شراية مالى
 يا عم ما تسوقنى فى سوق التنهين يا بكرة الحجاج يا ام قعود
 ابوى جايب الفوايد فينى ياريت شبابك فى البلاد يععود

*Ya âam ya shayeb ouisaytak oualadi — Ouiléidi 's-soghayyer âa'sh-shaga yegdi —
 Ya âam ma tsougni fi soug et-ténéini — Abouya gayyeb el-faouayed féini — Abki
 âala hali ouima gara-li — Ou'abki âala bôoudi min shirayet mali — Ya bakrit el-
 higgag ya'm gâaoud — Yarît shababek fi 'l-bilad yegôoud.*

O oncle, ô cheu, je t'ai recommandé mon fils; — mon fils le petit il est jeune à la fatigue. — O oncle, mène-moi au marché du lundi, — où est mon père, lui qui porte bonheur! — Je pleure sur ma condition et sur ce qui m'est arrivé, — et je pleure d'être éloigné de ce que j'ai acheté de mon bien! — O chamelle des pèlerins, ô toi qui portes une selle, — puisse ta jeunesse au pays revenir!

CHANSONS SUR LES TRAVAUX DES CHAMPS

RECUEILLIES À ASSIOUT.

Le *norag* نورج est une machine à dépiquer le grain. Elle consiste en un châssis rectangulaire en bois à l'intérieur duquel sont passés trois essieux garnis de petites roues lenticulaires de fer : l'essieu d'avant et l'essieu d'arrière ont quatre de ces petites roues, et celui du milieu n'en a que trois. Deux bœufs sont attelés à la partie antérieure. Un bâti fixé sur les deux bords longitudinaux du châssis soutient un siège pour le conducteur dont le poids contribue à la puissance d'écrasement de l'engin : celui-ci, passant sur les épis, en fait sortir le grain et il hache même la paille qui, sous le nom de *ûbn*, est emmagasinée et donnée comme nourriture aux bestiaux.

١ اغاني الطاحون والمحراث والنورج

نحن سارينا وللواجه نايمي	ما سواد الا سواد العرضي
سهر الليالي خبيل العايمي	يا رب صبحهم صباح الخيري
نحن سارينا نجعله صباح	صباح اماره فوق ضهور الخيل
تاري حمار الحجر شق ولاي	نقل بخفك يا كحيل لعياي
البقره تقول للتور ما لك مايلي	واهزم بقوة وانزل الموداني
ميلي على زندك بلاش جمايلي	نقل بخفك يا كحيل لعياي
دخل المساء وخش الليلى	نقل بخفك طلع اللياني
دخل المساء على قليل الخيل	نَدْرِن على ان جاني غايبي
علشان سوادى يجعلوني عبدي	لعمل وليه واجمع للبايبي

I. AGHANI IL-TAHOUN OUI'L-MIHRAT OUI'L-NORAG.

Nahn saréna oui'l-khaouaga nayemi — Sahar il-layali khabbal il-âamayemi — Nahn saréna nigâaloh sabahi — Tari houmar il-fagr shag ouilahi — Il-bagarah tigoul li't-tor ma lik méyli — Mili âala zindik balash gaméyli — Dakhal il-misa oui-khash il-léyli — Dakhal il-misa âala galil il-héyli — Âalashan saouadi yigâalouni âabdi — Ma saouadi illa saouadi il-âardi — Ya Rab sabbihhom sabah il-khéiri — Sabah imara fog dihour il-khéili — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-éeyani — Ou'ihzim bi-goua ou'inzil il-midani — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-éeyani — Naggil bi-khoffik tallâa il-layani — Nadrin âaléya in gani ghéybi — Laâamil oualima oua'gmâa il-habéybi —

I. CHANSON DE LA MEULE, DE LA CHARRUE ET DE LA HERSE.

Nous, nous tournons tandis que le monsieur dort : — la veillée des nuits engourdit les turbans. — Nous, nous tournons, nous nous y appliquons le matin, — tandis que le rouge de l'aurore parait et brille! — La vache dit au taureau : « Qu'as-tu à te dandiner? — penche sur ta patte de devant, foin de la gentillesse! ». — Le soir est entré et la nuit a pénétré; — le soir est venu sur qui est de peu de force! — Pour ma couleur noire ils font de moi un esclave; — (mais) il n'y a de noir que le noir de l'honneur! — O Seigneur, matine-leur le matin prospère, — un (bon) matin d'émirs haut montés à cheval. — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noircis; — fais résonner (la terre) avec force et descends au champ de course! — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noircis, — cours vite de tes sabots, fais partir le froid (de ton corps)! — Je fais vœu, si l'absent vient, — de faire un banquet et de réunir les amis! —

الطور اشتكى منى وقال يا دراي عَتَبَكَ عَلَى الْعَلَانِ وَأَنَا مَا لِي
فَرَقَلْتَهُ تَجِي عَلَى لَوْجَاي عَتَبَكَ عَلَى اللَّعْدِي فِيكَ الْمَالِي
البقرة ما ليها مقدارى ان شريت اشري نهار لتنين
دا الحيل والقوة للتيرانى اشري المولد مع كحيل العيني
يا رب يا فتاح يا علم
افتح لنا الابواب يا كريم
من تحت قدم الطور خلایا نحل
يا شایل العيان فوق الرحل
يا عم ما احلى النوم على العلالى
مع بنت بيضة خدها بيلالى
يا شايلاه البلاص عطى ديكى
وانا ما قتلنى الا سواد عينيكى

It-tor ishtaka minni ougal ya dirâai — Firgilitoh tigi âala 'l-aougâai — Il-bagarah ma liha migdari — Da 'l-héil ou' l-goua li' t-tirani — Âatbik âala 'l-âal-lafi ou' ana ma li — Âatbik âala 'l-liâadi fiki il-mali — In sharéit ishri nahar 'l-itnéin — Ishri il-mouallad mâa kahil il-âcini — Ya Rab ya fattah ya âalemi — Iftah léna 'l-abouab ya karîmi — Min taht gadam it-tor khalaya nahli — Ya shéyil 'l-âayan fôg ir-rahli — Ya âam ma 'hla in-nôm âala 'l-âalali — Mâa bint béida khaddaha biylali — Ya shéylah il-ballas ghatti ydéiki — Ou' ana ma gatalni illa saouad éinéiki —

Le taureau s'est plaint de moi et il a dit : « O ma patte de devant, — son fouet m'atteint sur le point douloureux! ». — La vache, elle n'a pas de valeur, — mais la force et la puissance sont aux taureaux. — Va te plaindre à celui qui distribue la provende, moi cela m'est égal; — va te plaindre à celui qui a payé le prix pour toi! — Si tu achètes, achète le lundi; — achète le (chameau) métis avec celui qui a les yeux bordés de noir! — O Seigneur, ô toi qui ouvres, ô toi qui sais, — ouvre-nous les portes, ô généreux! — De dessous la patte du taureau, des ruches d'abeilles, — ô toi qui portes le malade sur la selle (du chameau)! — O oncle, qu'il est doux le sommeil aux salles du banquet, — avec une fille blanche dont la joue luit! — O toi qui portes la cruche, couvre-toi les deux mains, — car moi je n'ai été tué que par le noir de tes deux yeux! —

ان قفلوا الابواب لاج من فوق
وانزل عالحباب وابل شوق
ميين قال عى زى ابوى الغالى
عى كسا ولده وانا عـريانى
من الطيقانى تطل الزينه من الطيقانى
وتقول الهجر منك ليه يا سود لعيانى
جرى اللى كان لولا المقدر ما جرى اللى كان
ولا يتجهرم الكالى على الغلبان

In gafalou 'l-abouab lagi min fögi — Oua'nzil äal'ahbab oua'bil shögui — Min gal äammi zéy aboui el-ghali — Äammi kasa oualadoh ou'ana äaryani — Min it-tigani toutoll iz-zéinéh min it-tigani — Ouitigoul el-hegr minnak léih ya soud 'l-éeyani — Gara illi kani laoula il-migaddar ma gara illi kani — Ouala yitgahram il-khali äala 'l-ghalbani.

S'ils ferment les portes je viendrai d'en haut — et je descendrai chez les amis et je me réjouirai avec eux! — Qui dit que mon oncle est comme mon père chéri? — Mon oncle a habillé son enfant et moi je suis nu. — Des lucarnes, la belle se montre des lucarnes — et elle dit : «Pourquoi t'ensuis-tu, toi aux yeux noircis?». — Ce qui était est arrivé, et sans le destin ce qui était ne serait pas arrivé, — et l'arrogant ne mettrait pas hors la loi le malheureux.

٢ جليع الفول

ارحل يا فول ارحل يا فول

ارحول (sic) يا فول اهو طاب الفول

II. GALÛ EL-FOUL.

Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal ya foul aho tab el-foul —

II. LA CUEILLETTE DES FÈVES.

Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, car voici que la fève est mûre! —

ارحل يا فول دار الجليع
 ارحل يا فول والزرع غزير
 ارحل يا فول اظبط بالباط
 ارحل يا فول والزرع اهو طاب
 ارحل يا فول ارحل رحيل
 ارحل يا فول والزرع دا زين
 ارحل يا ديب ارحل يا ديب
 ارحل يا ديب من وسط الغول
 ارحل يا ديب دى العيشه نصيب
 ارحل يا ديب عن عمالك لتغيب
 ارحل يا ديب يابو الهداديب
 ارحل يا ديب الغول يجلعوه جريب
 ارحل يا ديب تروح من في
 ارحل يا ديب وعيولك بالعين

Irhal ya foul dar el-galii — Irhal ya foul oui'z-zarâa ghazir — Irhal ya foul ozbot bi'l-bat — Irhal ya foul oui'z-zarâa ahou tab — Irhal ya foul irhal rahil — Irhal ya foul oui'z-zarâa da zéin — Irhal ya dib irhal ya dib — Irhal ya dib min ouist el-foul — Irhal ya dib di 'l-âisha nasîb — Irhal ya dib âan éeyalak latighib — Irhal ya dib ya'bo 'l-hadadib — Irhal ya dib el-foul yeglâouh garîb — Irhal ya dib trouh min féin — Irhal ya dib oui'ôoulak bi'l-ééin —

Décampe ô fève, à la maison (où l'on place) la cueillette, — décampe ô fève, car la récolte est abondante. — Décampe ô fève, recueille en masse, — décampe ô fève, car la récolte est mûre. — Décampe ô fève, décampe en décampant, — décampe ô fève, car cette récolte est bonne. — Décampe ô loup, décampe ô loup, — décampe ô loup, du milieu des fèves. — Décampe ô loup, cette vie est pénible, — décampe ô loup, que tu retrouves tes petits. — Décampe ô loup, père de tes petits, — décampe ô loup, la fève on la recueillera bientôt. — Décampe ô loup, d'où t'en vas-tu? — décampe ô loup, car ils te voient et ils viendront. —

ارحل يا ديب على جبالك

ما تخليش الفول على بالك

ارحل يا ديب لم عيالك

ارحل يا ديب وروح لجالك

ارحل يا فول ارحل يا فول

ارحل يا فول خلينا نطلع دول

خلص يا فول خالص يا فولنا

خلص يا فول واحنا زعلنا

خلص يا فول من الجليع فدونا

خلص يا فول حنروح لخالنا

خلصت يا فول اهينا لماناك

جينا الجمال وعليها وديناك

Irhal ya dib âala gebalak — Ma tkhaleîsh el-foul âala balak — Irhal ya dib lim éeyalak — Irhal ya dib ouiraouah lagalak — Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal ya foul khallina nitallée doal — Khalles ya foul khalles ya foulna — Khalles ya foul oui'hna ziélna — Khalles ya foul min el-galii sadarna — Khalles ya foul ha-neraouah lihaina — Khološt ya foul ahaina lammainak — Gibna 'l-gimal oui âa'ha ouaddainak.

Décampe ô loup vers ta montagne, — ne laisse pas la fève dans ta mémoire. —
Décampe ô loup, rassemble ta portée, — décampe ô loup à tes affaires. —
Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, laisse-nous recueillir
celles-ci. — C'est fini ô fève, c'est fini ô notre fève, — c'est fini ô fève et
nous sommes fâchés. — C'est fini ô fève, de ta récolte, — c'est fini ô fève,
laisse-nous aller à nos travaux. — C'est fini, ô fève, voici que nous nous t'a-
vons récoltée, — nous avons amené les chameaux, et sur eux nous t'avons
expédiée!

م الحرات

1 اول كلامى اجول فى مدح الحبيبى
الى تغل على جرح العليل يطيبى
من يوم حدا للحادى جرت مدامعى
ابويه يوصينى وانا ما سامعى
بالحق يا ناس ديه مش بلدى
ولا بلد الوالدين ولا جدى
لا فى بلدى ولا مسكن اجدادى
دى بلاد من غمز الجنا يا حادى
واش عليك الزوق يا خادوى
روح بيع الجمل واتعلموا فى الجهاوى

III. EL-MIHRAT.

1. *Aouuil kalami agoul fi madh 'l-habibi — Illi tafal áala garh el-áalili yetíbí — Min yoam hada 'l-hadi garat madaméi — Abouya yeouassini ou'ana ma samií — Bi'l-hak ya nas diyah mish beledi — Ouala beled el-oualidein ouala gaddi — La hiyah beledi ouala maskan agdadi — Di bilad min ghaz el-gana ya hadi — Ouish áal-lemak ez-zoag ya khalaoui — Rouh béii el-gamal ouitáallemo fi 'l-gahaoui —*

III. LA CHARRUE.

1. Pour le premier de ma parole, je dirai à l'éloge de l'Ami ⁽¹⁾, — lui qui, s'il crache sur la blessure du malade, il guérira! — Du jour que chanta le chanteur mes Jarmiers furent humides; — mon père me fait ses recommandations et moi je n'écoute pas! — De vrai, ô bonnes gens, ceci n'est pas mon pays, — ni le pays de mes parents ni de mon aïeul; — non, ce n'est pas mon pays, ni l'habitation de mes aïeux, — c'est le pays acquis par la conquête, ô chanteur! — Et qui t'enseigne le goût, ô paysan? — va, vends le chameau et apprends-le aux cafés! —

(1) C'est un des titres du Prophète.

واش عملك دق للحديد يا حدادي
 دى صنعتى وصنعة أبوى واجدادي
 الهايف وحيات أبوى ما يقنيني
 لو قنوني بالذهب تقنيني
 حطوا النوايب وحطوا لى نايبى
 والثور الابيض قطع الدهايبى
 يا رب يا موجود هونها لى
 وانت القوى وانا ضعيف للحالى
 يا رب يا مولاي عدلها لى
 وانت العنى وانا فقير للحالى
 من كتر جضى زعلوا منى جيرانى
 ولجرح عيى والطبيب ما جانى
 من بعد ما كانوا يجوا يسألوني
 فى شدة الكرب خلوني وسابوني

*Ouish âallemak dag el-hadid ya haddadi — Di sanûiti ouisanûit abouy ou'agdadi —
 El-hayefouihyat abouï ma yegnini — Laou gannanouni bi'd-dahab tagnini — Hattou
 en-nouayeb ouihattou li néibi — Oui't-tor 'l-abiad gattaâa ed-dahéibi — Ya Rab ya
 maougoud haououinha li — Oui'nta 'l-gaoui ou'ana déit'el-hali — Ya Rab ya maoulâi
 âaddilha li — Oui'nta el-ghani ou'ana fagir el-hali — Min kotr gaddi zûlou minni
 girani — Oui'g-garh âayan oui't-tabib ma gani — Min bâad ma kanou yigou yisal-
 louni — Fi shiddet el-karb khallouni ouisabouni —*

Et qui t'enseigna à battre le fer, ô forgeron? — c'est mon métier et le métier
 de mon père et de mes aïeux. — Je jure sur la vie de mon père que je n'épou-
 serai pas le soiffard, — quand même on me paierait mon poids en or! — Ils
 firent les parts, et ils firent ma part, — et le taureau blanc sillonna les par-
 terres. — O Seigneur, ô présent, rends-la-moi facile, — car toi tu es le fort et
 moi je suis faible de ma condition! — O Seigneur, ô mon maître, rends-la-moi
 équitable, — car toi tu es le riche et moi je suis pauvre de ma condition! —
 A force que je travaillais, mes voisins se sont fâchés contre moi; — et la plaie
 empira et le médecin ne vint pas à moi! — Après être venus et m'avoir égayé,
 — dans le fort du malheur, ils m'ont laissé et abandonné! —

اشكى لمي بلوتي الا اليك يا رب
يا اللي فرقت للحصا والرمال والحب
شكيت اليك وانت الواحد المنان
يا رب الشفا والشفاة منك يا حنان

Ashky limin balouti illa elaik ya Rabbi — Ya'lli farragt el-hasa oui'r-rimal oui'l-habi — Shakéit elaik oui'nta el-ouahed el-mannani — Ya Rab esh-shafa oui'sh-shafaâa minnak ya hannani.

A qui me plaindrai-je de mon malheur sinon à toi, ô Seigneur, — ô toi qui as répandu les cailloux, le sable et les graines? — Je me suis plaint à toi, car toi tu es l'unique, le bienfaiteur, — ô Seigneur, la guérison et l'intercession sont de toi, ô miséricordieux!

2 يا لوب عالج الحرات
يا لوب جبل الخولى لياتي
يا لوب جطع الدهايى
اطلع وعلم المراجى
مترش اليوم يا رشاشى
رش الدهايب سيد الجح اهو ماشى
سوج البهايم اليوم يا حراتى
سوج البهايم وعدل الحراتى

2. *Ya Loab âalleg el-mihirati — Ya Loab gabl el-kholi layaati — Ya Loab gattâa ed-dahéymi⁽¹⁾ — Ilâa ouidallem el-maragii — Ma trosh el-yoam ya rashashi — Rosh ed-dahayeb sîd el-gamh aho mashi — Soug el-béhayem el-yoam ya harrati — Soug el-béhayem ouidaddel el-mihirati —*

2. O Loube, attelle la charrue, — ô Loube, avant que l'intendant n'arrive; — ô Loube, coupe les guérets, — monte et désigne les parcelles! — Arrose aujourd'hui, ô arroseur, — arrose les guérets, car le maître du blé le voici qui vient! — Pousse les bêtes aujourd'hui, ô laboureur, — pousse les bêtes et dirige droit la charrue! —

⁽¹⁾ C'est le même mot qui est écrit plus haut (cf. p. 131 = 227, l. 6) et plus bas (p. 136 =

232, l. 8) دهايبى : l'échange de ب et م n'est pas rare dans les dialectes de la Haute-Égypte.

سرنا نحررت يا النداء ما طاري
 والكواجه نايم للمحى ما جامى
 محرات ابويه متجل بحديدي
 طلعتنا نحررت في بلاد الطين
 ارق محراتك اليوم يا حراتي
 خلى تجيب من الارض لمعاني
 عالج المحرات يا لاديدي
 دفاينه خشب وسكته حديدي
 يا ام الغريب عددي دا ونوي
 ولادك يا بت عند المحاربت مطروي
 يا محلى حراتك اليوم يا سميني
 يا محلى حراتك في بلاد الطين

Sirna nehrit ya'n-nada ma tari — Oui'l-khaouaga nayem li'd-doha ma gami —
Mihrat abouya mitaggal bihadidi — Tiltina nehrit fi bilad et-tini — Irkhi mihratak
el-yoam ya harrati — Khalli negib min el-ard lamâati — Áallag el-mihrat ya Ladidi
— Diféynoh khashab ouisikkito hadidi — Ya'm el-gharib áaddidi da ounouhi —
Ouiladik ya bit áand el-maharib matrouhi — Ya mahla hiratik el-yoam ya smini —
Ya mahla hiratik fi bilad et-tini —

Nous sommes allés labourer, oh! comme la rosée tombe en pluie! — et le monsieur dort la grasse matinée et il ne s'est pas levé! — La charrue de mon père est alourdie de fer, — nous nous sommes mis à labourer aux pays de l'humus! — Enfonce ta charrue aujourd'hui, ô laboureur, — fais que nous enlevions du sol les plantes sèches! — Attelle la charrue, ô Ladidi, — elle dont l'âge est de bois et le soc de fer! — O mère de l'étranger, tiens compte de cela et lamente-toi : — ton fils, ô femme, est jeté aux charrues. — Oh! combien ton labour est beau aujourd'hui, ô grasse ⁽¹⁾, — oh! combien ton labour est beau aux pays de l'humus! —

(1) L'épithète s'adresse à la génisse qui tire la charrue.

شوف اليوم يا حرات اليوم
 بيحرق على توري الاحمر الدومي
 ما لك يا حرات زعلاني
 زعلت من طوري اهو بطلاني
 يا مين اليوم يسلم لي على رفيجي
 انا مشبوك في حرات الريفني
 من كتر جضى تجتجوا جيراني
 محراقي واعر وجف التيراني

Shouf el-yoam ya hirat el-yoami — Biyehriti âala tori 'l-ahmar ed-domi — Malak ya harrat zâalani — Ziêelt min tori aho ballani — Ya min el-yoam yesallem li âala rifigi — Ana mashbouk fi hirat er-rifi — Min kotr gaddi nagnagou girani — Mih-rati ouaêeir ouaggaf et-tirani.

Vois aujourd'hui, ô labourage d'aujourd'hui, — tu es labouré par mon bœuf rouge couleur de doum! — Pourquoi, ô laboureur, es-tu fâché? — «Je suis fâché à cause de mon bœuf; le voilà bien fatigué.» — Oh! qui aujourd'hui saluera pour moi mon camarade? — moi je suis occupé au labour de la campagne! — Pour la quantité de mon travail mes voisins furent troublés, — et ma charrue est dure, elle arrête les bœufs!

3 بنات بحري يلعبوا بالجريدي
 يا محلى الدق الاخضر في البنات البيضي
 ولا تنهروهم في العصور الماسي
 حتى المراكب طالبه المراسي

3. *Banat bahari yaliâbou bi'l-garidi — Ya mahla ed-dag 'l-akhdar fi 'l-banat el-bidi — Ouala tinharouhom fi'l-ôousour el-masi — Hatta el-marakib taliba 'l-marasi —*

3. Les filles du Nord jouent avec les branches de palmier : — oh! qu'il est beau le tatouage vert sur les filles blanches! — Et ne les grondez pas dans les temps du soir, — tandis que les barques même réclament de s'amarrer! —

سلامة الحمرا طويلة الباي
لا تنزل الجلبه ولا تنبأي
اضرب بخفك يا ملح اللوني
اضرب بخفك وطلع المدفوني
يا جايله جولى على الاجوادى
واهل الكرم لا يخلو بالزادى
يستاهل الصباغ هجر دنونه
الى صبغ الابيض وغير لونه
احلف عليهم ماكلوا جلباني
ماكلوا الا للحلف على الكيماني
والله لبيع بجرق واشترى لى توري
دا التور يحمل الجسا والجورى
بنت المعلم داجه لها صلباني
داجه على الصرة يمين وشمالى

Salamet el-hamra taouilet el-béü — La tenzel el-galaba ouala tenbéü — Idrab bi-khouffak ya malih el-louni — Idrab bikhouffak ouitallâa el-madfouni — Ya gaïla gouli âala 'l-igouadi — Ouiahl el-karam la yebkhalou bi'z-zédi — Yestahil es-sabbagh hagr donounihi — Illi sabagh 'l-abiad ouighayar lonihi — Ahlef âaléihom ma'kalou gilbani — Ma'kalou illa 'l-half âala 'l-kimani — Ouallah labü bagarati oua'shtiri li tori — Da't-tor yehmil eg-gasa ou'g-gori — Bint el-meâllem dagga laha solbani — Dagga âala 's-sorra yemin ouishmali —

Dieu garde la rouge à la longue patte de devant — de descendre au marché et d'être vendue! — Frappe de ta patte, ô bête à la belle couleur, — frappe de ta patte et fais lever (de terre) ce qui est enterré! — O parleuse, parle de généreux — et des gens bienfaisants qui ne tardent pas à nourrir! — Le teinturier est digne de quitter ses cuves, — lui qui a teint le blanc et qui a changé sa couleur! — Je leur ferai jurer de ne pas manger de gesse, — et ils ne mangeront que de la mauvaise herbe des koms! — Et par Dieu, je vendrai mes vaches et je m'achèterai un taureau, — car le taureau supporte la dureté et l'oppression! — La fille du maître elle a des tatouages en croix, — elle a des tatouages au nombril de droite et de gauche. —

انا الغريب والغريب دليلي
 يا شايهه الجله تعالى اجميني
 يا شايهه البلاص تعالى اجميني
 يا حارده الجصه على الجبيني
 ما كادني شيل ولا مشالي
 ما كادني الا سهر الليالي
 خلوا النوايب وخلوا لي نايبى
 ما خلوا لي من الواحا دهايبي

Ana al-gharib ou'l-gharib dalili — Ya shéyla 'l-goullah taàali isgini — Ya shéyla 'l-ballas taàali isgini — Ya harda el-gossa àala 'l-gibini — Ma kadni shéil ouala mashali — Ma kadni illa sahar el-liali — Khallou en-nouayeb ouikhallou li néybi — Ma khallou li min el-ouaha dahéybi.

Je suis l'étranger et l'étranger est humble, — ô porteuse de la gargoulette, viens et me donne à boire! — O porteuse de la cruche, viens et me donne à boire, — ô toi qui laisses tomber la frange sur le front! — Ce n'est pas corvée que de prendre et de transporter, — rien ne m'est corvée si ce n'est de veiller les nuits. — Ils ont partagé les malheurs, et ils m'ont laissé ma part, — et ils ne m'ont pas laissé de l'Oasis un sillon.

ع مغاني تقال عند العزيق واخراج الحشيش من الزرع

صولى على الهادى

صولى دا غاية مرادى

IV. MOGHANNA TÉGAIL ÂAND IL-ÂAZÎG OUKHRAG IL-HASHÎSH
MIN EZ-ZARÂA.

Solléy àala 'l-hadi — Solléy da ghayet moradi —

IV. CHANT QU'ON DIT LORSQU'ON BÈCHE ET QU'ON TIRE
LES MAUVAISES HERBES DES CHAMPS.

Prie le Guide, — prie, c'est l'extrême de mon désir! —

صولى على نبينا
صولى على المظلل بالقامة
صولى ع اللى يشفع فينا
يو على يا بو طالب
صولى على التهامى
يو على سرك غالب
صولى على عالى الجامى
يو على اتكب سيفك
صلى وان صليتوا
يو على واضرب على كيفك
صولى دا خير ريتو
يو على واركب مامونك
صولى على ابن رامة
يو على الكفرة جوك

Solléy áala nabîna — Solléy áa' lli yeshfâa fina — Solléy áala 't-tohami — Solléy áala áali 'l-magami — Solléy ouin salléito — Solléy da khéir réito — Solléy áala ibn Rama — Solléy áala 'l-mozallal bi'l-ghamama — Yo Áali ya'bou Taléib — Yo Áali sirrak ghaléib — Yo Áali ishah séifak — Yo Áali ouï' drob áala kéifak — Yo Áali ou'rkab Mamounak — Yo Áali 'l-kafara gou lak.

Prie notre Prophète, — prie Celui qui intercède pour nous. — Prie le Mecquin ⁽¹⁾, — prie Celui dont la dignité est haute; — prie, car si tu le pries, — prie, c'est le meilleur de tout ce qu'on voit! — Prie le fils de Rama, — prie Celui qui est embrumé par le brouillard! — Ça Ali Abou-Taleb, — ça Ali, toi dont le mystère est vainqueur, — ça Ali tire ton épée, — ça Ali et frappe à ta guise! — Ça Ali, monte ton Mamoun ⁽²⁾, — ça Ali, les infidèles sont venus à toi!

CHANSONS DES ÂNIERS.

Sans compter les touristes qui ne sont qu'une charge de passage, les baudets égyptiens ont à porter quantité de fardeaux fort lourds et fort désagréables, bersim, fèves, fourrages variés, cannes à sucre, et surtout le *sebakh* au moment où on prend l'engrais. Ces trois chansons ont été recueillies à Louxor. Les deux premières concernent le transport du *sebakh*, le reste se rapporte aux autres travaux des champs.

⁽¹⁾ Le Prophète qui est né à la Mecque. — ⁽²⁾ C'est le nom du cheval d'Ali.

1 يا جايله جولى على التجارى
الى ولف الخشب على المسمارى
جريت يا عيني محاني جريي
جبل العشا لما اتاني العجر
يا رب صبرني بصبر ايوبى
وايوب صبر لما اتوفى المكتوبى
ما تروى لما هداكى الهادى
كا هدى موسى على العبادى
حلف المداين لياخذك فى الدينى
ولا يجبل الغضة ولا الرهينى
عيني عليها جايه من فوق
والرج يجلب فى حرير التوبى
يا مصر يا بيضة مين بناكى
بناكى البنا ده وعلاكى

1. *Ya gaila gouli àala 'n-naggari — Illi ouallaf el-khashab àala 'l-mosmari — Garréyti ya ééini mahani gariyi — Gabl 'l-ésha lamma atani 'l-fagri — Ya Rab sabbarni bisabr Éyyoubi — Ou'Éyyoub sabar lamma itouafa 'l-maktoubi — Ma traouahi lamma hadaki 'l-hadi — Kima hada Mousa àala 'l-übadi — Hilif el-midayen léyakhodik fi 'd-déini — Ouala yegbal el-fadda ouala 'r-rehéini — Ééini àaléiha gayya min fogi — Ou'r-rih yeglib fi harir et-tobi — Ya Masr ya béida mín banaki — Banaki l-bona déh ouiàallaki —*

1. O parleuse, parle du menuisier, — celui qui a réuni le bois et les clous (du bât)! — Tu as coulé, ô mon œil, et mon temps a coulé, — d'avant le soir jusqu'à ce que l'aube fût venue à moi. — O Seigneur, patiente-moi la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui était écrit! — Va, puisque le Guide (Dieu) t'a guidée, — comme il a guidé Moïse à la piété. — Le créancier a juré qu'il te saisirait pour sa créance, — et il n'accepte l'argent ni le gage. — Mon œil la suit de haut, — et le vent traîne sur la soie de son habit. — O Caire, ô blanche, qui t'a bâtie? — Qui t'a bâtie cette maçonnerie et t'a élevée? —

شاشت بايدها وجات جاني
 جطع جريد النخل يا حباني
 بنتك مع الحمار يا بهلولي
 بنتك صبيه وشعرها محلولي

Shashat bidha ouigalat gani — Gattaâa girid en-nakhl ya hebani — Bittak mâa 'l-hammar ya bahlouli — Bittak sabéyah ouishâaraha mahlouli.

Elle fit signe de la main et elle dit : « Il m'est venu — un morceau de branche de palmier, ô mes amis ! ». — Ta fille est avec l'ânier, ô imbécile ; — ta fille est jeune et sa chevelure est dénouée.

2 من طلعة النجمة وقال لي قومي

افلعي للجة والبسي المرقومي
 يا بت يا بيضة بياضك صافي
 يا راضه الشعر على الاكتافي
 يا شايلاه القله تعالى اجيني
 يا حارده الجصة على الجبيني
 لقاني الزين على المعادي
 لابس جيمص ابيض وفيدة عاصي

2. *Min taliit en-nigma ouigal li goui — Igléi 'l-gibba oui'lbesi 'l-margoumi — Ya bit ya bêida bayadil safi — Ya radda esh-shâar âala 'l-iktafi — Ya shéyla 'l-golla taâali isgini — Ya harda 'l-gossa âala 'l-gibini — Lagani ez-zéin âala 'l-maâadi — Labis gamis abyad ouif'do âassi —*

2. Du lever de l'étoile il m'a dit : « Lève-toi, — ôte le manteau et revêts le vêtement brodé ! ». — O fille, ô blanche, ta blancheur est limpide, — ô toi qui laisses rouler les cheveux sur tes épaules ! — O toi qui portes la gargoulette, viens à moi, donne-moi à boire, — ô toi qui disposes la frange (de cheveux) sur le front ! — Il me rencontra, le charmant, au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main une canne. —

يا عم يا عطار عطرک فايحي
 عطرک جميل انا رايد روايحي
 يا واخده للجزاز يا ماشجاي
 لا جابلک يوم حنه ولا حناک
 يا واخده للجزاز يا ماشجاي
 بحسب عليکي بيضة الی تکاي
 يا شمس غيبی يا مراکب حلی
 انا غريب وغايتي في محلی
 هجرتنی يا زين وطال العجری
 وحرمتنی نوم العشا والعجری

Ya âam ya âattar êtrak fayhi — Êtrak gamil ana rayed raouayhi — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — La gablik yom hinna ouala hannaki — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — Yabsib âaliki beidit illi tikaki — Ya shems ghibi ya marakib hilli — Ana gharib ouighéyti fi mihalli — Hagaritini ya zéin ouital il-hagri — Ouishramtini nom 'l-ésha oui'l-fagri.

O oncle, ô parfumeur, ton parfum se répand, — ton parfum est excellent, je cherche ton odeur! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il ne t'a donné jamais un jour de henné ni ton henné! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il te rend responsable de l'œuf qui éclôt! — O soleil couche-toi, ô barques voguez, — je suis étranger et je cherche mon endroit! — Tu m'as délaissé, ô beau, et l'abandon s'est prolongé, — et tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aube.

3 وشدادی وشدادی

واحنا الثلاثة محزمين وشدادی
 له الحمير التاليس كثر
 رايجين نلم في غلة البرسيم

3. *Ouishdadi ouishdadi — Ou'hna 't-talata mihazémin ouishdadi — Lim el-hamîr et-talalîs katîri — Rayhîn nelem fi ghallet el-barsîmi —*

3. Et forts, et forts, — et nous trois nous sommes ceints et forts. — Rassemble les ânes, les sacs sont nombreux, — nous allons ramasser à la récolte du bersim. —

وشدادى وشدادى
 ونم الغلال من جميع البلادى
 واضرب لها بالتار يا مداحى
 وامك حزينه وطالبه الافراحى
 ما سفر الا سفر الحميرى
 يا سفر الجندى بلا خميرى
 يا حمار يا برديسى
 يا مصرح الجبه على التليسى
 واحنا سرينا والكواجه نايم
 نوم النحا للهلف والرمایم
 يا حمار يا حمار هات لنا الحميرى
 حانجب الغلال من الجرونى
 غریتنا يا زمان غرارى
 وزجتنا بعد الحلا مرارى

Ouishdadi ouishdadi — Ouinlim el-ghelal min gamii el-beladi — Ouidrob laha bi't-tar ya maddahi — Ouommak hazina ouitalba 'l-afrahi — Ma safar ella safar el-hamiri — Ya safar el-gindi bala khabiri — Ya hammar ya bardissi — Ya msarrah el-gibba âala 't-tallisi — Ouidhna saréina oui'l-khaouaga nayemi — Noam ed-daha li'l-hilf oui'r-ramayemi — Ya hammar ya hammar hat lina 'l-hamiri — Ha-ngib el-ghelal mi'l-grouni — Gharréitna ya zaman gharrari — Ouidzagéitna bâad el-hala marari —

Et forts, et forts, — et nous ramasserons les récoltes de la totalité des villages! — Et frappe pour elle ton tambourin, ô musicien, — car ta mère est triste et elle demande la joie! — Il n'y a de voyage que le voyage des ânes, — ô voyage du soldat sans guide expérimenté! — O ânier, ô homme de Bardis, — ô toi qui as étendu ton manteau sur le sac, — nous, nous avons voyagé de nuit, tandis que le monsieur sommeille — le sommeil de la grasse matinée comme les porcs et les cadavres! — O ânier, ô ânier, amène-nous les ânes, — car nous allons apporter les récoltes des aires! — Tu nous as trompés, ô temps trompeur, — et tu nous as gavés, après les douceurs, d'amertumes! —

غريتنا يا دهر يا غراري
 لبستنا توب الشجا مغداری
 يا مين يمشرنى على وليفى
 طلع للجبل والا نزل الريفى
 سلم على الخواجه سلام ودادى
 سلم عليهم طيبين وشدادى
 قضيت منك يا زمان قضيتى
 كى ما جض عاشق فى بلاد بعيد
 يا لالهو يا لالهو وانا الحيارى
 بجيب غالا للتجيارى
 يا لالهو يا لالهو على جبرى
 بتجيب للبنيان جبرى
 وامشى واكركر خلجى وراكى
 خايف عليك من عين الحسود تلجاكى

Gharréitna ya dahr ya gharrari — Libbistena toab esh-shaga meghdari — Ya min yebashherni âala oualifi — Telée el-gabal oualla nezal er-rifi — Sallem âala 'l-khaouaga salam ouidadi — Sallem âalêihom tayyebîn ouishdadi — Gaddêit mimmak ya zaman gadidi — Kima gadd âashog fi blad béiidi — Ya lalho ya lalho ou'ana 'l-hammari — Bégit ghalla li't-toggari — Ya lalho ya lalho âala hamîri — Bitgib lil-bonyan giri — Ou'amshi ou'akarkar khalagi ouaraki — Khayef âalêiki min êein el-hasoud tilgaki.

Tu nous as trompés, ô siècle, ô trompeur, — tu nous as revêtus de l'habit du malheur traitreusement! — Oh! qui me donnera bonnes nouvelles de mon compagnon? — Est-il monté à la montagne ou est-il descendu à la plaine? — Salue les messieurs, salue affectueusement, — salue-les : « Bien portants et forts! ». — J'ai souffert de toi, ô temps qui fais souffrir, — comme souffre l'amant aux pays lointains. — *Ya lalho, ya lalho*, moi, je suis l'ânier — qui apporte la récolte aux marchands! — *Ya lalho, ya lalho*, sur mes boudets, — j'apporte aux maçons la chaux! — Et je marche et je traîne ma personne derrière toi, — craignant pour toi que l'œil du jaloux ne te rencontre!

° مغاني النورج

مهلك عليهم يا سواحي
 المدة طويله والغشل عياني
 وان هون الله نطويك يا بعيدى
 كما طوى للخياط ثياب العيدى
 ما فاتش عليك الركب يا نواي
 فاتوا علىّ في حالات النوم
 جضيت منك يا زمان جضيضى
 كجض عاجز والمدا بعيدى
 شعر الصبيه صب في العجيني
 من طلعتوا في التسريح والدهيني
 برج عاك في طرح الواي
 لما وجع فر الحمام وراي

V. MOGHANNA 'L-NORAG.

Mahlak âalêihom ya saouagi — El-modda taouila ou'l-fashal âayyabi — Ouïn haouïn Allah nitouïk ya bêüidi — Kima taoua 'l-khayyat siyab 'l-üidi — Ma fatish âalêik 'r-rakb ya naouami — Fatou âalêya fi hillat en-nomi — Gaddêit minnak ya zaman gadidi — Ki gad âagiz ou'l-mada bêüidi — Shâar es-sabéyiah sab fi 'l-âagini — Min taliitou fi 't-tasrih ou'i'd-dahini — Bourg âali fi tarig 'l-ouahi — Lamma ouigüi farr 'l-hamam ouirahi.

V. CHANSON POUR LE NORAG.

Doucement pour eux ⁽¹⁾, ô conducteur, — la distance est longue et l'indolent est blâmé. — Si Dieu le rend facile, nous te plierons, ô lointain, — comme le tailleur plie les habits de fête. — N'a-t-elle pas passé devant toi la caravane, ô dormeur? — Elle est passée devant moi (quand j'étais) dans l'état de sommeil! — J'ai souffert de toi, ô temps, bien fort, — mais je n'y puis rien, car la distance est longue. — Les cheveux de la jeune femme sont dans la pâte, — depuis que vous partîtes quand elle se peigna et se pommada. — La tour haute sur le chemin de l'oasis, — quand elle tomba, la colombe s'envola et elle s'enfuit.

⁽¹⁾ *Eux* représente ici les bœufs qui traînent le *norag*.

٤ في الرحاية

1 ابيض طوالى وله عجم لوندية

الزين كبارى وجالس بين الافنديه

تنهز له مصر والقلعة الفوقانية

2 يا رحاية الزينه وكونى سهيله

والحنى الزعفران لابوعين كحيله

يا رحاية الزينه وكونى وهونى

والحنى الزعفران لسود العيون

وركبونى الرحايه وقالوا شديده

يرزقهم بالهنا واكل المديده⁽¹⁾

VI. FI 'R-RAHAYÉH.

1. *Abyad touali ouiloh éemméh laouandiyéh — Ez-zéin kobari ouegalis béin 'l-afandiyéh — Tinhaz loh Masr ouï'l-galdá 'l-foganiyéh.*
2. *Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni sakiléh — Ouï'ṭhani ez-zâafaran la'bo éein kahiléh — Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni ouï'houni — Ouï'ṭhani ez-zâafaran l'isououd el-ôoyouni — Ouirakabouni er-rahayéh ouigalou shadidéh — Yorzoghom bi'l-hana ou'akl el-madidéh⁽¹⁾ —*

VI. POUR LE MOULIN À BRAS.

1. Blanc, grand de taille et avec un turban de Laouinde, — le beau a de la prestance, et il siège parmi les effendis; — ils remuent pour lui le Caire et la citadelle d'en haut.
2. O meule belle, sois facile, — et mouds le safran pour celui qui a l'œil cerclé de kohol; — ô meule belle, sois aisée, — et mouds le safran pour celui qui a les yeux noirs! — Et ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : «Elle est forte»; — que Dieu leur accorde la grâce et de manger la fromentée⁽¹⁾! —

(1) المديده *el-madida* : c'est une bouillie de blé mondé et concassé qu'on cuit avec du lait.

يا رحاية الحجر عجبني دجيبك
يسلم الى سافر يجيبك
والغطير باللين لخطار سيدك
دى الرحاية تحيله
نجارها من المدينه
نجارها الى نجارها
شايب ودجنه غزيرة
يا رحاية الحجر وكادني سهاير
واطنني الزعفران لابو خد ناير
3 ركبوني الرحا وجالوا شديده
ياكلم بالهنا والليالي السعيدة
طحين الرحا على الشباب جاسي
وانا عجوزة من عجاب ناسي

Ya rahayét el-hagar âagabni dagîbek — Yeslam illi safer yegîbek — Oûi'l-fatîr bi'l-leben li Khattar sîdek — Di 'r-rahayéh nahîléh — Naggarha min el-médînéh — Naggarha illi naggarha — Shayeb ouidagno ghazîrah — Ya rahayét el-hagar oue-kadni sahayer — Oûi'thani ez-zâufaran l'abou khadd nayer.

3. *Rakkabouni er-raha ouigalou shadîdéh — Yaklom bi'l-hana ouï'l-layali es-saïdéh — Tahîn er-raha âa'sh-shabab gasi — Ou'ana âagouza min âagab nasi —*

O meule de pierre, elle me plaît ta farine : — (Dieu) garde celui qui est parti pour t'apporter ; — et la galette au lait qu'elle soit à Khattar, ton maître ! — C'est ici une meule qui rend largement ; — son menuisier était de la ville, — son menuisier, celui qui l'a menuisée, — il est chenu et sa barbe est touffue ! — O meule de pierre, Sahayer m'a trompé ; — mouds le safran à celui qui a la joue éclatante.

3. Ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : « Elle est forte » ; — qu'ils mangent en paix et dans des nuits heureuses ! — Moudre à la meule est dur pour la jeunesse, — et moi je suis vieille à étonner les gens ; —

طحنت الرحايه ما لجيت لي حيل
 ليه العجوزه اللي ما تنام الليل
 طحين الرحايه على الشباب عذاب
 ليه العجوزه وخادم الجلاب
 نزلوني سوج العبيد رضيت
 وعيطوني باسم الكريم ما رضيت
 نادوا وجالوا يا بخيته رضيت
 لولا لغاك وحاجبي المجرور
 خيادم ودلاني كبير برور
 لولا لغاك وحاجبي المنجرر
 خادم ودلاني كبير البر
 يا ناس لا جيتوا وشفتوني
 لولا لغات للهس تغبوني

Tahant er-rahayéh ma lagéit-li héil — Léh el-âagouza 'lli ma tenam el-léil — Tahîn er-rahayéh âa'sh-shabab âazub — Léh el-âagouza ouekhadem el-gallab — Nazza-louni soug el-âabîd redît — Ouidâyyatouni b'ism el-karîm ma rdît — Nadou ouigalou ya bakhîta redît — Lola loghak ouihagbi 'l-magrour — Khadim ouedallani kabîr barour — Lola loghak ouihagbi 'l-mengarr — Khadim ouedallani kebîr el-barr — Ya nas la géitou ouishoftouni — Lola laghat el-hess teghbouni.

j'ai moulu à la meule, et je n'ai pas trouvé de force. — Pourquoi est-ce la vieille (qui moud), elle qui ne dort pas la nuit? — Moudre à la meule est pour la jeunesse une souffrance; — pourquoi est-ce la vieille et servante du marchand d'esclaves? — Ils m'ont fait descendre au marché des esclaves : j'ai bien voulu, — et ils m'ont interpellée au nom du Généreux : je n'ai pas voulu. — Ils m'ont appelée et ils ont dit : « O heureuse ! », et j'ai bien voulu ! — « N'était mon langage et mon sourcil qui s'allonge, — moi un serviteur qu'a vendu aux enchères le chef des terres étrangères, — n'était mon langage et mon sourcil allongé, — moi serviteur qu'a vendu aux enchères le grand de la terre étrangère, — ô gens, si vous veniez et que vous me vissiez, — n'était mon langage, certes, vous ne me reconnaîtriez pas ! »

٧ الحصيد

طيب يا جمع خلينا نحصد
 طيب يا جمع حنم الكراوة
 طيب يا جمع خلى الكراوة تاق
 حتى الكراوة بجيوا جلعانيني
 وفيه الكراوة بيشبعوا عيشي
 شوف الكراوة يتجلوا كيفي
 شوف الكراوة يلموها لم
 وفي الحصيد يههوا هم
 شوف الكراوة ما كتيريني
 عند الحصيد هايلىني
 لم الجح واحصد زيوني
 ين الجح يسد الديني

VII. EL-HASÏD.

Tib ya gamh khallina nohsodi — Tib ya gamh ha-nilim el-karraouah — Tib ya gamh khallî 'l-karraouah légi — Hatta el-karraouah bigiou galâanini — Ouïfî el-karraouah biyeshbâaou éeishi — Shouf el-karraouah yetgalou kéfi — Shouf el-karraouah yelem-mouha lamm — Ouïfi 'l-hasîd yehemmou hamm — Shouf el-karraouah ma kitirini — Âand el-hasîd héylini — Limm el-gamh ouïhsod zéini — Yen el-gamh yesed ed-déini —

VII. LA RÉCOLTE.

Mûris, ô blé, afin que nous récoltions! — Mûris, ô blé, pour que nous rassemblerions la moisson! — Mûris, ô blé, fais que la moisson vienne, — tant qu'enfin les moissonneurs viennent tout nus, — et pendant la moisson ils se rassasieront de pain! — Vois la moisson comme on y vient à l'aise, — vois la moisson comme on la rassemble, — et comme en récoltant on se dépêche! — Regarde les moissonneurs comme ils sont nombreux, — au temps de la moisson versant le grain sans mesurer. — Rassemble le blé et récolte bien, — car le blé payera la dette. —

جينا احنا نعلم الجح
 احنا والكرابيه نرحموا ربح
 يا رباط هاتلى حبال
 لحسن الطياب اهو جام
 الزرع اللى فانتوا اصحابو
 تبقي المناجل بس وارجابو
 يا ما دبدب يا ما هاش
 يا ما كتف الاوحاش
 لم الجح ياخلو مساعد
 لم الجح وانت جاعد
 لم الجح الجـ زراوى
 خلى يجيب التجاوى
 انا جحى زرعه ارمنتى
 ديما تلجى الغلا عندى

Géina ehna nelemm el-gamh — Ehna oui'l-karraouah nirmahou ramh — Ya rabbat hat-li hibal — 'lahsan et-tayeb aho gam — Iz-zarâa illi fatitou eshabou — Tibga 'l-managil bas oui'rgabou — Ya ma dabdab ya ma hash — Ya ma kattaf el-aouhash — Limmou el-gamh ya khallou mesâaed — Limm el-gamh oui'nta gâdaed — Limm el-gamh eg-gornaoui — Khalli yegîb et-tagaoui — Ana gamhi zarôou Armanti — Di-ma tilga 'l-ghalla dândi —

Nous sommes venus, nous, pour rassembler le blé, — nous, ainsi que les moissonneurs, nous l'abattons à grands coups⁽¹⁾. — O toi qui attaches (les gerbes), apporte-moi de la corde, — car le meilleur du beau temps, le voilà qui s'est levé. — Cette culture qu'ont abandonnée ses propriétaires, — les faux sont là et veillent sur elle; — oh! comme elle se balance, comme elle se mêle, — oh! comme elle retient (en elle) les bêtes sauvages! — Rassemblez le blé, ô vous qui êtes là pour aider; — assemble le blé, car toi tu (nous) tiens compagnie! — Rassemblez le blé de Gournah, — et faites qu'il donne les secours en grains pour les semailles! — Moi, mon blé il a été semé d'Ermant; — c'est lui que tu ne trouveras pas cher chez moi. —

⁽¹⁾ Lisez : نرحم « nous le lançons de la lance! ».

شد حيلك يا حصادي

دى الغله غلة بياض

Shid héilak ya hassadi — Di 'l-ghallah ghallat béyadi.

Courage, ô moissonneur, — ce blé cher est le blé cher de Bayadiéh.

§ IV.

CHANSONS DE LA VIE COURANTE.

J'ai réuni sous ces titres communs des chansons se rapportant aux divers incidents de la vie courante : amourettes, querelles de ménage, invitations à des banquets, recrutement militaire, pèlerinages. Quelques-unes sont des œuvres de circonstance, ainsi le n° VIII et le n° VII qui a été composé pour une fête populaire, m'a-t-on dit, à Assouan, en 1902, au moment de l'inauguration du Barrage. Les autres sont de date plus ancienne et font partie du répertoire traditionnel des chanteurs populaires.

ا افراح

1 سلام عليكم يا جلسه كلكم جملة

ما فتش عليكم الجميل مبهدل البفتة

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين ذبله

I. AFRAH.

1. *Salam âaléikom ya galsa kollokom gimlah — Ma fatsh âaléikom el-gamil mebahdal el-baftah — Biyaddo esh-shemal mahramah ouibyaddo el-yemîn dîblah.*

I. RÉJOUISSANCES.

1. Salut à vous, la compagnie, à vous tous tant que vous êtes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, la chemise de toile bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et avec à la main droite un anneau?

2 سلام عليكم يا جلسه كلکم يا رجال

ما فتش عليكم الجميل مبهدل الجفطان

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين جزلان

3 سلام عليكن يا جلسه كلكن يا حريم

ما فتش عليكن الجميل مبهدل الجفطين

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين مناديل

2. *Salam áaléikom ya galsa kollokom ya rgal — Ma fatsh áaléikom el-gamil mebahdal el-goftan — Biyaddo esh-shemal mahrama ouibyaddo el-yemin gezlan.*
3. *Salam áaléikon ya galsa kollokon ya harim — Ma fatsh áaléikon el-gamil mebahdal el-gafatin — Biyaddo esh-shemal mahramah ouibyaddo el-yemin manadil.*
2. Salut à vous, la compagnie, vous tous ô hommes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, le caftan bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite un porte-monnaie?
3. Salut à vous, la compagnie, vous toutes ô femmes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, les caftans bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite des mouchoirs?

۲ غنا محب لواحدة متجوزه وردها عليه

خـريـني خـريـني وان دخل جوزك لقيني

طالقيه يا اختي وخديني

II. GHANNA MAHEBB L'OUAHDA METGÔZA OUIREDDHA ÂALÉH.

Khammirini khammirini — Ouin dakhal goazik ligini — Tallagih ya'khti oukhdini —

II. CHANT DE L'AMANT À UNE MARIÉE

ET LA RÉPONSE DE CELLE-CI.

« Enivre-moi, enivre-moi, — et si ton mari entre et qu'il me trouve, — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi! » —

حط يده في خراسي شيل كده بلا رخاصي

لا يشفوك اهلي وناسي يضربوك ضرب الرصاصي

يا جميل تصعب عليه

حط يده بين عقودي شيل كدا يا ابن اليهودي

لا يشفوك اهلي وجدودي يضربوك تصعب عليه

يا جميل تصعب عليه

خريني من عام اول والبلح صفر ولون

وان دخل جوزك وطول طلقيه يا اختي وخديني

طلقيه يا اختي وخديني

Hatt yaddo fi khirasi — Shîl kedé bala rakhasi — Lé-yshofouk ahli ouinasi — Yedrabouk darb er-rousasi — Ya gamîl tesâab âaléyyi — Hatt idoh béin éegoudi — Shîl kedé ya'bn el-yehoudi — Lé-yshofouk ahli ougodoudi — Yedrabouk tesâab âaléyyi — Ya gamîl tesâab âaléyyi — Khammirini min âam aouali — Oui'l-balah saffur ouilaouani — Ouin dakhal goazik ouitaouali — Tallagîh ya'khti oukhodini — Tallagîh ya'khti oukhodini.

Il mit la main sur mes boucles d'oreilles : — «Ôte(-la) donc, sans plus de grimaces. — Si ma famille et mes gens te voyaient, — ils te tireraient un coup à balle; — ô charmant, ce me serait dur!» — Il mit la main entre mes colliers : — «Ôte(-la) donc, ô fils de Juif! — Si ma famille et mes grands-parents te voyaient, — ils te frapperaient; ce me serait dur, — ô charmant, ce me serait dur!» — «Enivre-moi! depuis l'an passé — et les dattes ont jauni et elles se sont colorées! — Et si ton mari entre et qu'il reste longtemps, — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi; — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi!»

٣ غنا لواحد عاشق

1 نأيت على دربنا يا اخضر تعالي ضيف

وانا اطلعك قصر عالي كل سم كيس

III. GHANNA L'OUAHED ÂASHEG.

1. *Fayet âala darbena ya'khdar taâala dif — Ou'ana 'tallâak gasr âali kol sellem kîs —*

III. CHANSON POUR UN AMOUREUX.

1. Toi qui passes par notre rue, ô vert galant, viens en hôte, — et je te ferai monter dans un palais élevé, dont chaque marche est une bourse! —

وأفرجك على الجنينه الى اندشت في الريف

فايت على دربنا ومعاك حديث لئمه

عاوز شوية لبن والمجمل رضع أمه

ومساحه في عجلكم ومساحه في أمه

ومساحه في دربكم والى يغوت يئمه

2 فايت على دربكم ومعاي سمك بوري

واتنهشوني البنات وجعت من طولى

وجلالكم بارده بجم ورشوني

وجللنا حامييه واليزير معجور

والساقيه مبطله والمجمل ما يدور

3 مسيك بالخير يا جني على جني

يا اعز الاحباب واش كان جرى مني

اذا كان غيرنا حلى وفض انا مني

الله يهنيك بهم وانا يعاوني

Ouafarragak da'a'l-ginéneh 'lli entashat fi 'r-rif — Fayet âala darbena ouémaâak hadît lemmoh — Âaouiz shouayyét laban oui'l-éegl redéc ommoh — Ouimsamha fi éeglekom ouimsamha f'ommoh — Ouimsamha fi darbekom oui'lli yefout yammoh.

2. *Fayet âala darbokom ouémaâay samak bouri — Oui'tnahhashouni 'l-banat ouegâat min toulî — Ouiglalikom barda bokhom oueroshshouni — Ouiglalina hamiah oui'z-zîr mahgouri — Oui's-sagia mebattalah oui'l-éegl ma-yidouri.*
3. *Massik bi'l-lhéir ya ginni âala ginni — Ya âaz 'l-ahbab ouish kan gara minni — Iza kan ghéirna hili ouefadd ana minni — Allah yehannik bohom ou'ana yeâaouinni.*

Et je te promènerai au jardin qui pousse à la campagne! — Toi qui passes par notre rue, si tu as quelque chose à dire rengaine-le! — «Je veux un peu de lait et le veau a tété sa mère!» — Et je te pardonne votre veau, et je te pardonne sa mère, — et je te pardonne votre rue et celui qui passe par elle!

2. Quand je passais par votre rue, comme j'avais avec moi du poisson barbeau, — les filles me poursuivirent et je m'étais tout de mon long; — comme vos gargoulettes sont froides, aspergez et arrosez-moi! — «Nos gargoulettes sont chaudes et notre zîr est abandonné, — et la sakiéh a cessé (le travail) et le veau ne tourne plus!»
3. Bonsoir, ô djinn plus que djinn, — ô le plus cher des amis, qu'en est-il advenu de moi? — Si d'autres que nous vous ont plu, débarrassez-vous de moi; — que Dieu vous rende heureux avec eux, et moi qu'il me secoure!

ع افراح

1 يمسك بالخير يا بطيح مليسي⁽¹⁾
يا جمع احمر ومكيل في تلاليسي
لولا الملامه وحديث الجاليس
كنت اخذ حبيبي واروح ما جيشي
جعدت شهرين واربع ليالي تحت عرفتك
لا آكل ولا اشرب وانا اصنت لكلمتكم
يمسك بالخير يا مشمش طرى دبلان
عايز عروسه والمستحي خجلان
يمسك بالخير يا مشمش طرى مبلول
عايز عروسه يا خيتي ومستحي ما جول

IV. AFRAH.

1. *Yemassik bi'l-khéir ya battikh Mallissi*⁽¹⁾ — *Ya gamh ahmar ouinkayyal fi talalisi* — *Lola 'l-malama ouihadit el-magalisi* — *Kont akhod habibi ouiarouh ma gishi* — *Gáadi shahréin ouarbáa leyali taht ghorfikom* — *La 'kol ouala ashrah ou'ana assannat likelmikom* — *Yemassik bi'l-khéir ya mishmish tari deblan* — *Áayez áarousa ou'l-mistih khaglan* — *Yemassik bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul* — *Áayez áarousa ya 'khéyti ouimistih ma goul.*

IV. RÉJOISSANCES.

1. Bonsoir à toi, ô pastèque de Mallisse⁽¹⁾, — ô blé rouge et jaugé en saes! — N'étaient la critique et les potins des coteriers, — j'aurais pris mon ami et je serais partie sans retour; — j'ai siégé deux mois et quatre nuits sous votre chambre, — sans manger et sans boire, et moi j'écoutais votre parole. — Bonsoir à toi, ô abricot frais qui te fanes, — je veux une épousee et ma pudeur a honte de le dire! — Bonsoir à toi, ô abricot frais et encore humide, — je veux une épousee, ô ma petite sœur, et j'ai honte de le dire!

⁽¹⁾ Mallisse est un village voisin de Manfalout, renommé pour la culture des grenadiers : la grenade de Mallisse, رمان ملىسى, est célèbre dans tout le Saïd. Je n'avais jamais

entendu parler d'une pastèque de Mallisse, بطيح ملىسى, avant de connaître cette chanson.

2 يا مين يجيب لي حبيبي على الجصور عندي
ياكل من التمر ويتجلب على الهندي
يا مين يجيب لي حبيبي على الجصور يرتاح
ياكل من التمر ويتجلب على التفاح
3 يا بنت يام اليك والجمال بيلاي
وان كان ابوك الملك ومحرش الوالي
لجيد انا شمعتي واحل سروالي
وللبس حبس الرجال والجيد اهو جاني
4 يمسيك بالخير يا لابس جميص ابيض
ان كنت عاوز عروسه يجود عليك ربك
ان كنت عطشان تجيب لك يا قلبي تشرب
وان كنت جعان تجيب لك من شريك الكحك

2. *Ya min yegîb li habibi âala 'l-gosour âandi — Yakol min et-tamr ouiyetgallab âala 'l-hindi — Ya min yegîb li habibi âala 'l-gosour yertah — Yakol min et-tamr ouiyetgallab âala 'l-tiffah.*
3. *Ya bit ya'm el-yelek ou'l-gamal beyilali — Ouin kan abouki el-malek ouinharrash el-ouali — Lagid ana shanêcti ou'ahill sirouali — Ou'l-habs habs er-rigal ou'l-gayyed aho gaili.*
4. *Yemassik bi'l-khêir ya labis gamis abyad — In kont âaouez âarousa yegoud âalêik rabbak — In kont âatshan tegîb lak ya galbi teshrab — Ouin kont gaân tegîb lak min shorêik el-kahk.*
2. Oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais chez moi, — il mangera des dattes et il se roulera sur l'indienne; — oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais pour qu'il y repose, — il mangera des dattes et il se roulera sur les pommes!
3. O fille qui portes le yélek⁽¹⁾ et dont la beauté luit, — si ton père est le roi et qu'il suscite le gouverneur, — j'allumerai moi ma bougie et je dénouerai mon caleçon; — car la prison emprisonne les hommes et le beau le voici qui vient à moi.
4. Bonsoir, ô toi qui portes une chemise blanche, — si tu veux une épousée, que te l'accorde ton Seigneur Dieu! — Si tu as soif, elle t'apportera, ô mon cœur, à boire, — et si tu as faim elle t'apportera des craquelins sucrés au beurre.

(1) Le yélek, يلك, est une veste de soie à manches longues que les femmes portent d'ordinaire sous le caftan.

◦ غنا تقولہ العروسہ للعريس وهو غايب و رده عليها

رسلت له رسلت له انك تجيب حبرة
 رسل وقال رسل وقال ما عى ولا عشرة
 رسلت له رسلت له انك تجيب مركوب
 رسل وقال رسل وقال ما اخبر طريق السوق
 رسلت له رسلت له انك تجيب فوطه
 رسل وقال رسل وقال الطرق مربوطه
 رسلت له رسلت له انك تجيب منديل
 رسل وقال رسل وقال ما عى ولا مله
 رسلت له رسلت له انك تجيب فاج
 رسل وجال رسل وجال ولا جى ولا راج

V. GHANNA TIGOULOH IL-ÂAROUSA LIL-ÂARIS

OUIHOUA GHAYEB OUIREDDO ÂALÉIHA.

Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib habarah — Rassal ouegal rassal ouegal ma-éméy ouala âasharah — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib markoub — Rassal ouegal rassal ouegal ma'khber tarig es-soug — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib foutah — Rassal ouegal rassal ouegal et-torg marboutah — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib mandil — Rassal ouegal rassal ouegal ma-éméy ouala mellim — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib fayéh — Rassal ouegal rassal ouegal ouala gay ouala rayéh —

V. CHANSON QUE DIT LA MARIÉE AU MARI

QUAND IL S'ÉLOIGNE ET LA RÉPONSE QU'IL LUI FAIT.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un domino! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je n'ai pas même dix (piastres)! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte des souliers! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je ne sais pas le chemin du marché! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte une serviette! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Les chemins sont barrés (par les voleurs)! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un mouchoir! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je n'ai ni même un millième! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte de l'odeur! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je ne viens pas ni ne m'en vais! ». —

رسلت له رسلت له انك تجيب شالي
 رسل وجال رسل وجال على مصر طواي
 رسلت له رسلت له انك تطلقني
 رسل وقال رسل وقال نجمك مواجيني

Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib shali — Rassal ouegal rassal ouegal àala Masr taououali — Rassalt-lou rassalt-lou innak tetallegni — Rassal ouegal rassal ouegal negmek meouafigni.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un châle! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Au Caire en droiture! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, répudie-moi! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Ton étoile me convient! ».

٤ افراح

1 ريان ريان يا جليب الخس ريان
 وانا رأيتها في الطشت وسطاني
 لابسه شلاكي جديدة وطالعه تلالي
 طالعه على فوج واطوحت لي بالخلق والطوج
 واصبر شويه يا عديم الزوق
 تلتين رويل انها تحل سروالي

VI. AFRAH.

1. *Rayyani rayyani ya galb el-khass rayyani — Ou'na rait-ha fi 't-tesht ouastani — Labsa shalaki gadida ouitalâa tilali — Talâa àala foag ouittaouahit li bi'l-halag ouit-toagi — Ou'sbor shouayyé ya âadim ez-zoagi — Talatin reyyal innaha tihel sirouali.*

VI. RÉJOUISSANCES.

1. Lavé, lavé, ô cœur de laitue, tu es lavé, — car je l'ai vue au milieu du cuveau, — parée de bracelets neufs et qui se lève brillante, — et elle se lève haut, et elle s'incline vers moi, avec la boucle d'oreille et les colliers. — « Attends un peu, ô ganache, — trente réaux pour que je délie mon caleçon! »

2 يا محرمه خبريني للرب عنده كام
 عنده ثلاثة اصحابه الكل على الديوان
 واخذ ملاية حبيبي واروح بها على الجلبان
 واحط باطى على باط الجميل وانام
 وادى على الشمس تطلع بعد ست ايام
 3 حطوك بين الوسايدي يا حريركشمير
 لابس صديري جطيفه والحزام حرير
 يا جعدته عنده احسبه الامدير
 4 يا زارعين العنب وارموا كتابيشي
 زرعت لك العنب زى الطرابيشي
 5 شهرين واربع ليالى لم عرفت اسمك
 اسمى خويتم ذهب في علبه الصايغ
 مبسوط يا مشتري نادمان يا بايع

2. *Ya mahramé khabbirini el-hob áando kam — Áando talata eshaboh el-kol áala 'd-di-ouan — Ou'akhod mélayet habibi ou'arouh beha áa'a'l-gilban — Ou'ahott bati áala bat el-gamil ou'anam — Ou'adí áala 'sh-shams tiiláa bâad sett eyyam.*
3. *Hattouk bein el-ouasayed ya harír Kashmiri — Labis sidéri gatífa oui'l-hizam haríri — Ya gáadito áand áammo ahsibo 'lla midiri.*
4. *Ya zariin el-éenab oui'rmou kanabishi — Zaráat lak el-éenab zéy et-tarabishi.*
5. *Shahréin ouiarbáa leyali lam éereft esmaki — Esmi khouaitem dahab fi éelbet es-sayaghi — Mabsout ya moshtari nadman ya béiyi.*
2. O mouchoir, apprends-moi l'amour combien a-t-il? — Il a trois amis, tous sur le divan; — je prendrai la couverture de mon ami et j'irai avec elle dans la gesse, — et je mettrai ma poitrine sur la poitrine du charmant et je dormirai, — et je prierai le soleil de se lever dans six jours!
3. Ils t'ont mise entre les coussins, ô soie de Cachemire, — vêtu d'un gilet en velours et d'une ceinture de soie; — ô toi qui restes chez ton oncle paternel, je te prends pour un moudir!
4. O toi qui plantes le raisin et qui jettes les grappes, — j'ai planté pour toi le raisin qui est couleur des tarbouches.
5. «Deux mois et quatre nuits durant je n'ai pas su ton nom.» — «Mon nom est petite bague d'or dans un écrin d'orfèvre: — content ô acheteur, repentant ô vendeur!»

٧ غننا العزومه للضيوف

وان كان حبيب لنا يحضر عندنا	جطعت انا الاوراق لى يحبنا
وان كان حبيب لنا يحضرنا جوام	جطعت انا الاوراق لوادى اسوان
وان كان حبيب لنا يحضر عندنا	جطعت انا الاوراق لوادى جنا
حصلت لنا البركة وشرفونا	يا مرحبا بضيوفنا الى جونا
ندبح لهم عجل كبير من بجر	نخبز لهم سمح المخازن مونه
ونفرش لهم فرش حرير من جصب	

VII. GHANNA IL-ÔOZOUA LIL-DIYOUF.

*Gatâat ana 'l-aourag li'lli yehebbena — Ouin kan habib lena yehdar âandena — Gat-
tâat ana 'l-aourag li-ouadi 'Souan — Ouin kan habib lena yehdarna gaouam —
Gatâat ana 'l-aourag li-ouadi Gena — Ouin kan habib lena yehdar âandena — Ya
marhaba bidyoufna 'lli gouna — Hasalet lena 'l-baraka ouisharraḥouna — Nekhbiz
lohom gamh el-makhazin mounah — Nedbah lohom éegl kébir min bagar — Oui-
nefrish lohom farsh harîr min gasab.*

VII. CHANSON POUR LE BANQUET AUX HÔTES.

J'ai pris moi les billets pour ceux qui nous aiment, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — J'ai pris moi les billets pour le val d'Assouan. — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous tout de suite! — J'ai pris moi les billets pour le val de Kénéh, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — O bienvenus nos hôtes, ceux qui sont venus, — la bénédiction nous est parvenue et ils nous ont honorés. — Nous leur cuirons le froment des greniers comme aliment, — nous leur tuerons un grand veau de vache, — et nous leur mettrons un matelas de soie brochée d'or.

٨ غنا تقوله الزوجه لما زعل من ام زوجها (مخاطبة زوجها)

الفرن لامك والرواجات ليح
ما تقوم بنا نقعد على الفراشي
ونتغدم بلحم الكباشي وان جات امك نديها المعاشي
وان نجنجت يدك والعصيه

الفرن لامك والرواجات ليح
ما تقوم بنا نقعد على الفراشي
ونتغدم بلحم الفرائي وان جات امك نديها للجناي
وان نجنجت يدك والعصيه

جاب لي توب تلي يالالي وامه بتدلي يالالي
جاب لي شكنته يالالي وامه على الخيط يالالي

VIII. GHANNA TIGOUL IL-GÔZAH LEMMA ZÊEL

MIN OMM GÔZHA (MOKHATIBET GÔZHA).

El-forn Pommak oui'r-rouagat liyyi — Ma tgoum bena nogôooud âala 'l-forashi — Ouintghaddom belahm el-kobashi — Ouin gat ommak neddiha 'l-maâashi — Ouin nagnaget yaddak oui'l-ôosayyah — El-forn Pommak oui'r-rouagat liyyi — Ma tgoum bena nogôooud âala 'l-forashi — Ouintghaddom belahm el-forakhi — Ouin gat ommak neddiha 'l-genahi — Ouin nagnaget yaddak oui'l-ôosayyah — Gab-li toab talli, yalalalli — Ouommoh bitdalli, yalalalli — Gab-li shaknéta, yalalalli — Ouommoh âa'a'l-hêita, yalalalli —

VIII. CHANSON QUE DIT LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE

CONTRE LA MÈRE DE SON MARI (ADRESSANT LA PAROLE À SON MARI).

Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dinions à la viande de bœuf; — et si ta mère vient nous lui donnerons les tripes, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dinions à la volaille; — et si ta mère vient nous lui donnerons l'aïeron, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Il m'a apporté une pièce de tulle, yalalalli, — et sa mère est en loques, yalalalli! — Il m'a apporté une jaquette, yalalalli, — et sa mère est contre le mur, yalalalli! —

يالالى	بفلوس الميرى	يالالى	جاب لى حريرى
يالالى	بفلوس خزانى	يالالى	جاب لى بستانى
يالالى	وامه مجنونه	يالالى	جاب لى لمونه
يالالى	وامه فلاحه	يالالى	جاب لى تفاحه

Gab-li hariri, yalalalli — Biflous el-miri, yalalalli — Gab-li bostani, yalalalli — Biflous khazzani, yalalalli — Gab-li lamounah, yalalalli — Ouommoh magnounah, yalalalli — Gab-li tiffahah, yalalalli — Ouommoh fallahah, yalalalli.

Il m'a apporté de la soie, yalalalli, — avec l'argent du gouvernement, yalalalli!
— Il m'a apporté un jardin, yalalalli, — avec l'argent du Réservoir, yalalalli!
— Il m'a apporté un citron, yalalalli, — et sa mère est folle (de rage), yalalalli!
— Il m'a apporté une pomme, yalalalli, — et sa mère est une fellaha, yalalalli!

4 الزوجه لما تغضب من زوجها تغنى عن لسانه وتخطابه

بردان انا يا قرنفله غطينى والله ما اعطيك ولا اقرب جارك
 حاش تبيع امك وابوك واخوانك وتكسر السهم على جيرانك
 وانا البس الكشمير واقف جدامك
 بردان انا يا قرنفله غطينى والله ما اعطيك ولا اقرب يمك

IX. IL-ZÔGAH LEMMA TEGHDEB MIN ZÔGAH

TEGHANNI ÂAN LISANOH OUI-TEKHATBOH.

Bardan ana ya gronfla ghattîni — Ouallah ma 'ghattîk ouala agrab garak — Ha-ash tebîi ommak ouabouk oui'khouanak — Ouikassar es-sellem âala giranak — Ou'ana elbis el-kashmîr ou'agaf goddamak — Bardan ana ya gronfla ghattîni — Ouallah ma 'ghattîk ouala agrab yammak —

IX. LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE CONTRE SON MARI LUI CHANTE EN RÉPONSE À SON DISCOURS ET LUI ADRESSE LA PAROLE.

«J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, — que tu n'aies vendu ta mère, ton père et tes frères — et que tu n'aies cassé l'escalier à tes voisins; — alors moi je vêtirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!» — «J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, —

حاش تبيع خالك وترهن عمك وتكسر السلم على راس امك
وانا البس الكشمير واقف جدامك

*Ha-ash tebi khalak ouitirhan áammak — Ouitkassar es-sellem áala ras ommak —
Ou'ana elbis el-kashmír ou'agaf goddamak.*

— que tu n'aies vendu ton oncle maternel et que tu n'aies mis en gage ton oncle paternel, — et que tu n'aies cassé l'escalier sur la tête de ta mère; — alors moi je vétirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!»

١٠ في الغنا للهلولود الجديد

1 لما قالوا دى بت كانت لحظه زى الزفت
والعصيدة بقت فرت والبلح بقى عقارب
عمال يلدع فى الشوارب
لما قالوا دى بنيه انههد ركن البيت على
وجابوا لى البيض بقشرة وبدال السمن ميه

X. FI 'L-GHANNA LIL-MAOULOUD EL-GEDÛD.

1. *Lemma galou di bit — Kanet lahda zéy ez-zift — Ou'l-ásida bagat firt — Ou'l-balah bigi áagareb — Áammal yeladdáa fi 'sh-shaouareb — Lemma galou di bnéyyah — Inhadd rokn el-béit áaléyyah — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Ouidal es-samn méyyah.*

X. BERCEUSES POUR LES NOUVEAU-NÉS.

1. Quand ils dirent : «C'est une fille!», — ce fut un moment dégoûtant ⁽¹⁾ — La miellée ⁽²⁾ devint nausée — et les dattes se changèrent en scorpions — qui piquaient dans les moustaches! — Quand ils dirent : «C'est une petite fille!», — la pierre d'angle de la maison s'écroula sur moi! — Et ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — et au lieu du beurre de l'eau!

(1) Litt. : «ce fut un moment comme la poix», avec l'idiotisme populaire qui marque l'excès de la peine et du dégoût.

(2) *L'asida* est une bouillie de farine, de beurre et de miel, que, dans le Saïd, on donne plus particulièrement aux accouchées.

بنندق تدقه حلق	تستاهل جابلة الولد
بنندق تدقه زمام	تستاهل جابلة الغلام
تلاتين جريدة دابلى	تستاهلى يا جابله
والعوازل واقفه	يا مبشره بالبنيه
وافرشى حلك ونامى	3 يا بنيه يا بنانى
لمى جامك وتعالى	وان جال لك كانى مانى
اديت المبشر جطنيه	4 لما جالوا دى بنيه
واربع دباچ جواها	واديته حله بغطاها

2. *Tistahil gablit el-oualad — Bondogi todoggo halag — Tistahil gablit el-gholam — Bondogi todoggo zimam — Tistahli ya gablah — Talatîn garida dablah — Ya mbashshera bi'l-bnéyyah — Ouï'l-âaouazil ouagfah.*

3. *Ya bnéyyah ya banani — Ouï'frishi himlek ouinami — Ouin gal lik kani mani — Limmi hamamik ouitaâali.*

4. *Lemma galou di bnéyyah — Iddéit el-mebashshir gotnéyyah — Ouï'ddéitoh halla beghataha — Ouarbâa dabéyeh gouaha.*

2. La sage-femme qui reçoit le fils mérite — un sequin pour fabriquer des boucles d'oreilles; — la sage-femme qui reçoit l'enfant mâle mérite — un sequin pour fabriquer un anneau de nez. — Tu mérites, ô sage-femme, — trente coups de djérid, — ô toi qui annonces une petite fille, — tandis que les censeurs sont là présents.

3. O petite fille, ô fillette, — étends ta natte et dors, — et si quelqu'un te dit couci-couça, — ramasse tes pigeons et viens!

4. Quand ils dirent : «C'est une petite fille», — je donnai à qui l'annonça une cotonnade, — et je lui donnai une marmite avec son couvercle, — et quatre victimes dedans⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les victimes sont des pigeons, dans le cas présent.

من بيته لكان مجل	5 وصبيه وتجب المر
من بيت العرس الشايب	وصبيه وتجب الغايب
من بيته لكان حذار	صبيه وتجب الابرار
بيت الصايغ حداها	البنيه من صباها
وكل ما راضاها	يدج لها حلق الذهب
رايحه لابوها تشكيه	6 مين نضرها بترتيه
وحياة راسك ما ارتيله	يابوي راجل حذار
جدمى اتعشى وروى له	يا بت واد عمك زين
في السموم والجايه	7 مين نضرها شايله
والتجالي فايهره	شايله جفة مطبق
عند امى زايهره	رايحه وين يا بتى

5. *Ouisabéyya ouitgib el-birr — Min béitoh lakan emgel — Ouisabéyya ouitgib el-ghayeb — Min béit el-âars esh-shayeb — Sabéyya ouitgib 'l-abrar — Min béitoh lakan hazzar — El-bnéyyah min sebaha — Bayyat es-sayegh hedaha — Yedog leha halag ed-dahab — Ouikol ma radaha.*
6. *Min nadarha bitirtiloh — Réyha l'abouha teshki-loh — Ya'bouy ragil hazzar — Ouihyat rasak ma 'rtiloh — Ya bit oua'd áammek zéin — Gaddimi 'tadashshi ouirouhi-loh.*
7. *Min nadarha shéylah — Fi 's-somoum oui'l-géylah — Shéyla goffa mtabbag — Oui't-tagali féyrah — Réyha ouéin ya bitli — Áand omni zéyrah.*
5. Une jeune fille elle apporte le bien-être, — de la maison (même du mari) qui n'avait pas grand'chose! — Une jeune fille elle amène l'étranger (elle donne le jour à un enfant), — (même) de la maison du maquereau chenu! — Une jeune fille elle tire l'honnête homme — de sa maison même s'il est méfiant! — La petite fille, dès sa jeunesse, — elle héberge de nuit l'orfèvre près d'elle, — (pour qu'il lui fabrique des boucles d'oreilles d'or, — et tout ce qu'elle désire!
6. Qui l'a vue bien attifée, — s'en allant chez son père se plaindre? — «O mon père, c'est un homme méfiant; — par la vie de ta tête je ne le plains pas!» — O fille, le fils de ton oncle est beau; — sers-moi à souper et va-t'en chez lui!
7. Qui l'a vue portant, — pendant le vent brûlant et la chaleur, — portant une couffe de pâte — et les fritures toutes bouillantes? — «Où vas-tu, ô ma fille? — Chez ma mère en visite!»

نورق بيت المجدد بلا مشعال	8 يا بيضة يا طوليه يا جمح العال
حسك طالع في البلد	9 يا ولد يا ولد
والغز قامت ع العرب	والبحيره عبيدك
لابس البدله وراه عبيدين	وانا ريته في سوق الاثنيين
ويروح سلم لامه	يا رب توهب له الخير
لابس البدله ووراه العبد	وانا ريته في سوق الحد
ويروح سلم لامه	يا رب توهب له السعد
جسريه والعبد وراه	يا ميين نصره يا ميين اراه
يشيلوا له القصريه	والعسكر سواريه
وميين عمل الاسمر خاله	ميين ضربه وميين هانه
والجيدين اخواله	والسمر عبيد ابوه

8. *Ya béida ya touléyyah ya gamh el-âal — Naouarti béit el-migdim bala mishâal.*

9. *Ya oualad ya oualad — Hissak talée fi 'l-balad — Oui'l-behaira âabidak — Oui'l-ghoz gamet âa'l-Âarab — Ou'ana réitoh fi soug 'l-etméin — Labis el-badlah ouarah âabdém — Ya Rab teouhib-lo 'l-khéir — Oueyraououah salim l-ommoh — Ou'ana réitoh fi soug el-hadd — Labis el-badlah ouiouarah el-âabd — Ya Rab teouhib-lo es-sâad — Oueyraououah salim l-ommoh — Ya min nadaroh ya min araho — Gesariyah oui'l-âabd ouaraho — Oui'l-âaskar souariyyéh — Yeshilou-lo el-gasriyyéh — Min daraboh ouimin hanoh — Ouimîn âamal 'l-asmar khaloh — Oui's-somr âabid aboh — Oui'l-gayyedîn ekhoualoh —*

8. O blanche, ô haute de taille, ô froment surfin, — tu as éclairé la maison du chef, sans fanal!

9. O garçon, ô garçon, — ton petit bruit est monté au village, — et ceux de la Basse-Égypte sont tes esclaves, — et les barbares se sont soulevés contre les Arabes. — Et moi je l'ai vu au marché du lundi, — vêtu du costume et derrière lui deux esclaves : — ô Seigneur, accorde-lui le bonheur — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Et moi je l'ai vu au marché du dimanche, — vêtu du costume et derrière lui l'esclave : — ô Seigneur, accorde-lui la félicité — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Oh! qui l'a vu, oh! qui l'a aperçu — au bazar avec l'esclave derrière lui, — et les soldats à cheval — qui lui portaient le panier? — Qui l'a frappé? qui l'a dédaigné? — qui a prétendu que le brun était son oncle maternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens ses oncles maternels! —

ومين عمل الاسمر عه	ميين ضربه وميين قال له
والبيدين اعامه	والسمر عبيد ابوه
يشرب من رايق البنور	10 اول قولى على الغندور
والكراسى قعدته	قول حرير فرشته
ويكبر ويبقى مامور	ربنا يعلى وكبته
يشرب من رايق الفنجان	اول قولى على العجبان
والحرير فرشته	والكراسى قعدته
يكبر ويبقى سلطان	ربنا يعلى وكبته
في طريق السوق جبته	11 وليدى الى ولدته
يا جليبي ما شكيت به	يا ضهيرى ما وجعنى

Min daraboh ouimîn gal-loh — Ouimîn âamal 'l-asmar âammoh — Oui's-somr âabîd aboh — Oui'l-gayyedin êemamoh.

10. *Aououel goali âala 'l-ghandour — Yeshrab min rayeg el-bannour — Goul harîr farshitoh — Oui'l-karasi gâaditoh — Rabbena yeâalli ouakbitoh — Ouiyekbar ouiyebga mamour — Aououel goali âala 'l-âagban — Yeshrab min rayeg el-fengan — Oui'l-karasi gâaditoh — Oui'l-harîr farshitoh — Rabbena yeâalli ouakbitoh — Yekbar ouiyebga sultan.*
11. *Ouiléidi 'lli oueliditoh — Fi tariq es-soug gebtoh — Ya dohéiri ma-ouagaâani — ya 'goléibi ma-shakéit bih —*

Qui l'a frappé? qui lui a dit? — qui a prétendu que le brun était son oncle paternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens sont ses oncles paternels!

10. Le premier de mon discours est du coquet, — qui boit du cristal le plus limpide. — Dis : «C'est de la soie son matelas, — et les chaises sont ses sièges! — Que notre Seigneur élève son grade, — et qu'il grandisse et qu'il devienne mamour!» — Le premier de mon discours est de l'élégant, — qui boit de la tasse la plus limpide, — et dont les chaises sont les sièges, — et dont le matelas est en soie; — «Que notre Seigneur élève son grade, — qu'il grandisse et qu'il devienne sultan!».
11. Mon enfantelet que j'ai enfanté — et que j'ai eu sur le chemin du marché, — ô mon petit des, combien j'ai souffert, — et mon petit cœur, combien je me suis plainte! —

وسوارك تحت العاجه	وليدك يا ولاده
ووليدك لامه سناده	والسوار يگسر
ومليدك مراكمه نحاس	وليدك وليد الناس
وابوه يقول له بتاع الناس	وامه تقول له تعالى
ومليدك مراكمه رز	وليدك وليد العز
وابوه يقول له لز	وامه تقول له تعالى
بات الدست على الكانون	12 يا بنيه يا بنون
وابوك بيت مغبون	وامك ما شربت مغلى
بات عشاكى فى القصعه	يوم ما جيتى يا فشخه
ما صليلى ولا ركعنه	وابوكى بيت مغبون

Oualadik ya oualladah — Ouisiouarik taht el-âagah — Ouî's-siouar yekkassar⁽¹⁾ — Ouiouilêidik l-ommoh senadeh — Ouilêidik ouilêid en-nas — Ouimalîlek marakbo nehâs — Ouommoh togoul loh taâalé — Ou'abouh yogol loh bitâa en-nas — Ouilêidik ouilêid el-ûiz — Ouimalîlek marakboh roz — Ouommoh togoul loh taâalé — Ou'abouh yogoul loh lîz.

12. *Ya bnéyyah ya bannoun — Bat ed-dist âa'k-kanoun — Ouommek ma sherbet moghli — Ou'abouki beyyat maghboun — Yoam ma-géiti ya fashkhah — Bat âashaki fi 'l-gasâah — Ou'abouki béyyat maghboun — Ma salla ouala rékâah.*

(Soigne bien) ton garçon, mère gigogne, — qui as bracelet (d'or) sous l'ivoire, — car le bracelet se casse, — mais ton garçonnet est un soutien pour sa mère. — Ton garçonnet est le garçonnet des gens — et ses barques sont pleines de cuivre; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «C'est aux gens!». — Et ton garçonnet est le garçonnet de la puissance — et ses barques sont pleines de riz; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «Pousse!».

12. O petite fille, ô enfants, — la marmite est demeurée sur le fourneau, — et ta mère n'a pas bu le *moghli* ⁽²⁾, — et ton père a passé la nuit triste! — Le jour que tu es arrivée, ô fille, — le souper est demeuré dans la gamelle, — et ton père a passé la nuit triste, — il n'a pas prié même une rékka!

⁽¹⁾ C'est bien *yekkassar* que l'on prononce par assimilation populaire du *t* ت avec *k* ك.

⁽²⁾ Le *moghli* est une sorte de gruaux très épéc qu'on donne à boire à l'accouchée et

aux femmes qui lui rendent visite : les gens riches y mêlent des amandes grillées et des pistaches, dont une partie reste flottante sur le liquide.

وبعد ستة في الشهر	13 بعد حر وبعد مر
وقالوا بطنها فيها حجر	بعد ما شتمت الاعادي
والعمل يكوسهم	الحجر في روسهم
وقول لهم جابت دكر	روح يا مبشر بوسهم
حطوها في خيمه هويه	14 ام البنية ام البنية
وصدكوا صبح وعشيه	وولكوها السمن ديمه
حطوها في حاصل ضلام	ام الغلام ام الغلام
واقطعوا عنها السلام	وولكوها المش ديمه
انشد ضهري وانسد	15 لما قالوا دا ولد
قلت عايم في الزبد	وجادوا لي البيض بقشرة

13. Baâad harr ouibaâad marr — Ouibaâad setta fi 'sh-shahar — Baâad ma-shimtom 'l-aâadi — Owigalo batnaha fha hagar — El-hagar fi rous-hom — Oui'l-âamal yokous-hom — Raououah ya mbashshir bous-hom — Ouigol lohom gabit dakar.

14. Om el-bnéyya om el-bnéyya — Hottouha fi khéimé haouéyyah — Oueouakkilouha 's-semn daimah — Ouesabbahou sobh ouéâashéyyah — Om el-gholam om el-gholam — Hottouha fi hasil dalam — Oueouakkilouha el-mish daimah — Oui'gtâaou âanha 's-salam.

15. Lemma galou da oualad — Inshad dahri ouinsanad — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Golt âayem fi 'z-zabad —

13. Après chaleur et après amertume — et après le six du mois, — après que les ennemis se furent réjouis de son mal — et qu'ils eurent dit : « Son ventre, il y a dedans une pierre », — la pierre est dans leurs têtes, — et le fait les renverse ! — Va, ô porteur de nouvelle, embrasse-les, — et dis-leur : « Elle est accouchée d'un garçon ! ».

14. La mère de la petite fille, la mère de la petite fille, — placez-la dans une tente aérée, — et nourrissez-la de beurre toujours, — et saluez-la matin et soir ! — La mère de l'enfant mâle, la mère de l'enfant mâle, — placez-la dans un réduit sombre, — et nourrissez-la de *mish* ⁽¹⁾ toujours, — et refusez-lui le salut !

15. Quand ils dirent : « C'est un garçon ! », — je redressai mon dos et je me reconfortai, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : « Qu'on les plonge dans le beurre frais ! ».

(1) Le *mish* est une sorte de bouillie faite de lait et de fromage mou mêlés.

لما قالوا دا غلام انشد ضهرى واستقام
وجابوا لى البيض بقشرة قلت عايم فى الدهان

Lemma galou da gholam — Inshadd dahri ouistagam — Ouigabou li 'l-béid bi-gishroh — Golt áayem fi 'd-dihan.

Quand ils dirent : « C'est un garçon », — mon dos se fortifia et fut soutenu, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : « Qu'on les plonge dans la graisse! ».

II غنا عند الحلاقة (الزيانة)

الشيخ شيع وقال هاتو البدايه	يزين ويعيش فى جايه
الشيخ شيع وقال هاتو لنا ولدنا	يزين ويعيش فى قبلنا
رايحه رايحه تزين ولدها	تفتح البوابه بسنة حلقها
رايحه رايحه تزين الاماره	تفتح البوابه بسن السواره
رايحه رايحه تزين جرينه	تفتح البوابه بسنة حمله

XI. GHANNA ÂAND IL-HELAGAH (IL-ZIANA).

*Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou 'l-bédayah — Yezzayyen oueyéesh fi hémayah —
Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou lena oualadna — Yezzayyen oueyéesh fi gabalna
— Rayha rayha tezayyen oualadha — Teflah el-baouabah bi-sinnet halag-ha —
Rayha rayha tezayyen 'l-amarah — Teflah el-baouabah bi-sinn es-souarah —
Rayha rayha tezayyen gerainoh — Teflah el-baouabah bi-sinnet higéïloh —*

XI. CE QU'ON CHANTE QUAND ON RASE LA TÊTE DES ENFANTS POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Le Cheikh envoya dire : « Accomplissez le vœu! — Il se fera raser et il vivra sous mes auspices! » — Le Cheikh envoya dire : « Amenez-nous notre enfant! — Il se fera raser et il vivra devant nous! » — Elle va, elle va, pour faire raser (la tête) de son enfant; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de sa boucle d'oreille! — Elle va, elle va, pour faire raser les princes; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son bracelet! — Elle va, elle va, pour faire raser son égal; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son anneau de pied! —

راجحه رايحه تزين الاميرى تفتح البوابه بسن الجبيرى
 زينته يا مزين على الحلف الاخضر عمه يا معوم عمامة عسكر
 زينته يا مزين على الحلف يابس عمه يا معوم عمامة كاشف

Rayha rayha tezayyen 'l-amiri — Tefah el-baouabah bi-sinn el-gabiri — Zayyeno ya mzayyen áala 'l-half 'l-akhdar — Áammemoh ya máammem éemamet áaskar — Zayyeno ya mzayyen áala 'l-half yabis — Áammemoh ya máammem éemamet kashef.

Elle va, elle va, pour faire raser le prince; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son collier! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe verte; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de soldat! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe sèche; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de kachef!

١٢ غنا للولد لما يروح الكتاب

حلاته لما يروح يقرأ ويجي وابوه يقول له يا ولد تخبر تفسر في الورق
 لا طلق منادى في البلد عشر دباح للفكي
 الكتاب فين الكتاب فين دا اللي بيقرأ فيه الزين
 الكتاب وينه بحرى البلد دوايته فضه وقلمه ذهب
 يا شيخ حسين واعمل له حجاب من الحسد ووجع العين

XII. GHANNA LIL-OUALAD LEMMA YIROUH EL-KOTTAB.

Halatou lemna yirouh yegra ouyigi — Ou'abouh yogoul-lo ya oualad tekher tefassir fi 'l-ouarag — La'talog minadi fi 'l-beled — Áasher dabayeh lil-faki — El-kottab feïn el-kottab feïn — Da'lli biyegra feh ez-zéin — El-kottab ouéinoh bahari el-beled — Daouayto fadda ouigalamo dahab — Ya sheikh Hussein ouïimel lo kigab — Min el-hasad ouiouagâa el-ééin.

XII. CE QU'ON CHANTE AU GARÇON QUAND IL VA À L'ÉCOLE.

Qu'il est beau lorsqu'il va lire et qu'il retourne, — et que son père lui dit : « O garçon, — sais-tu expliquer ce qu'il y a sur le papier? ». — Je ferai aller le crieur au village : — « Dix victimes pour le maître! ». — « Le kottab où est-il, le kottab où est-il, — celui-là où lit le beau? » — « Le kottab il est sis au nord du village! » — Son encrier est d'argent et sa plume d'or. — O Chéikh Husséin, fais-lui un amulette — contre la jalousie et le mal du mauvais œil!

١٣ في الجهادية

يا ريت يا ريت هجيننا
 حيث انقضى شهر الفرز دا وجينا
 يا ريت يا ريت هجيننا ورحنا الواح
 حيث انقضى شهر اللظام دا وراح
 عجب الفراز وناوله سيفه
 حتى ولاد الروم ما كيفه
 عجب الفراز ولبسه شكله
 حتى ولا ولاد الروم ما متله
 يا باشا لبسه خلقة
 دي العمة لبس ابوه واهله
 على الكر ناديت يا عاج
 جال عاودي ما عت لك فاج

XIII. FI 'L-GAHADIYÉH.

Yaréit yaréit haggeina — Haït engada shahr el-farz da ougeina — Yaréit yaréit haggeina ouerohna 'l-ouah — Haït engada shahr el-lozam da ourah — Âagab el-furraz ouenaoulouh séïfoh — Hatta ouelad er-Roum ma-kéïfoh — Âagab el-furraz ouelabbaso shikloh — Hatta ouala ouelad er-Roum ma-mitloh — Ya basha labbisoh khalagoh — Di 'l-émma libs abouh ou'ahloh — Âala 'l-bahr nadéit ya âayeg — Gal âaoudi ma âaït-lik fayeg —

XIII. AU SUJET DU RECRUTEMENT.

Plût à Dieu que nous nous fussions échappés — jusqu'à ce que fût passé le mois de la conscription et que nous fussions ensuite revenus; — plût à Dieu que nous nous fussions échappés à l'oasis — jusqu'à ce que fût passé le mois de la contrainte (au service) et qu'il fût parti! — Le recruteur fut content et il lui donna (sa propre) épée, — si bien que (même) les enfants des Roumis ne sont pas comme lui. — Le recruteur fut content et il le vêtit de son propre costume, — si bien que (même) les Roumis ne sont pas comme lui. — O Pacha, vêts-le de ses habits, — ce turban que portaient son père et ses parents! — Sur le Nil j'ai crié : « O élégant! ». — Il dit : « Retourne, je n'ai plus la tête à toi! ». —

يا وليدى اوعى تقف فى الحرب من قدام
 لياخذك لهيب النار يا عجبان
 خايف عليك من الحرب يا قلبى
 لياخذك لهيب النار يا شلبى
 لبس العساكر اقلعه وارميه
 والبس عزالك نعرفك منيه
 على المحطه بانى عايمهم
 على فىن يا باشا منزلهم
 على المحطه بانى شواشيهم
 على فىن يا باشا موديهم
 عيب المنجى واسند جاره
 والبندقية الزينه لغاها له
 عيب المنجى واسند جنبية
 والبندقية الزينه لغاها ليه

Ya ouléidy couâa togaf fi 'l-harb min goddam — Léyakhdak lahib en-nar ya âagban — Khayfa âaléik mi'l-harb ya galbi — Léyakhdak lahib en-nar ya shalabi — Libs el-âasakir iglâaoh oui'rmih — Oui'lbis éezalak néerafaik minnih — Âala 'l-mahatta banit âamayenhom — Âala féin ya basha menazzelhom — Âala 'l-mahatta banit shaouashihom — Âala féin ya basha meouaddihom — Âayyab el-menaggi ou'issanad garoh — Oui'l-bondogiya ez-zéina lafaha loh — Âayab el-menaggi ou'issanad gambih — Oui'l-bondogiya ez-zéina lafaha lih —

O mon petit enfant, ne va pas à la guerre, en avant, — ou elles te prendraient les flammes du feu, ô coquet! — Je crains pour toi de la guerre, ô mon cœur, — et qu'elles ne te prennent les flammes du feu, ô élégant! — L'uniforme des soldats, dévêts-le et jette-le, — et vêts-toi de tes habits pour que nous te reconnaissons! — A la gare sont apparus leurs turbans : — «Où donc, ô Pacha, les feras-tu descendre?». — A la gare apparurent leurs toupets : — «Où donc, ô Pacha, les envoies-tu?». — Il insulta le conscrit et il se plaça dans son voisinage, — et il lui remit le bon fusil! — Il insulta le conscrit et il se plaça près de lui, — et il lui remit le bon fusil! —

على مين يقول لى درب اللظام سدوه
 كفوا البنادق والبرود كبوه
 على مين يقول لى درب اللظام انسد
 كفوا البنادق والبرود انكب
 ابعت جواب على طرف منديلك
 جول على بلادك فين وانا اجيلك
 ابعت جواب على طرف محرمتك
 جول على بكانك واتج عندك
 يا ولد دارى حمار خدك
 شيخ البلد حط السداد عندك
 يا ولد دارى بياض ايديك
 شيخ البلد حط السداد عليك
 على المحطه شاشيت بايديه
 جال عاودى الغليون صرخ بيه

*Āala mīn yogoul-li darb el-lozam saddouh — Kaffou 'l-banadig oui'l-baroud kab-
 bouh — Āala mīn yogoul-li darb el-lozam ensadd — Kaffou 'l-banadig oui'l-baroud
 enkabb — Ibāat gaouab āala tarf mandilak — Goul āala beladak fēin oua'na 'gī-
 lak — Ibāat gaouab āala tarf mahramtak — Goul āala bakanak oua'gi āandak —
 Ya oulad dari hamar khaddak — Sheikh el-beled hatt es-sadad āandak — Yu
 oualad dari bayad idēik — Sheikh el-beled hatt es-sadad āa'ēik — Āala 'l-mahatta
 shashēit bidéyyah — Gal āaoudi el-ghalyoun sarakh béyyah —*

Qui me dira que la voie du service militaire on l'a barrée, — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre a été vidée! — Qui me dira que la voie du service militaire est barrée — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre est vidée! — Envoie une lettre sur le bout de ton mouchoir, — dis où est ton pays et moi je viendrai à toi! — Envoie une lettre sur le bout de ton foulard, — dis où tu te trouves et je viendrai chez toi. — O garçon, cache le rouge de ta joue; — le Chéikh el-Béléd a mis sur toi : Bon pour le service! — O garçon, cache la blancheur de tes mains; — le Chéikh el-Béléd a mis sur toi le : Bon au service! — A la gare je fis signe de ma main; — il dit : «Retourne, le galion a crié!». —

على المحطة شاشيت باكمي
 جال عاودي الكبير نغانى
 على المحطة وجفت بالمجهود
 جال عاودى وللى فينا يعود
 على المحطة وشاشيت له بكى
 جال عاودى ومخاطرك يا امى
 على المحطة وشاشيت له بايدى
 جال عاودى لا بيدك ولا بيدى

Áala 'l-mahatta shashéit bikmami — Gal áaoudi el-kabír naggani — Áala 'l-mahatta ouagraft bi'l-maghoud — Gal áaoudi oui'l-hay fina yeóoud — Áala 'l-mahatta oueshashéit-lo bokommi — Gal áaoudi ouibkhatrik ya 'mmi — Áala 'l-mahatta oueshashéit-lo beidi — Gal áaoudi la béidik ouala beidi.

A la gare je fis signe de mes manches; — il me dit : «Retourne, le chef m'a choisi!». — A la gare je me suis tenue debout à grand'peine; — il me dit : «Retourne, et qui vivra de nous il retournera!». — A la gare je lui fis signe de ma manche; — il me dit : «Retourne, au revoir, ô ma mère!». — A la gare je lui fis signe de ma main; — il me dit : «Retourne; tu n'y peux rien et je n'y puis rien!».

١٤ غنا فى زيارة المشايخ

1 يا ابو الحجاج يا حلو السميه وبنوك اليوم جدعان خبيريه
 وجاب المشط بيسرح فى دقنه وقعت شعرة فى الف وتلقميه

XIV. GHANNA FI ZIARÉT IL-MESHEIKH.

1. *Ya 'bou 'l-Haggag ya helou es-saméyyéh — Ouebanouk el-yaom gedâan khayyériyyéh — Ouegab el-misht biysarrah fi dagnoh — Ouigéet shâara fe alf ouetoltomyyéh —*

XIV. CE QU'ON CHANTE À LA VISITE DES SAINTS.

1. O Abou'l-Haggag, ô doux de figure, — tes enfants sont aujourd'hui des gars excellents! — Il apporta le peigne pour peigner sa barbe, — un cheveu tomba en mille trois cents! —

السيد الى من الشباك مد ايده	وجاب المسلسل من بلاد الكفر بحديده
والسيد الى من الشباك شرب شربه	وجاب المسلسل من بلاد الكفر والغربه
صللوا على سيدى احمد البدوى	ستى نفيسه ساكنه بحرى
السيد جوه خالواته	عما يحرى فى بلاداياته
لما ان سمع زوار ابي جاتاه	جال نذبجوا ونروحوا بدرى
يا ما فى الجبل سواح	جاء عدين فى خالويهم
بياكلوا المر واللحاح	ولكنضل حلى ليهم
برا يا خالى برا	لتصيبك بـالـالويهم
يا مكذب تعالى شوف	بعهد العجر بشويه
تلقاهم صفون صفون	وراخيين على الهدب طيه

Es-sayyed illi min esh-shebbak madd idoh — Ouegab el-mesalsel min belad e'l-kofr behadidoh — Oui's-sayyed illi min esh-shebbak shereb sharbah — Ouegab el-mesalsel min belad el-kofr oui'l-ghorabah — Sallo âala Sidi Ahmad el-Badaoui — Sitti Nafisa sukna bahari — Es-sayyed goua khalaouatoh — Âamma yegarri fi bedayutah — Lamma an semêe zouar ahi gatoh — Gal nedbaho ouenraouaho badri — Ya ma fi 'l-gabal soouah — Gàadin fi khalaouihom — Beyaklo el-morr oui'l-lohlah — Oui'l-handal hili lihom — Barra ya khalî barra — Latsâbak balaouihom — Ya mkaddeb tâalé shouf — Bâad el-fagr bishouayyah — Tilgahom sofouf sofouf — Ouerakhyîn âa'l-hedab tayyah —

Essaïed lui qui tendit la main de la fenêtre, — et qui emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité avec ses fers. — Essaïed qui de la fenêtre but une boisson — emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité et de l'étranger. — Priez monseigneur Ahmad el-Badaoui, — madame Nafissa qui demeure au Nord! — Essaïed dans son cloître — et il lit et il fait ses prières; — quand il apprit que des visiteurs venaient chez lui, — il dit : « Nous tuerons (la bête) et nous reviendrons aussitôt! ». — Oh! dans la montagne que d'ermites, — qui restent dans leurs solitudes! — Ils mangent l'amer et le salé — et le chicotin leur est doux. — Hors de céans, ô indifférent, hors, — ou tu seras atteint par leur malheur. — O imposteur, viens, vois, — après l'aube, un petit peu! — Tu les trouveras rangs par rangs, — et jetant sur les cils une couverture; —

والسيد الى من الشباك مد ايده واول الليل يبقرا العلم ويعيده

واخر الليل يسم على النبي بايده

2 السيد الى من الشباك شلع النار واول الليل يقرأ العلم ويعيده

واخر الليل يسم على النبي المختار

قبة ابو الحجاج عليها طبنجة

وملائته وسبعة تساع خيل بلدنا

قبة ابو الحجاج عليها قزازة

وملائته وسبعة تساع خيل حجازة

قبة ابو الحجاج عليها حق فاج

وملائته وسبعة لتلك الدباج

قبة ابو الحجاج عليها حق ربحه

وملائته وسبعة لتلك الدبيحه

Ouï's-sayyed illi min esh-shebbak madd idoh — Ouauouel el-léil biyegra 'l-éelm ouiyüidoh — Ouakhir el-léil yesallem áa'n-Nabi bidoh.

2. *Es-sayyed illi min esh-shebbak shalâa en-nar — Ouauouel il-léil yegra 'l-éelm ouiyüidoh — Ouakhir il-léil yesallem áa'n-Nabi 'l-mokhtar — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha tabanga — Ouemalaatoh ouasîâah tesâa khéil beledna — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha gézazeh — Ouemalaatoh ouasîâah tesâa khéil hagazeh — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha hog fayeh — Ouemalaatoh ouasîâah letelk ed-dabayeh — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha hog rîhah — Ouemalaatoh ouasîâah letelk ed-dabiha.*

et Essaied qui tendit la main de la fenêtre, — dès le commencement de la nuit, — lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète de la main.

2. Essaied, lui qui de la fenêtre, fit jaillir le feu, — dès le commencement de la nuit, il lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète l'inspiré. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pistolet, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux de notre ville. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle une bouteille, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux du Hedjaz. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pot à parfum, — et sa cour est vaste pour ces sacrifices. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un coffre à essence, — et sa cour est vaste pour ce sacrifice!

3 دستور يا مدرکين الوادى
 و ابو الحجاج دا جدنا وجدیدنا
 و المقتشش دا منجد المداق
 دستور يا مدرکين الوادى
 و الشيخ جبرين دا جدنا وجدیدنا
 و الصابونى دا منجد المداق
 دستور يا مدرکين الوادى
 و ابو العباس دا جدنا وجدیدنا
 و الشيخ طابع منجد المداق
 شجوا البلد الاربعه الاجطابى
 ساکن الحجر على جدنا البغدادى
 ساکن الاقصر يوسف ابو الحجاجى
 ساکن فى جوص شيخ احمد الطوانى
 ساکن جنا عبد الرحيم يا جناوى

3. *Destour ya medarrekin el-ouadi — Ou'Abou 'l-Haggag da gaddena ouegadidna —*
Oue'l-Megashgish da mongid el-meddagi — Destour ya medarrekin el-ouadi —
Oue'sh-sheikh Gibrin da gaddena ouegadidna — Oue's-Sabouni da mongid el-med-
dagi — Destour ya medarrekin el-ouadi — Ou'Abou 'l-Abbass da gaddena oue-
gadidna — Oue'sh-sheikh Tayée mongid el-meddagi — Shaggo el-balad 'l-arbâa
'l-agtabi — Sakin el-mahgar Âali gaddina 'l-Boghdadi — Sakin Louxor Yousef
Abou 'l-Haggagi — Sakin fi Gouss Sheikh Ahmad et-Taouabi — Sakin Gena Abd er-
Rahim ya Gnaoui —
3. Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Haggag est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et el-Megashgish secoure les malades! — Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — le Cheikh Gibrine est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et Es-Sabouni secoure les malades! — Garde à vous, ô vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Abbas est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et le Cheikh Tayeh secoure les malades! — Ils se sont partagé le pays les quatre saints : — il habite la carrière Ali, notre grand-père, l'homme de Bagdad; — il habite Louxor Youssef Abou'l-Haggag; — il habite à Kous le Cheikh Ahmad et-Taouabi (le briquetier); — il habite Kénéh Abd-er-Rahim, ô homme de Kénéh! —

يا شيخ أمين الفاتحة جدامك
 وان وفتح الله فوج عتابك ندبحوا
 ونزين الغالي على ديوانك
 4 مع العطار بلح بالكاره
 يابو الحجاج يا اللي تبرجم في الحجام
 الفاتحة بتجم النظر ويانا
 كارة بلح جوا الطريج منتوره
 يا بو الحجاج يا اللي تبرجم في الضريح
 وان وفتح الله فوج عتابك ندبحوا
 ونخش الضريح ونزين الغندوري
 كارة بلح جوا الطريج مرميه
 وان وفتح الله فوج عتابك ندبحوا
 ونخش الضريح ونزين للجطيعه

Ya Sheikh Amîn el-fatiha goddamak — Ouin ouaffag Allah foag éetabak nedbahou — Ouenzéyyen el-ghali âata díouanak.

4. *Mâa 'l-âatar balah bi'l-karah — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lli te bargin fi 'l-magam — El fatiha btegin en-nazar oueyyaneh — Karet balah goua 't-tarîg mantourah — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lli te bargin fi 'd-dariéh — Ouin ouaffag Allah foag éetabak nedbahou — Ouenkhosh ed-dariéh ouenzéyyen el-ghandouri — Karet balah goua 't-tarîg marmiyéh — Ouin ouaffag Allah foag éetabak nedbahou — Ouinkhosh ed-dariéh ouenzéyyen el-gottiyiéh —*

O Cheikh Amine, (nous récitons) ce fatiha, — et si Dieu l'accorde, sur tes seuils nous la tuerons (la victime), — et nous décorerons le précieux sur ton divan.

4. Chez l'épicier il y a des dattes en tas (de quatre). — O Abou'l-Haggag, ô toi qui marmottes dans ton mausolée, — (je te dirai) le fatiha, pour que tu jettes ton regard sur nous. — Une cruche de dattes est en détresse sur le chemin, — ô Abou'l-Haggag, ô toi qui bredouilles au tombeau. — Si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au tombeau et nous parerons le coquet ! — Une cruche de dattes est jetée sur le chemin, — si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au mausolée et nous parerons la mèche de cheveux ! —

سیدی عبد الرحیم اوی تجول نسیمونی
 وان ونخ الله فوج عتابك ندبحه
 واترد فرحانه وفیت ندوری
 5 رجبتك عاد یاخوی محجبه حجابین
 ناس الشروج والغروب الكل جالوا منین
 غاسل وناشر ورايح جصر ابو سیفین
 وادی عليك بالسعادة فوج دهر الخیل
 قبة ابو سیفین بعیده جستنی
 وان ونخ الله بالخیر ونیدی الزمرتی
 قبة ابو سیفین بعیده ملفه
 وان ونخ الله بالخیر نروح له بزفه
 قبة ابو سیفین بعیده واجیل
 وان ونخ الله بالخیر ندعو المزین

Sidi Abd er-Rahim eouâa tegoul nesyouni — Ouin ouaffag Allah foag étabak ned-bahou — Ouatrad farhana ouafit endouri.

5. *Ragabtak âad ya 'khouy mehaggaba hegabéin — Nas esh-shoroug oui'l-ghoroub el-kol galou menéin — Ghasel ouenashir ouarayeh gasr Abou Seifein — Ouâ'dîi âaléik bis-saadah foag dahr el-khéil — Gobbet Abou-Seifein betida gasatni — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir ouenedi 'z-zamarti — Gobbet Abou Seifein betida melaffah — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir nerouh-loh bizaffah — Gobbet Abou Seifein betida ouagayyel — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir nedôou 'l-mezayyen —*

Sidi Abd er-Rahim attention, ne dis pas : « On m'a oublié », — et si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuérons (la victime), — et je retournerai contente ayant exécuté mes vœux.

5. Ton cou, ô mon frère, est entouré de deux amulettes ; — les hommes du levant et du couchant tous dirent : « D'où viennent-elles ? » — il a lavé, il a séché le linge et il s'en est allé vers Abou Seifein. — J'implore pour toi le bonheur à dos de cheval, — (car) la coupole d'Abou Seifein est éloignée d'une lieue, — et si Dieu nous accorde le bien, nous appellerons le flûteur. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et d'accès détourné, — et si Dieu nous accorde sa grâce, nous irons à elle en procession. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et brûlée du soleil, — et si Dieu nous accorde la grâce, nous appellerons le barbier. —

قبة ابو سيفين لواوى لواوى

دا سكن في الجبل طبيب المبالى

قبة ابو سيفين عواميد خضرة

ان دخلها العليل من الشرىبرا

Gobbet Abou Seifein laouaoui laouaoui — Da sakin fi' l-gebel tabib el-mabali — Gobbet Abou Seifein àouamîd khadrah — In dakhalha el-âalil min esh-sharr yebra.

La coupole d'Abou Seifein va se courbant se courbant, — et lui il demeure dans la montagne comme médecin des malades. — La coupole d'Abou Seifein (a) des colonnes vertes, — si le malade y pénètre, il guérit de son mal.

١٥ في غنما الحجاج وهم رايحين

- | | | |
|---|--------------------------------|------------------------------|
| 1 | وابور السفر لحنى جوعك | سيد المرسلين يكتب رجوعك |
| 2 | جايم من النوم يبكى دموعه بليده | عاشج المصطفى ومعاة الدليله |
| | جايم من النوم يبكى مشرك هدومه | عاشج المصطفى ما حدش بلومه |
| | جايم من النوم يبكى مشرك عزاله | عاشج ابو ابراهيم ما حد لامه |
| | جايم من النوم يبكى مشرك خلجه | عاشج المصطفى حتى العيش حاربه |

XV. FI GHANNA EL-HAGGAG OUIHOM RAIHIN.

1. *Ouabour es-safar lahanni golouâak — Sayyed el-morsalîn yektib regouâak.*
2. *Gayem min en-noam yebki domouôoh balilah — Âasheg el-Mostapha ouemîdah ed-dalilah — Gayem min en-noam yebki mesharrak hodoumoh — Âasheg el-Mostapha ma haddesh yeloumoh — Gayem min en-noam yebki mesharrak êezaloh — Âasheg Abou 'brahim ma kadd lâmoh — Gayem min en-noam yebki mesharrak khalagoh — Âasheg el-Mostapha hatta el-êeish haraboh.*

XV. CHANSON DES PÈLERINS EN SE RENDANT AU HEDJAZ.

1. O bateau du voyage, je teindraï de henné tes voiles, — le maître des apôtres écrira ton retour!
2. Se levant du sommeil il pleure et ses larmes coulent; — il aime l'Élu (le Prophète) et c'est lui qui le guide! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime l'Élu, que personne ne le lui reproche! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime Abou Ibrahim (le Prophète) et personne ne l'a blâmé! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses habits; — il aime l'Élu jusqu'à refuser le pain!

- 3 ح من عندنا صغير بشوشه السنه حجتك ومن عاش عروسه
 ح من عندنا صغير بشمله السنه حجتك ومن عاش بجامله
 4 طريق الحجاز جنينه نشوها زينوها الملوك لفاطمه وابوها
 طريق الحجاز جنينه وجنه زينوها الملوك لمن صام وصلى
 يا نجوم السما وكونوا حناين ما تبخوش ندا تبلوا العايم
 يا نجوم السما وكونوا دراويش ما تبخوش ندا تبلوا الطرايش
 5 جام من النوم في وكل الزبمى واتلجت فاطمه مرحبا يا زاير حبيبى
 جايم من النوم راكب العجينه واتلجت فاطمه مرحبا يا زاير نبينا

3. *Hagg min âandena soghayer beshoushah — Es-sana heggetak ouimin âash âarousah — Hagg min âandena soghayer beshamlah — Es-sana heggetak ouimin âash me-gamlah.*

4. *Tarîg el-Hegaz ginéina nashouha — Zéyyanouha 'l-molouk le-Fatma oua'bouha — Tarîg el-Hegaz ginéina oueganna — Zéyyanouha 'l-molouk lemîn sam ouesalla — Ya negoum es-sama ouekouno hanayen — Ma tebokhoush nada tibello 'l-âamayem — Ya negoum es-sama ouekouno daraouîsh — Ma tebokhoush nada tibello 't-tarabîsh.*

5. *Gam min en-noam fi ouakl ez-zabîbi — Ouitlaggato Fatma marhaba ya zayer habîbi — Gayem min en-noam rakib el-hagînah — Ouitlaggato Fatma marhaba ya zayer Nabîna.*

3. Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune (encore) avec sa mère! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera le mariage! — Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune avec le turban rouge! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera une autre réception de joie!

4. Le chemin du Hedjaz est un jardin qu'ont créé, — qu'ont embelli les rois pour Fatma et pour son père; — le chemin du Hedjaz est un jardin et un paradis — qu'ont embelli les rois pour qui a jeûné et prié! — O étoiles du Ciel, -soyez favorables, — ne versez pas de rosée pour mouiller les turbans! — O étoiles du Ciel, soyez des Derviches, — ne versez pas de rosée pour mouiller les tarbouches!

5. Il s'est levé du sommeil en mangeant du raisin sec, — et Fatma le reçut : « Bienvenu, ô visiteur, mon ami! »; — se levant du sommeil, il monta le dromadaire, — et Fatma le reçut : « Bienvenu, ô visiteur de notre Prophète! ».

- 6 يا جمال يا جمال اذا جيت لي احبابي اعلفك يا جمال بسمسم وسكر جلابي
يا جمال يا جمال واذا جبتهم لي اعلفك يا جمال بطرفي وكبي
يا جمال يا جمال واذا جبت سيدك لاعلفك يا جمال وازود عليجك
7 يا بشير يا بشير وجوللي عليهم طيبين طيبين يا شوق عليهم
8 جمالك يا حجه على الجسر ماشي وامسكه يا محمد انا احل راسي
جمالك يا حجه على الجسر يجري وامسكه يا محمد انا احل شعري
9 واركبي يا حجه ورنوا حولك ما يربكش المالح دا ولدك في طولك
واركبي يا حجه وردى غطاكي ما يربكش الجمال دا ولدك وراكبي

6. *Ya gamal ya gamal iza gibt-li 'hbabî — Aâalifak ya gamal besimsim ouesokkar gal-labi — Ya gamal ya gamal oue'za gibt-hom li — Aâalifak ya gamal betarfi ouekommi — Ya gamal ya gamal oue'za gibt sidak — L'âalifak ya gamal ou'azaoued âalîgak.*

7. *Ya bashîr ya bashîr ouegolli âalêihom — Tayyebîn tayyebîn ya shoagi âalêihom.*

8. *Gamalek ya haggâ âala 'l-gisr mashi — Oui'nsikoh ya Mohammad ana 'hill rasi — Gamalek ya haggâ âala 'l-gisr yegri — Oui'nsikoh ya Mohammad ana 'hill shâari.*

9. *Oui'rkabi ya haggâ ouirinho hogoulek — Ma yerêebikshi 'l-maleh da oualadek fi toulek — Oui'rkabi ya haggâ ouiraddi ghataki — Ma yerêebikshi el-gammal da oualadek ouaraki.*

6. O chameau, ô chameau, si tu m'apportes mes amis, — je te donnerai ta provende, ô chameau, en sésame et en sucre de caravane! — O chameau, ô chameau, et si tu me les apportes, — je te donnerai ta provende, ô chameau, dans mon habit et dans ma manche! — O chameau, ô chameau, et si tu apportes ton maître, — je te donnerai ta provende, ô chameau, et j'augmenterai ta ration!

7. O porteur de la bonne nouvelle, ô porteur de la bonne nouvelle, dis-moi d'eux : — « Ils sont en bonne santé, en bonne santé; ah! combien je désire les voir! ».

8. Ton chameau, ô pèlerine, il marche sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue ma tête! — Ton chameau, ô pèlerine, il court sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue mes cheveux!

9. Et enfourche, ô pèlerine, et fais sonner tes anneaux de pied, — et que la mer salée ne t'effraie pas, toi qui as ton fils de ta taille! — Et enfourche, ô pèlerine, et ramène ta couverture, — et que le chamelier ne t'effraie pas, toi qui as ton fils derrière toi!

- 10 على المحطه سندوا الذهب على العيال القلب دايب
 على المحطه سندوا الذهبه على العيال بكت للبيبه
 11 سافرم سافرم بلا ممتيه توحشونا العيد والشهر العفيه
 12 وصلونا يا الاحباب لمحطه وعاودوا يا الاحباب بقى الدمع شطه
 وصلونا يا الاحباب لمحطه وعاودوا يا الاحباب جميلكم وصلنا
 13 ما احسك يا حجه فى لبس للجلاده يا احسك يا حجه فى لبس للجلاده
 يا حاج يا حاج خد اختك عديله تنكتب لك حجتك وتبقى جميله
 يا حاج يا حاج خد اختك قبالك تنكتب لك حجتك وتسلم جمالك

10. *Áala 'l-mahatta sannado ez-zahayeb — Áala 'l-éeyal el-galb dayeb — Áala 'l-mahatta sannado ez-zahibah — Áala 'l-éeyal bakat el-habibah.*

11. *Safrom safrom bala matmatiyéh — Teouhashouna 'l-écéd oue'sh-shahr ed-dahiyyéh.*

12. *Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-mahatta — Oueâaoudou ya 'l-ihbab baga 'd-daméc shatta — Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-besillah — Áaoudou ya 'l-ihbab gemil-kom ouesselna.*

13. *Ma'hsanek ya haggga fi libs el-geladah — Ya 'llah couïdek ya haggga bibéit es-saâadah — Ya haggig ya haggig khod okhtak Áadilah — Tenkitüb lak heggetak ouetebga gemilak — Ya haggig ya haggig khod okhtak gobalak — Tenkitüb lak heggetak oueteslam gemalak.*

10. A la gare qu'on assiste celui qui s'en va, — car le cœur se fond sur la famille; — à la gare qu'on assiste celle qui s'en va, — car l'amie a pleuré sur la famille!
11. Partez, partez sans agitation! — Vous nous manquerez à la fête et pendant le mois des sacrifices.
12. Conduisez-nous, ô les amis, jusqu'à la gare, — puis retournez, ô les amis; les larmes sont devenues du poivre; — conduisez-nous, ô les amis, jusqu'au champ de pois, — retournez, ô les amis, c'est courtois à vous de nous avoir conduits!
13. Oh! que tu es belle, ô pèlerine, quand tu te pares du collier; — que Dieu te destine, ô pèlerine, à la maison du bonheur! — O pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur Adila, — ton pèlerinage te sera compté et ta complaisance te restera acquise; — ô pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur devant toi, — ton pèlerinage te sera compté et tes chameaux seront sains et saufs!

- 14 غنت لك الغمحه وهى فى سبلها تتعمل بقسماط محمد نادى لها
يا نبى يا نبى يا الى ندهته نوله حجتته وردة لاهله
يا نبى يا نبى يا الى ناديتته نوله حجتته وردة لبيتته
15 راجيين نزور النبى يا ما احلى ذهابنا لا جمال بالكرى ولا فلوس شحتنا
16 قالت المندره خدوني خدوني لا فرش يتفرش ولا ضيوف يجوني
قالت المندره عرفته عرفته من بعيد ريته وسلم على اخته
قالت المندره عرفته عرفته راكب الحمره وسرجها قطيفه
17 شد ظهرك بسير وسبتة جديدة

وخللى عزمك شديد دى مكه بعيدة

14. Ghannat lak el-gamha ouihya fi sabalha — Titéemel bogssomat M'hammad nada lha — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadahtoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh Leahloh — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadéitoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh libéitoh.
15. Rayhîn nezour en-Nabi ya ma 'hla zehebna — La gmal bi'l-kera ouala flous shahatna.
16. Galet el-mandarah khodouni khodouni — La farsh yetferesh ouala dyouf yogouni — Galet el-mandarah érefstoh érefstoh — Min beécid réitoh ouesallem áala 'khtoh — Galet el-mandarah érefstoh áarifah — Rakib el-hamrah ouisarjahah gattifah.
17. Shid dahrak beséir ouisabtah gedidah — Ouokhalli áazmak shedid di Mekka baécidah —
14. Le grain de blé a chanté pour toi, encore dans son épi, — il se fait du biscuit, Mohamed l'a appelé! — O Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il revienne à ses parents; — ô Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il retourne à sa maison!
15. Nous allons visiter le Prophète, oh! qu'il est beau notre voyage, — sans chameau en location et sans avoir mendié de l'argent!
16. La salle a dit : «Prenez-moi, prenez-moi! — Je n'ai pas de matelas à mettre et il n'y a pas d'hôtes qui viennent à moi!» — La salle a dit : «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — De loin je l'ai vu qui saluait sa sœur!» — La salle a dit : «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — Il chevauchait la rouge dont la selle est de velours!»
17. «Fortifie-toi le dos par une courroie neuve, — et que soit forte ta constance car La Mecque est éloignée!» —

- 18 **تار من مرجده مشرك عزاله**
 دا حلم في المنام دخل في مقامه
 تار من المنام شرك هـدومه
 دا حلم في المنام وخاطرة يزورة
 تار من مرجده دموعة بليله
 دا حلم في المنام دخل في الزعيمه
- 19 **حجنا يوم نوى تعانباركوا له**
 تمدحوا في النبي نبكى عيونه
 رحمت حوش الجبال اودى العليجي
- 20 **لجيتهم سافروا عليك يا حبيبي**
 رحمت حوش الجبال اصبح عليهم
 لجيتهم سافروا عديله عليهم

18. *Tar min margadoh mesharrak êzaloh — Da helem fi 'l-manam dakhal fi magamoh — Tar min el-manam sharrak hodounoh — Da helem fi 'l-manam ouekhatroh yozourouh — Tar min margadoh domouôoh balîlah — Da helem fi 'l-manam dakhal fi 'z-Zâacima.*
19. *Haggena yoam naoua taâa nebarkou-loh — Nemdahou fi 'n-Nabi nebakki ôoyounoh.*
20. *Rohi hoash el-gemal aouaddi el-âalîgi — Lagéit-hom safarou âaléik ya habîbi — Rohi hoash el-gemal asabbah âaléihom — Lagéit-hom safarou âadîla âaléihom.*
18. Il se leva de son lit en déchirant ses vêtements, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entraît dans le mausolée! — Il se leva du sommeil et il déchira ses habits, — car il a rêvé dans le sommeil et son désir est de le visiter! — Il se leva de son lit en larmes ruisselantes, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entraît à Zaeima (endroit au Hedjaz)!
19. Notre pèlerin, le jour où il s'est décidé, félicitons-le; — nous le louerons, et nous ferons pleurer ses yeux.
20. Je suis allé au parc des chameaux pour leur donner la provende, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis pour toi, ô mon ami; — je suis allé au parc des chameaux pour leur souhaiter le bonjour, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis, bon voyage donc pour eux!

21 وصلتوا لنبع وجيتوا المحطة

سالموا لى على ابو ابرج فضه

وصلتوا لنبع وديك البكاني

سالموا لى عليه ابو ابرج على

خشم باب النبی معای ورد اوشه

فرحة العاشقين يا وقت ان يجشوا

خشم باب النبی معای ورد ادوره

فرحة العاشقين يا وقت ان يزوروا

22 جالة ام الحجج يا ولدى حسينا

ما يرعبكش المالح على الزين بجينا

جالت ام الحجج يا ولدى تعبنا

ما يرعبكش المالح على الزين جرينا

21. Ouasaltou Linbée ouegéito 'l-mahatta — Sallamo-li àala abou abrig faddah — Ouasaltou Linbée ouadik el-bakani — Sallamo-li àalèih abou abrig àali — Khashm bab en-Nabi meâay ouard aroshshoh — Farhet el-âashegin ya ouagt en yokhoshshou — Khashm bab en-Nabi meâay ouard adouroh — Farhet el-âashegin ya ouagt en yozouro.
22. Galet om el-haggah ya oualadi Heséina — Ma yerébaksh el-melih àala 'z-zéin bagina — Galet om el-haggah ya oualadi teébua — Ma yerébaksh el-melih àala 'z-zéin gereba.
21. Vous l'avez accompagné jusqu'à Linbéh et vous êtes venus à la gare, — saluez pour moi le maître de l'aiguère en argent; — vous l'avez accompagné à Linbéh et à l'autre endroit, — saluez-le pour moi, le maître de la haute aiguère. — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à répandre; — quelle joie pour les amoureux (du Prophète) au moment qu'ils entrent! — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à jeter; — quelle joie pour les amoureux au moment qu'ils sont en visite!
22. La mère du pèlerin a dit : «O mon fils Husséin, — ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici près du beau»; — la mère du pèlerin a dit : «O mon fils, nous sommes fatigués, — mais ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici proche le beau!».

23 جال ازور النبي واحنا مكذبينه

بعيني شفت الجال تشدد عوينه

جال ازور النبي وانا جلت كذاب

بعيني شفت الجال تحمل على الباب

راج يزور النبي ولا باع ناقه

حجته من بيته للجنيهات في طاجه

جال ازور النبي صغير يا ربى

زجته في الحرم تهردم وتبني

جال ازور النبي ولا باع بكره

حجته من بيته جنيهات حره

24 عزموه عزموه يا اولاد عمه

واكتبوا له السلامه على طرف مكة

23. *Gal azour en-Nabi ou'hna mekaddibinoh — Beéiny shoft el-genal teshadded áaouinoh — Gal azour en-Nabi oua'na golt kaddab — Beéiny shoft el-gemal tehammel áala 'l-bab — Rajeh yezour en-Nabi ouala baáa nagah — Higgítah min béitoh il-genéihat fi ugah — Gal azour en-Nabi zophayyer ya Rabbi — Zâagito fi 'l-Haram tehardin outibni — Gal azour en-Nabi ouala baáa bakrah — Higgítah min béitoh genéihat hamrah.*
24. *Áazzemouh áazzemouh ya 'oulad áammoh — Oui'ktbou loh es-salamah áala taraf komoh —*
23. Il a dit : «Je visiterai le Prophète» et nous ne l'avons pas cru ; — de mes yeux j'ai vu les chameaux prendre ses bagages. — Il a dit : «Je visiterai le Prophète» et moi j'ai dit : «Menteur!» ; — de mes yeux j'ai vu les chameaux charger à la porte ! — Il va visiter le Prophète et il n'a pas vendu un dromadaire ; — son pèlerinage était (aux frais) de sa maison, les guinées (étaient) dans une lucarne. — Il a dit : «Je visiterai le Prophète tout jeune, ô Seigneur» ; — ses cris au Haram détruisent et construisent ! — Il a dit : «Je visiterai le Prophète!» et il n'a pas vendu une chamelle ; — son pèlerinage est (aux frais) de sa maison (à savoir) des guinées rouges !
24. Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle paternel, — et écrivez-lui : «(Reviens) sain et sauf!» sur le bord de sa manche. —

عزموه عزموه يا اولاد خاله
واكتبوا له السلامه على طرق شاله
دلهم على العدوود يا عم سلامه
على العدوود دلهم والميه الملائه
دلهم على العدوود يا عم عطيه
على العدوود دلهم والميه الصبيه
حجنا حجنا وان كنت رايح
هات لي رطلين فلغل حياج الدبايح
حجنا حجنا وان كنت ناوي
هات لنا رطلين فلغل حياج الفداوي
25 رايح يزور النبي كبير العوينه
ما نحمليشي فرجته ولا حتى ليله

Áazzemóh áazzemóh ya 'oulad khaloh — Oúi'ktbou loh es-salamah áala tarf shaloh — Dillohom áala 'l-édoud ya Áam Salamah — Áala 'l-édoud dillohom oúi'l-mayya 'l-melanah — Dillohom áala 'l-édoud ya Áam-Áatiyyah — Áala 'l-édoud dillohom oúi'l-mayya 's-sabéyyah — Haggina haggina ouin kont raych — Hat-li rattéin filfil hiyag ed-dabayeh — Haggina haggina ouin kont naoui — Hat lena rattéin filfil hiyag el-fadaoui.

25. Rayeh yezour en-Nabi kébir el-écouéinah — Ma nehmilshi forgitoh ouala hatta léilah.

Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle maternel, — et écrivez-lui : «(Reviens) sain et sauf!» sur le bord de son châte. — Montre-leur les puits, ô Om-Salama, — montre-leur les puits et l'eau pleine! — Montre-leur les puits, ô Om-Atiya, — montre-leur les puits et l'eau vierge! — Notre pèlerin, notre pèlerin, si tu t'en vas, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les bêtes à égorgé; — notre pèlerin, notre pèlerin, si tu es prêt, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les victimes!

25. Il va visiter le Prophète, le chef de la famille! — Nous ne pouvons supporter son absence, pas même une nuit!

١٤ في غنا الحجاج في العوده

1 جانا جانا يا بوشال حريري

بشروني عليك تشيل الهزيلي

جانا جانا يا بوعلبكيه

زعفران المجاز على الشاش وجيّه

2 يا بشير الهنا يا رايح بلدنا

جول لابوي العزيز يزوج عتبنا

يا بشير الهنا يا رايح بلادى

جول لابوي العزيز يزوج عتابى

XVI. FI GHANNA IL-HAGGAG FI 'L-ÔOUDAH.

1. *Haggina haggina ya 'bou shal hariri — Bashsharouni âaléik tishîl el-hazîli — Haggina haggina ya 'bou âalbakiyah — Zâafaran el-Hegaz âa'sh-shash ouagiyah.*
2. *Ya bashîr el-hana ya rayeh beledna — Goul l'abouy el-âazîz yezaououeg âatabna — Ya bashîr el-hana ya rayeh beledi — Goul l'abouy el-âazîz yezaououeg êetabi —*

XVI. CE QUE CHANTENT LES PÈLERINS AU RETOUR.

1. Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le châle en soie, — on nous a annoncé que tu aides le faible! — Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le turban jaune ⁽¹⁾, — le safran du Hedjaz est sur le turban par oque!
2. O messager du bonheur, ô toi qui viens à notre pays, — dis à mon cher père qu'il orne notre seuil ⁽²⁾! — O messager du bonheur, ô toi qui viens à mon pays, — dis à mon cher père qu'il orne mes seuils! —

⁽¹⁾ Les pèlerins teignent ordinairement le bout de leur turban en jaune.

⁽²⁾ On a l'habitude de faire, de chaque côté de la porte des maisons où habitent les pèlerins revenus de la Mecque, des dessins à la couleur bleue ou rouge, représentant les inci-

dents et les moyens du voyage, des bateaux à vapeur ou à voile, des trains de chemin de fer, des locomotives, des chameaux, des chevaux, des ânes, des maisons, des mosquées, des pigeons, tous et toutes supposés de Médine ou de la Mecque.

زوجوا البوابة وحتى عتبها
 واعملوا في الزوجة غزاله وولدها
 زوجوا البوابة وحتى العتبان
 زوجوها ملبح لما للحج ياح
 زوجوا البوابة وحتى جفاها
 واعملوا في الزوجة غزاله وذنابها
 3 يا جمال يا جمال يا بوحف ليين
 برحك صاحبك في مكة بجميل
 يا جمال يا جمال يا بوحف ناشف
 برحك صاحبك في سوج المحابس
 خاطرى يا حاج في محبس لموني
 رحمت اجيب لك يا اختى شالوا وهلموني

*Zaououigou 'l-baououabah ouehatta âatabha — Ou'âamelou fi 'z-zougah ghazala ou'-
 oualadha — Zaououigou 'l-baououabah ouehatta 'l-êetabi — Zaououigouha melth
 lamma 'l-hagg yegi — Zaououigou 'l-baououabah ouehatta gafaha — Ou'âamelou
 fi 'z-zougah ghazala ou'danaha.*

3. *Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff layyen — Barrakhak sahibak fi Mekka megayyel —
 Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff nashcf — Barrakhak sahibak fi soug el-mahabes —
 Khatri ya hagag fi mahbas lamouni — Roht agîb-lek ya 'khi shalou ouahamma-
 louni —*

Ornez la grande porte et même ses seuils, — et faites dans l'ornement une ga-
 zelle et son petit. — Ornez la grande porte et même ses seuils, — ornez-la
 bien quand le pèlerin vient; — ornez la grande porte et même son revers, —
 et faites dans l'ornement une gazelle et sa progéniture.

3. O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied est mou, — ton maître t'a fait agenouiller
 à la Mecque pour faire la sieste! — O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied
 est sec, — ton maître t'a fait agenouiller au marché des fichus! — «Mon désir,
 ô pèlerin, est d'avoir un foulard citron!» — «Je suis allé pour te l'apporter, ô
 ma sœur, mais ils (le) prirent et ils me laissèrent là» —

خاطرى يا حاج في محبس حجازى

رحت اجيب لك يا اختى شال الركب ماشى

4 رسل للحج جال دجيج يا صبايا

لاجل فرش الجمول ودبح التنايا

رسل للحج وجال دجيج حضروا لى

لاجل فرش الجمول ودبح الجمولى

5 عزمتنى ليلى ودجت فى شاشى

عاودى يا ليلى مروح لناسى

عزمتنى ليلى لغاية المخاضه

عاودى يا ليلى لجيت لى رفاجه

عزمتنى ليلى لغاية البسله

عاودى يا ليلى جميلك وصلنا

Khatri ya hagag fi mahbas Hegazi — Rohi agib lek ya 'khti shal er-rakb mashi.

4. *Rassal el-hagg gal dagig ya sabeyya — L'agl farsh el-homoul ouedab et-taneya — Rassal el-hagg ouegal dagig hadderou-li — L'agl farsh el-homoul ouedab el-ôogouli.*

5. *Áazzamatni Léila ouedagat fi shashi — Áaoudi ya Léila meraouah tenasi — Áazzamatni Léila leghayet el-makhâdah — Áaoudi ya Léila lagéil-li rafagah — Áazzamatni Léila leghayet el-besellah — Áaoudi ya Léila geinilek oueselna —*

« Mon désir, ô pèlerin, est d'avoir un fichu du Hedjaz! » — « Je suis allé pour te l'apporter, ô ma sœur, mais la caravane (le) prit et partit! »

4. Le pèlerin envoya dire : « De la farine, ô jeunes filles, — pour étaler les charges et immoler les sacrifices! ». — Le pèlerin envoya dire : « De la farine donnez-moi, — pour étaler les charges et tuer les veaux! ».

5. Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par le turban : — « Retourne, ô Léila, car je vais vers mes gens! ». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du gué : — « Retourne, ô Léila, j'ai trouvé de la compagnie! ». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du champ des pois : — « Retourne, ô Léila, ta complaisance nous a touchés! ». —

عَزَمْتَنِي لَيْلَى لِحَدِّ امِّ جَادُوسِ
 عَاوَدِي يَا لَيْلَى جَمِيلَكَ عَلَى الرُّوسِ
 عَزَمْتَنِي لَيْلَى وَمَسَكْتَ فِي كَمِي
 عَاوَدِي يَا لَيْلَى مَرْوَحَ لَامِي
 6 يَا حَامَ الْحَمَامِ دَايِرَ فُوجِ مَكَّةِ
 يَا حَلِيمَ يَا كَرِيمَ تَرَدَّةَ لَامَةِ
 يَا حَامَ الْحَمَامِ دَايِرَ فُوجِ رَاسِهِ
 يَا حَلِيمَ يَا رَبِّي تَرَدَّةَ لِنَاسِهِ
 7 سَبَحْتِكَ يَا حَجَّ فِيهَا التَّلْتِ مَرَجَانِي
 صَلَّى ضَهْرَ الْجُمُعَةِ فِي مَكَّةِ امِّ عَدَانِي
 سَبَحْتِكَ يَا حَجَّ فِيهَا التَّلْتِ لُولِي
 صَلَّى ضَهْرَ الْجُمُعَةِ فِي حَرَمِ الرَّسُولِي

*Áazzamatni Léila lehad om gadous — Áaoudi ya Léila gemilek áala 'r-rous —
 Áazzamatni Léila ouemishit fi kommi — Áaoudi ya Léila meraouah leommi.*

6. *Ya hamam el-Hema dayer foag kommoh — Ya halim ya kerim teroddoh leommoh —
 Ya hamum el-Hema dayer foag rasoh — Ya halim ya Rabbi teroddoh lenasoh.*
7. *Sibhitak ya hagg fiha 't-tilt merjani — Sallé dohr el-gemâaah fi Mekka om-ém-
 dani — Sibhitak ya hagg fiha 't-tilt louli — Sallé dohr el-gemâaah fi Haram er-
 Rasouli —*

Léila m'a accompagné jusqu'à la mère aux pots : — « Retourne, ô Léila, ta complaisance est sur les têtes! ». — Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par la manche : — « Retourne, ô Léila, je vais chez ma mère! ».

6. O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa manche, — ô Clément, ô Généreux, rends-le à sa mère! — O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa tête, — ô Clément, ô mon Seigneur, rends-le à ses gens!
7. Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en corail; — prie le midi du Vendredi à la Mecque, la ville aux colonnes! — Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en perle; — prie le midi du Vendredi au Haram du Prophète! —

فوطتك يا حاج بخمسة اشتراها
 فوج جبل عرفات رجد في هواها
 فوطتك يا حاج بخمسة وسته
 فوج جبل عرفات نصبها واتغدى
 فوطتك يا حاج بخمسة ريال
 فوج جبل عرفات نصبها خيام
 فوطتك يا حجة جززها اليهودي
 قصفتها الحجار ومشي الضروي
 محبسك يا حجة ولمى طرفه
 واشتراه لك ولدك يسلم ضيوفه
 محبسك يا حجة ولمى حزيه
 واشتراه لك ولدك يسلم يمينه
 محبسك يا حجة شبك في الحويه
 واشتراه لك ولدك دراعه بميه

Foutatak ya hâgig bikhamsa 'shtaraha — Foag gabal Áarafat ragad fi haouaha
— Foutatak ya hâgig bikhamsa ouisitta — Foag gabal Áarafat nasabha ouetghadda
— Foutatak ya hâgig bikhamsa reyali — Foag gabal Áarafat nasabha khoyami —
Foutatek ya haggâ gazzazha 'l-yahoudi — Gassafit-ha 'l-hager ouemashy ed-do-
roubi — Mahbasek ya haggâ ouilimmi toroufoh — Ouish'tarah-lek oualadek yessallem
diyoufoh — Mahbasek ya haggâ ouilimmi hariroh — Ouish'tarah-lek oualadek yes-
sallem yemînoh — Mahbasek ya haggâ shabak fi 'l-haouiyéh — Ouish'tarah-lek oua-
ladek derâaoh bimiyéh.

Ta serviette, ô pèlerin, tu l'as achetée à cinq; — sur le mont Arafat il dort
 sous son vent! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq et à six; — sur le mont
 Arafat il la déplia et il dina! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq réaux; —
 sur le mont Arafat il la déploya en guise de tente! — Ta serviette, ô pèlerine,
 que le Juif a tissée, — la pierre l'a déchirée et la marche sur les chemins! —
 Ton foulard, ô pèlerine, ramasses-en les bords, — que t'a acheté ton fils, Dieu
 sauvegarde ses hôtes! — Ton voile, ô pèlerine, rassembles-en la soie, — que
 ton fils t'a acheté, Dieu sauvegarde sa main droite! — Ton voile, ô pèlerine,
 s'est accroché dans le bât (du chameau), — que ton fils t'a acheté la coudée au
 prix de cent!

8. مغربي مغربي ما تحشم حديثك
 لولا حب النبي ولا كان جيتك
 مغربي مغربي ما تحشم كلامك
 لولا حب النبي ولا كان ذا سالك
- 9 يا طواشي النبي وخذلك رياتي
 وافتح لنا البوابة نخش الملقى
 يا طواشي النبي وخد لك مولد
 وافتح البوابة نزوروا محمد
- 10 واش عطيتي المبشر يا اختي الكبيرة
 عطيته ريال بجر وفروة كبيرة
 واش عطيتي المبشر لما جا يخبر
 عطيتوا ريال بجر وبفته يفصل

8. *Maghrabi maghrabi ma thashshim haditak — Lola hob en-Nabi ouala kan gitak — Maghrabi maghrabi ma thashshim kalamak — Lola hob en-Nabi ouala kan da saalak.*
9. *Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak reyali — Ouf'tah lena 'l-baououabah nekhosh el-magami — Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak meouallad — Ouf'tah el-baououabah nezouro Mohammad.*
10. *Ouish âatêiti 'l-mebashshir ya 'lkhti 'l-kebîrah — Âatêitoh reyal magar ouefarouah kebîrah — Ouish âatêiti 'l-mebashshir lamna ga yekhabbir — Âatêitoh reyal magar ouebaf'tah yefassil.*
8. Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ton langage; — n'était l'amour du Prophète, je ne serais pas venu à toi! — Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ta parole; — n'était l'amour du Prophète, on ne t'aurait pas questionné!
9. O eunuque du Prophète, prends pour toi un réal — et ouvre-nous la porte pour que nous entrions au tombeau; — ô eunuque du Prophète, prends pour toi un mulet — et ouvre la porte pour que nous visitions Mohamed.
10. Qu'as-tu donné au messenger, ô ma sœur la grande? — «Je lui ai donné un réal hongrois et une grande fourrure!» — Qu'as-tu donné au messenger quand il est venu donner des nouvelles? — «Je lui ai donné un réal hongrois et de la cotonnade pour qu'il la taille!»

- | | | |
|----|--------------------------------|---------------------------------|
| 11 | ما احسنك يا حجة وجايه | شنتيانك قصب على الكعب ليه |
| | ما احسنك يا حجة وجيتي | شنتيانك قصب على الكعب زيتي |
| | ما احسنك يا حجة وراكبه العجينه | شنتيانك قصب على الكعب زينه |
| 12 | بير زمزم سلبها سلاسل | والشربه منها روت المسافر |
| | بير زمزم سلبها حريري | والشربه منها روت العليلي |
| 13 | يا بشير يا بشير يا ميؤمبش | قول لولدى العزيز بيض وينقش |
| | يا بشير يا بشير يا مقبل | قول لولدى العزيز من القمح يغربل |
| | يا بشير يا بشير وجوى عليهم | طيبين طيبين يا شوى عليهم |
| 14 | زغرطط له القله وفي ملانه | نشربك يا قله نهار السلامه |
| | زغرطط له القله وفي جديده | نشربك يا قله في مصر السعيده |

11. *Ma 'hsanek ya haggah ouigayyah — ShintiyaneK gasab áala 'l-káab léyyah — Ma 'hsanek ya haggah ouigéiti — ShintiyaneK gasab áala 'l-káab zéiti — Ma 'hsanek ya haggah ouerakba 'l-hagínah — ShintiyaneK gasab áala 'l-káab zínah.*
12. *Bir Zamzam salabha salasil — Ou' sh-sherba minha raouat el-mesafir — Bir Zamzam salabha haríri — Ou' sh-sherba minha raouat el-ánlilí.*
13. *Ya bashír ya bashir ya me'ombosh — Goul leoualadi el-áazíz yebayyad oueyongosh — Ya bashír ya bashir ya megabbil — Goul leoualadi 'l-áazíz min el-gamh yegharbil — Ya bashír ya bashír ouegolli áaléihom — Tayyebín tayyebín ya shogi áaléihom.*
14. *Zaghratit-lo 'l-golla ouihiyya melanah — Neshrabek ya golla nehar es-salamah — Zaghratit-lo 'l-golla ouihiyya gadida — Neshrabek ya golla fi Masr es-sááidnah.*
11. Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu arrives, — avec ton caleçon broché d'or, descendant sur le talon! — Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu es arrivée, — avec ton caleçon broché d'or, couleur d'huile, sur ton talon! — Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu montes le dromadaire, — avec ton caleçon broché d'or, qui est un ornement sur le talon!
12. Le puits de Zemzem sa corde est une chaîne, — et en boire a désaltéré le voyageur; — le puits de Zemzem sa corde est de soie, — et en boire a désaltéré le malade!
13. O messager, ô messager, ô l'homme aux nouvelles, — dis à mon fils le chéri qu'il blanchisse et qu'il badigeonne! — O messager, ô messager, ô toi qui vas au Sud, — dis à mon fils le chéri qu'il fasse moudre du blé! — O messager, ô messager, dis-moi d'eux : « Ils sont bien, ils sont bien; ah! combien je désire les voir! ».
14. La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est pleine; — nous te boirons, ô gargoulette, le jour du salut! — La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est neuve; — nous te boirons, ô gargoulette, au Caire, la ville heureuse!

TABLE DES MATIÈRES.

H. A. DUCROS. L'arbre <i>Ash</i> des anciens Égyptiens.	1- 12
G. LEGRAIN. Au pylône d'Harmabi à Karnak (avec 3 planches).	13- 44
AHMED BEY KAMAL. Rapport sur les fouilles exécutées dans la zone comprise entre Dérout au nord et Dér-el-Ganadlah, au sud (<i>suite</i>). . .	45- 87
E. MACKAY. Report of the excavations and other work carried out in the necropolis of Thebes for the Department of Antiquities by Robert Mond, Esq., of Combe Bank, Sevenoaks, Kent, England, during the year beginning on March 9 th , 1913 (avec 3 planches).	88- 96
G. MASPERO. Chansons populaires recueillies dans la Haute-Égypte, de 1900 à 1914, pendant les inspections du Service des Antiquités. .	97-290

DT
57
A24
t.14

Egypt. Maṣlahat al-Āthār
Annales

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS

